CONCOURS FOOT 3

GEORGES LECH ANTI-SAINT-ÉTIENNE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1297 ● 26e ANNEE ● 9 FEVRIER 1971 ● 2 F

BELGIQUE : 38 F B ● ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 3,30 F S

Chouvin (à droite) toute la jeunesse triomphante du L.O.S.C. euphorique

LILLE COMME AUX PLUS BEAUX JOURS

SPECIAL JUNIORS 71

FRANCE FOOTBALL
N° 1297
Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite
Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e) Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e) Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements Tél. 231-75-20 poste 201
EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) 6 mois : 60 F. 12 mois : 110 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire) 6 mois : 80 F. 12 mois : 150 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE 6 mois : 70 F. 12 mois : 130 F
Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction
Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT
● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBOLA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.
● EDITION AFRICAINE : Pierre LOGO.
● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC
● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F
● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)
OJD DIFFUSION-PUBLICITE
Le numéro de « France Football » daté mardi 2 février 1971 a été tiré à 148.711 exemplaires
Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
38, r. du Fautg.-Montmartre Paris (9e)
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Deux matches à Paris

UN stade trop petit (Jean-Bouin) et un trop vaste (Colombes). La grande misère des installations sportives parisiennes en attendant le moderne Parc des Princes. Mais un week-end de football très plein, très riche, grâce à la Coupe de France et grâce à quatre équipes « qui disent quelque chose ».

A Jean-Bouin, samedi, plusieurs milliers de personnes durent repartir sans pouvoir franchir les grilles. D'autres débordèrent le service d'ordre, entrèrent sans bourse délier et envahirent tous les gradins disponibles et notamment la minuscule tribune de presse. Mais les journalistes ne s'en formalisèrent pas trop, sachant que la responsabilité de cet envahissement incombait non à la F.F.F., mais à la télévision.

Ce match Rennes-Quevilly devait, en effet, être télévisé. Et, s'il l'avait été, le stade Jean-Bouin n'aurait pas été pris d'assaut. Mais la télévision décida, la veille de la rencontre, d'annuler sa retransmission. Pour des raisons de grève, mais, plus encore sans doute, pour des raisons de publicité (voir page 3). Et le délai fut trop court pour déplacer ce match à Saint-Ouen où il se serait trouvé beaucoup plus à son aise.

A Colombes, dimanche, malgré le froid et l'éloignement, 15.000 spectateurs parvinrent, par leurs clameurs et par toutes les démonstrations traditionnelles du supporter, à donner de la chaleur et de la passion au derby Reims-Sedan.

Que la vitalité du football reste donc profonde et que Paris même possède de ressources cachées, prêtes à resurgir ! Il ne faut que savoir attendre, en essayant de maintenir ce qui peut être maintenu.

DEUX grands matches ? Certes non. Le « décor » ne s'y prêtait sans doute pas. Et trop d'insuffisances techniques empêchèrent les deux rencontres d'atteindre certains sommets.

Mais jamais ni les spectateurs de Jean-Bouin ni ceux de Colombes ne trouvèrent le temps long. Il se passa constamment quelque chose sur les deux terrains parisiens et c'est à cette vie, à ce mouvement, à ces rebondissements que le public d'abord fut sensible.

Samedi, Rennes et Quevilly s'affrontèrent pendant une mi-temps à armes égales. Les Bretons, curieusement, semblaient impressionnés par les amateurs normands. Ils ne se livraient au match qu'avec réticence et inquiétude, et ne parvenaient à asseoir ni leurs mouvements offensifs ni leur stabilité défensive.

Ils encaissèrent un but bête, comme dans un cauchemar, et furent heureux d'égaliser d'un tir de Rico qui n'aurait pas dû surprendre le gardien quevillais. Puis, Aubour, juste avant la mi-temps, stoppa un penalty mal ajusté par Zanchi.

C'en était assez d'avertissements du destin. Rennes, en deuxième mi-temps, prit d'emblée ses affaires en main et sa supériorité tourna peu à peu à la démonstration. Mais on ne vit bien Rennes que quand le match était gagné.

Une grande équipe eût plus tôt marqué qu'elle était grande. Au lieu de se laisser empoisonner par Quevilly. L'équipe de Jean Prouff reste une des meilleures de France, mais il lui manque encore de l'assurance, et son euphorie des premières semaines de la saison l'a quittée. Peut-être ce cap heureusement franchi va-t-elle l'aider à passer une vitesse.

Quant à Quevilly, il m'a paru moins bien armé qu'il y a deux ans pour de grands coups. Mis à part Horlaville dont je reparlerai. C'est une formation solide, complète, mais qui paraît un peu usée, un peu effilochée. Comme si son ambition s'était perdue.

REIMS contre Sedan, c'était, à Colombes, tout un passé qui revenait. Sedan, c'est la tradition même, et les mêmes hommes, à peine épaissis par l'âge, les frères Laurent, Louis Dugauguez, le soigneur Nicolas et le docteur Lévy portant sur les terrains de jeu des troupes éternellement renouvelées, éternellement déchaînées. Vingt-six ans, nous rappelaient-ils, vingt-six ans qu'ils sont Sedan, contre vents et marées. Un jour, peut-être, la réorganisation rigoureuse et les exigences modernes du professionnalisme en repousseront Sedan. Ce sera la fin d'un des chapitres les plus originaux et les plus attachants de notre football.

Quant au Stade de Reims, lui, c'est plutôt un miraculé, un revenant. Mais avec le retour d'Henri Germain que le football a repris, on se dit que tout peut repartir comme avant.

Reims aurait dû perdre ce match. Reims devant l'élan sedanais, devant le déferlement sedanais, montrait ses failles, ses déséquilibres. Sa défense, acculée, semblait reculer l'échéance, sans la briser. Et son attaque, trop tendre ou trop inconstante, semblait incapable d'assener de vrais coups.

On se disait : l'équipe composite de Reims peut, en championnat, à un rythme moyen, imposer une certaine technique. Mais, dans ce jeu diabolique dans lequel Sedan se complaît, Reims est paralysé et pris à la gorge.

Or, Reims s'en est tiré. Reims a marqué un but par Krawczyk d'un tir acrobatique, repoussé tous les assauts sedanais et évité même la transformation d'un penalty. Bonheur, chance, miracle ? En partie sans doute. Mais aussi maladresse et manque de sang-froid sedanais, et combativité, résolution, opiniâtreté rémoises.

Un résultat en football est toujours, plus ou moins, MERITE.

SI j'avais à parler des joueurs qui, dans ces deux rencontres, m'ont frappé le plus par leur talent et leur personnalité, j'aurais du mal à faire un choix.

Les Sedanais étaient un bloc en mouvement, et tiraient leur force de leur élan collectif, du tempérament de chacun mis au service de l'équipe. Personne ne se détache de cette équipe, ni Dellamore, trop maladroit dans ses essais au but, ni l'excellent Le Bihan, ni le sobre Fugaldi. Peut-être Salem, modèle de « libero » calme et clairvoyant.

A Reims, qui est ressorti ? Le gardien Manet a eu une journée faste, mais a souvent été suppléé par ses arrières. Herbet, Krawczyk et l'arrière Laurier ont donné le ton à leur équipe, mais d'une manière assez obscure, sans étincelle.

Si bien que les deux joueurs que je vaudrais citer ont, tous deux, joué le samedi, l'un étant Rennais, l'autre Quevillais.

« De toute manière, avec Marcel Aubour, disait Jean Prouff après le match, nous ne pouvions pas perdre ! »

Aubour, en effet, a acquis une dimension étonnante, qui a frappé tous les spectateurs de Jean-Bouin. Ayant arrêté le penalty de Zanchi à un moment crucial de la rencontre et voyant ses camarades prêts à faire un mauvais parti à l'arbitre, M. Mâchin, il s'interposa avec une extraordinaire autorité, repoussant ses coéquipiers avec violence et remettant de l'ordre dans une équipe que sa nervosité rendait vulnérable. Aubour, par ce geste spontané, n'a pas seulement sauvé le match de la confusion et de l'incorrection. Il s'est montré sportif accompli et exemplaire. Son rayonnement de joueur et d'homme est en passe de rendre, à son club et au football français, les services les plus éminents.

Quant à Daniel Horlaville, je pense qu'il a été d'assez loin le plus brillant et le plus complet des attaquants des quatre équipes. Sa prise de balle, en pleine « tempête », porte la marque des plus grands ; et sa transmission en pleine course, son sens du jeu long ou court, ses changements de rythme en font, de toute évidence, un des deux ou trois meilleurs footballeurs français d'attaque.

Qu'Horlaville n'enrichisse pas — tout en se perfectionnant lui-même — une des équipes professionnelles françaises de premier plan demeure un des scandales types de notre football.

JE voudrais enfin dire un mot des deux arbitres : MM. Mâchin et Wurtz.

Le premier passait, il y a un an à peine, non seulement pour le meilleur arbitre français, mais pour un des premiers du monde.

Il est allé à la Coupe du Monde et, pour un match (Angleterre-Tchécoslovaquie) — que dis-je, pour une décision (un penalty accordé aux Anglais) — on dirait que le ciel lui est tombé sur la tête. On l'accable, on le poursuit, on le condamne. Ses moindres gestes, ses moindres décisions sont discutés.

Samedi, précisément, ayant accordé à Quevilly un penalty qui a paru extrêmement contestable — mais l'ayant fait en toute bonne foi et étant extrêmement bien placé — M. Mâchin a reçu son lot d'injures et de blâmes. Comme si l'important n'était pas, en ce moment, d'aider M. Mâchin à redevenir un de nos meilleurs arbitres plutôt que de le décourager...

Quant à M. Wurtz, spécialiste des matches difficiles, il peut se tromper (il se trompe), prendre des décisions discutables (il en prend), il agit avec une telle autorité que chacun s'incline quand il a sifflé.

Il y a « faute » parce que M. Wurtz a vu « faute ».

Il est l'ARBITRE par excellence.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

La dernière de Marcel

« Le public du football, croyez-moi, il faut l'accrocher comme un acteur qui crée l'ambiance dans une salle. Je joue avec lui et il joue avec moi. C'est le petit secret de ma réussite à Rennes comme ailleurs. Ça n'enlève rien à la classe pure... »

Marcel Aubour a encore justifié sa théorie au cours du 1/32 Rennes-Que-

Le sauveur de Rennes

villy. Une fois de plus il a fait le spectacle. On l'a vu protéger l'arbitre contre la fureur des Rennais, crier « Du calme, ce penalty je l'arrête », troubler l'adversaire, détourner effectivement le ballon en corner, saluer la foule d'un petit geste amical à son retour sur le terrain, dire à Guy avec geste à l'appui « Attaque sec, marque tout de suite, après c'est la promenade ». Et Guy a mis Quevilly k.o. et Marcel s'est épsuite « frisé les moustaches », selon sa propre expression.

Marcel Aubour ? La magie du geste, et de la parole. La présence...

Signé Toshack

Vous n'avez pas oublié ce nom : Toshack, bourreau de Nantes en Coupe d'Europe des Coupes. Depuis, le « John Charles 71 » a oublié Cardiff et fait le bonheur de Liverpool. Son dernier exploit dépasse tous les autres puisque Toshack a signé une sensationnelle victoire (1-0) sur le terrain de Leeds leader du championnat d'Angleterre.

A l'heure des compliments en tous genres, Toshack a dit :

« Quelle sensation préférez-vous ? Le coup au cœur avec l'ovation monstre d'une foule explosive comme celle de Liverpool ou le goût de la réussite appréciée avec le silence d'un stade frappé de stupeur comme celui de Leeds ? »

Discussion ouverte.

Brésil en cinémascope

Télex de Rio : « Championnat national organisé 1971 au Brésil. Décision prise vendredi par responsables principales fédérations provinciales. Stop. Championnat deux divisions aura lieu août-décembre. Stop. Première répartie deux poules dix clubs, cinq premiers qualifiés poule finale. Stop. Considérons ici page historique tournée. Stop. »

Enfin une épreuve digne du premier football du monde !

Saint-Cyr le Var en 1/16e

Des Saint-Cyr... il y en a quelques-uns en France. Mais un Saint-Cyr qualifié pour les seizièmes de finale de la Coupe, il n'y en a qu'un. Il se dore au soleil de la Méditerranée, dans la baie de La Ciotat, à 27 kilomètres de Toulon.

Les Saint-Cyriens sont fous de joie. A la manière d'une école qui fait la gloire de l'armée française (cazoars et gants blancs...) leur équipe combat avec un panache extraordinaire. Hier son nom retentissait dans tout le Midi. Une troisième place régionale à un point d'Antibes, c'est quelque chose, non ? Mais aujourd'hui Saint-Cyr prend une dimension nationale.

Mais ses dirigeants gardent les pieds sur terre. La preuve ?

« Aucun problème pour former notre équipe, disent-ils, nous n'avons que onze joueurs ! »

Saint-Cyr, le plus petit qualifié, mérite bien un coup de chapeau.

Europe en sous titre

La Coupe d'Europe des Nations avance à petits pas. Trois matches en huit jours, trois tableaux rectifiés (voir « FF Monde ») et trois commentaires teintés d'humour.

De Peters, auteur du seul but de Malte-Angleterre (0-1) : « J'ai demandé et obtenu un supplément à notre prime car la rareté d'une chose en double la valeur. »

Signé Gemmel après Belgique-Ecosse (3-1) : « Vous savez bien que tou les fantômes sont écossais. »

Conclusion de George Best, retour de Chypre-Irlande du Nord (3-1) : « Par contrat (de publicité), je suis obligé de marquer un but par match international. »

Ainsi va la petite histoire du football européen.

Quevilly ne peut y croire...

Gilbert Mille est mort lundi matin. Il avait 57 ans... Le football était sa passion, l'U.S. Quevilly sa joie de vivre. Sa disparition laisse un vide inimaginable. Longtemps encore sa silhouette hantera les terrains et les vestiaires où il défendait ses idées et ses couleurs avec un enthousiasme extraordinaire.

Pokou au tapis

Le troisième joueur africain 1970, Laurent Pokou, est hors de combat. Il ronge son frein dans une clinique lyonnaise, où le professeur Trillat a diagnostiqué une rupture des ligaments du genou gauche.

Joyau du football ivoirien, Pokou devrait reprendre son activité dans quel-

Sourire malgré tout !

ques semaines. Un transfert en France l'intéresse-t-il toujours ?

« Mon départ provoquerait une révolution, dit-il. Alors n'en parlons pas pour l'instant. En tout cas, si je devais quitter Abidjan, ce serait avec des garanties qui m'ont été refusées jusqu'à présent. »

Pokou est au tapis mais garde le sens des réalités.

"Voulez-vous jouer avec nous?"

— Que faites-vous le dimanche entre 15 et 19 heures ?

— Quelle idée... J'écoute Radio-Monte-Carlo Sports. Je suis toute l'actualité, j'entends mes disques préférés et j'espère toujours gagner un petit chèque, un abonnement à France Football ou à Football-Magazine.

— Comment ?

— Cette semaine (avant vendredi midi) je dois donner le résultat du match de rugby Irlande-Angleterre et, question subsidiaire, le nombre d'essais. Mais oui, les footballeurs sont capables de réussir avec l'ovale !

Il y a 1.000 F à la clé. Alors, j'écris tout de suite ma réponse à Bernard Spindler et Sophie, Principauté de Monaco.

TV-Football : A nouveau au bord de la rupture

Les rapports du football et de la télévision, en France, sont troublés, depuis l'origine, par des difficultés de tous ordres. Jamais le « beau temps » n'a régné longtemps dans ces rapports. Mais on pensait qu'à la suite de longues et minutieuses conversations entre les deux parties — couronnés par un déjeuner amical qui réunit, récemment, M. de Bresson, directeur général de l'O.R.T.F., et MM. Georges et Sadoul, présidents de la F.F.F. et du Groupement — un meilleur climat allait s'instaurer, lorsque, patatras, l'affaire des maillots publicitaires a surgi.

C'était vendredi dernier, veille du match Rennes-Quevilly dont tous les programmes annonçaient, depuis plusieurs semaines, qu'il serait télévisé. C'est même aux fins de transmission qu'il avait été avancé au samedi et fixé dans le petit, mais commode, stade Jean-Bouin.

Certes, les acteurs de ce match portaient, sur leur maillot, une inscription publicitaire, « Vichy Saint-Yorre ». Mais cette inscription n'avait pas été décidée pour ce match-là, sachant qu'il serait télévisé.

La F.F.F. avait passé un accord avec cette marque pour tous les matches de Coupe 70-71 à partir du sixième tour, et pour une somme relativement modique, de 40 millions d'AF. Et la télévision, qui ne pouvait pas ignorer cette circonstance, avait quand même demandé à diffuser ce match, de même qu'elle télévise, sans interruption, des skieurs, des basketteurs, des cyclistes, des athlètes porteurs de publicité.

Pourtant, vendredi, on apprit, à la F.F.F., que l'O.R.T.F., réalisant subitement que de la publicité figurerait sur les maillots des Rennais et des Quevillais, décidait d'annuler sa retransmission. Toute la journée se passa en discussions, démarches, pourparlers, menaces.

L'attitude de la Fédération était la suivante : « Dans le passé, quand une affaire du même genre se produisit avec Vittel, nous voulons bien avoir des torts en mêlant la télévision à notre accord publicitaire. Mais, cette fois, nous sommes sans défaut et dans le même cas que les autres sports. Si l'O.R.T.F. nous sanctionne, c'est donc qu'elle en veut seulement au football. Et nous en tirerons les conséquences. »

Football et T.V. se trouvaient donc, une fois de plus, au bord de la rupture, lorsqu'on apprit que des préavis de grève faisaient peser une menace sur les programmes du samedi. L'O.R.T.F. n'hésita pas. Elle annula la retransmission de Rennes-Quevilly et en donna la raison suivante : la grève !

Mais, pour tous les gens bien informés, il s'agissait d'un alibi.

On suivra attentivement le déroulement de cette nouvelle affaire qui risque d'envenimer à nouveau des relations qui ne se sont jamais totalement arrangées.

A la suite des matches disputés lors des 32es de finale de la Coupe de France, dimanche, voici le bulletin que vous deviez remplir pour posséder le tableau exact de notre deuxième « Concours-Foot » :

1	2	Réponse
METZ	STRASBOURG	X
REIMS	SEDAN	1
BOULOGNE	NANCY	2
TROYES	LENS	2
LILLE	ANGERS	1
NANTES	LORIENT	1
ANGOULEME	SOCHAUX	2
ST-ETIENNE	TOULOUSE	1
BORDEAUX	GRENOBLE	X
BOURGES	LYON	2
MARSEILLE	BASTIA	1
NICE	NIMES	1
MONTPELLIER	BEZIERS	X
Matches de remplacement		
RED STAR	CAMBRAI	X
LIMOGES	ROUEN	2
PARIS-ST-G.	CUISEAUX	2

TOUT POUR CONCOURS-

Saint-Etienne-Sochaux : Georges Lech prépare un bon tour à son ami Bosquier.

TOUT SAVOIR SUR LE 3e CONCOURS

MARSEILLE (1) - NIMES (7)

- **Au match aller :** *Nîmes b. Marseille 3-0. Vergnes (Nîmes) en marquant un but au début, puis deux autres ensuite, donna le ton devant un O.M. submergé.
- **Trois derniers résultats :** Marseille : battu à Bordeaux (1-3) ; match nul avec le Red Star (1-1) ; vainqueur à Ajaccio (2-1). Nîmes : battu, chez lui, par Angers (0-1) ; battu à Nantes (1-5) ; bat Valenciennes (4-1).
- **Attaques :** Marseille : 46 buts (numéro 1) ; Nîmes : 34 buts (plutôt bon).
- **Défenses :** Marseille : 22 buts (bon) ; Nîmes : 30 buts (médiocre).
- **Meilleurs buteurs :** Marseille : Skoblar (22, numéro 1) ; Nîmes : Vergnes (14).
- **A noter :** Marseille a piteusement triomphé de Bastia, en Coupe, à Nice (3-0). Nîmes s'est fait éliminer par Nice, de justesse, à Marseille (2-1). Chassé-croisé !

SOCHAUX (6) - SAINT-ETIENNE (1)

- **Au match aller :** *Saint-Etienne b. Sochaux 1-0. Saint-Etienne ne fut récompensé de ses efforts qu'à la 88e minute devant un Sochaux sans Lech et super-bétonnant.
- **Trois derniers résultats :** Sochaux : battu à Rennes (0-4) ; bat Nice (1-0) ; match nul à Paris, Red Star (0-0). Saint-Etienne : bat Nancy (4-1) ; match nul à Ajaccio (1-1) ; bat Angoulême (1-0).
- **Attaques :** Sochaux : 33 buts (bon) ; Saint-Etienne : 36 buts (bon).
- **Défenses :** Sochaux : 26 buts (moyen) ; Saint-Etienne : 22 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs :** Sochaux : Piat (11) ; Saint-Etienne : Keita (18).
- **A noter :** La belle victoire de Sochaux sur Angoulême, en Coupe. Saint-Etienne a peiné pour éliminer Toulouse (National) ; 3-2.

METZ (4) - RENNES (3)

- **Au match aller :** *Rennes et Metz 0-0. Malgré une grande débauche d'énergie, aucun but ne fut marqué du fait d'un jeu brouillon.
- **Trois derniers résultats :** Metz : bat Lyon (6-1) ; match nul à Reims (1-1) ; vainqueur à Nice (1-0). Rennes : bat Sochaux (4-0) ; battu à Lyon (2-3) ; bat Bastia (3-2).
- **Attaques :** Metz : 36 buts (moyen) ; Rennes : 37 buts (2e attaque).
- **Défenses :** Metz : 21 buts (2e défense) ; Rennes : 20 buts (numéro 1).
- **Meilleurs buteurs :** Metz : Hausknecht (8) ; Rennes : Lenoir (12).
- **A noter :** Metz devra rejouer en Coupe contre Strasbourg, en semaine. Rennes a fait bonne mesure devant Quevilly (4-1). Il vient de marquer treize buts en quatre matches (championnat et Coupe).

ANGERS (11) - AJACCIO (11)

- **Au match aller :** *Ajaccio et Angers 0-0. Ajaccio s'en tira à bon compte, car Angers faillit l'emporter, l'attaque de l'A.C.A. étant inexistante.
- **Trois derniers résultats :** Angers : vainqueur à Nîmes (1-0) ; bat Bastia (3-0) ; vainqueur à Nancy (1-0). Ajaccio : battu à Sedan (1-3) ; match nul avec Saint-Etienne (1-1) ; battu, chez lui, par Marseille (1-2).
- **Attaques :** Angers : 32 buts (bon) ; Ajaccio : 28 buts (moyen).
- **Défenses :** Angers : 39 buts (mauvais) ; Ajaccio : 30 buts (médiocre).
- **Meilleurs buteurs :** Angers : Kovacevic (15) ; Ajaccio : Dortundo (11).
- **A noter :** Il s'agit d'une rencontre entre deux éliminés peu glorieux de la Coupe (Angers par Lille, Ajaccio par Aix).

NANTES (5) - NANCY (11)

- **Au match aller :** Nantes bat *Nancy 2-1. Après un match vivant et indécis, Nantes l'emporta, peu avant la fin, devant Nancy malchanceux.
- **Trois derniers résultats :** Nantes : match nul à Strasbourg (2-2) ; bat Nîmes (5-1) ; match nul à Sedan (0-0). Nancy : battu à Saint-Etienne (1-4) ; bat Sedan (1-0) ; battu, chez lui, par Angers (0-1).
- **Attaques :** Nantes : 30 buts (assez bon) ; Nancy : 23 buts (très médiocre).
- **Défenses :** Nantes : 25 buts (bon) ; Nancy : 29 buts (moyen).
- **Meilleurs buteurs :** Nantes : Blanchet (8) ; Nancy : Wiberg (6).
- **A noter :** Nantes est invaincu depuis le 18 novembre. Il a battu Lorient (3-1) en Coupe. Nancy paraît essoufflé actuellement, il eut du mal à éliminer Boulogne (1-0) en Coupe.

ANGOULEME (15) - SEDAN (15)

- **Au match aller :** *Sedan et Angoulême 1-1. Sedan domina, mais ses avants piétinèrent. Angoulême joua virilement et rapidement.
- **Trois derniers résultats :** Angoulême : match nul avec Bordeaux (1-1) ; match nul à Paris, Red Star (0-0) ; battu à Saint-Etienne (0-1). Sedan : bat Ajaccio (3-1) ; battu à Nancy (0-1) ; match nul avec Nantes (0-0).
- **Attaques :** Angoulême : 17 buts (la plus mauvaise) ; Sedan : 28 buts (moyen).
- **Défenses :** Angoulême : 26 buts (assez bon) ; Sedan : 33 buts (médiocre).
- **Meilleurs buteurs :** Angoulême : Castellan (6) ; Sedan : Dellamore (9).
- **A noter :** Angoulême est mal en point : sans victoire depuis le 18 octobre, il a été rayé de la Coupe par Sochaux (0-5). Sedan a manqué le coche devant Reims à Colombes. En championnat, il n'a gagné qu'un match à l'extérieur.

VALENCIENNES (19) - STRASBOURG (17)

- **Au match aller :** *Strasbourg et Valenciennes 0-0. Strasbourg comme Valenciennes rivalisèrent de médiocrité.
- **Trois derniers résultats :** Valenciennes : battu à Nice (2-4) ; match nul avec Bordeaux (1-1) ; battu à Nîmes (1-4). Strasbourg : vainqueur à Angers (3-1) ; match nul avec Nantes (2-2) ; battu, chez lui, par Lyon (0-1).
- **Attaques :** Valenciennes : 22 buts (mauvais) ; Strasbourg : 25 buts (médiocre).
- **Défenses :** Valenciennes : 32 buts (médiocre) ; Strasbourg : 26 buts (assez bon).
- **Meilleurs buteurs :** Valenciennes : Joseph (9) ; Strasbourg : Molitor (6).
- **A noter :** Valenciennes, qualifié de justesse en Coupe, devant le modeste Lisieux (1-0), est en grand danger en championnat. Strasbourg devra rejouer, en semaine, contre Metz.

BASTIA (20) - NICE (11)

- **Au match aller :** *Nice bat Bastia 2-0. Victoire logique de Nice qui prit, peu à peu, l'ascendant sur les Corses qui encaissèrent deux buts dans le dernier quart d'heure.
- **Trois derniers résultats :** Bastia : battu chez lui, par Reims (0-6) ; battu à Angers (0-3) ; battu à Rennes (2-3). Nice : bat Valenciennes (4-2) ; battu à Sochaux (0-1) ; battu, chez lui, par Metz (0-1).
- **Attaques :** Bastia : 21 buts (mauvais) ; Nice : 27 buts (médiocre).
- **Défenses :** Bastia : 48 buts (très mauvais) ; Nice : 26 buts (moyen).
- **Meilleurs buteurs :** Bastia : Kanyan (5) ; Nice : Arghiroulis (6).
- **A noter :** Bastia, lanterne rouge, éliminé de la Coupe, a déjà encaissé 48 buts ! Nice avait besoin de son succès sur Nîmes, en Coupe, pour redorer son blason.

MULHOUSE (8) - BOULOGNE (4)

- **Au match aller :** Mulhouse b. *Boulogne 2-1. Le Mulhousien Kamerer avait marqué les deux buts de son équipe.
- **Trois derniers résultats :** Mulhouse : battu à Creil (0-1) ; match nul à Lens (1-1) ; battu à Besançon (1-2). Boulogne : match nul à Merlebach (2-2) ; b. Cambrai (3-0) ; match nul à Lille (1-1).
- **Attaques :** Mulhouse : 21 buts (médiocre). Boulogne : 32 buts (bon).
- **Défenses :** Mulhouse : 23 buts (moyen) ; Boulogne : 19 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs :** Mulhouse : Kloetty et Guérard (5) ; Boulogne : Triantafilos (11).
- **A noter :** Mulhouse compte deux matches de retard. Boulogne a bien résisté à Nancy en Coupe.

LE HAVRE (12) - LIMOGES (5)

- **Au match aller :** * Limoges b. Le Havre 2-1. Sauvage avait marqué les deux buts limougeauds.
- **Trois derniers résultats :** Le Havre : battu à Paris Saint-Germain (0-1) ; battu par Le Mans (0-2) ; vainqueur à Châteauroux (2-1). Limoges : battu à Rouen (0-5) ; b. Laval (2-0) ; battu à Quimper (0-1).
- **Attaques :** Le Havre : 23 buts (médiocre) ; Limoges : 29 buts (assez bon).
- **Défenses :** Le Havre : 31 buts (mauvais) ; Limoges : 22 buts (assez bon).
- **Meilleurs buteurs :** Le Havre : Bazaud (11) ; Limoges : Blanc (13).
- **A noter :** Le Havre est meilleur sur son terrain. Limoges a été éliminé en Coupe par Rouen (0-1).

QUEVILLY (3) - BLOIS (4)

- **Au match aller :** Quevilly b. * Blois 2-1. Quevilly l'avait emporté en seconde mi-temps.
- **Trois derniers résultats :** Quevilly : vainqueur à Lorient (2-0) ; b. Châteauroux (2-0) ; match nul à Brest (2-2). Blois : b. Montlucon (3-1) ; vainqueur à Bourges (1-0) ; battu chez lui par Poitiers (0-2).
- **Attaques :** Quevilly : 33 buts (bon) ; Blois : 20 buts (médiocre).
- **Défenses :** Quevilly : 20 buts (assez bon) ; Blois : 19 buts (assez bon).
- **Meilleurs buteurs :** Quevilly : Horlaville (9) ; Blois : Gassert (6).
- **A noter :** Quevilly, en Coupe, a résisté une demi-heure à Rennes. Blois a fait bonne mesure (6-0) devant les « humbles » de Brantôme.

ALES (15) - AIX (3)

- **Au match aller :** * Aix b. Alès 5-1. Cavalier seul des Aixois.
- **Trois derniers résultats :** Alès : match nul à Montpellier (0-0) ; b. Grenoble (1-0) ; battu à Gueugnon (1-2). Aix : b. Montpellier (3-1) ; b. Le Cluzet (4-0) ; battu à Montélimar (1-2).
- **Attaques :** Alès : 15 buts (mauvais) ; Aix : 30 buts (bon).
- **Défenses :** Alès : 35 buts (la plus faible) ; Aix : 16 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs :** Monaco : Dell'Oste (13) ; Aix : Gianello (8).
- **A noter :** Alès a déjà perdu 11 rencontres sur 18 ; Aix fut un des héros de la Coupe en éliminant l'A.C. Ajaccio.

REUSSIR VOTRE FOOT

avec MARCEL GILLOT

En 32e de Coupe de France, Bordeaux ayant été tenu en échec par Grenoble (1-1) et le Red Star ayant subi le même sort devant Cambrai (1-1), la vingt et unième journée devant Cambrai de deux matches, Reims - Red Star et Lyon - Bordeaux, puisque Audoniens et Girondins devront, en principe, rejouer dimanche contre les « Nationaux » grenoblois et cambrésiens.

Malgré cela, la journée ne manquera pas d'ampleur avec, entre autres, des chocs comme Metz-Rennes, Sochaux-Saint-Etienne et surtout Marseille-Nîmes, le grand derby du Midi.

C'est un O. M. en pleine euphorie, avec Skoblar, le roi des buteurs, et aussi Loubet, l'homme en forme, qui accueillera un Nîmes-assoiffé de revanche. Une belle empoignade en perspective, d'autant plus que Nîmes est assez bien placé au classement (7e) et qu'il entend se venger également de son élimination en Coupe par Nice... à Marseille.

30.000 MARSEILLAIS POUR O.M.-NIMES !

MARSEILLE. — Marseille-Nîmes, c'est le derby le plus attendu de la saison au Stade-Vélodrome. C'est aussi un match qui attirera, pour le moins, 30.000 spectateurs car les Marseillais sont impatients de voir ou de revoir leur équipe favorite, qui vient de reprendre la compétition en inscrivant deux magistraux succès contre les Corses, l'un en Championnat à Ajaccio, où personne n'avait jusqu'alors gagné, l'autre en Coupe, à Nice, contre Bastia.

Par ailleurs, on ne se souvient que trop des deux derniers matches de l'O.M. face à Nîmes : deux cruelles désillusions puisque, en Coupe, à Alès, il y a un an, les Gardois éliminèrent les Phocéens. Après quoi, fin août 1970, au stade Jean-Bouin, l'équipe de Firoud infligeait une défaite sans rémission (3-0) à sa rivale régionale. C'est de ce dernier échec que les Olympiens voudront en appeler, car il se situa au début du Championnat en cours.

Dimanche dernier, dans ce même Stade-Vélodrome transformé en chantier (en vue du choc majeur du 8 mars contre Saint-Etienne), les Nîmois ont été éliminés de la Coupe par leur propre « bête noire », l'O.G.C. Nice. Cette défaite risque de les avoir traumatisés mais, d'un autre côté, ils viendront à Marseille en toute décontraction, ce qui pourrait leur permettre de fournir un bien meilleur match que devant Nice. C'est d'ailleurs le gardien nîmois Louis Landi qui a dit à ce sujet :

« Maintenant que nous n'avons absolument plus rien à perdre, nous réussirons peut-être à obtenir des résultats inattendus. »

Pour la petite histoire, rappelons cependant que Nîmes n'a jamais trop réussi au Stade-Vélodrome, où il a subi, l'an dernier et la saison précédente, des défaites retentissantes (deux fois 4-0 !)

Mais il est bien vrai que depuis un an les « Crocodiles » se sont bien rattrapés.

Victor SINET.

ATTENTION

Nous continuons à recevoir un très abondant courrier concernant notre « CONCOURS-FOOT ». Nous trouvons dans la plupart des lettres des questions auxquelles nous avons déjà répondu. Cependant, pour que tout soit bien net dans vos esprits, nous vous rappelons les dispositions essentielles suivantes :

● OUI, vous pouvez envoyer plusieurs bulletins sous la même enveloppe (suffisamment affranchie).

● OUI, vous avez le droit de remplir plusieurs bulletins à votre nom.

● OUI, les personnes qui nous en feront la demande, par lettre, à « L'Equipe » ou à « France Football », 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e (et non à Paris-Bruno) — en joignant une enveloppe timbrée à 50 centimes, avec mention du nom et de l'adresse du bénéficiaire — ces personnes, donc, recevront en retour UN bulletin de participation.

● OUI, vous pouvez désigner n'importe quel club — grand ou petit — de votre choix sur votre bulletin-réponse, que ce club comporte ou non une section football, à la condition expresse qu'il s'agisse d'une association sportive française agréée, affiliée à une fédération sportive française.

● OUI, si vous êtes étranger, vivant en ou hors de France, vous avez le droit de concourir, mais vous devez alors désigner, outre votre réponse individuelle, une association sportive FRANÇAISE. Cette désignation n'est pas absolument obligatoire, mais elle est cependant recommandée, le but du concours étant aussi de venir en aide au sport français.

● NON, vous ne devez pas désigner deux clubs différents sur la même bulletin.

● NON, vous ne pouvez pas vous servir de la photocopie d'un bulletin.

MONACO (1) - LA CIOTAT (8)

- **Au match aller** : Monaco b. * La Ciotat 2-0. Pas de problème pour Monaco.
- **Trois derniers résultats** : Monaco : vainqueur à Arles (5-1) ; b. Gueugnon (6-1) ; vainqueur à Toulouse (1-0). La Ciotat : b. Toulon (2-1) ; battu à Ajaccio-Gazelec (1-2) ; b. Béziers (2-1).
- **Attaques** : Monaco : 48 buts (**NUMERO 1**). La Ciotat : 23 buts (médiocre).
- **Défenses** : Monaco : 9 buts (**NUMERO 1**). La Ciotat : 31 buts (mauvais).
- **Meilleurs buteurs** : Monaco : Delfosse (13) ; La Ciotat : Brotons (6).
- **A noter** : Monaco n'a pas été battu depuis le 1er novembre (9 matches, 16 points !) et il est qualifié en Coupe. La Ciotat avait disparu de la Coupe dès le 5e tour (battu par les Cheminots de Marseille).

MATCHES DE REMPLACEMENT

CHAUMONT (2) - MERLEBACH (15)

- **Au match aller** : Chaumont b. * Merlebach 1-0.
- **Chaumont** a la meilleure défense (14 buts) du Groupe Nord. Merlebach a une bien faible attaque (16 buts pour 17 matches).
- **A noter** : Chaumont avait été éliminé de la Coupe au 9e tour par Cunelles, le vainqueur de Paris Saint-Germain en 32e. Merlebach avait connu le même sort devant Saint-Dié. Ces deux équipes n'ont pas joué dimanche.

MONTLUÇON (6) - QUIMPER (10)

- **Au match aller** : Montluçon b. * Quimper 3-0.
- **Montluçon** a la meilleure attaque du Groupe Centre : 38 buts. Quimper par contre n'a marqué que 16 buts, et sa défense est perméable : 35 buts.
- **A noter** : Montluçon s'est bien comporté en Coupe. Son attaque a encore frappé devant Cholet : 5-3. Quimper a éliminé de justesse Evreux (1-0).

GAZELEC (6) - SETE (13)

- **Au match aller** : * Sète et Gazelec 0-0.
- **Gazelec** a joué en championnat national dimanche : (il avait été éliminé en Coupe) : battu chez lui par Cannes (0-1). Sète, honte à lui, s'est fait battre en 32e par le petit Saint-Cyr-sur-Mer.
- **A noter** : Le Gazelec a marqué 14 buts contre 2 sur son terrain. Sète a déjà gagné trois fois à l'extérieur.

Cette nouvelle perceuse électrique

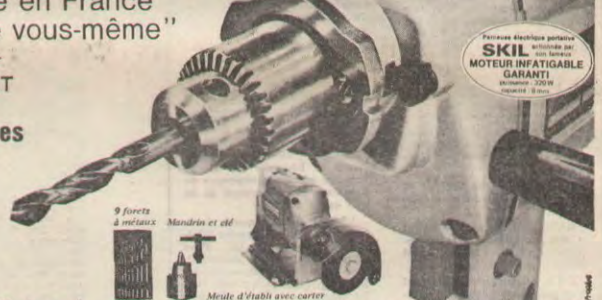
A VITESSE VARIABLE

révolutionne en France le "faites-le vous-même"

vous pouvez l'essayer **GRATUITEMENT** avec ses **28 accessoires** et la conserver pour seulement

248 F

ou si vous préférez 47 F seulement par mois après le premier versement légal de 75 F



9 forets à métaux — Mandrin et clé — Meule d'établi avec carter — Bonnette en peau de mouton — Plateau ponceur — 12 disques abrasifs

Avec la vitesse variable, vous pouvez percer la céramique sans risquer de la mettre à choisir la vitesse idéale.

Pour poncer ou polir, la Skil à vitesse variable vous permet de choisir la vitesse faire éclater.

Essayez-la d'abord GRATUITEMENT

Voici la dernière-née de la gamme Skil diffusée par Proloisirs. C'est la perceuse Skil à vitesse variable qui vous permet désormais de réaliser encore plus de travaux qu'avec les perceuses à vitesse fixe. Et avec quelles économies ! Vous économisez beaucoup d'argent sur son prix d'achat... et des centaines de francs chaque année en réalisant vous-même si facilement ces travaux qui vous coûteraient fort cher si vous les faisiez faire par des spécialistes.

Percez, sciez, meulez, polissez, affûtez électriquement. Briquez parquets et meubles, faites des étagères... Il vous suffit de changer d'accessoire dans le mandrin de votre perceuse, qui a une grande puissance de 320 W, pour avoir une polisseuse, une scie, une meule, une ponceuse ou une "affûteuse", à l'instant même !

Essayez le tout gratuitement avant de vous décider. Même si vous jugez bon de nous retourner l'ensemble, l'argent que vous aurez économisé à nos frais vaut la lui tout seul la peine d'essayer. Mais ne perdez pas de temps ! Pour votre essai gratuit de 10 jours – sans frais ni obligation d'achat – postez le coupon dès aujourd'hui. Vous vous compterez alors au nombre des Français heureux qui vivent mieux et moins cher, grâce à la célèbre perceuse SKIL !

PROLOISIRS, 27-EVREUX

EN CADEAU UNE SCIE CIRCULAIRE GRATUITE si vous postez le bon dans les 5 jours

Agissez dès aujourd'hui et nous ajouterons à votre envoi cette scie circulaire, avec sa grande lame de 127 mm de diamètre, qui coupe les bois, les métaux... sans éclats.

ESSAI GRATUIT – SATISFACTION GARANTIE Bon à adresser à : PROLOISIRS, 27-EVREUX
Offre garantie jusqu'au 15.2.71

Oui, envoyez-moi la fantastique perceuse électrique SKIL à vitesse variable et les 28 accessoires pour un essai gratuit de 10 jours. Si l'ensemble ne répond pas absolument à tous mes vœux, je vous le retournerai dans les dix jours et ne vous devrai rien. Sinon je règlerai le prix incroyablement bas selon les conditions de paiement que j'ai indiquées ci-dessous. Il est bien entendu que si mon coupon vous parvient dans les 5 jours, vous joindrez à votre envoi la magnifique scie circulaire que je pourrai conserver gratuitement si je décide d'acquérir la perceuse SKIL à vitesse variable.

☐ VERSEMENTS ECHELONNES : *75 F (+ 12 F de frais d'envoi) après 10 jours et 4 mensualités de 47 F (soit au total : 263 F+ frais d'envoi).*

☐ PAIEMENT COMPTANT : *248 F (+ 12 F de frais d'envoi) après 10 jours : une économie de 15 F.*

Disponible en 220 V seulement

Nom _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

N° Dépt _____ Ville _____

SIGNATURE OBLIGATOIRE

Si vous avez moins de 21 ans signature des parents ou de votre tuteur légal

9/588/900/110

en noir...

...et en couleurs

Six buts pour la famille Piat !

(Jean-Paul OUDOT)

La Commission de la Coupe avait procédé au tirage au sort intégral mais dans quatre zones géographiques. Fred Mella et Jean-Louis Jaubert, deux des Compagnons de la chanson, nous avaient gratifiés de cinq chocs entre clubs de Division I.

Au soir de ces trente-deuxièmes de finale de la Coupe, sept clubs de Division I ont disparu et deux sont encore menacés, puisqu'ils ont été contraints de rejouer !

Deux équipes dites de Coupe ont notamment disparu : Sedan et Nimes. Fort heureusement demeurent qualifiés l'O. M, Saint-Etienne, Rennes, Nantes, Sochaux.

● LA REPARTITION DES EFFECTIFS

Elle s'établit comme suit, avant les seizièmes de finale qui auront lieu le 28 février prochain :

DIVISION I : onze qualifiés et deux possibles (Red Star et Bordeaux).

NATIONAUX : onze qualifiés et cinq possibles (Cambrai, Grenoble, Entente, Dunkerque et Brest).

C.F.A. : quatre qualifiés et deux possibles (Mouzon et Aulnoye).

REGIONAUX : un qualifié et un possible (Stella Maris Douarnenez).

● LES GRANDES VICTIMES

Sept pros sont donc tombés, et parmi eux, certaines victimes de marque :

— Sedan, vainqueur en 1956, 1961.

— Nimes, finaliste en 1968, 1961.

— Angers, finaliste en 1957.

● LES QUALIFIÉS DE MARQUE

- Marseille, vainqueur en 1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1969.
- Reims, vainqueur en 1950 et 1958.
- Sochaux, vainqueur en 1937.
- Lille vainqueur en 1946, 1947, 1948, 1953, 1955.
- Saint-Etienne, vainqueur en 1962, 1968 et 1970.
- Nice, vainqueur en 1952 et 1954.

● L'ATTAQUE DE BLOIS EXPLOSIVE

Les partenaires de Touré, l'ancien Nantais, ont été les plus efficaces de la journée avec six buts devant Brantôme. Ils précèdent cependant de peu les attaques de Sochaux, de Lens et Montluçon avec cinq buts. Le classement des attaques est d'ailleurs le suivant :

1. Blois, six buts. 2. Sochaux et Lens, cinq buts. 4. Rennes, quatre buts. 5. Aix, Marseille, Saint-Etienne, Nantes, Lille, Avignon.

● PIAT (BLOIS) LE CANONNIER

L'exploit de la journée revient au Blésois Piat, frère du professionnel aochalien, Philippe Piat. L'avant blésois a en effet inscrit la bagatelle de quatre buts aux infortunés régionaux de Brantôme. Le classement de ce tour est le suivant :

1. PIAT (Blois), quatre buts. 2. Ferrazzi (Aix), Girardot (Cuiseaux), Loubet (O. M.), Prou (Strasbourg), Piat (Sochaux), Rico (Rennes), Lefebvre (Lens), Saoumah (Mantes-la-Ville), Hallet (Montluçon), Tulik (Cholet), deux buts.

● A NICE, LE RECORD

Les stades les mieux remplis ont été ceux de :

- **Nice (O.M. - Bastia) : 18.439 spectateurs.**
- **Colombes (Reims - Sedan) : 13.617 spectateurs.**
- **Nancy (Metz - Strasbourg) : 10.200 spectateurs.**
- **Marseille (Nice - Nimes) : 8.892 spectateurs.**

Au total, ces trente-deuxièmes font ressortir une assistance globale de 118.560 spectateurs, soit une moyenne de 3.855 spectateurs par match.

● LES PROCHAINES DATES

28 février: **seizièmes.**
28 mars : **huitièmes aller.**
11 avril : **huitèmes retour.**
2 mai : **quarts aller.**
5 mai : **quarts retour.** z
30 mai : **demi-finales aller.**
2 juin : **demi-finales retour.**
20 juin : **finale.**

UN GRAND NOM ÉCLATE DE NOUVEAU

COMME SAVOIR

De notre envoyé spécial PHILIPPE TOURNON

LE HAVRE. — C'est bien la première fois de la saison que nous avions trouvé René Gardien aussi détendu avant un match. Entouré de ses joueurs blessés, fatigués ou suspendus, il regardait son équipe s'échauffer sans trop d'appréhension apparemment.

« Mes ailiers, les voici ! » plaisantait-il en désignant Defferez et de Martigny, les mains enfoncées dans les poches de leur pardessus noir.

« Mon arrière gauche, il est là-haut dans la tribune, ajoutait-il en parlant de Gianquinto. Quant à mon milieu de terrain Skorbic-Verhoeve il est au repos. »

Ce placement au Havre, on aurait dit un peu pour le L.O.S.C. la sortie de fin d'année d'une classe méritante. Il y avait là aussi les amis, la famille, les supporters qui avaient frété une micheline spéciale :

« Attention ! disaient-ils tous, on est quand même pas venus là en simples touristes. Il y a un match de Coupe à jouer et à gagner. » Mais cela sentait trop l'optimisme de commande.

Mais, quand on connaît René Gardien, on ne pouvait tout de même pas admettre que Lille était venu là en victime consentante. C'est tellement peu dans son caractère de bagarreur et en le forçant un peu dans ses retranchements on obtenait des confidences du genre :

« Pour une fois, nous allons jouer en challenger. Après tout, ce rôle nous conviendra peut être mieux que celui de favori. Jusqu'ici quand même pris la précaution de mettre du monde au milieu du terrain parce que, avec Poli et Guillou, on va souffrir. Il y a aujourd'hui dans mon équipe deux ou trois jeunes qui peuvent surprendre... »

Bref, on était assez loin de cette résignation que l'on avait cru déceler au premier abord dans les rangs lillois.

Résignés, les Nordistes apportèrent vite la preuve qu'ils ne l'étaient pas du tout. Ils étaient même plutôt dans le genre héroïque. Il est vrai que ce n'est qu'à ce prix-là qu'ils purent contenir tant bien que mal, et plus souvent mal que bien, pendant la première demi-heure de jeu, une équipe angevine qui n'avait peut être jamais aussi bien exprimé ses qualités individuelles et collectives.

C'est vrai qu'elle fut superbe cette première demi-heure angevine ! Un Edwige insaisissable, un Guillou omniprésent, un Kovacevic astucieux, un Gaidoz toujours à la pointe de l'action. Ça joue vite et ça joue bien.

Bien sûr, il manquait le but, ou plutôt les buts qui auraient dû être l'aboutissement logique de toute cette débauche de lucidité technique et de maîtrise collective, mais on se disait que ce serait pour plus tard, que la récompense ne pouvait pas ne pas venir.

Elle vint, mais de la manière la plus élégante qui soit, c'est-à-dire sous la forme d'un penalty du genre de ceux que l'adversaire ne discute même pas et que transforma Lemée.

C'est alors que l'on eut droit à la première surprise de l'après-midi. On eût dit, en effet, que les Lillois avaient eu besoin de ce handicap d'un but pour se mettre totalement dans le peau de leurs personnages.

Ils se posèrent alors délibérément en contestataires sans complexe de la technique angevine, et ils le firent très habilement, dans un style où les exploits individuels et les coups de boutoir laissèrent place, de temps à autre, à un jeu à deux ou trois extrêmement vif et précis. Après tout, Dubaele n'avait-il pas été à l'école angevine ?

Les chances des Lillois (nul ne contestera qu'il en faut toujours un peu pour

VERNOUX, VAN HECKE, CHOUVIN
la jeunesse triomphante de L. O. S. C. 71

LE HAVRE. — Au-delà d'une qualification qui a toujours eu une saveur particulière à une « petite » équipe quand elle est obtenue aux dépens d'une formation de Division I, René Gardien était surtout heureux du remarquable comportement des « gamins » qu'il avait lancés dans cette aventure un peu... par la force des choses.

Il n'était pas surpris à proprement parler de la performance de son gardien Daniel Delangre, vingt et un ans, qui s'avéra vraiment le meilleur, à la 84e minute, allis chercher dans une magistrale détente une reprise à bout portant de Fievet. Non. Il y a déjà un bout de temps qu'il connaissait les qualités de ce garçon qui fut deux saisons durant dans l'antichambre de l'équipe de France juniors.

En revanche, il était franchement comblé parce qu'il avait montré, cet après-midi, devant les redoutables Angevins, ses trois « dogues » : Vernoux, Van Hecke et Chouvin.

« Je leur avais dit et répété que je ne leur en voudrais pas s'ils ne répondaient pas tout à fait aux exigences d'un match que je savais difficile, pourvu qu'ils fassent preuve d'un bout à l'autre d'une combativité et d'un esprit sans faille. Eh bien, ils m'ont donné satisfaction sur les deux tableaux ! »

Alain Vernoux, Didier Van Hecke, Patrick Chouvin n'ont pas encore vingt ans. Ils évoluent habituellement dans l'équipe de P.H. du LOSC et ils n'attendaient qu'une occasion de prouver de quoi ils étaient capables à l'échelon supérieur.

Cette occasion s'était déjà présentée une ou deux fois depuis le début de la saison, mais cette fois au Havre ils l'ont saisie avec toute la fougue de leurs dix-neuf printemps et on ne doit pas hésiter à dire qu'ils ont pris une part prépondérante dans la qualification lilloise.

On savait déjà que le LOSC était riche de bons joueurs de métier comme Dubaele, Copé, Skorbic, Laffont et qu'il possédait en Bajic un allier droit capable des coups les plus insensés.

Il a découvert hier, au Havre, une jeunesse triomphante grâce à laquelle il peut voir la vie en rose.

Ph. T.

LILLE - ANGERS (3-2)

LES LILLOIS, IL FAUT FORCER LE DESTIN !

gagner un match de Coupe) fut de ne pas courir trop longtemps après une égalisation qui survint, en effet, par l'intermédiaire de Loup, cinq minutes exactement après le penalty de Lemée.

Si bien qu'à la mi-temps survenue sur le score un peu choquant — sur le fond, du moins — d'un but partout, on pouvait se demander si les Nordistes n'étaient pas en train de jouer le tour le plus pendable qui soit aux pros de Division I.

Les Angevins en avaient si bien conscience qu'ils revinrent sur le terrain bien moins sûrs d'eux-mêmes et de leur manière, ce qui ne fit qu'encourager, on s'en doute, les Lillois à poursuivre leur travail de sape.

Et comme, bien souvent dans ces cas-là, l'énervement n'allait pas tarder à gagner tout le monde, l'arbitre compris. M. Lefebvre fit d'abord preuve d'originalité en trouquant le penalty qu'il venait d'accorder fort justement d'ailleurs à Angers, pour une faute de main de Verchueren contre un coup franc en faveur du L.O.S.C. ! Cela après un conciliabule dont nul ne put connaître la teneur avec son juge de touche.

Sentant qu'il perdait de plus en plus le contrôle du jeu et des joueurs, M. Lefebvre expulsa peu de temps après Bourdel et Loup qui n'arrivaient pas à se relever d'une petite mêlée ouverte à laquelle ils étaient conviés réciproquement à hauteur du point de penalty !

Ce fut là le coup de grâce pour les Angevins qui, en perdant leur capitaine, perdirent du même coup ce qui leur restait d'assurance et de maîtrise. Alors que les Lillois, plus survoltés que jamais par ces événements, saisissaient crânement la chance qui s'offrait à eux et forçaient, grâce au sang-froid de Copé et au punch de Chouvin, une victoire qui avait semblé les suivre si longtemps.

La Coupe venait, une fois de plus, de rester fidèle à sa légende.

Dubacle (à gauche) va faire le macheur de Gallina.

Roy quitte le terrain. Adieu la Coupe !

La victoire en chantant...

LES ROIS DU CHAMPIONNAT SE PORTENT BIEN

Ce but de Magnusson...

En portant le score à 2-0 le Suédois de l'O.M. a provoqué la colère de quelques fanatiques. Mais l'ordre a été rapidement rétabli.

...la rage des Corses

O.M. - BASTIA 3-0

L'OGRE MARSEILLAIS a de plus en plus faim

NICE. — « 3-0, c'est le score normal », déclarait tout souriant le président de l'O.M., Marcel Leclerc, qui se souvenait que, en Championnat, à Toulouse, les Marseillais l'avaient déjà emporté sur ce même score. A vrai dire, s'il n'y avait pas eu l'incident de la 39e minute, où le deuxième but marseillais marqué par Magnusson déclencha un envahissement du terrain qui nécessita l'arrêt du match pendant dix minutes, la rencontre eut été sans histoire.

Pourtant, durant ces vingt-cinq premières minutes presque tonitruantes, Marseille ne put marquer, il fallut un coup de génie de Loubet pour imposer la supériorité marseillaise au moment même où Bastia commençait à y voir plus clair et avait obligé Escale à quatre arrêts parfois difficiles.

Loubet, donc, dribbla quatre adversaires dans ce style vite et court qui lui est particulier et marqua joliment à la grande joie du stade. Le but aurait dû déclencher l'avalanche, il n'amena finalement avec le deuxième but de Magnusson que les incidents dont nous avons parlé. Evidemment, cela allait briser la tenue de la rencontre. Dès lors, il n'y eut plus le passionnant spectacle qu'on avait vu en première mi-temps et les Marseillais, marquant un troisième but par Loubet, se contentèrent de contrôler le match en équipe sûre de son fait et qui sait jouer en grande formation professionnelle solide dans toutes ses lignes.

Maintenant, les Marseillais vont encore avoir à faire face à une tâche bien difficile, puisqu'il va falloir qu'ils affrontent, dimanche en Championnat, Nîmes et leur public. Mais l'O.M. paraît de taille à mener de front la Coupe et le Championnat, non seulement c'est peut-être à l'heure actuelle l'équipe la plus solide de France, mais elle a toute une ville derrière elle. Alors...

D'un de nos envoyés spéciaux Victor PERONI

Les Marseillais, sous le déjà chaud soleil de février, jouaient pratiquement chez eux, car le nombre de leurs supporters dépassait largement les 5.000, c'est-à-dire beaucoup plus que ceux de Bastia. L'ambiance, en fait, avait été créée dès le matin à l'occasion de l'arrivée de ces supporters des deux équipes qui montaient en procession vers le stade. Les Niçois n'en revenaient pas que le football puisse ainsi donner la fièvre à toute une ville et virer au pannage quelques boulangeries (car nombreux furent ceux qui se contentèrent de sandwiches pour arriver plus tôt au stade où, avant 11 heures, on faisait la queue devant certains guichets).

Bien avant le coup d'envoi, donc, le stade du Ray était plein comme il ne l'avait jamais été cette saison. Les Marseillais entamèrent le match à un rythme d'enfer à tel point que pendant les vingt-cinq premières minutes les Bastiais donnèrent littéralement l'impression de ne pas pouvoir toucher terre. C'est alors qu'on s'aperçut quelle place éminente avait pris Gress au sein de cette formation. Avec toute l'expérience qu'il ramène d'Allemagne, Gilbert a apporté à l'O.M. un atout indispensable. Sobre et efficace, il porte le numéro 9 mais si sa position initiale est celle d'un homme du milieu de terrain on le trouve très souvent en pointe, aux ailes et même à l'arrière. Bref, il est omniprésent avec une sûreté qui fait impression.

LOUBET ET GRESS SOURIRE AUX LÈVRES

NICE — Deux hommes ont dominé le match O.M.-Bastia. Loubet, d'abord qui a amorcé la victoire en marquant le premier but, celui qu'il fallait à tout prix marquer et Gilbert Gress se révèle être une sorte de « vedette chien de berger ». Mais pas chien fou ni chien courant. Au contraire il donne l'impression d'un grand calme, d'une parfaite sobriété de gestes et de mouvements. Et pourtant, il est partout.

Magnusson est tout heureux de l'avoir dans l'équipe et les autres aussi d'ailleurs. Mais le Suédois est plus expansif, il laisse percer son contentement :

« Quel joueur, dit-il, avec une grande admiration. Il nous apporte beaucoup. »

Il est un fait que Gress apporte véritablement son expérience internationale mais avec toutes ses qualités de grand joueur, il reste avant tout l'équipier qui donne le ton, se trouve là où il faut, et se met sans le vouloir au départ des incidents puisque aussitôt la remise en jeu sur le but Loubet — un but qui soulève les stades — il se trouva balle au pied à la limite de la surface de réparation lorsqu'il fut balancé. Il resta à terre croyant au penalty et pendant ce temps le jeu continua. Skoblar passa la balle à Magnusson qui marqua au moment même où Gress se relevait et allait reprendre sa place. Les supporters corses et d'autres crièrent au hors-jeu ce qui déclencha le tumulte alors que Gress, par la suite, déclarait :

« Avant tout il y avait penalty contre moi ».

Mais sans insister, car Gress n'est pas un garçon véhément. Il ne hausse le ton que sur le terrain. Pour lui : « L'équipe a joué comme elle devait le faire pour gagner et tout est normal ». Son deuxième match officiel avec l'O.M. aura été aussi probant que le premier.

Quant à Loubet, en ouvrant et clôturant la marque, il a prouvé qu'il demeurait un de nos attaquants les plus dangereux, les plus opportunistes. C'est un peu le contraire de Gress. Il n'est pas comme l'Alsacien, omni-présent. Mais il est aussi déroutant que l'eau qui dort et tout d'un coup si une balle traine devant ses pieds, l'homme, par des moyens souvent différents mais toujours dans le même style, l'envoie dans le fond des filets adverses. Dimanche, à Nice, face à son ancien public, il a marqué le premier but en driblant quatre adversaires et le deuxième en prenant la balle dans les pieds d'un défenseur bastiais. C'est un poison d'autant plus redoutable que parfois il sait parfaitement faire le mort. — V. P.

SAINT-ETIENNE - TOULOUSE (3-2)

HERBIN de la tête et des épaules

ALES. — Il est assez rare qu'un match laisse autant de satisfactions chez les vaincus que chez les vainqueurs.

Ce fut pourtant le cas à Alès où les tenants du titre éliminèrent les nationaux de Toulouse sur le score de 3-2. Ce dernier constituait d'ailleurs le premier élément de satisfaction pour les hommes de Farias qui se retrouvèrent à la 40e minute dans une curieuse situation : un peu celle du boxeur acculé dans les cordes, totalement dominé par son adversaire et qui parvient cependant à lui passer un coup très étonnant qui aurait pu être décisif : en l'occurence un lob du Noir Koumé qui trompa Carnus, lequel devait être sauvé « in extremis » par Bosquier.

De notre envoyé spécial ROBERT VERGNE

C'est la raison pour laquelle les dernières images reçues, toujours celles qui frappent le plus, le public fut un peu surpris par le but de Revelli obtenu juste avant la mi-temps. Cela constituait une avance plus que légitime pour les Stéphanois sur l'ensemble des quarante premières minutes mais certainement pas des cinq dernières.

L'égalisation obtenu par Jaussaud grâce à une astuce de Farias eut le double mérite de laisser planer un doute sur l'issue du match et d'aiguillonner les Stéphanois, surtout Herbin qui marqua un magnifique second but du pied gauche et donna la balle du troisième d'un centre en retrait de la tête à Keita très malheureux jusqu'alors dans ses tentatives de buts.

Les Stéphanois et leurs supporters pensaient donc en avoir fini avec leurs adversaires lorsqu'un nouvel incident ramena le doute dans les esprits. Il prit la forme d'un penalty sifflé pour faute d'Herbin sur Farias et que Jacky Bernard transforma imparablement. On en resta là et on comprend mieux maintenant pourquoi les deux adversaires étaient satisfaits : les uns de s'être qualifiés, les autres d'avoir résisté si efficacement à l'un des deux « grands ». Tout était bien ainsi.

Sur le plan individuel, deux hommes émergèrent car ils participèrent aux cinq buts du match : Farias du côté toulousain qui fit marquer si astucieusement le coup franc et obtint le penalty, Herbin qui lui est évidemment « dans le coup » du second but toulousain à cause de la faute qu'il commit mais qui, également, donna deux des trois buts à ses partenaires et marqua lui-même le troisième.

Avec ces deux hommes, du côté toulousain les anciens Jacky Bernard et Casolari apportèrent le poids de leur expérience à de jeunes partenaires, dont Milhau et Koumé se révélèrent les plus en vue.

A Saint-Etienne, avec le capitaine, il convient de souligner les deux presque homonymes Farizon et Parizon, ainsi que Durkovic qui utilisa bien la liberté dont il jouissait.

JOSÉ DE TOULOUSE

ALES. — Ce n'est pas xénophilie exacerbée mais sans nul doute José Farias est de ces étrangers qu'on aime à revoir. Au point que l'épithète étranger, à tout bien considéré, devient même péjorative tellement José possède toutes les nuances et les finesses de notre langue.

Exactement comme dans son jeu qui a enchanté des milliers de Parisiens, de Strasbourgeois et maintenant de Toulousains.

Et toujours aussi modeste, optimiste et gai.

« Oh ! oui, je suis toujours aussi passionné de football et plus encore peut-être par mon nouveau travail d'entraîneur. Certes, j'étais un peu inquiet en arrivant à Toulouse, le n'avais pas d'expérience et notre club repartait de zéro, il y avait des jeunes de Division d'Honneur et même de Promotion d'Honneur. Mais c'est cela qui est intéressant dans ce métier. C'est même exaltant de prendre un jeune qui n'a pas de pied gauche par exemple et de lui donner un peu plus d'assurance six mois après. »

CONCEPTION ET FICELLES

José rit encore comme pour s'excuser.

Le football, il pourrait en parler pendant des heures même des jours.

Mais pas de n'importe quel football.

« Je viens d'un pays où l'on aime le beau football. Je ne trahirai jamais cette conception. Bien sûr, je peux me casser la g... »

On le voit. José Farias connaît bien la langue française mais aussi le football et, pourrait-on dire, la « musique ».

« Pour moi le football à notre niveau est un métier dont il faut connaître toutes les ficelles. »

Effectivement José s'est livré à une étonnante séance de travaux pratiques lors de Toulouse-Saint-Etienne à l'occasion du coup-franc qui présida au premier but toulousain : il fit d'abord mine de tirer et désigna d'un doigt vengeur un défenseur stéphanois qui s'était détaché du mur. Revenant sur ses pas, il donna d'emblée à l'un de ses partenaires sans même se retourner et ce dernier eut la bonne fortune de voir son tir se terminer en but.

Cette fois José Farias éclate de rire. Comme quoi il n'est pas absolument indispensable d'aller en Amérique du Sud pour apprendre des « trucs ». José, lui, livre à domicile.

Mais Farias ce n'est pas seulement un poète argentin qui s'amuse bien en faisant des farces. Il pense également au football sous ses différents aspects dont il va nous donner un échantillon.

« J'estime que le joueur doit être doté d'un très bon arsenal technique pour faire face à toute sorte de situation. Il n'est pas nécessaire de faire une conférence d'une heure pour cela. Après quoi, les problèmes physiques ne peuvent qu'apparaître ainsi le joueur a pu conquérir aisément le ballon grâce à ce bagage technique.

On en vient évidemment à parler du football français en général et de son élite.

« Pour moi les Français sont aussi bons que d'autres : c'est ainsi que Djorkaeff, pour moi, est aussi bon que Carlo Alberto. Mezy, il a un gant dans le pied gauche (sic). Bosquier, vaut largement Beckenbauer, mais tous ensemble ce ne sont pas des Allemands ou des Anglais. Il faut donc les faire jouer... comme des Français. Ils sont un peu pantouflards (re-sic). Aussi je crois que c'est Saint-Etienne qui a le mieux résolu le problème. Les Stéphanois jouent à l'économie, très posément, cela ne leur réussit pas si mal. »

José Farias rit encore et en définitive on se demande si ce diable d'homme a pleuré une seule fois dans sa vie.

R. V.

La défaite sédanaise est consommée...

Dialogue insolite

(J.-Ph. RETHACKER)

DUGAUGUEZ A FRUCHART : "La Coupe aime Reims"

Ils ont travaillé pendant trois ans côte à côte, à la tête de l'équipe de France. Ils sont en effet souvent sur la même longueur d'onde, étant de la même origine (nordiste) et de la même formation (enseignement).

Dimanche ils se sont revus avec plaisir à Colombes, malgré la gravité de l'heure et la sévérité du lieu.

Et lorsque les Sedanais éliminés de la Coupe et écrasés de malheurs quittèrent la pelouse, Louis Dugauguez vint serrer la main d'Elie Fruchart et mit fin à un dialogue qui aurait pu être celui-ci :

LOUIS DUGAUGUEZ. — Nous avons gâché trop d'occasion pour pouvoir espérer aller plus loin. Dellamore en particulier n'a guère été en réussite. A lui seul il aurait pu marquer trois buts.

ELIE FRUCHART. — Cela dit, vous avez joué un bon match. Mais notre milieu de terrain vous a facilité la tâche en première mi-temps surtout. Nous n'arrivons pas à retrouver notre maîtrise dans l'entre-jeu depuis la trêve. Krawczyk et Dokic n'ayant pas encore la forme idéale.

L. D. — **Pour nous la trêve a été** plutôt bénéfique. Nous aurions pu partir jouer au Maroc, mais cela ne valait pas le coup sur le plan financier. Nous sommes donc restés et avons poussé l'entraînement. L'équipe tourne bien ! Malheureusement, cela ne s'est pas traduit au tableau d'affichage.

E. F. — Wicke, que je connais bien pour l'avoir eu avec moi à Lens, serait peut être plus à l'aise encore à la pointe de l'attaque où il pourrait récupérer. Pour lui, c'est un problème physique. Sa résistance est assez limitée mais sa classe est intacte.

L. D. — Oui ! Mais, cette saison, notre problème est surtout de retrouver nos deux ailiers Dellamore et Hardouin. Le premier qui est militaire depuis huit jours n'a pas son punch de la saison dernière. On a pu mulheureusement le constater aujourd'hui. Quant à Hardouin, il reste trop timide encore de ses qualités.

E. L. — Pour nous, cette victoire en Coupe confirme notre bon comportement en championnat et surtout elle va nous permettre de renforcer un peu nos finances en disputant un tour supplémentaire. Mais pour vous Sedanais, c'est un coup dur.

L.-D. — Bah ! on n'y peut rien. Nous continuerons à travailler sur les jeunes et avec les jeunes.

Jeunes et avec les jeunes. Nous en avons deux en réserve qui joueront avant peu les vedettes. Pierron (de la graine d'internationaux) et Dahleb.

C'est la vocation de Sedan de travailler en profondeur et de renouveler sans cesse son équipe.

Vous, Rémois, avez choisi une politique d'élite, ce qui est normal. Je pense que vous irez sans doute assez loin en Coupe. Car je sais par expérience que les journées de chance comme celle d'aujourd'hui vous mènent souvent au bout de l'épreuve. Alors, bonne chance...

REIMS-SEDAN 1-0

"Merci KRAWCZYK" clament tous les Rémois

(Jean CORNU)

Pour Sedan, Colombes n'a plus du tout le même aspect depuis dimanche. Jusque-là, c'était Austerlitz. Les Ardennais n'y étaient venus que deux fois, pour deux finales de Coupe qu'ils avaient remportées devant Troyes en 1956 et Nîmes en 1961.

Depuis dimanche, Colombes n'est plus qu'une morne plaine : ils n'y ont connu qu'un temps gris, froid, humide, un marque de réussite total et une défaite imméritée.

Dans ce match âpre, tendu, comme tout bon derby de Coupe, les Sedanais avaient dominé leurs rivaux de la tête et des épaules durant toute la première mi-temps. Reims, ligoté en attaque par un marquage ultra-serré comme savent le faire les Ardennais, et bousculé en défense, ne « respirait » pas. Herbet que l'on utilisa comme faux ailier droit en équipe de France n'était alors qu'un faux arrière tant Reims avait un urgent besoin de se défendre : le « milieu de terrain rémois n'existait plus. Les « rouge et blanc » n'avaient qu'un but : faire front.

Rien que pour sa part, Dellamore eut au moins trois très nettes occasions de but durant cette mi-temps : aux neuvième, trente-cinquième et quarantième minutes. La première fois, il eut la balle sur son pied droit et se « nous » les jambes ; la seconde, il voulut contrôler au lieu de tirer et se fit enlever la balle par une défense rémoise aux abois, et la troisième fois, il temporisa encore et manqua totalement son objectif.

LES DEMI-TOURS DE DELLAMORE...

Le jeune Serge, qui demeure l'un de nos plus authentiques espoirs, peut présenter une bonne excuse pour ce manque de réussite qu'il appelle lui-même « maladresse » : il est militaire depuis le 1er février, n'a pu s'entraîner de la semaine, n'a rejoint ses camarades que samedi soir — ayant été lâché à midi seulement par les autorités militaires — et surtout a passé son temps de jeune recrue à apprendre à marcher au pas et à faire des demi-tours dans la cour de la caserne, ce qui ne prédispose pas forcément à jouer — et à bien jouer — au football le dimanche après-midi.

Si la malchance de Dellamore s'explique en partie par les aléas de sa nouvelle condition, celle de toute l'équipe s'explique moins. Et Louis Dugauguez la traduit par ces simples mots : « Il y a des jours « sans » et celui-ci en était un ! »

Car les Sedanais, avec leur tempérament, ont tout fait pour marquer mais n'ont jamais pu y parvenir. On a même vu (44') Hardouin emporté par son élan, aller s'écraser au fond des buts, mais le ballon être stoppé avant la ligne, par un excellent Manet remplaçant un D'Arménia, souffrant du déplacement d'une vertèbre lombaire.

Ce Manet fut d'ailleurs une des révélations de Colombes.

... ET SES CORNERS DIRECTS

En seconde mi-temps, la domination de Sedan fut moindre, encore que dans le premier quart d'heure les Sedanais obtinrent quatre corners consécutifs tirés admirablement — du pied opposé — par Dellamore — sorte de héros malheureux — et dont le dernier créa une fantastique mêlée devant le but rémois.

Il faut dire encore qu'un tir de Hardouin fut « sorti » **in extremis** (78') par Krawczyk, redevenu « Zébulon », cet être qui fait tout ce qu'il y a de plus difficile puisque, avant de sauver son gardien, c'est lui qui avait marqué le seul but du match. L'égalisation. Sedan l'eut encore au bout du pied à la 89e minute, quand M. Wurtz sanctionna par un penalty une double faute « Sillou-Teisseire » — ce que nient les deux intéressés — sur... Dellamore. Wicke voulut le tirer ; il trompa bien Manet qui partit de l'autre côté, mais sa balle tirée en force alla sur la transversale !

Malgré son but — tir appuyé de Galic, repoussé et reprise acrobatique de Krawczyk — et ses vingt dernières minutes où l'on vit enfin son vrai visage, Reims revenait de loin.

Et le bon président Henri Germain, s'essuyant le front malgré la fraîcheur du temps, pouvait dire avec émotion : « Nous revenons de loin. Comme en 1950 devant le Racing, à la mi-temps, nous devions être menés par deux buts et nous avons gagné. C'est le football.

MANET : "Comme un étourdissement"

(Dominique GRIMAULT)

COLOMBES. — La pelouse de Colombes ? Une terre de feu ! Elle vous paralyse puis finit par vous sublimer.

Jusqu'à Benoît Dauga et Walter Spanghero, ces monstres du rugby, qui ne l'ont jamais foulé sans un pincement au cœur, les jambes flageolantes, avant de jouer un (bon) tour aux Irlandais, aux Galois ou aux Anglais d'en face.

La pelouse de Colombes ? « Et dire qu'elle m'était inconnue jusqu'à dimanche », soupire Gérard Manet, un jeune homme de vingt et un ans, ne sachant plus très bien s'il est la proie de l'émotion, de l'étonnement ou de l'émerveillement.

EMOTION...

« Jean-Claude d'Armenia s'est donné une blessure, la semaine dernière, à l'entraînement : un déplacement des vertèbres dorsales, je crois. Aussitôt Elie Fruchart est venu m'annoncer que c'est moi qui jouerais à sa place, à Colombes.

La trouille, le doute se sont emparés de moi. J'ai commencé par gamberger quelque peu. Le trac, ça ne se commande pas, vous savez. Le vertige vous prend. Des idées saugrenues passent dans la tête.

Mais inutile de dire que je ne me suis pas ouvert de mes états d'âme à mon entraîneur, Colombes, son public, son ambiance s'offraient à moi. C'était la bonne occasion. L'occasion de prouver ma valeur. »

... ETONNEMENT...

« On a beau avoir revêtu le maillot de l'équipe de France Amateurs, on a beau gardé les buts du Stade de Reims un bon nombre de fois (pratiquement durant toute la saison 1967-1968), le fait de pénétrer pour la première fois dans ce stade de Colombes constitue un beau motif d'étonnement. Et d'émotion. Extrême même ! Je savais, bien sûr, que Reims avait la cote d'amour auprès de lui. Mais je ne pensais pas que ses cris, ses encouragements parviendraient à vous atteindre autant.

Dans ce genre de rencontre, la première balle que vous touchez s'avère primordiale. Elle détermine le reste.

Cette balle, je l'ai attendue fébrilement. Enfin, elle est venue sur un centre de Hardouin. Je n'ai pas voulu prendre le risque d'un plongeon spectaculaire et d'un arrêt franc. J'ai préféré la boxer. »

... EMERVEILLEMENT

« Ensuite, tout a bien marché, comme vous avez pu le constater. Mais diable ! que ces avants sedanais étaient dangereux. Dellamore a une façon bien particulière de tirer les corners. Il donne un effet terrible au ballon. Celui-ci est vraiment difficile à capter. Il change de direction au dernier moment. On ne sait plus très bien comment se placer.

Le penalty ! Ah, vous ne m'en parlez pas ! Durant toute la journée de vendredi, j'ai répété à l'entraînement comment arrêter ceux (les penalties) tirés par Dellamore. Il a fallu que ce soit Wicke qui le tire.

Il a frappé comme un sourd. Je crois même avoir fermé les yeux sur ce tir. J'ai levé les bras dans un geste machinal...

Enfin, nous avons gagné et c'est ça qui compte le plus pour moi. Quand nous sommes allés saluer la foule en fin de match, des frissons m'ont parcouru le dos.

Le plus beau jour de ma carrière ? Peut-être bien, oui... »

METZ - STRASBOURG (2-2)

HAUSSER UN POISON POUR LES ALSACIENS

NANCY. — Les Strasbourgeois étaient assez déçus à l'issue du match de Coupe qui les opposait au F.C. Metz, et parmi eux, Prou surtout, qui aurait pourtant dû se réjouir d'avoir inscrit les deux buts de son équipe. L'ex-allier gauche nancéien pensait bien avoir offert le succès à Strasbourg quand, après quinze minutes de jeu seulement, il avait réussi deux buts, deux buts obtenus sans doute avec la complicité de la défense alsacienne mais qui n'en conservaient pas moins toute leur valeur. On sait toute l'importance du premier but en Coupe de France, mais quand il y en a deux...

Devant un public acquis à la cause messine, les Alsaciens avaient par deux fois trompé la vigilance de Duchêne, d'abord en profitant d'un coup franc botté par Grava (3'), ensuite en exploitant un centre de Kaniber, consécutif à une offensive d'Osim

Hausser : « Ce n'est que partie remise. »

dont les qualités sont étonnantes mais se manifestent de façon trop sporadique.

C'est dommage, car le Yougoslave est par moments véritablement merveilleux de virtuosité. Par ailleurs, dans ses périodes fastes, il facilite le travail de l'excellent Huck, beaucoup plus constant que le Yougoslave dans l'effort.

Ces deux buts d'avance donc ne suffirent pas aux Strasbourgeois et, avant le repos déjà, Hausknecht avait profité d'une erreur de la défense alsacienne qui sarrêta, croyant au hors-jeu, pour réduire l'écart.

Hausser, le meilleur attaquant messin, sur un service de Bauda, défenseur très offensif, mit les deux équipes à égalité (57'). Par la suite, les Mosellans eurent les meilleures occasions de marquer et Hausknecht et Sondegaard, avec un peu plus de sang-froid, auraient dû signer le succès messin.

Il est vrai que Schuth, dans les buts strasbourgeois, s'interposa avec une grande assurance. Avec Huck, il a été le meilleur joueur de son équipe. A Metz, Hausser et Bauda ont été les éléments les plus en vue.

A. MOSCAUD.

NICE - NIMES (2-1)

ARGHIRUDIS ET QUITTET LE MALHEUR DES NIMOIS

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Autant les Marseillais ne réussissent pas en Coupe devant les Nîmois, autant ces derniers sont toujours à la peine face aux Niçois. La preuve en est qu'au mois d'octobre dernier, l'O.G.C.N., alors au creux de la vague, avait infligé un échec sans appel (3-0) à son vieux rival gardois qui venait justement d'étriller l'O.M. sur le même score.

C'était dimanche à Marseille la quatrième confrontation de Coupe entre les deux équipes sudistes et une fois de plus, Nîmes, que l'on pouvait tenir pour un favori logique, a dû s'incliner après un match que ses dirigeants considéraient comme l'un des plus mauvais de l'histoire du club.

Cette élimination de l'équipe gardoise a été naturellement vue d'un bon œil par les quelques supporters marseillais qui ne s'étaient pas déplacés à Nice et qui avaient l'oreille collée à leur transistor :

« Ah ! Ah ! se réjouissaient-ils, voilà l'O.M. assuré de ne pas tomber sur sa bête noire !

Laquelle bête noire, précisons-le, sera revue dès dimanche prochain au Stade-Vélodrome à l'occasion d'un match-revanche que tous les partisans de l'O.M. attendent avec impatience... et pour cause, Nîmes ayant tour à tour sorti Marseille de la Coupe 70 et s'étant payé le luxe d'un cinglant 3-0, à Jean-Bouin lors de la première manche du championnat en cours.

Disons tout de suite que s'ils avaient eu à choisir entre ces deux matches rapprochés à Marseille, les Nîmois n'auraient pas hésité à jeter leur dévolu sur le premier, c'est-à-dire celui qui les opposait à Nice. Mais le football est ainsi fait que Nîmes a perdu cette rencontre capitale en se montrant indigne de sa réputation.

On veut d'ailleurs croire que les hommes de Firaud étaient trop obnubilés par l'enjeu, car on s'expliquerait mal, autrement, pourquoi ils ont été si lourds et si mal inspirés tout au long d'une première mi-temps qui ne donna jamais à penser qu'on assistait à une des grandes batailles de ces 32e de Coupe.

« Rien ne nous a sourri et surtout pas l'arbitre qui a accordé aux Niçois un but litigieux (hors-jeu d'Arghirudis) et qui nous a refusé un penalty flagrant en seconde mi-temps (fauchage de Vergnes), soulignait l'objectif Louis Landi, dont certaines interventions avaient été remarquables. Mais il faut tout de même

Quittet : le coup de grâce pour Nîmes.

reconnaître, ajoutait « Luigi », que nous avons été méconnaissables. Jusqu'à la mi-temps, nous étions si contractés que nous nous sommes laissés manœuvrer comme des enfants. Les Niçois étaient toujours les premiers sur la balle. Nous accumulions les maladresses. Après, nous avons tenté le tout pour le tout, mais la défense niçoise, soutenue par ses demis, n'était pas facile à surprendre. Tant pis pour nous. »

Il n'y a rien à ajouter, croyons-nous, à cette lucide analyse de Landi, car effectivement Nîmes a été une déception totale en première mi-temps, alors que dans l'autre camp, les Quittet, Floroni, Chorda, Marchetti, Milutinovic, lanard manifestaient davantage d'application, de clairvoyance, de volonté, en un mot se montraient beaucoup plus dignes de Dame Coupe.

Ainsi Nice 1971 à Marseille renouvelait-il le coup de Nîmes 1970 à Alès. C'est la roue du football qui tourne, qui tourne, qui tourne, qui tourne...

SOCHAUX - ANGOULEME (5-0)

QUAND GEORGES LECH SONNE LA CHARGE

ROANNE. — Sur le terrain de Roanne, on n'a pas retrouvé Angoulême, cette équipe charentaise qui, en 1967, amorçait une irrésistible ascension sur ce même terrain, dans cette même Coupe, contre les Grenoblois que dirigeait Albert Batteux. Son style battant, athlétique, son enthousiasme d'alors avaient fait place à un jeu sans flamme, étriqué. Même Kouba, sa planche de salut, n'a pas suffi à sauver la face.

Nous avons compris les soucis des dirigeants angoumoisins dont le diagnostic nous paraît s'être imposé sur cette pelouse du stade Malleval : revenir à un football moins stéréotypé, beaucoup plus allant, comme celui de 1967 qui les conduisit au sommet.

Heureusement pour les Roannais, il y avait Sochaux. Un Sochaux toujours stylé mais plein de santé, à l'image de son joueur Georges Lech. La netteté de ses passes, la finesse de ses entrechats, ses tirs ont été pour ses partenaires l'exemple discret qui anime un bon football et le communique à une équipe.Tout paraissait facile pour les Sochaliens autour de leur leader, car il y avait d'autres garçons emboîtant le pas allégrement. Lechantre, par exemple, qui a comblé ses partenaires de belles balles, Melic, omniprésent, et encore Watteau, sauverain dans la relance du jeu.

On pourrait prendre individuellement chaque joueur sochalien pour lui attribuer un mérite au succès d'une collectivité à onze. Certes, il y eut pour les Sochaliens une petite opposition, mais l'impression qui ressort c'est que leur ensemble est bien équilibré, solidement même pour jouer un rôle intéressant dans le second épisode de la saison du football français.

R. GUDIMARD.

Une extraordinaire découverte scientifique

Maintenant développez vos muscles simplement en les NOURRISSANT !

Plus besoin d'exercices fastidieux et fatigants. Massez simplement vos muscles avec du « P2'B COTALYL ». Un client de Paris écrit : « Déjà au sixième jour, je voyais l'effet des muscles qui augmentent. » Faites un essai GRATUITEMENT.

"Je m'aperçois que mes bras et mon thorax, si maigres autrefois, commencent à prendre une forme harmonieuse depuis que j'emploie la crème P 2 B Cotalyl..." constate M. Camille L., de St-Martin-du-Tertre (Val d'Oise).

"Je vous en suis très reconnaissant..." déclare Monsieur J.R. à Passavant, "...mes muscles, en un mois, se sont développés d'une façon prodigieuse et encore une fois merci".

"Je ne pensais pas que le résultat était si formidable", écrit Monsieur G. de Fressenneville, "veuillez m'en envoyer deux pots"

"Je n'en crois pas mes yeux" constate M. L. T., à Serqueux.

Vous aussi, comme déjà des milliers d'autres utilisateurs de la nouvelle découverte le P 2 Cotalyl, **vous pouvez maintenant fortifier et développer votre musculature.** P 2 B Cotalyl nourrit et développe vos muscles pendant que vous dormez ! Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous masser quelques minutes soit le soir, soit le matin, avec la P 2 B Cotalyl. C'est tout. Dans quelques jours déjà le miracle DOIT s'accomplir. La PREUVE est que sinon vous ne payez RIEN !

Voici en effet notre extraordinaire garantie ; essayez un tube de P 2 B Cotalyl chez vous, gratuitement, pendant 15 jours. Si au bout de ces 15 jours, vos muscles ne se sont pas déjà développés de FAÇON TRES VISIBLE, retournez-nous le tube, même vide, et son prix d'achat vous sera intégralement remboursé. Sans discussion, sans explication. C'est vous seul qui jugerez !

De cette façon, vous ne risquez rien et vous avez en même temps la preuve de la confiance totale que nous avons en la qualité absolue de cette extraordinaire nouvelle découverte. De plus, à titre publicitaire et grâce au bon de commande ci-dessous, vous ne payerez le grand tube pour un traitement d'un mois et demi que 29,80 F. Mais découpez et renvoyez immédiatement le bon publicitaire ci-dessous, car le stock disponible n'est pas inépuisable.

C.O.P. 13, rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES

BON POUR UN ESSAI ENTIEREMENT GRATUIT à envoyer à C.O.P. (Serv. P.O. 087 **), 13, rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES**

D'accord, je désire essayer "P 2 B Cotalyl" à vos conditions d'essai et au prix publicitaire de seulement 29,80 F, frais d'envoi compris. Il est donc bien entendu que si après cet essai de 15 jours, mes muscles ne se sont pas déjà développés de façon très visible, je vous retournerai le tube, même vide, et son prix me sera immédiatement remboursé sans qu'aucune question me soit posée. A cette condition, je vous prie de m'envoyer :

☐ Un grand tube de "P 2 B Cotalyl", quantité suffisante pour un traitement d'un mois et demi, au prix de 29,80 F.

☐ Deux grands tubes de "P 2 B Cotalyl" au prix de 49,30 F (vous économiserez 11,30 F).

Je vous indique ci-après mon mode de règlement :

☐ Je joins un chèque, mandat-lettre, virement postal (avec ses 3 volets)

☐ Je préfère payer directement au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai environ 4 F de plus pour frais de contre-remboursement).

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de nos produits. Ajoutez 1 F à votre règlement.

NOM (Majuscules) _____ PRENOM _____

N° _____ RUE _____

VILLE _____ DEPt N° _____

RENNES - QUEVILLY (4-1)

AUBOUR ENCORE LUI, TOUJOURS LUI

(Jean-Paul OUDOT)

Marcel Aubour est décidément resté toujours le même ! Toujours aussi souriant, farceur, bon enfant, rusé comme un singe. On peut dire que le Trophée a fait basculer le match à la 40e minute de jeu, après que Cardiet eut fauché l'ailier droit de Quevilly, Wrobel.

Débuta alors le « grand cirque ». Et de voir Marcel calmer d'abord ses partenaires, acquiescer à force de grands gestes théâtraux la sanction imposée par l'arbitre M. Machin et passer près de Zanchi et lui lancer : « Dommage pour toi, mais je vais t'arrêter ce penalty ! ».

Ce qui fut dit fut fait. Et Marcel de continuer sur sa lancée, levant les bras en signe de triomphe dans un geste voulant sans doute dire « White Power ! » - C'était à mourir de rire...

Toujours est-il que ce fut le tournant du match. Le ressort de Quevilly se cassa brusquement et Rennes put enfin sortir de sa torpeur dès trente premières minutes de jeu. Horlaville bissa nettement de pied. Quevilly ne soutint plus la comparaison. Et Rennes put s'en donner à cœur joie, faisant une belle démonstration de son football collectif.

On peut en effet aisément imaginer que, sans le cinéma d'Aubour, la victoire de Rennes eût été plus difficile à obtenir et Quevilly aurait sans aucun doute retardé l'échéance.

Les belles promesses du début de match laissaient prévoir une rencontre haute en couleur. Marcel le Trapézien la sauva de la grisaille.

A la fin du match, Jean Prouff était satisfait de la victoire de ses protégés, tout en admettant toutefois que le rendement d'avant la trêve hivernale n'était pas retrouvé.

A cela une raison : l'étroitesse du terrain du stade Jean-Bouin qui a handicapé des techniciens comme Keruzoré et Bette. Quevilly, en revanche, est davantage habitué aux terrains assez petits mais on regrettera une fois encore que Daniel Horlaville n'ait pas assez été soutenu dans ses efforts par des coéquipiers courant à perdre haleine, mais trop brouillons pour désorienter véritablement Chlosta et ses partenaires de la défense.

Une demi-heure durant, l'international amateur fit étalage de sa grande classe, de sa merveilleuse couverture de balle, de son étonnante clairvoyance et de son coup de patte magique de gaucher. Une fois de plus, il a fait regretter aux spectateurs d'avoir refusé toutes les propositions des clubs professionnels. Ces derniers manquent énormément de joueurs de cette trempe. Horlaville était malheureusement le seul Quevillais à contester la supériorité bretonne.

NANTES - LORIENT (3-1)

LE COUP D'ACCÉLÉRATEUR NANTAIS

SAINT-BRIEUC. — « Un match de Coupe se gagne avec les tripes, nous confiait Emile Rummelhardt avant que son équipe n'affronte Nantes. Les valeurs respectives s'estompent. C'est souvent la formation la plus volontaire qui finit par l'emporter. »

On devine ainsi dans quel esprit Lorient a abordé l'important débat qui l'opposait aux professionnels nantais. Guillien, plus jeune que jamais, parfait chef d'orchestre, et ses coéquipiers, ne souffrirent à aucun moment de complexe d'infériorité face à leurs prestigieux adversaires. Ils cherchèrent même en plusieurs circonstances à imposer leur jeu.

Les Lorientais ont ainsi confirmé devant un opposant de valeur l'excellente impression qu'ils avaient laissée une semaine plus tôt

De notre envoyé spécial: JACQUES ETIENNE

dans la capitale face à Paris-Saint-Germain. Seulement, pour l'emporter, les hommes de Rummelhardt auraient dû avoir en attaque un homme réaliste qui ne s'embarrasse pas de fioritures, se montre adroit et vif à l'approche du but. Cet homme-là faisait défaut à Lorient. Dès lors, il était clair que les chances des Morbihannais seraient assez minces.

On devinait bien que Nantes ne laisserait pas passer les occasions qui s'offriraient à lui. On en eut un aperçu dès le premier quart d'heure du match. Lorient obtint d'entrée trois corners en quatre minutes. Puis à la 7e minute, sur un renvoi de Barthez, Rossignol se présenta seul devant le but ouvert devant lui mais tira au-dessus. Les Lorientais menaient le bal, on ne pouvait souhaiter meilleur début pour eux. Ils construisaient un bon football offensif mais il était improductif.

Les Nantais eurent leur première action collective à la 14e minute et ce fut le premier but. Seulement les trois hommes qui y participèrent firent le geste qu'il fallait : la passe de Pech impossible à intercepter, le centre de Blanchet tendu, le placement judicieux et la déviation dans le but de Courtin. Cette réussite situe parfaitement ce qui sépara les deux équipes. Et pourtant Lorient ne s'est jamais découragé ; son jeu collectif, par instants, était digne d'un meilleur sort. La relance s'avérait souvent bonne, grâce évidemment à Guillat dont les qualités de la matière ne sont plus à vanter, mais aussi au jeune Marette, auteur d'une superbe reprise de volée qui obligea Fouché à une intervention de grande classe.

Rummelhardt estimait que le gardien nantais avait sauvé le match pour son équipe. Sans aucun doute. Jean-Michel a réalisé une partie qui doit le remettre en confiance. Il a contribué puissamment au résultat et nous en sommes heureux pour lui qui était arrivé par moments à douter de ses possibilités. Mais il faut tout de même dire qu'il n'était pas le seul à Nantes. Comment passer sous silence l'activité de Pech, l'intelligence de Courtin, le brio de Maas et plus généralement le réveil des Nantais en seconde mi-temps, lesquels auraient pu, voire dû, appuyer davantage sur l'accélérateur si le besoin s'en était fait sentir.

Bien sûr, Nantes n'a pas fait un grand match, mais comme le soulignait si bien Roger Lemerre : « Devant une équipe républicaine, c'est toujours la même chose, il est très difficile de battre en cinq jeu. Ce n'est jamais un exercice de style. L'essentiel c'est bien de gagner. En Coupe, seul le résultat compte. »

KERUZORÉ

(Dominique GRIMAULT)

SANS TAMBOUR NI BINIOU

Celui-là s'il n'avait pas la chance de savoir bien jouer au football et qui plus est, dans une équipe estimée en tous azimuts, soyons persuadés qu'il s'exposerait aux plus grands risques de réflexions désobligeantes venant de la part de gens solidement assis sur « ces » fameux bons vieux principes.

Il est pourtant vrai que Raymond Keruzoré ne donne pas l'air de l'habileté du terrain de sport. Avec son abondante et rande chevelure cachant un visage encore poupin, avec sa petite taille et sa taille fine, on le prendrait volontiers pour l'habitué d'un de ces clubs « pop » comme il doit forcément en exister à Rennes.

Il est heureux que sous les allures du minet bien domestiqué se cache un footballeur bien inspiré.

Samedi, Keruzoré faisait connaissance avec l'épreuve de la Coupe. Il prenait aussi contact pour la première fois de sa jeune carrière avec le vrai public parisien. Nous disons « vrai » parce que — le 11 novembre dernier, contre Berrica « Keru » comme disent ses coéquipiers, avait joué dans un stade de Colombes à la forte résonance portugaise en vertu de quoi il était passé pratiquement inaperçu.

« Tout a bien marché, dit-il, même si personnellement, j'ai beaucoup souffert de l'étroitesse du terrain de Jean-Bouin. Je me suis vraiment rendu compte du rôle primordial tenu à Quevilly par Horlaville. Lorsque celui-ci fut marqué plus étroitement par notre défense, Quevilly sembla pour ainsi dire paralysé. Horlaville fut la pluie et le beau temps de cette équipe.

C'est un joueur remarquable. Sa personnalité rejaillit à la fois sur ses partenaires et sur les adversaires. C'est un grand monsieur ! »

Regrettez-vous de ne pas avoir marqué ?

— Non. Pourquoi ? De toute façon mes coéquipiers l'ont fait à ma place. Réservé, pudique, notre chevelu personnage ne va jamais très loin dans les confidences. Remarquons que dans les vestiaires rennais, la seule présence de Marcel Aubour garantit de la « pâture » aux journalistes.

Au début, Keruzoré était entré sur la pointe des pieds dans cette équipe de Rennes. Sans tambour ni biniou, mais avec une imposante tignasse comme point de repère pour tous les spectateurs.

Aujourd'hui, « Keru » pourrait bien se présenter les cheveux coupés en brosse, les oreilles au vent, qu'on parviendrait à le reconnaître entre les autres.

Sur l'échiquier de Prouff, Keruzoré constitue, désormais, un pion essentiel.

Lors du match de samedi, il ne perdit qu'un minimum de ballons : trois exactement, le compte fut facile à effectuer.

Il se dégage chez Keruzoré une aisance de facilité à conduire les mouvements de ses partenaires.

Avec le ballon, tout semble aisé. Il ne touche pas le ballon mais l'effleure simplement. L'élégance lui colle à la peau. Quand d'autres se conjuguent l'existence avec des dribbles « impossibles », lui se contente d'envoyer une passe avec précision et finit par arracher les applaudissements d'un public enivré par la sobriété et l'exactitude de son geste.

M. MACHIN "TÊTE DE TURC" ?

JEAN-BOUIN. — Le divorce entre M. Machin et le public français semble se préciser. Et le pire c'est que le regretter est sans aucun doute l'arbitre.

« Depuis le début de la saison je sais que je suis dans l'ombre de mes sorties. Le public ne me pardonne rien. Je suis devenu sa « tête de turc ». Il suffit qu'il y ait un nom à la présentation du match pour qu'il se mette à rugir. Cette attitude est franchement irritante. »

Il faut remonter, en fait, à la dernière Coupe du Monde pour trouver la genèse de cette triste affaire (dixit M. Machin).

Tout le monde choqua sur le penalty qu'accorda M. Machin à l'Angleterre devant la Tchécoslovaquie, lors d'un crucial match.

Depuis ce temps, M. Machin promène le surnom de « M. Penalty », lusqu'à la valeur et le bon sens de celui qui fut — ne l'oublions pas — le leader incontestable des arbitres français d'être, à présent discutés.

En Ligue, surtout : « A l'étranger, on me « fiche » encore la paix, précise M. Machin, le peu arbitrer l'esprit tranquille. »

Samedi dernier, ce « vieux Machin », comme hurlait avec plaisir notre crétin de voisin, était au stade Jean-Bouin pour diriger Quevilly-Rennes.

Nous avons pu aisément vérifier les motifs de son mécontentement. D'abord, il fut accueilli fraîchement. Ensuite, la moindre de ses décisions souleva la polémique dans un public, ou bien aveuglé par son chauvinisme, ou bien d'excellent parce qu'il est devenu une (fâcheuse) habitude de contester n'importe quel fait et geste d'un arbitre. Pensez donc quand il s'appelle Machin...

Vous imaginerez facilement alors dans quelle détestable ambiance M. Machin eut le courage de siffler, en fin de première mi-temps, un penalty en faveur de Quevilly. Car, cette décision révéla en effet du courage.

M. Machin s'en expliquait à la sortie du stade.

« Ça y est, on va dire que je fais exprès de siffler des pénalties. Mais que voulez-vous, on ne va tout de même pas changer les règlements pour moi seul ! J'étais placé à deux mètres de Cardiet lorsque celui-ci a accroché le pied de Wrobel. Il n'y avait pas matière à discussion. Je n'ai pas été saisi par le moindre doute. C'était un penalty indiscutable, quand même Wrobel n'était-il pas en position de tir.

Remarquez, d'un autre côté, que le public n'a guère manifesté sur le penalty accordé à Rennes. J'aurais préféré que Betta fut « balancé » de façon très spectaculaire par son vis-à-vis. Et Dieu que les spectateurs sont impressionnés par le côté spectaculaire d'une faute. Quand il s'agit d'un penalty, c'est pire encore... »

M. Machin ne veut pas se poser en martyr. Il désirerait se voir accorder davantage de clémence de la part d'un public qui — il le reconnaît — l'appréciait avant « l'incident » de la Coupe du Monde.

Y aurait-il suffisamment de bons arbitres en France pour que l'on se mette sottement à bouder l'un des meilleurs ?

LE COME-BACK DE PAUL COURTIN

SAINT-BRIEUC. — On n'y croyait plus tellement, et pourtant il est bien là avec sa carrure d'athlète, son front dégarni et ses cheveux qui tombent sur sa nuque. Paul Courtin a fait un bon match avec Lorient, prouvant ainsi qu'il lui faudrait peu de temps pour revenir au premier plan. Son mérite est d'autant plus grand qu'il est resté huit mois sans jouer. Aujourd'hui encore, son maudit genou, qui craqua lors d'une... photo-finale d'un match, enfle après chaque rencontre et on doit lui faire des ponctions.

« C'est pour cela, dit-il, que je suis parti pour Avignon. Maintenant, je vais beaucoup mieux car j'ai pu me reposer, mais quand ça n'ira plus, je m'arrêterai de nouveau. Le docteur m'a dit que l'idéal pour moi serait de jouer le dimanche et de me reposer la semaine, mais vous comprenez bien qu'en ce cas, c'est impossible. Enfin, je vais voir... Ma chance, c'est la compréhension des dirigeants nantais. Vous en connaissez beaucoup, vous, des clubs qui accepteraient une pareille situation ? »

Paul est revenu avec son amour pour le football et sa classe intacte, mais il l'avoue :

« C'est terrible de refaire surface. Au point de vue physique, pour un garçon comme moi resté si longtemps inactif, c'est dur, il me semble que le rythme est encore plus élevé qu'auparavant et par-dessus tout, on sent que désormais c'est le résultat qui commande tout. Plus de fioritures, il faut jouer vite et juste. La répétition d'efforts soutenus, pas de relâchement, dans un match voilà ce qu'il faut faire. Oui, c'est très difficile de « revenir », mais j'en ai la volonté. »

Ce programme exigeant, Courtin l'a mis en application devant les Lorientais. Il ne s'est pas contenté de jouer « technique » comme son talent l'aurait autorisé à le faire. Nous l'avons vu au contraire couvrir beaucoup de terrain, courir après de nombreux ballons, se battre en un mot sans rien perdre de son élégance naturelle dans l'action qui est la marque essentielle de ce footballeur de haute lignée.

Ailleurs qu'à Nantes, il n'aurait pas tenté un pareil « come-back ». Mais depuis quatre ans maintenant qu'il porte le maillot canari, il a su gagner l'estime de tous et on le lui rend bien. Les compliments de son président M. Fonteneau à l'issue du match lui sont allés droit au cœur.

« Oui, dit-il, c'est un club formidable. Et puis, depuis que Bud a pris de nouvelles fonctions, les petits problèmes qui pouvaient surgir autrefois entre dirigeants et joueurs tendent à disparaître. On discute, on s'explique et tout finit par s'aplanir. N'est-ce pas mieux ainsi ? »

Nous avons retrouvé un footballeur heureux qui rêve de justifier la confiance qu'on lui témoigne. Par honnêteté. Par amitié.

ADIEU GILBERT

La nouvelle s'est répandue tout le long de la Seine, en amont comme en aval de Rouen : Gilbert Mille est mort hier, dans la matinée.

Ce n'est pas seulement un ami qui est ravi à notre affection, c'est un véritable leader que le football a perdu. Nous disons bien le football français tout entier car bien au-delà de son activité à Quevilly et dans le championnat de France amateur, puis « National », sa personnalité, son expérience, son double prestige de joueur et de dirigeant exceptionnel lui avaient conféré une autorité sans pareille.

Sa faconde, sa jausse rudesse cachant une véritable sensibilité d'homme de cœur, sa combativité et même ses « coups de gueule », tout cela composait un personnage hors série.

Partenaire difficile mais loyal, combattant infatigable pour ses idées, n'hésitant pas parfois à « tricher » pour son club mais sachant parfaitement jusqu'où il ne faut pas aller, âpre mais généreux, farouche mais « sport », lointainement mais attentif, Gilbert Mille n'aurait pas aimé que l'on s'attendrît sur sa disparition.

Il n'empêche que le coup est rude pour sa chère U.S. Quevilly, mais aussi pour le football de Normandie et pour tout le football français, amateur ou pas.

Lui qui aimait tellement l'action, la chaleur humaine, le plaisanterie, la vie en somme, nous révélerons sa dernière plaisanterie qu'il a confiée à notre camarade Philippe Tournon.

« Si je meurs, venez à mon enterrement, je parie que la plus belle couronne sera celle du F.C. Rouen. »

Querelle de clochers, l'un regrettant que l'autre l'ai rappelé si tôt. Trop tôt.

Robert VERGNE.

Rico (Rennes) a transpercé deux fois la défense de Querilly. Il marque ici son second but.

AJACCIO - AIX (1-3)

GIANELLA EN TÊTE

AVIGNON. — La Coupe de France ne réussit décidément plus à la Corse en général et à l'A.C. Ajaccio en particulier, qui avait pourtant atteint les quarts de finale lors de ses débuts professionnels, en 1966.

On se demande d'ailleurs quel peut être ce mal mystérieux qui mine le club doyen de la cité impériale dès qu'il fait son entrée dans l'épreuve cher noire. Depuis trois saisons, en effet, c'est toujours le même scénario. Invariablement, l'A.C.A. chute sans gloire dès son entrée en scène contre des clubs qui lui sont hiérarchiquement inférieurs. C'est ainsi que tour à tour, Saint-Germain (en 69), Gueugnon (70) et maintenant Aix ont inscrit presque sans douleur l'équipe insulaire à leur tableau de chasse.

Et encore faut-il ajouter qu'en 1968, l'A.C.A. avait également été éliminée par un amateur, mais pas n'importe lequel, puisqu'il s'agissait du G.F.C. Ajaccio, alors champion de France. Chacun se souvient de cet épique derby entre les deux clubs ajacciens auxquels il fallut deux manches — l'une à Marseille, l'autre à Paris — pour se départager en seizièmes de finale.

Aujourd'hui, dans les sphères acéistes — où l'on a toujours l'épiderme chatouilleux quand il s'agit du grand rival local — on se rappellerait presque avec nostalgie cette bataille fratricide, tant il apparaît, avec le recul du temps, qu'elle n'eut rien de déshonorant pour le club. C'est que depuis, l'A.C.A., en Coupe, va d'humiliation en humiliation et il fallut voir les minés défaites des responsables du club, à Avignon, pour se rendre compte à quel point ils étaient consternés.

Consternés par leur élimination prématurée, bien sûr, mais surtout par le comportement à tout le moins discutable de quelques-uns de leurs joueurs, qui errèrent comme des âmes en peine sur le terrain du Parc des Sports avignonnais.

Ce terrain ne porte décidément pas chance à l'A.C.A. qui y avait déjà subi une mémorable défaite lors des derniers barrages de juin 70. Ce soir-là, l'équipe corse avait été proprement balayée par Avignon et l'on sait qu'il fallut ensuite l'abandon du F.C. Rouen pour que le club cher à Jean Feracci et à Antoine Federicci puisse garder « in extremis » sa place parmi l'élite.

« C'est un véritable sortilège, disaient les supporters insulaires. L'A.C.A. a joué ses deux plus mauvais matches de l'année ici, à sept mois d'intervalle. Mais il est vrai, ajoutaient-ils, que le Gazelec aussi n'est fait étriller sur cette pelouse, pas plus tard que le mois dernier, devant Avignon... »

En réalité, l'A.C.A. a commis l'erreur, devant les valeureux et astucieux Aixois, de ne pas imposer tout de suite un rythme supérieur et de ne pas avoir su élargir le jeu quand il le fallait. En outre, comme l'a si bien dit Louis Hon, il y a eu, au sein de la formation ajaccience, des « faiblesses coupables » allant jusqu'à la résignation la plus injustifiée. Des garçons comme Portomb, Dumat, Georgin et même Le Lamer ont constamment paru « hors du coup » à tous les points de vue, ce qui est inadmissible pour des professionnels :

« Ils ont bien de la chance, ces footballeurs, d'être arrivés dix ans trop tard en Corse, car en d'autres temps, ils auraient payé cher une pareille carence imputable à leur manque de sérieux et de conscience professionnelle », soupiraient des gens de l'entourage acéiste.

A Aix, au contraire, les vieux briscards que sont les Piantè, Donoyan, Merschel, Gianella, voire Ferrazzi, Blezzirri et Valls, n'ont pas manqué de faire le maximum pour réussir le coup d'éclat qu'ils avaient promis à leurs dirigeants. Et comme par hasard, ce furent ceux qui jouèrent récemment dans des clubs corses qui furent parmi les plus remarqués : Piantè (ex-G.F.C.A.), Blezzirri (ex-Bastia), sans compter l'avant centre Ferrazzi, auteur de deux buts face à ses anciens camarades de l'A.C.A.

« Nous avons montré que nous n'avions rien à envier aux pros et je crois que notre victoire ne souffre pas l'ombre d'une discussion », remarquait le toujours vert et dynamique Merschel.

V. S.

L'EXEMPLE DE L'O.M. INSPIRE LES AIXOIS

AVIGNON. — « Ajaccio a deux Noirs, Aix en a trois. Nous gagnerons donc par 3 à 2 », avait dit en plaisantant notre correspondant et ami aixois Raymond Marc avant le match d'Avignon.

Cette prédiction ne fut qu'à moitié exacte si l'on considère d'une part que l'A.C.A. inscrivit un seul but par son attaquant noir M'Pelé et d'autre part que les trois buts aixois furent réussis par des Blancs (un de Valls, deux de Ferrazzi). Mais toujours est-il que l'A.S. Aixoise a tenu sa promesse : elle a éliminé les Corses de Division 1 comme le claironnait depuis le matin l'intarissable Fernand, accompagnateur et supporter numéro 1 du club.

Attachante équipe aixoise, en vérité, qui allie la jeunesse de ses Bertrand, Ponce, Chomet (retenez bien le nom de ce défenseur martiniquais) à l'expérience de ses Donoyan, Gianella, Piantè, Blezzirri, Merschel qui forment une ossature à la fois solide et vigilante. Aix, on le sait, est encore classé au second rang du groupe sud-est du Championnat National, malgré ses trois matches de retard. C'est dire que la formation entraînée par l'habile André Mori a des ressources certaines. N'avait-elle pas infligé à l'invincible Monaco sa seule défaite de la saison en novembre dernier ?

L'une des plus grandes vertus de l'A.S. Aixoise est de pratiquer un football simple et direct, un peu à la manière de son illustre voisin marseillais. Toutes proportions gardées, Aix s'inspirerait d'ailleurs assez de l'exemple de l'O.M. en championnat comme en Coupe, puisque, s'il est second ici, il est encore qualifié là, après avoir, tout comme l'O.M. éliminé un club corse...

Et dire que, durant de longues années, jamais les Aixois n'étaient parvenus à se défaire des insulaires !

Comme les temps changent ! —

V. S.

NANCY - BOULOGNE (1-0)

L'ÉCLAIR DE BERNARD LECH

ABBEVILLE. — L'U.S. « Grand »-Boulogne comme le rappelaient les banderoles et les fanions brandis par environ deux mille supporters n'est peut-être pas encore tout à fait... grand, mais en tout cas, à voir la façon dont il vient de se battre deux fois consécutivement et surtout dimanche contre les pros de Nancy, il est sur le bon chemin. Le Grand Boulogne maritime, oserons-nous dire, est dans bon chenal...

Son équipe est jeune, elle manque de poids et de maturité à tel point qu'elle apparut vraiment comme une formation de juniors à côté de l'athlétique onze nancéien dont la défense est, par sa taille et son poids, assez impressionnante. Mais bien que jouant dimanche sans son capitaine Baudet, elle pratique, à partir d'une défense et d'un milieu qui sont ses points forts, un football de qualité. Elle défend crânement sa chance, elle se bat avec une volonté farouche sans éprouver le besoin de faire appel — elle l'a montré contre Nancy — à des moyens illicites ou dilatoires.

Elle a des supporters qui croient en son avenir... Il est vrai qu'elle était un peu chez elle sur le terrain abbevillois... Enfin, elle sait perdre et admettre la supériorité d'un adversaire, comme en témoignent les réactions de ses certaines de supporters, de ses dirigeants et de ses joueurs eux-mêmes, au coup de sifflet de l'excellent arbitre M. Becerry... Lui aussi très satisfait d'avoir vu sa tâche facilitée par la correction des deux camps malgré l'enjeu et le score serré.

Dans une telle ambiance et devant un adversaire aussi valeureux, le mérite des Nancéiens est grand lui aussi. Éliminés la saison dernière par les vainqueurs de Baume-les-Dames, privés au dernier moment de leur arrière Palka atteint d'une violente grippe intestinale, handicapés par l'étroitesse du terrain abbevillois... et encore humiliés par la défaite subie le dimanche précédent contre Angers, les Nancéiens ont su réagir et faire front.

Leur qualification obtenue par un but — à combien précieux et salvateur pour la suite de leur saison ! — de Bernard Lech sur déviation de Lazarevic (50') fut plus facile que ne l'indique le score. Pourtant, cette victoire qui n'a pas de prix, ils ont bien failli passer à côté malgré une domination très nette et d'innombrables essais de tous leurs avants, de Druda, et même de leurs deux arrières d'aile.

Le plus beau but de ce match captivant fut en effet l'œuvre de Triantafilos reprenant à la 41e minute d'un fulgurant tir croisé de volée, un centre de Cadile. Mais le jeune Boulonnais était hors jeu de très peu... D'autre part Boulogne bénéficia à la 60e minute d'un penalty indiscutable qui aurait pu lui permettre d'égaliser ; mais Triantafilos, encore lui, ne plaça pas suffisamment sa balle et Maggiera dévoura du poing.

C'est un phénomène psycho-technique bien connu ; quand une équipe domine à jet continu... elle s'énerve, se contracte et la malchance fait place à la maladresse.

Pourtant nous pensons que les Nancéiens plus frais, plus réalistes, plus athlétiques, plus rapides aussi, animés par un B. Lech en grande forme, eussent fini de toute façon par l'emporter, avec ou sans prolongation. Mais qui sait !...

Comme disaient Jacques Fabre approuvé par Redin : « Nous avons eu d'innombrables occasions, certes. Il n'empêche que Maggiera a arrêté un penalty à un moment crucial. J'avais assisté au match de Boulogne à Lille. Eh bien, je ne m'étais pas rendu compte à quel point ces Boulonnais sont capables de construire un bon football. Il faut se trouver en face pour en être convaincu... même si de notre côté nous n'avons pas fourni un grand match ! »

La vaillante équipe du président Depreux et de Langrand n'a pas volé les applaudissements qu'elle recueillit, dimanche, à sa sortie, de la part d'un public enthousiaste.

Le (vilain) combat contre Lille était bien effacé...

Marc HAUGUET.

BERNARD SUR LES TRACES DE GEORGES

ABBEVILLE. — **Sans doute un peu jaloux des lauriers gianés par son frère Georges en Amsud, Bernard Lech s'est montré le meilleur homme sur le terrain, dimanche à Abbeville, au cours de Nancy-Boulogne qui a vu la très difficile qualification de son équipe.**

Il n'y eut qu'un but, mais il est heureux que Bernard Lech l'ait marqué. Il lui arriva très souvent, en première mi-temps, sur le petit terrain abbevillois d'être à la fois à l'origine et à la conclusion des attaques nancéiennes. Toutes les balles passaient par lui au centre du terrain et après les avoir distribuées, il se retrouvait toujours en position de marquer à quelques mètres du but de Hernandez.

Ses appels de balle, ses remises instantanées, ses déviations, cette prémonition de la place à occuper firent en l'occurrence merveille. Seule le manquait une certaine chance dans ses tirs au but.

Mais en seconde période, alors qu'il avait délibérément choisi d'occuper un poste plus en retrait, Wiberg jouant en profondeur, il réussit enfin à ouvrir le score. Un centre de Dublin, une déviation de la tête par Lazarevic qui rabattait la balle, et le tir de Bernard Lech fusait à ras de terre, au milieu des défenseurs boulonnais, dans le coin du but d'Hernandez.

Bernard Lech (24 ans), tout comme son frère Georges, respire le football... comme d'autres respirent la santé ! Il venait d'en faire l'éclatante démonstration une fois de plus. Pourtant, après le match, il n'était pas complètement satisfait.

« Bien sûr, l'essentiel est que nous soyons qualifiés. Par 1-0 ou par 5-0, peu importe en Coupe. Mais devant cet adversaire qui ne vaut tout de même pas la Division 1, nous n'aurions pas dû connaître de problèmes. C'est que nous n'avons pas été assez bons, moi y compris.

Bah... c'est quand même un nouveau tour de passé. Nous n'étions pas rassurés !

Mais dites-moi plutôt si vous connaissez le réducteur de Sochaux-Angoulême... J'aimerais tant que mon frère soit lui aussi « qualifié »...

— M. H.

VALENCIENNES - LISIEUX (1-0)

L'ASTUCE DE GUINOT

ROUEN. — Dimanche à Rouen, on se serait cru dans l'ambiance d'un derby normand. Valenciennes évoluant sous la couleur « rouge » du F.C. Rouen et Lisieux portant le maillot « jaune et noir » de Queviilly.

Le public, venu des confins de la Basse-Normandie, ne connaissait malgré tout qu'une équipe mais son soutien inconditionnel et particulièrement bruyant ne fut pas suffisant pour modifier le sort.

Le sort joua en faveur des professionnels alors que les faits plaidaient en cet instant pour les amateurs massés dans la zone valenciennoise. Une sortie lointaine de Soenen au-devant de Joseph et c'était le coup-franc fatidique.

Le gardien lexovien protesta avec véhémence :

« Emporté par mon élan, j'ai boxé le ballon au-delà de la ligne, c'est certain, mais j'avais pris mon appel à l'intérieur de la surface de réparation. Dans ce cas, le directeur de jeu doit laisser jouer ».

L'astucieux Guinot, qui allait une fois encore se révéler précieux pour son équipe, plaça un tir décisif. Heureusement d'ailleurs, car les attaquants nordistes éprouvèrent des difficultés à franchir une défense normande solide, à l'image de l'arrière central Assire et du gardien Soenen.

Les professionnels disposaient d'une solide armature défensive. C'est ce qui leur permit de sauver la face, car les attaquants de Lisieux ajoutaient à leur enthousiasme des qualités surprenantes de perçant.

On regrette presque que ce match se soit joué sur un coup aussi heureux.

Pierre FEREY.

BORDEAUX - GRENOBLE (1-1)

OU ÉTAIENT LES GIRONDINS ?

LYON. — Il est possible et même souhaitable que Bordeaux, qui a peiné, voire flanché à Lyon devant Grenoble, joue avec beaucoup plus de flamme et d'enthousiasme sur cette même pelouse de Gerland, contre l'Olympique Lyonnais en championnat.

Il n'en reste pas moins que les faiblesses collectives des Girondins et leurs défaillances individuelles, dont la plus criarde fut celle de Ruiter, impressionné par Disparti au point d'être inexistant, risquent d'être une mauvaise publicité pour le match de dimanche prochain.

Quoi qu'il en soit, il faudra à l'avenir que les hommes de Gérard s'appliquent davantage, sinon d'autres jours sombres les attendent..

La rencontre, qui a duré cent vingt minutes, s'est décidée, si l'on peut dire, en une minute, la douzième, au cours de laquelle le ban a été ouvert par Bordeaux.. et fermé par Grenoble.

A cette minute précise, Wojciak s'avança à longues enjambées sur la gauche du terrain et trompa Dusé, bien que celui-ci ait tenté de réduire l'angle de tir. L'allier dauphinois Othmani mit un rapide terme à la joie girondine en égalisant superbement trente secondes plus tard.

Etait-on dans les deux camps satisfaits du résultat nul ? On aurait pu le supposer, car les deux équipes consolidèrent leur réseau défensif, paraissant moins préoccupées de marquer des buts que d'éviter d'en concéder.

Peu fournie en belles phases de jeu, la partie prit néanmoins fin sur un petit choc émotionnel qui aurait pu donner à la confrontation son tournant et à Bordeaux sa qualification.

Le sort, cependant, en a décidé autrement. En effet, à la 9e minute de la prolongation, Jensen glissa hors de portée de Dusé une balle qui ricocha miraculeusement sur le bas du montant droit, et Perfi, accouru en toute hâte, repoussa vivement le ballon en corner.

Deux hommes — un dans chaque camp — ont répondu à l'attente : Giresse, clairvoyant dans la relance du jeu, et Disparti, qui neutralisa complètement Ruiter.

Les paroles de mini-satisfaction prononcées par M. Pierre Behr, président du F.C. Grenoble et par son entraîneur Donnard, contrastèrent avec celles, évidemment plus sévères, du Bordelais André Gérard. Ce dernier nous confia :

« Quand le cours des événements est favorable à mes hommes, ils pratiquent un bon football, mais si le sort leur est contraire, ils ne savent pas s'accrocher et jettent trop vite le manche après la cognée. C'est sans doute là qu'il faut chercher les raisons de nos contre-performances en championnat. »

Il importe enfin de préciser que dans ce match inutilement prolongé et suivi par seulement 1 300 spectateurs frigorifiés et déçus, la formation grenobloise, dont les ponctions et les saignées pratiquées pendant l'intersaison furent pourtant nombreuses, n'a jamais été dominée. La Coupe semble mieux lui réussir que le Championnat.

Puisse ce succès relatif sur un représentant de la Division I, aussi modeste soit-il, faire réviser les idées d'abandon de M. Behr.

Paul FISCHER.

LYON - BOURGES (1-0)

DI NALLO LE SAUVEUR

MOULINS. — « Tu es malheureux, mais tu as eu bien de la chance de marquer ce but. » C'était la consolidation de Mignot, mais aussi le reflet exact de cette rencontre qui ne fut pas particulièrement enthousiasmante. Il faut dire que Bourges a fait à Moulins un de ses meilleurs matches face à une équipe lyonnaise qui n'a jamais réussi à maîtriser le jeu. Alors que la défense de Bourges ne faisait pas le détail et renvoyait la balle très loin de sa surface, Prost et Perrin, au lieu de calmer le jeu pour une meilleure organisation technique, relançaient trop rapidement leurs avants qui se heurtèrent à un véritable mur ou trouvèrent devant eux un étonnant dernier obstacle.

Fleury Di Nallo tenta bien de déporter le jeu sur les ailes, mais ni Ravier ni Chiesa ne parvinrent à se débarrasser de leurs anges gardiens. Tognotti et Vannier, Mignot n'était pas particulièrement satisfait de son équipe :

« J'appréhendais cette rencontre, car Bourges n'ayant rien à perdre a fourni une excellente partie. Nous avons souvent été battus dans l'attaque de la balle et nous sommes tombés dans le panneau au lieu de nous organiser. »

Beau joueur, Mignot ajoutait même que Bourges aurait mérité de jouer un second match. Cette seconde chance, Sanka la voyait venir « gros comme une maison », mais il a fallu que Di Nallo réussisse un exploit personnel pour anéantir les espérances berrichonnes. Marqué de près alors qu'il tentait de passer par le milieu, Fleury Di Nallo se porta délibérément à l'aile et c'est là qu'échappant à Tognotti, il allait battre Mathieu d'un coup de patte dont il a le secret.

Bourges avait marqué le coche et Thierry Mercier, à la 68e minute, aurait bien mérité d'ouvrir le marque car il fut pour Chauveau un danger constant. C'est bon signe, car après avoir été écarté de longs mois de la pelouse pour maladie, Thierry Mercier, qui doit se marier à la fin du mois, semble avoir retrouvé une partie de ses moyens physiques et c'est bien là, au demeurant, l'essentiel.

A. SCHWEITZ.

RED STAR - CAMBRAI (1-1)

A LA DUBREUCQ !

AMIENS. — Si l'indécision régna constamment en raison du manque d'efficacité des deux formations, ce fut là à peu près tout l'attrait de cette confrontation entre Cambrai et le Red Star.

La déception est certes venue des Parisiens qui ne surent que rarement passer la vitesse supérieure et dont, par ailleurs, l'attaque fut, pour ainsi dire, inexistante. Pourtant ils avaient débuté de façon agréable et par de fréquentes diverjions faisaient « courir » leurs rivaux. A ce jeu, on pensait généralement que les Nordistes craqueraient avant le repos. Il n'en fut rien.

Certes, les hommes du Dubreucq furent fréquemment submergés, mais ils compensèrent leur double infériorité, technique et territoriale, par leur énergie à toute épreuve. Inlassablement, ils renvoyèrent loin vers leur trio de pointe les nombreuses balles que leur défense souffloit à des avants assez peu en verve.

Combien de balles Ferreira et même Simon, pourtant tous deux excellents techniciens, ne perdirent-ils pas, soit par excès de lenteur, soit par imprécision ou encore par redoublement de passes latérales ? Et cependant, le puissant Portugais fut maintes fois lancé en pointe, mais Sarrazin, qui l'avait pris en charge, le mit constamment sous l'éteignoir.

Dans cette partie, aux forces pourtant disproportionnées en apparence, ce fut le cran qui prévalut, ce qui n'est pas à l'honneur des Parisiens qui devront sérieusement revoir leurs méthodes s'ils entendent enlever la seconde rencontre. Ils en ont les moyens techniques, à eux d'y adjoindre la combativité.

L. VIAL.

NATIONAUX ENTRE EUX

PARIS-JOINVILLE-LE MANS (1-0)

GARNIER L'OPPORTUNISTE

VENDOME. — Le Stade Léo-Lagrange avait trouvé son ambiance d'il y a une dizaine d'années, époque à laquelle l'Union Sportive Vendômoise opérait en C.F.A. Plus de deux mille personnes étaient, en effet, présentes pour assister à la rencontre opposant les deux équipes nationales du Mans et de Paris-Joinville.

Le Mans avait envoyé de très nombreux supporters (plus d'un millier) mais Paris-Joinville espérait bien ramener dans la capitale sa qualification.

De la partie elle-même, nous pourrons dire que les Manceaux ont manqué leur qualification en première mi-temps où ils auraient dû au moins marquer un but, mais ils ne purent le faire en raison de la sûreté de la défense des Parisiens qui s'opposa à toutes les attaques émanant de l'avant centre, le junior Pascialou, qui justifia sa réputation d'international junior.

Très opportuniste, l'ailier gauche Garnier, deux minutes avant la pause, parvint à marquer un très joli but qui vint de l'arrière droit, Lavagne, via Invernizzi.

En deuxième mi-temps, les Manceaux firent un forcing effréné pour tenter de rattraper ce but de retard mais, très brouillons devant le but, ils ne parvinrent pas à battre l'excellent Bordoni. Au contraire, ce furent les Parisiens qui virent à leur tour inquiéter assez sérieusement la défense mancelle dans les dernières minutes.

Notons, cependant qu'à deux reprises, une fois en première mi-temps, et une fois en seconde, des shots des Manceaux furent stoppés par les poteaux.

En résumé, les Manceaux repartirent déçus, mais il faut bien dire que, à l'ardeur et au désir de bien faire des joueurs de Deresdire, les Joinvillais répliquèrent par un jeu plus sobre, plus posé, moins spectaculaire aussi mais qui, finalement s'est avéré beaucoup plus efficace.

L'arbitrage de M. Jourdan fut parfait ; les Vendômois seraient très heureux de revoir des rencontres de ce genre se disputer sur leur magnifique stade sur lequel la municipalité de Vendôme avait faire de gros efforts pour installer, dans les derniers jours, des gradins complétant les excellentes tribunes et qui permirent de recevoir ainsi 2.170 spectateurs pour une recette totale de 12.786 F.

M. ANNACLET.

LENS - TROYES (5-1)

LENS A L'USURE

CREIL. — On pouvait s'attendre à un succès de Lens mais pas sur un score aussi net, et pourtant Lens a réalisé une très brillante partie exploitant au maximum les erreurs et les hésitations de la défense troyenne. L'emprise lensoise s'affirma certes peu à peu au fil des minutes, difficilement même, mais les brusques accélérations et les coups de boutoir des attaquants nordistes, remarquablement soutenus par le médio omniprésent et par l'infatigable Lefebvre, désorganisèrent à la longue, pour finir par désunir complètement, le rempart défensif de Troyes dans lequel il y avait pourtant Artelesa et Cordier.

Lens, au jeu plus mûr, exerça donc une emprise totale dans les vingt dernières minutes au cours desquelles il n'eut plus qu'à concrétiser son travail de sape. Troyes débuta pourtant bien puisqu'il ouvrit le score par Euillafroy à la 14e minute à la suite d'une belle montée de Buret. Le jeu appliqué des Troyens posa quelques problèmes à Cieselski et à sa défense mais les Nordistes parvenaient à égaliser par Lefebvre à la 28e minute et ce fut le score à la mi-temps.

C'est donc en seconde période que Lens allait bâtir son succès. Troyes conserva encore l'illusion de pouvoir résister surtout lorsque Fiévet manqua de surprendre Lannoy de la tête. Mais Buret qui avait abattu un très dur labeur allait baisser de régime, comme toute l'équipe d'ailleurs, et puis la blessure de Gibier remplacé par Fauvadon, dès le début de la deuxième mi-temps, n'allait pas arranger les choses. Lens de plus en plus sûr de lui avec Hedé, Elie et Lefebvre, commença par prendre l'avantage à la suite d'un corner par Coustillet sur un service de Lefebvre. Ce même joueur fut à l'origine du but suivant marqué par Juraszek et Elie couronna le tout par une remarquable action personnelle. La défense troyenne était médusée mais ses hésitations lui auront été fatales.

Lens doit surtout son succès à la remarquable entente entre le trio de relayeurs Hedé, Elie et Lefebvre et des pourcheurs que sont Oudjani, Coustillet et Juraszek.

Troyes peut rétorquer qu'il y avait trop de manquants dans son équipe mais il aurait fallu un peu plus de tranchant et des interventions plus promptes pour pouvoir prendre en défaut Lannoy et ses défenseurs.

P. THIERRY.

Artelesa (à g.), victime de la Coupe.

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

ROUEN - LIMOGES (1-0)

A ROUEN LA « BELLE »

BLOIS. — C'est donc Rouen qui a remporté la « belle » qu'il disputait contre Limoges. Il l'a remportée à l'issue d'un match qui fut exactement celui que nous attendions mais qui ne dégénéra pas grâce à l'arbitre, M. Petit qui sut parfaitement tenir ses joueurs en main. Ce fut une rencontre d'une rare intensité, indécise jusqu'à l'ultime minute et qui valut surtout par cette indécision, étant cependant émaillée de quelques exploits techniques de la part des brillants footballeurs que sont Djadaoui, Corcolle, Sauvage ou Maggiolaro.

En fait, deux styles de jeu étaient en présence, d'un côté une équipe de Limoges mise au vert depuis jeudi et qui escomptait trouver dans la Coupe une revanche à ses déceptions du Championnat ; de l'autre, une formation de Rouen plus calme, plus pondérée mais jouant à un rythme inférieur à sa rivale. Pendant une heure et demie, Limoges jeta vraiment toutes ses forces dans la bataille imprimant toujours une allure soutenue et se lançant sans trêve à l'assaut du but de son rival ; de remarquables ballons expédiés le plus souvent par Maggiolaro trouvant un Sauvage meilleur que jamais et échouant de justesse dans ces nombreuses entreprises.

Le mérite de Rouen est fort grand de n'avoir jamais baissé les bras, d'avoir calmement relancé le jeu souvent trop lentement cependant, mais quand dans les dernières vingt minutes, Djadaoui, que nous n'avions peu vu jusqu'alors, se mit à relancer la machine rouennaise, ce fut parfois du grand art, celle d'autant plus que Corcolle, souvent souverain au milieu du terrain, démontrait qu'il était bien l'un des meilleurs éléments de son club. Changeant alors de rythme de jeu, sachant beaucoup mieux trouver l'espace libre, les Rouennais donnèrent alors une idée de leurs talents, cela malgré la contre-performance de leur meneur de jeu, Pospichal, sévèrement surveillé par Barat. Et c'est donc grâce à cette accélération, que Rouen s'est qualifié. Limoges lui contenant d'ailleurs jusqu'à la fin cette qualification qu'il aurait pu presque aussi bien obtenir, tellement il avait fait d'efforts pour cela.

G. RENARD.

MONTPELLIER - BEZIERS (2-2)

DERBY PASSIONNE

SETE. — Si le match de Coupe de France Béziers-Montpellier, qui avait en même temps un caractère de derby héraultain, ne fut marqué par aucun exploit technique, il eut le don d'animer les attaquants qui furent continuellement menaçants pour les gardiens.

L'intensité fut telle, surtout au cours du dernier quart d'heure du temps normal et pendant la prolongation, que personne ne pouvait faire le moindre pronostic. Les équipes étant à égalité, Dilly avait marqué le deuxième but à Gordiano, mais Casolari, réussissait quatre minutes avant la fin, le but qui remettait tout en cause.

Ce partage des points à la limite du temps normal consolait Cerato qui venait de manquer son dégagement.

L'équilibre des forces rendit le déroulement plus intensif avec un peu de virilité obligeant l'intervention de l'arbitre. La rencontre intéressante en première temps, fut passionnante en seconde, et captivante pendant la prolongation. Les joueurs se disputèrent ardemment la balle, devant un public passionné et des supporters satisfaits du match nul car l'un et l'autre avaient à tour de rôle échappé à l'élimination.

Gageons qu'un match-revanche entre les mêmes adversaires sur le même terrain du F.C. Sète connaîtrait plus de succès encore.

Antonin LALANDE.

MONACO - MONTELIMAR (2-0)

L'ESTOCADE DE FLOCH

ARLES. — Toute la différence dans cette rencontre de Coupe de France jouée sur le terrain d'Arles vient de celle des attaques. Si la défense de Montélimar a encaissé deux buts dont un sur penalty, c'est que l'attaque de Monaco a été beaucoup plus entreprenante, plus directe que celle de Montélimar. Des shots vraiment dangereux, Belloni en eut plusieurs à arrêter alors que son vis-à-vis Carayon ne fut vraiment alerté que deux ou trois fois, encore que la sûreté de ses interventions rassurait pleinement ses défenseurs.

Par contre, à l'exception de Koum qui fut assez effacé, tous les joueurs de l'attaque de Monaco constituèrent un danger constant pour la défense adverse « roulant » les uns par la façon de se démarquer que par la vitesse d'exécution et la précision des tirs.

Evidemment, il y eut ce penalty à la 9e minute que l'entraîneur Boulle trouvait trop sévère. L'arbitre, M. Frauciel, suivait très bien l'action à ce moment-là et ne voulut pas siffler le coup-franc sur la faute commise avant la surface de réparation, laissant l'avantage à Monaco. Mais la récidive sur Villa et cette fois dans la surface de réparation ne lui laissait aucune autre solution. Le facteur chance aurait pu jouer en faveur de Montélimar au début de la deuxième mi-temps où, à la suite d'un coup-franc, la balle voltigea devant les buts de Monaco alors que Carayon était sorti pour finalement terminer sa course dehors.

En deuxième mi-temps, Montélimar pouvait encore espérer à l'égalisation mais une plus grande fatigue se manifestait déjà chez ses joueurs lorsque Dell'oste, en prenant Mendy de vitesse, permit à Floch d'inscrire le deuxième but.

Dans ce dernier quart d'heure, les Montiliens firent l'impossible pour sauver l'honneur. La défense de Monaco était difficilement franchissable et les contre-attaques très dangereuses.

Montélimar a donné une excellente réplique à Monaco. l'entraîneur Luciano reconnaissait que son équipe avait eu fort à faire pour s'imposer et que ses joueurs avaient souffert surtout en première mi-temps. Il ne cachait pas la bonne impression que lui avait laissée Belloni. Boulle, l'entraîneur de Montélimar, quant à lui, reconnaissait la supériorité de ses adversaires et soulignait que ses joueurs n'avaient pas su profiter de l'avantage que leur donna le vent pendant les quarante-cinq dernières minutes. Il regrettait l'absence dans sa ligne d'attaque de Balboa, blessé.

Montélimar s'est accroché, produisant un football sérieux, mais la victoire de Monaco ne se discute pas.

Pierre BROCAREL.

NATIONAUX CONTRE C.F.A.

ENTENTE - MOUZON (1-1)

POUR QUATRE MINUTES

SAINT-QUENTIN. — « Cette fois, c'est certain, disait derrière nous un spectateur, ce sont » les adieux de Fontainebleau ». Nour étions à la 86e minute de la rencontre Entente-Mouzon. Depuis la seizième, les Ardennais menaient par 1 à 0, but marqué par Tonnel, qui fit une partie remarquable.

Devant les coups de boutoirs des « Sangliers », les Bellifontaine n'avaient pu égaliser. A chaque fois que Tardivon, J.-P. Viala ou Hiesse se présentait devant les buts excellement gardés par Sohier, il y avait un dernier défenseur pour renvoyer la balle. Mille quatre cents spectateurs dont trois cents venus des Ardennes savaient que David allait terrasser Goliath, les troupes du C.F.A. allaient l'emporter devant les Nationaux, mais il y eut le petit grain de sable qui enraya la machine. A la 86e minute, une erreur de l'arrière gauche de Mouzon et Sliota battait Sohier. Le rêve de gloire s'écroulait.

La prolongation fut terriblement longue pour Mouzon aux jambes absolument coupées par ce coup du sort. Le bombardement de l'Entente fut impitoyable durant une demi-heure, mais Sohier, le dernier rempart, qui avait les larmes aux yeux après les quatre vingt-dix premières minutes, tint bon sous l'orage et rien ne passa.

L'Entente et Mouzon se retrouveront donc. Il ne reste qu'à souhaiter que la seconde bataille soit aussi claire et sportive que la première, qui enthousiasma véritablement le public et fut dirigée avec autorité, compétence et clairvoyance par M. Poncin.

LAMBLA.

PARIS-SAINT-GERMAIN - CUISEAUX - LOUHANS (1-2)

DJORKAEFF ACCABLE

DIJON. — « Notre objectif, cette saison, est évidemment l'accession en national et cette victoire en Coupe constitue pour nous un gain de prestige car, en plus du résultat nous avons montré que nous valions bien le niveau supérieur. »

C'est un homme comblé, le président Morey, qui laissait percer sa joie. Ses hommes qui s'étaient battus comme des lions, avaient constamment été à l'attaque et Dumas, leur homme-orchestre, avait finalement mérité cette qualification devant plus de 4.000 personnes, ce qui ne s'était pas vu depuis quelque temps pour une rencontre de football sur les gradins de Montmuzard.

Mais dans le camp de Paris Saint-Germain, c'est un homme accablé qui avait pénétré à la tête de ses équipiers, Djorkaeff. Sans doute le forcing des Bressans avait forcé le bel ordonnancement du jeu parisien, mais le capitaine de l'équipe de France pouvait tout de même se frapper la poitrine. Peut-être parce qu'il avait trop voulu en faire ! N'empêche que c'est sur deux de ses dégagements que Cuiseaux avait marqué ses deux buts, le premier lorsqu'il renvoya sur Dumas qui n'eut plus qu'à lancer Girardot, le second quand la balle qu'il dégagea aboutit à Lorenzetti, dont le tir fut prolongé en déviation victorieuse par Girardot. Comme il ne restait plus qu'une minute trente à jouer, on devinait que les Parisiens étaient éliminés.

Paris Saint-Germain pouvait donc estimer être menacé par le malchance, d'autant plus qu'un penalty flagrant de Guignedoux, fauché dans la surface de réparation (80e), avait été refusé par l'arbitre M. Ammiotte qui se contenta de siffler le coup franc à la limite des seize mètres.

Mais finalement c'est un homme neutre qui devait situer la performance de Cuiseaux-Louhans, M. Sastre, secrétaire de la Fédération Française de Football :

« Cuiseaux-Louhans a conduit son match en véritable équipe de National », a-t-il affirmé au coup de sifflet final.

Jean MORINO.

La défense de Limoges est aux abois. Cucq écarte ici le danger.

DUNKERQUE - AULNOY (1-1)

UN SAVOYARD A SAUVE AULNOYE

LILLE. — C'était jour de fête pour les Aulnésiens qui considéraient comme un succès leur match nul obtenu au stade Henri-Jooris devant Dunkerque.

« Tous les gars ont fait le maximum. Ils ont joué deux heures durant avec la même intensité sans tricher, je ne pouvais leur demander davantage. »

Georges Huart, l'entraîneur de l'A.S.A. ne voulait dissocier personne, pourtant un de ses hommes s'était particulièrement distingué, le jeune gardien René Charrier.

De la mauvaise manière d'abord. Car on pouvait lui imputer le but concédé à la 10e minute sur un coup franc de Bourgeois. « Je ne comprends pas, avouait Charrier, j'étais dans le cirage. » Il faut dire que le jeune gardien, atteint de la grippe en fin de semaine, était demeuré indécis sur sa participation jusqu'à la dernière minute.

Ensuite, il se racheta de la meilleure des façons et au cours de la prolongation notamment, il sortit deux balles qui paraissaient devoir échouer au fond des filets.

Toute ceci est normal direz-vous. Mais ce qui est le plus curieux sûrement, est que Charrier qui joue sa première saison à Aulnoye, est Savoyard. Il est venu à l'A.S.A. par le truchement des petites annonces de « France-Football », et... M. Labrosse est aujourd'hui infiniment heureux de l'initiative qu'il prit un jour : « C'est le meilleur gardien du C.F.A. Nord » dit-il fièrement.

R. Charrier qui est âgé de dix-neuf ans jouait l'an dernier à Boignoud, à 20 km de Grenoble. « Je voulais tenter ma chance dans un club de division supérieure, je ne regrette rien, au contraire ! » dit-il.

Employé de bureau aux usines Vallourec, il semble promis au plus bel avenir.

Les Dunkerquois, eux, faisaient leur mea culpa. « Nous n'avons jamais pu hausser le ton et si nous avons dominé sur la fin, nous l'avons fait sur un rythme trop monocorde pour réussir. »

MONTLUÇON - CHOLET (5-3)

MALGRE LE TANDEM TULIK-JUSTEK

CHALLANS. — Le remarquable capitaine choletais, Serge Tulik, aux qualités techniques et son tir redoutable, marqua encore deux des trois buts de son équipe et ne laissa à personne le soin de tirer les penalties.

Et il a bien raison puisqu'il se montre généralement très précis. C'est d'ailleurs sur une de ces pénalties que son club qualifia le 13 décembre dernier devant Laval, alors qu'il ne restait plus que quelques minutes de jeu.

Aussi, lorsque l'excellent arbitre, M. Caillebotte sanctionna à la 25e minute une faute du Montluçonnais, Zaib, Boudaud, Tulik se prépara. Cholet menait déjà par 2-1 et ses supporters exultaient. Avec deux buts d'avance, l'avenir était rose pour les hommes de Bourguin dont l'attaque avait surpris la défense dirigée par l'ex-Rennais Jadzyk, alors que Paciora, Guignard et Boileau se conduisaient fort bien devant les internationaux Hallet et Perigaud.

Hélas, Tulik enleva trop son ballon, et s'il se racheta après le repos, en donnant dès la 56e minute une nouvelle avance aux représentants du Maine-et-Loire ce ne fut guère suffisant.

Car au fil des minutes, la guerre d'usure à laquelle Montluçon s'était livré, commençait à porter ses fruits. C'était tout d'abord Romier, qui réduisait l'écart. Puis Hallet égalisait avant de donner l'avantage, et enfin Weber clôturait la marque.

En neuf minutes, de la 72e à la 81e minute, les élèves de Bodin avaient renversé la vapeur !

Sur l'ensemble du match, leur qualification n'est peut-être pas imméritée, mais ils reconnaîtront que Cholet, et notamment le tandem Tulik-Justek leur a posé bien des problèmes.

A. LESTER.

QUIMPER - EVREUX (1-0)

COURAGEUX DEVIS

CAEN. — Deux hommes surtout ont illustré ce match Evreux-Quimper qui s'est déroulé à la façon d'une passionnante confrontation de coupe pleine de suspense, d'incidents, de rebondissements spectaculaires, deux hommes que le cours des événements a le plus souvent opposés, l'attaquant Noublanche d'Evreux, et le fameux gardien quimpérois Devis.

Dix fois sans doute, les deux rivaux se sont trouvés face à face sans coéquipier pour les épauler, contraints donc de s'affronter d'homme à homme. D'emblée, Robert Devis prit l'ascendant sur son adversaire en le contrant in-extremis de façon spectaculaire. On crut, cependant, au milieu de la première période, que le puissant Noublanche tenait sa revanche. Lancé en flèche, il avait en effet évité la sortie de Devis et le chemin du but lui était grand ouvert. Hélas, Devis, par une détente acrobatique, trouva le moyen de raccrocher le ballon dans les pieds de son adversaire.

Celui-ci, malheureusement, dans un geste d'ailleurs involontaire, déchira d'un coup de crampon sur plusieurs centimètres, le visage du gardien breton. Bien d'autres que Devis auraient été diminués avec une telle blessure qui nécessitera, sans doute, de nombreux points de suture. Cet étonnant vétéran de trente-huit ans bientôt, ne reconnut pas, en fin de match, qu'il souffrait d'un sérieux mal de tête et que sa blessure l'empêchait de voir de son œil gauche.

Malgré tout, Devis continua à se mettre en évidence, repoussant tous les assauts des attaquants d'Evreux. A plusieurs reprises Noublanche eut de nouveau le ballon tout du pied, tout spécialement quand il réussit à lober Devis. Mais le diabolique Quimpérois, dans un jour de grâce, repoussa une fois de plus le danger d'une détente invraisemblable. Ce n'était vraiment pas le jour d'Evreux qui a pourtant manifesté d'un bout à l'autre, une nette supériorité sur tous les domaines. Hélas pour les Normands, il n'y avait pas que l'infortune de Noublanche. Il y eut en plus le penalty raté par Bolland et la mise hors de combat de Cassan, qui tenait le rôle de maître à jouer.

Quant aux Quimpérois, ils furent assez surpris, de se faire engurlander, en dépit de leur victoire, par leur bouillant entraîneur Le Maître qui leur reprochait, justement, ce vilain match et leur fâcheuse panique du dernier quart d'heure.

GOSSET.

AVIGNON - LUCHON (3-0)

RIEFA MENA LE JEU

CAZERES. — Devant une belle chambrée, où les supporters luchonnais mettaient une note de pittoresque montagnard en agitant force clochettes et banderoles, le football a vécu une belle journée à Cazères. Il faut dire aussi que l'affiche était prometteuse, avec cette rencontre Avignon-Luchon.

D'emblée les Luchonnais se ruèrent à l'assaut des buts gardés par Hoffman, mais de part et d'autre on nota des maladresses dues à l'importance de l'enjeu. Luchon se livra généreusement — l'on vit même une montée de l'arrière Ahache — mais ne parvint pas à conclure. Avignon endigua ces vagues d'assaut quelque peu désordonnées et confia au lucide Riefa le soin de déclencher les contre-attaques.

Cette tactique fut payante puisque sur un centre de Jean Venu de la droite, Riefa, d'un tir du gauche de vingt-cinq mètres surprit Pedemas masqué par sa défense. Surpris par ce but, Luchon manqua un temps d'arrêt et qui permit à Riefa toujours lui de décocher un autre tir très tendu, celui-ci bien capté par Pedemas.

Mais Luchon se ressaisit, mit à son actif de belles actions par Barrau, Dugrip et Barta, et Hoffman le gardien d'Avignon fut servi par la chance à plusieurs reprises. La mi-temps fut donc sifflée sur le score de 1 à 0 en faveur des Avignonnais.

Après le repos Luchon voulut refaire son handicap et les cloches montagnardes scandaient ses offensives. Ahache se distingua par ses montées tranchantes. Sur une belle ouverture de Ledonche, Massé manqua d'un rien la reprise. Mais le scénario de la première mi-temps se renouvela. Luchon se lançaient à corps perdu dans l'offensive et découvrant un peu trop et permettant à Riefa de lancer son rapide ailier Massé par un lob astucieux. Ce dernier, dans sa foulée, parvint à battre Pedemas.

Malgré quelques réactions courageuses mais désordonnées des « Montagnards », le match était joué, et Luchon plus qu'à la 75e minute, Le Donche inscrivit le troisième but de son équipe, par un tir magnifique de volée à la suite d'un centre de Rambert.

Le score est un peu lourd pour Luchon qui a raté le coche en ne réduisant pas son score sur, le jeu plus mûr d'Avignon a prévalu sur la fougue et la hargne des Luchonnais qui n'ont pas à rougir, loin de là, de leur défaite.

Les meilleurs à Luchon ont été Ahache, Barrau, Blanc, Dugrip et Sauret. A Avignon, Riefa, à la technique remarquable, Massé, par ses débouchés et toute la défense sont à citer.

FLOUSS.

BESANÇON - MANTES (1-4)

MANTES A DONNÉ LA LEÇON

FONTAINEBLEAU. — Les Bisontins croyaient peut-être passer avec aisance l'obstacle mantevillois mais chacun sait que cette épreuve aime la vérité : elle paie largement les efforts lorsqu'ils sont généreux et bien conduits. Exploits techniques, passes latérales et échecs constants sur la défense centrale amateur, tout y passa. Les hommes de Boucq donnaient durant un temps un exemple de réalisme et d'organisation : se repliant intelligemment, ils lançaient des contres étincelants qui s'avéraient payants. Beitramini profitait d'un moment de panique de la défense bisontine pour marquer à la 10e minute. Période faste pour les amateurs, ils poursuivaient leur galop et récidivaient à la 19e minute par Herbette, expédiant un boulet de trente mètres dans la lucarne bisontine. Roset n'y pouvait rien, le score était flatteur pour Besançon lorsqu'on atteignit la pause avec 2-0.

En seconde période, le scénario se modifiait sensiblement car les Mantevillois allaient « laisser venir ». Le lion bisontin tombait dans le piège et croyant tenir le jeu, venait se fracasser avec constance sur la défense amateur. Fandino, puis Silvy permettaient à Allione de s'affirmer avec autorité et vista. L'orage passé, les amateurs allaient profiter des espaces libres laissés par Besançon et Saoumah, ce dernier servant à deux reprises la qualification pour les seizièmes.

Fandino avait entre-temps profité d'un court relâchement pour réduire l'addition. Sans gloire, les Bisontins disparaissent. Souhaitons-leur d'avoir retenu la leçon.

P. LOUHAUT.

ALLIONE ENTRE PAR LA GRANDE PORTE

FONTAINEBLEAU. — Les nombreux supporters mantevillois qui, banderoles et drapeaux en tête, s'étaient rendus à Fontainebleau, purent donner libre cours à leur enthousiasme lorsque, après vingt minutes de jeu, leur club marqua son deuxième but.

Jacky Allione qui pour la première fois remplaçait Filliol dans les buts, avait jusque-là rempli son contrat. Il continua de se montrer vigilant jusqu'au repos atteint sur ce score.

En deuxième période, Besançon accéléra et prit des risques. Allione put alors démontrer sa classe en effectuant, à trois minutes d'intervalle, deux prodigieux devant les deux Argentins de Besançon : Fandino et le redoutable buteur Balduchi. A cinq minutes de la fin, le gardien du U.M.V. sortit dans les pieds du même Fandino mais ne put l'empêcher de marquer de près. Qu'importe ! Car, à ce moment-là, les Nantais se trouvaient à l'abri d'un retour des Francs-Comtois.

Voilà prouvée la valeur de ce garçon de 25 ans (habitant Neauphle) arrivé au club en début de saison via Versailles. Le terme de remplaçant est parfois illusoire car Jacky est réellement entré par la grande porte.

G. S.

MENTON - GUEUGNON (2-1)

MENTON SURPREND GUEUGNON

LA VOULTE. — Gueugnon s'est donc incliné face à Menton sur le terrain ardéchois de La Voulte, balayé par un mistral assez fort mais dont la présence permettait de pratiquer un excellent football.

Disons tout de suite qu'avec un peu de chance à Gueugnon, notamment dans les premières quarante minutes, et en fin de match, la victoire aurait pu changer de camp. L'exploit de Menton est donc à signaler et ce n'est pas pour rien que quelque 400 supporters ardents, exubérants et enthousiastes ont fait le long trajet de la frontière italienne à l'Ardèche en autorail spécial.

Tout avait bien commencé pourtant pour les Bourguignons qui marquèrent un but surprise à la septième minute contre le vent sur coup franc rapidement joué, grâce à l'avant centre Perrin qui tirait de loin et surprenait le goal provençal Gardello.

Ce fut d'ailleurs une des rares erreurs de jugement du goal de Menton qui, par la suite, permit certainement à son équipe d'éviter la défaite.

On pensait qu'avec le vent dans le dos Gueugnon allait accentuer sa domination et prendre une sérieuse option sur la victoire. Il n'en fut rien. Les Mentonnais, avec un chœur admirable, se ruèrent à l'assaut des buts adverses, bousculant leurs adversaires et les obligeant à concéder plusieurs corners. Et c'est sur l'un d'eux, à la 58e minute, que Ségarra réussit un tir au cordeau qui tomba au milieu des joueurs massés devant le cage. L'astucieux capitaine méridional Alonzo, profita de cette occasion en or pour égaliser de près. La fin du match fut alors émotionnante car les deux onze voulaient la victoire. C'est ainsi que Ségarra, à nouveau seul devant le goal de Gueugnon, tira à côté, mais l'ailier adverse Duch faillit bien lui aussi arracher la qualification à deux minutes de la fin avec un tir sur le transversal.

Menton, qui avait connu des soirs froides dans ces dernières minutes, profita du vent en prolongation pour dominer son adversaire et l'obliger à commettre quelques irrégularités. Et c'est sur coup franc, à la centième minute, que Biancheri marqua le but de la victoire sur une reprise imparable.

BERTRAND.

Saoumah (Mantes) le « V » de la victoire

NATIONAUX CONTRE REGIONAUX

BLOIS - BRANTOME (6-0)

LE COURAGE NE SUFFIT PAS !...

CHATEAUROUX. — En dépit du courage de Brantôme, les Nationaux de Blois se sont qualifiés de la plus belle façon. Nullement impressionnés par la vivacité de leurs adversaires, les Blésois eurent toujours le match en mains. Il est vrai que leur maître à jouer, Touré, était dans un très bon jour et s'avéra le parfait chef d'orchestre d'une équipe homogène, complète dans tous les compartiments qui, sans forcer son talent, n'en marquait pas moins la bagatelle de six buts !

A cette occasion, ils avaient retrouvé au poste d'avant centre Piat qui, ne pouvant jouer en championnat, s'en donna à cœur joie.

En dépit du score, Brantôme n'a jamais démérité et est même à féliciter pour n'avoir pas fermé le jeu. Parfois très vite, cette équipe tenta de surprendre Blois en début de match mais la défense, bien articulée autour de Sausset et de Bousna, se montra intraitable. Touré décontracta ses camarades en ouvrant la marque puis offrit deux buts à Piat qui est à féliciter pour son opportunisme.

Menant fort confortablement, les Blésois se relâchèrent quelque peu en seconde mi-temps. Il n'en fallut pas plus pour qu'un brin d'espoir revienne au cœur de ces diables de Brantômois. Mais Touré encore lui, Da Silva et Collin en milieu de terrain, y mirent bientôt bon ordre et construisirent une large victoire. Brantôme, qui méritait de sauver l'honneur en eut la possibilité à deux minutes du coup de sifflet final mais le gardien Perigné, détourna le penalty tiré par Porte.

Certes, l'adversaire n'était pas de taille, mais les hommes de Meersemann ont fait une bonne impression et sont capables de se distinguer au prochain tour.

J.-P. DERINE.

Futur comptable, au bout de quelques mois ça y est : vous êtes casé

Niveau : le Certificat d'études

En quelques mois vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, et au degré du diplôme d'Etat C.A.P. Et cela sans rien changer à vos occupations. Demandez la documentation gratuite n° 3.908. Ecrire Ecole Française de Comptabilité, 92-Bois-Colombes. Préparation aux examens d'Etat.

BREST - DOUARNENEZ (0-0)

DOUARNENEZ TOUJOURS LA

QUIMPER. — « A priori, je ne méprise jamais un adversaire, surtout quand il s'agit de la Coupe de France. Je n'oublie pas que le Stade Brestois a joué plus d'un tour à des clubs bien mieux placés quand il opérait en division inférieure. Le résultat d'aujourd'hui vient donc à point pour rappeler qu'il faut toujours être prudent. »

Beau joueur, M. Nicol, président du Stade Brestois, a pris son parti d'une situation qui n'arrange pas beaucoup cependant les affaires de son club puisque ce match à rejouer contre Douarnenez va entraîner le report de la rencontre prévue samedi prochain contre Paris-Saint-Germain et pour laquelle le montant de la location atteignait déjà un chiffre appréciable.

Voilà un contretemps que les Brestois n'avaient pas prévu.

Pour en revenir au match disputé dimanche à Quimper, il faut bien dire que son résultat a surpris tous ceux qui avaient été les témoins de la brillante démonstration réalisée devant Quevilly une semaine plus tôt par les Brestois. Cette fois, le rythme des Nord-Finistériens était resté au vestiaire et les Douarnenistes, emmenés par un remarquable Jubert — le meilleur acteur de ce match — jouèrent crânement leur chance jusqu'au bout.

En première mi-temps, ils eurent même la meilleure occasion après une percée de Barré qui laissa Seznec absolument démarqué à 15 mètres de Tréguer. Malheureusement pour la Stella, le tir de son avant centre passa nettement trop haut.

La réaction brestoise que l'on attendait après le repos ne se produisit pas. Gênés par la combativité de leur adversaire, qui attaquait toutes les balles, les « Nationaux » ne purent jamais franchir une défense bien regroupée autour de Jubert et s'appuyant, par ailleurs, sur un excellent gardien Le Blivec. Celui-ci se détendit ainsi fort bien sur un tir appuyé de Delorme et sur un essai tout aussi dangereux de Drevillon en seconde mi-temps.

Il fallut donc avoir recours à la prolongation. Le début de la première fut favorable aux Brestois mais les dernières minutes nous valurent d'assister à deux départs du Douarneniste Cariou que la défense brestoise n'enraya qu'à grand-peine.

P. GASSOT.

SETE - SAINT-CYR (0-1)

NOUVEAUX GALONS POUR SAINT-CYR

TOULON. — « Jamais deux sans trois », nous avait dit en souriant et d'une voix où ne perçait pas la moindre appréhension le mentor du onze saint-cyrien, M. Saulnier, avant la partie qui allait opposer sa vaillante équipe aux nationaux Sétois.

Et en homme comblé il avait ajouté :

« De n'importe quelle façon, quel que soit le résultat, notre contrat est largement rempli. »

... Et la victoire, une fois de plus, a souri aux volontaires amateurs varois.

Après Toulon et Arles, le tableau de chasse de Saint-Cyr compte une victime de plus. C'est là une série de performances qui exclut toute part de chance. D'ailleurs, le nouveau succès des Varois a été acquis régulièrement.

Les Saint-Cyriens sont allés au combat sans sourciller, avec cette volonté tendue et cette assurance que donnent la continuité dans le succès et des distinctions fraîchement acquises. Ils ont, durant la première mi-temps, fait preuve d'une bien meilleure organisation que leurs adversaires qui se cherchaient et ne parvenaient pas à contrôler le jeu.

Le but obtenu à la 28e minute par l'actif Farrugia, tirant un habile profit d'une balle que Marchetti avait reprise de la tête sur corner, était la conclusion logique d'une nette domination en première mi-temps. Et il est normal d'ajouter qu'il fallut plusieurs brillantes interventions de Molina pour que le score ne soit pas aggravé.

Certes, après la pause, les Saint-Cyriens souffrirent et peinèrent, leur camp fut plusieurs fois envahi, mais un homme émerge continuellement dans la confusion, le très repéré transfuge de Saint-Germain, Piatrantoni. Ses interventions tranchantes, pour écarter le péril, sa lucidité pour relancer le jeu et redonner au onze son équilibre furent prépondérantes.

Il y eut aussi, pour expliquer la stérilité des avants sétois, de bonnes parades du gardien Goosse, bien protégé, par Gaglione en particulier, et les maladresses ou la précipitation des avants sétois, surtout de la part de Plinio (77e), coûtèrent une égalisation toute faite.

Plovie, l'entraîneur sétois, ne s'attardait pas en longs commentaires :

« Certes, un mois d'inactivité nous a été préjudiciable, mais je dois convenir que face à des amateurs, nous avons été incapables de faire circuler correctement la balle et de fatiguer ainsi notre adversaire. C'est grave. »

André GASTINEL.

C.F.A. ENTRE EUX

A.S. STRASBOURG - SAINT-LOUIS (3-1)

ET FRANCESCONI RESSUSCITA

MULHOUSE. — Durement touché le dimanche précédent en championnat devant Kronenbourg, Henri Francesconi, l'avant centre de l'A.S. Strasbourg, ne pensait pas jouer ce match contre Saint-Louis en raison d'une luxation de l'épaule. Energiquement soigné, Francesconi réussit avec beaucoup de courage mais aussi beaucoup de risques à tenir sa place.

Bien lui en prit car ce fut lui qui, dès la 9e minute, en reprenant une balle lâchée par Morissier, le gardien ludovicien, porte le premier coup dur aux Haut-Rhinois. Ce but devait libérer les Strasbourgeois qui purent alors appliquer le système de contre-attaque soigneusement mis au point par l'ancien international Georges Kugel.

Laissant les frontaliers procéder à un forcing désordonné, Graeff remarquable par ses déboulés et la puissance de ses tirs, Dota incisif, Francesconi opportuniste en diable et Quantin très rapide, s'ingénièrent à placer toute une série de coups de boutoir qui aspèrent au fil des minutes la résistance des troupes de Maryan Bozkowski.

Les Strasbourgeois, qui subissaient la plupart du temps tout le jeu, parvinrent à faire la différence quand Bernard Graeff (67e) décocha d'environ une trentaine de mètres un tir qui alla s'engouffrer au fond des filets ludoviciens. Ce but allait sonner le glas pour Saint-Louis qui, trois minutes plus tard, encaissa un troisième but marqué de très près par Dota, lequel profita du marquage relâché de la défense haut-rhinoise.

André Goerig eut beau réduire la marque (81e), les jeux étaient faits et bien faits d'autant que dans les buts de l'A.S.S., le jeune Froeliger (un junior première année) s'opposait avec une chance insolente aux tentatives des Ludoviciens.

F. SALVADOR.

UN MATCH EN NATIONAL

LE GAZELEC DEFAIT CHEZ LUI !

AJACCIO. — Les équipes insulaires ne brillèrent guère ce dimanche, battues toutes les trois par des formations de Provence et de la Côte d'Azur. Mais ce qui est certain c'est que l'équipe du Gazelec a de nouveau fait preuve d'une stérilité inquiétante. Pourtant, elle domina territorialement et, en fin de match même, sous les encouragements chaleureux de son public, parvint à presser sur ses buts l'équipe cannoise sans pouvoir concrétiser.

Le Gazélec eut deux occasions. Tout d'abord Milisevic, tout seul devant les buts, se laissa subtiliser la balle par Giner. Ensuite, fait encore plus marquant, c'est Pierre Cau qui, par son indécision, manqua d'un rien l'égalisation, car le goal Amalberti intervint courageusement dans les pieds de l'attaquant ajaccien sauvant ainsi désespérément son but. Il faut reconnaître que le gardien cannois réussit toute une série de parades détournant de nombreuses balles en corners.

Durant cette période de domination ajaccienne, les Cannois ne fermèrent jamais le jeu, opérant très fréquemment par de rapides contre-attaques effectuées par leurs ailiers, qui débordèrent souvent les défenseurs latéraux du Gazélec.

Dans le camp ajaccien, après la sévère défaite du dimanche précédent, on s'attendait à un réveil des joueurs et on pensait avec raison que les Cannois allaient faire les frais de l'opération. Malheureusement, il manqua à Ajaccio son stratège, Marcialis, victime d'un claquage à la 10e minute et qui avait dû être remplacé par le jeune Cahuzac. Quand on sait la part prépondérante que prend ce joueur à chaque match on comprend que son absence se soit fait durement sentir d'autant plus qu'il manquait aussi l'excellent défenseur allemand.

C'est la première défaite encaissée sur son terrain de Mezzavia. Les responsables ajacciens sauront prendre les mesures nécessaires pour y remédier.

Jean COLOMBANI.

PIETRANTONI : IL A FAIT SAINT-CYR

TOULON. — Il n'y a pas un an qu'il est devenu saint-cyrien et pourtant, André Pietrantoni est maintenant l'enfant chéri de la coquette station balnéaire. Quand on parle de « Dédé », on dit « quel chic garçon ». Comment est-il venu au S.C. Saint-Cyr ?

C'est l'ex-Montpelliérain Gratian, qui entraîne le onze varois, qui incita le joueur de Paris Saint-Germain à prendre cette décision. Les deux hommes s'étaient connus à Dakar où Pietrantoni faisait son service militaire, Gratian habitait avec son père, fonctionnaire dans cette ville. Dédé et Edmond s'empathisèrent et jouèrent dans la sélection dirigée par Diagne. Gratian, quand il fut à Saint-Cyr, demanda un jour à Pietrantoni un bon joueur de St-Germain et celui-ci lui recommanda Carré, mais ce dernier (qui était moniteur aux écoles) ne resta pas dans la cité varoise et alors Pietrantoni se présenta lui-même.

Quand on lui en parle, il dit avec un large sourire : « Quelle riche idée j'ai eu là. A Paris, je menais une existence de fou, toujours en mouvement. Je travaillais avec mon frère, poisseur en métaux... Un bon métier certes, mais le soleil du Midi n'a pas de prix. Ici je vis... et quelle ambiance... des copains merveilleux... un public en or. »

Il est vrai aussi que Dédé leur rend au centuple toutes les marques de sympathie et pourtant, les débuts n'ont pas été faciles.

Pietrantoni a son caractère et une conception du football quelque peu différente de celle de Gratian.

Ce dernier, un garçon qui a un immense mérite (il fut opéré d'un genou et dut, avec un ligament artificiel, se soumettre à une longue rééducation) est avant tout un stratège, grand amoureux du ballon. Pietrantoni, lui, estime que Saint-Cyr devait jouer avant tout avec ses moyens, un football direct, un football de combat où derrière on devait jouer serré et ne pas tergiverser pour dégager son camp... devant, du mouvement et de la combativité.

Sa conception l'emporta finalement et tout naturellement sur le terrain. Il y eut bien quelques petits accrochages, contestation de la part de Gratian, mais toujours sous le signe de l'amitié. Maintenant, tout est pour le mieux et les deux hommes se complètent parfaitement. Pietrantoni est un homme heureux, car il a le culte de l'amitié. Il est devenu employé municipal (chauffeur). Cette semaine, sa femme viendra le rejoindre et il se fixera définitivement à Saint-Cyr.

Après la victoire de son équipe, il ne sentait pas sa fatigue et pourtant, quel travail il avait accompli ! Mais, répondait-il à ceux qui le questionnaient, quand on gagne, on ne sent rien, bien au contraire. »

Il est vrai d'ailleurs qu'il termina encore plus fort qu'il n'avait commencé. C'est dans l'habitude de ce footballeur de trente ans à la calvitie très prononcée.

Il ne tarit pas d'éloges sur ses camarades Gaglione, Valentini, Ferruggia et tous les autres... et en particulier peut-être sur le jeune Marcel Bodrero : « Celui-là, dit-il, ira loin. Vingt ans, du culot, le sens de l'offensive et agressif en diable. »

Il est vrai que le jeune avant centre a fait depuis un an d'énormes progrès. C'est un joueur intelligent qui a réussi au CREPS et prépare sa première année à Toulon. Il est reconnaissant au football de l'avoir aidé car son père, mineur de fond à Tourves, a une situation modeste. Il symbolise un peu l'ensemble saint-cyrien où les dirigeants se préoccupent avant tout de la situation sociale de leurs joueurs.

Une excellente chose en vérité !

A. G.

MATCH EN RETARD

GAZELEC	**0** (0)
CANNES	**1** (0)

Rahal (52e)

COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ETOILES

Gazélec. — ICHE*** — KADER***, LUIGGI***, J. CAU***, PARIGGI*** — MANON***, P. CAU**, — NARI***, MOISE***, MILISEVIC***. — Entr. : CAHUZAC.

Cannes. — AMALBERTI*** — SELLES***, VAN ZEVEREN***, GINER***, PIETRI***, — GIRODI**, TIBERI*** — SANTOS***, DUNDOV*****, RAHAL***, GULLINO***. — Entr. : LERDA.

Arbitrage de M. Espie. — 11.258 F. — 1.465 spectateurs

LE XXe ACTE

CENTRE

BREST - PARIS-ST-GERMAIN
POITIERS - ROUEN
CAEN - CHATEAUROUX
LORIENT - LE MANS
MONTLUÇON - QUIMPER
BOURGES - LAVAL
LE HAVRE - LIMOGES
QUEVILLY - BLOIS

NORD

PARIS-JOINVILLE - LILLE
CHAUMONT - MERLEBACH
MULHOUSE - BOULOGNE
AMIENS - CAMBRAI
PIERROTS - TROYES
CHELL - BESANCON
DUNKERQUE - LENS
ENTENTE - ROCHAUX

SUD

MONACO - LA CIOTAT
ALES - AIX
CANNES - GUEUGNON
ARLES - GRENOBLE
TOULOUSE - MONTPELLIER
TOULON - MONTELIMAR
BEZIERS - AVIGNON
GAZELEC - SETE

PETITES ANNONCES

TARIF :
2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.
Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi 13 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Club Sud-Est recherche pour saison 1971-1972 joueur niveau national ou C.F.A. pouvant diplôme maître-nageur — emploi assuré — diplômé entraîneur souhaité. Ecr. n° 455.021, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Recherche dénicheurs E-1, P. E. ajusteurs, aléseurs, tourneurs P-2. Jeunes gens dégagés obligations militaires désirant apprendre un métier courage et dynamisme exigés jouant football. Possibilité logement. Ecrire Jean, 25, rue Jenner, Paris-13e.

Club D.H. région parisienne recherche dès maintenant pour monter C.F.A. En saison 1971-1972, avants — milieu terrain — pro, et-pro, Nat., C.F.A. Singulare juillet 1971. Faire offre. Ecrire Régie-Presse, 85 bis n° 16.260, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e, qui transmettra.

Demandes

Avant opère : Calman Paul Joseph Mouangue de Douala (4 ans) ; Oryx de Douala (1 an) tous deux meilleurs clubs camerounais). Intérieur ou avant centre (1,74 m, 80 kg) cherche club C.F.A. ou Division d'honneur. Ecrire 92, avenue de la République, Paris-11e.

Entraîneur joueur

Membre Foot diplômé, libre cherche club P.H. ou D.H. prochainement situation, logement. Ecrire n° 17.579, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Carnet de matches

58 - DECIZE C.F.A. cherche match sur son terrain ou l'extérieur dimanche 21 février contre Honneur-C.F.A. ou National. Tél. 3-61 après 18 h.

STADE DE REIMS Equipe C.F.A. cherche matches à l'extérieur contre indemnité les 28 mars, 4, 11, 12 et 18 avril. Téléphoner au (26) 47-29-29.

OFFRE EXCEPTIONNELLE :

LOT 17
HOMMAGE DE PELÉ
un superbe bloc à très faible tirage
représentant le célèbre footballeur vient d'être émis
Prix promotionnel seulement 10 F

LOT 18
Très belle série polychrome de 6 VALEURS émise à l'occasion du
CHAMPIONNAT DU MONDE
de football, représentant
B. CHARLTON, PELÉ, etc., en action
Prix : 10 F seulement

GRATUIT tout acheteur des DEUX lots recevra en **CADEAU** UNE SERIE D'UNE VALEUR DE 10 F

Ecrivez donc immédiatement en joignant le bon ci-dessous à :
RADIO-TIMBRES Service FF
3, rue Racine, Paris (6e) **C.C.P. 23.509-09 Paris**

BON à découper ou à recopier
(remplir en rayant les mentions inutiles)
NOM ..... Prénom .....
ADRESSE .....
VILLE ..... DEPART N° .....
Je désire recevoir ..... LOT(S) n° 17 = ... F.
LOT(S) n° 18 = ... F.
Frais d'envoi = 2,50 F.
Total = ... F.
Je règle : par chèque bancaire, postal, virement à votre C.C.P. 23 503 09 PARIS
contre remboursement + 7 F.

Confidentiel coupe

LA COUPE CONTINUE EN PAGES 22-23

- Maurice Laffont n'était pas autrement heureux d'avoir triomphé avec son équipe : l'U.S. Garon par 13 buts à 0, car il s'agissait des réserves de Belgarde, pays de Jacky Novi.
- Bosquier, en plus de tous les supporters anonymes qu'il eut au stade de la Prairie à Alès, eut la joie de voir arriver son oncle et sa grand-mère.
- Rouquotte, maire d'Alès, assistait au match Saint-Etienne-Toulouse.
- Faisant allusion à la non-retransmission du match Rennes-Quevilly dont les joueurs devaient porter une inscription publicitaire, Jean Sadoul a dit : « Je constate que Vichy n'a pas eu plus de chance que Vittel avec la télévision. » Une sorte de score nul en somme : « Des eaux à des eaux. »
- Il n'y avait pas que Bosquier comme régional de l'étape mais également le gardien de but de Toulouse-Milhau.
- A la suite d'une faute qu'il avait commise sur la personne de Jacky Bernard, Larqué a dû quitter le terrain pour changer de crampons sur l'injonction de l'arbitre.
- Les juniors d'Aix, vainqueurs d'Alès, ont fait une forte impression par la qualité de leur jeu et celle de leur aile gauche.
- M. Cadré, trésorier de l'A.S. Nancy, qui avait fait le matin le trajet Nancy-Boulogne et qui, arrivé à destination, désirait téléphoner à sa famille, n'a pu obtenir la communication. Et il a déploré : « Quel foutoir ce téléphone, on a beau faire 450 kilomètres, c'est la même chose partout ! » Et un autre dirigeant de lui répondre : « Si je rentre avant toi ce soir, je ferai la commission... c'est plus sûr ! »
- L'ancien président d'Angers, Jean Eveno, de passage à Nice, en a profité pour venir féliciter Lucien Leduc de la victoire de l'O.M., et Leduc l'a consolé de la défaite d'Angers.

Le jeune Breton Kerusore a des supporters. La preuve...

KOPA AU G.F.C.A.

RAYMOND KOPA QUI SEJOURNAIT DANS SA VILLA DE BORD DE MER D'AJACCIO A PROFITE DE LA PRESENCE DU G.F.C.A. SUR LE TERRAIN DE PORTICCIO POUR S'ENTRAINER AVEC L'EQUIPE DU GAZELEC.

Les Rémois sourire aux lèvres... il y a de quoi après le penalty raté de Wicke, qui provoque la joie de Manet.

- M. Claude Cuny, président de l'A.S. Nancy, avant Nancy-Boulogne à Abbeville, a déjeuné en dix minutes d'une simple entrecôte et d'un demi-verre de vin. Et encore, cinq de ces dix minutes ont-elles été consacrées à la lecture de « l'Est Républicain » !
- Pendant O.M.-Bastia, le speaker du stade du Ray annonçait qu'à Marseille, Nice était en train de gagner contre Nîmes, mais personne ne s'en inquiétait. Nice n'était plus Nice dimanche. C'est seulement lorsque O.M.-Bastia fut terminé que quelques applaudissements saluèrent l'annonce de la qualification niçoise.
- M. Depreux, président de Boulogne, qui accompagnait naturellement son équipe à Abbeville, a dit à propos de l'expulsion de Baudet survenue à Lille, huit jours auparavant : « Baudet n'était absolument pour rien dans l'incident... Mais si j'avais été à la place de l'arbitre, je l'aurais sorti moi aussi, sinon, comme un Lillois venait d'être expulsé, il y aurait eu une émeute ! »
- Ayant gagné le « toss » avant le match Nancy-Boulogne, Navarro, le capitaine boulonnais, en accord avec ses dirigeants, choisit de commencer du plus mauvais côté du terrain abbevillois légèrement en pente. Parce que c'est de cette façon que Boulogne avait battu Abbeville en Coupe au tour précédent !
- Avant son transfert à Metz, c'était le talentueux ailier Natouri qui tirait les (rares) penalties dont bénéficiait Boulogne. Natouri parti, on confia cette tâche au jeune avant centre Trianfilos. Mais celui-ci n'a pas les nerfs assez solides et, malgré son tir très sec, il rata en partie le penalty accordé à son équipe à la 60e minute alors que le score était de 0-1.

INTÉRESSEMENT

Cette saison, les joueurs rémois sont intéressés à la recette et pour la Coupe ils se verront attribuer, à chaque match, le tiers de la part du club rémois.

A Colombes, la recette atteignit près de 170.000 francs, chaque club recevant 20 %. la part de Reims fut d'environ 34.000 et celle des joueurs un peu plus de 11.000, soit plus d'un million ancien.

- L'arrière nancéien Jean Palka a été victime d'une soudaine et violente grippe intestinale dans le train qui emportait samedi les Nancéiens vers Abbeville. Dimanche matin il avait encore 40° de fièvre, et les dirigeants doutaient qu'il fut transportable.
- Au cours d'une réunion qui se tiendra le samedi 20 février à Paris, au siège de la Société Industrielle des Tabacs et Allumettes, sera constitué le bureau qui sera chargé, sous la présidence de M. Charles Beynet, d'organiser la Coupe d'Europe du Marché commun des tabacs ainsi que la Coupe inter-manufactures.
- Beaucoup d'anciens joueurs du Monaco de Leduc étaient dimanche au stade du Ray : Douis, Serge Roy et Biancheri notamment.
- Jean Chalot, le gardien de but de l'équipe des Ares (équipe de promotion) vient de signer sa trente-cinquième licence au club. Il a quarante-sept ans.
- A 13 h 15, avant que débute le match Rouen-Limoges, le centre avant limougeaud Robert Blanc s'était déjà distingué. En effet, il avait agressé le Rouennais Morel et, d'un coup de poing, lui avait ouvert la pommette alors que celui-ci pénétrait dans le stade.
- Gaby Robert et Lucien Troupel ont assisté côte à côte au match Nice-Nîmes. Ils furent les premiers à consoler leur collègue nîmois Kader Firoud après l'échec des « Crocodiles ».
- Jeanine Firoud, la femme de Kader, l'avait prévu : « C'est un match que je ne sens pas, avait-elle dit à ses amis, et je crains fort que Nîmes ne soit éliminé de la Coupe. »
- Paul Jurilli, entraîneur du R.C.F. et ancien du R.C.P., était présent dans les vestiaires de Sedan et regrettait la défaite — imméritée — des Ardennais ; quand il entendit évoquer par M. Germain la victoire 1950 de Reims sur le Racing, acquise dans des conditions semblables, il ne put s'empêcher de dire : « Paris a toujours été plus favorable à Reims qu'au Racing lui-même. »
- Herbet a terminé le match avec des chaussures si fatiguées qu'elles faillirent perdre leur semelle : il marchait presque autant sur ses bas que sur ses crampons.
- Le dirigeant de Cannes, M. Varraud, accompagné de ses amis ajacciens, a suivi de la tribune d'honneur avec grand intérêt le match G.F.C.A.-Cannes. Il était très satisfait du comportement de ses joueurs.

- L'arrière central du G.F.C.A. allemand n'a pas pu tenir sa place devant Cannes, il avait été blessé à l'entraînement à la suite d'un choc avec Charly Taverni.
- Nous avons remarqué la présence de M. et Mme Kopa au côté de son grand ami Noël Paolacci dans les tribunes du stade de Mezzavia.
- René Gardien n'a pas vu le troisième but de son équipe marqué par Chouvin à la dernière minute de jeu. Il était déjà rentré aux vestiaires ! « Ça fait déjà trois fois cette saison que je manque un but comme ça à la dernière minute de jeu », disait-il apparemment en colère. Mais avec le large sourire de la victoire.
- Pierre Bourdel était vraiment désolé de son expulsion au Havre : « C'est la première fois de ma carrière que ça m'arrive. Je n'ai jamais eu un avertissement. Et encore, si cette sanction était méritée... mais même pas ! ».
- Une micheline spéciale partie de Lille dimanche matin avait amené au Havre cinq cents supporters du LOSC qui eurent tôt fait de rallier à la cause nordiste les quatre mille supporters du Stade Municipal havrais.
- Nagy n'a pas hésité à dire : « En seconde mi-temps nous avons joué comme des juniors. Je ne reconnaissais pas le S.C.O., c'est dire où nous en étions ! »

LE MILLION NATIONAL

Compétition nouvelle, le Championnat National poursuit son bonhomme de chemin malgré quelques perturbations dues aux conditions atmosphériques (actuellement 27 matches en retard).

Et dimanche prochain, à l'occasion de la 20e journée de compétition, c'est-à-dire juste au tiers de l'épreuve on passera le cap du million de spectateurs. En effet au soir du 31 janvier, donc après la 19e journée (et sans tenir compte du match en retard Gazelec d'Ajaccio-Cannes joué dimanche) on atteignait le total de 983 832 entrées payantes pour les trois groupes. Le total d'une journée variant de 40 000 à 65 000 spectateurs, le million sera donc bien atteint et dépassé dimanche prochain.

Il convient d'ailleurs de remarquer que les groupes constitués sont sensiblement différents. Le meilleur de tous est d'assez loin le Centre qui totalise du reste à lui seul près de la moitié des spectateurs avec 456 935, contre 323 305 pour le Nord et 203 592 pour le Sud.

L'examen des moyennes à domicile, communiquées par la Fédération il y a peu, laisse d'ailleurs apparaître dans un classement des 48 clubs du « National » que le meilleur Sudiste (Sète) apparaît en 15e position et que dans les 25 premiers on découvre seulement 2 Sudistes (Sète et Gaugnac) contre 8 Nordistes et... 15 Centristes (sur 16).

Cependant ce sont 2 Nordistes qui occupent les 4e et 4e places : Sochaux (amateurs) et Paris Joinville qui attirent moins de 500 personnes par match.

En revanche, 2 clubs du National Brest (Centre) et Lille (Nord) « tournent » avec des affluences supérieures à 7 000 clients, ce qui leur vaut de devancer des 7 équipes de Division I n'atteignant pas ce chiffre : Valenciennes, Nice, Angers, Sedan, Angoulême, Bastia et Ajaccio.

- Ça y est, les Lillois ont trouvé un surnom pour leur gardien Delangre après sa fantastique parade sur une reprise à bout portant de Fievet. Ils l'ont appelé « le petit Yachine », ni plus ni moins.
- Dix-sept joueurs lillois étaient présents au Havre. Le président avait, en effet, invité tout l'effectif de l'équipe première, y compris les joueurs blessés, fatigués ou suspendus : « C'est ça l'esprit de famille, disait René Gardien, et ça compte beaucoup, croyez-moi. »
- D'habitude c'est Kovacevic qui tire les penalties du S.C.O. Il en avait réussi 75 d'affilée alors qu'il était en Yougoslavie. Mais depuis qu'il en a raté deux consécutivement sous le maillot angevin, il laisse cette responsabilité à Jacky Leniée.

FIAT LUX

Le Stade-Vélodrome est, actuellement, transformé en un vaste chantier, car des ouvriers s'activent autour de l'installation de deux nouvelles tribunes, sises en avant des anciennes. Ces travaux porteront la capacité du stade à 55.000 places pour le match au sommet du 5 mars, O.M.-Saint-Etienne.

Vendredi soir, on a procédé aux essais du nouvel éclairage. Pour la circonstance, on ne fit fonctionner qu'un des quatre pylônes géants, mais le résultat fut tel que les curieux ont pu remarquer, avec juste raison : « La lumière diffusée par un seul de ces pylônes est déjà plus puissante que celle de tous les projecteurs dont était naguère équipé le stade ». Voilà qui promet !

LES MALHEURS DE LOUIS HON

Dans la semaine précédant le match de Coupe contre Aix, l'entraîneur ajaccien Louis Hon s'était déplacé deux verbères un s'entraînant avec ses joueurs, raison pour laquelle il ne put s'asseoir sur le banc de touche d'Avignon... qui fut déserté par ses occupants lorsque l'A.C.A. racolina le bul décisif qui l'éliminait de la Coupe.

BON PIED, BON ŒIL

M. Louis Fauquemberghe, l'ex - arbitre international, qui habite maintenant entre Rouen et Amiens, est venu à Abbeville en — — une superbe Volkswagen — pour « examiner » M. Bezory, arbitre de Nancy-Boulogne.

M. Fauquemberghe, 60 ans, retraité de la S.N.C.F., a toujours bon pied bon œil.

Ce match de Coupe l'a vivement intéressé... et l'examinateur n'a pas dû être bien sévère pour M. Bezory, ce Bordelais, monté depuis deux ans à Paris... et qui travaille aussi à la S.N.C.F., sur les moteurs Diesel.

LA BELLE DU MANS

Pour inaugurer les nouvelles installations électriques de leur stade, les dirigeants du Mans ont décidé de mettre sur pied le match Marseille-Standard de Liège, qui sera joué le jeudi 11 mars.

Rappelons que le match aller avait eu lieu, il y a un an et demi, avec l'affaire Takac !

RENCONTRE

Marcel Bernard, président de la Fédération française de Tennis, était, dimanche matin, dans le « train des footballeurs », celui qui, à 10 heures, emmène de nombreuses équipes vers Amiens, Lille, Boulogne. Il est descendu à Abbeville... mais ce n'était pas pour assister au match de Coupe Nancy-Boulogne !

Marcel Bernard habite, tout simplement, à Saint-Georges, entre Hesdin et Abbeville, où il vient passer ses week-ends.

Un week-end parfois bien écourté, comme dimanche dernier, après un Comité directeur de la F.F.L.T. le samedi !

- Poli n'a pas fait son match habituel au Havre. Victime d'une indisposition, il n'avait pas fermé l'œil la nuit précédant le match.
- Patrick Chouvin n'exprimait qu'un regret au soir de la victoire lilloise contre Angers. N'être pas né six jours plus tard... afin de pouvoir faire encore partie de l'équipe de France juniors !
- Avant le match contre Saint-Louis, Georges Kugel, entraîneur de l'A.S.S., souffrant, dut recevoir les soins du Dr André, le toubib du club et de la sélection d'Alsace.
- Chicot, le petit chien mascotte du F.C. Saint-Louis, avait été bichonné, pomponné et habillé aux couleurs rouges et blanc du club par Mme Steiner, l'épouse du président Charles Steiner.
- Encore une fois, un joueur à lunettes, Bernard Graeff (ex-Ajaccio) s'est mis en vedette au stade de Bourtzwiller en Coupe de France. Le public qui se souvenait de la brillante exhibition faite il y a deux saisons par le Niçois Fioroni, qui porte aussi des verres, n'a pas manqué d'encourager longuement Graeff durant toute la rencontre.
- Portant le maillot rouge habituel de l'équipe locale, Rouen eut tout de suite la faveur du public. Une supportrice, Mme Dominique, offrit même une prime de 20 F au premier Rouennais qui marquerait un but.
- Les dirigeants blésois avaient établi une relation téléphonique entre leur stade et celui de Châteauroux où opérait l'A.A.J. Blois. Tenus au courant de la rencontre, les sportifs blésois applaudirent brayamment chaque annonce du speaker.
- Ayant donné un violent coup de pied au gardien de but Joannes, le Limougeaud Blanc fut prié de sortir du terrain par l'arbitre. Cette exclusion temporaire ayant pour but de lui faire changer ses crampons aux pointes beaucoup trop apparentes.
- C'est M. Braconnier, le maire de Saint-Quentin, qui donna le coup d'envoi de la rencontre Entente Mouzon.
- Le gardien de l'Entente Delacroix doit sucer des pastilles pour la gorge après les matches. En effet, il rugit sans arrêt dans son but, poussant ses amis à la bataille avec une conviction vocale extraordinaire. Un vrai lion en « cage ».
- Saoumah, ex-joueur bellifontain, s'est mis en évidence devant son ancien public en marquant deux des quatre buts de son équipe de Mantes.
- Norbert Bouteq, l'entraîneur villois n'a joué que dix minutes devant Besançon. Il a quand même reçu un coup de crampon sur le tibia droit. Il est vrai que « Bébert » en a vu d'autres !

UN GRAND CLUB A CAVAILLON ?

C'est la rumeur qui circule en sourdine dans tout le Vaucluse : un groupe de puissants maraîchers de Cavaillon — qui est, comme chacun sait, le cœur d'une région appelée « le verger de France » — projetterait de monter une grande équipe de football dans cette cité jusqu'alors ouverte au rugby à XIII.

On dit même que ces gens-là sont d'ores et déjà prêts à engager un capital de 750 millions francs, ce qui n'est pas pour étonner dans un centre aussi prospère que Cavaillon.

Affaire à suivre de très près, sans aucun doute.

- Les joueurs du C.A. Mantes-la-Ville ont passé la nuit de samedi à dimanche à l'hôtel « Napoléon ». On ne regrette pas aujourd'hui ce petit extra.
- En l'absence de René Filliol, le capitanat est revenu à « Ya-Ya » Demotta. Cette promotion a réussi à son club...
- Sur une banderole brandie par les supporters mantevillois on pouvait lire « Rendez-vous à Colombes ! » Ne brûlons pas les étapes. Le C.A. Mantes ira en 16e de finale comme la saison passée, mais avant on songe à renouer avec le succès en Championnat.
- A l'issue du match Troyes-Lens, René Pleimelding, l'entraîneur troyen ne cachait pas sa déception : « Etre battu par 5 à 1, c'est dur à avaler. Certes, il nous manquait quatre éléments, mais aurions-nous quand même obtenu notre qualification ? Lens était terriblement fort et nous avons véritablement mal joué. »
- Il y avait soixante-quinze minutes que l'on jouait dans le match Troyes-Lens à Creil lorsque soudain, les nuages se dégagèrent pour laisser filtrer quelques rayons de soleil. « Ça s'éclaircit », dit un spectateur à un dirigeant de Troyes. « Pas pour nous ! » s'exclama le Troyen. En effet, au même moment, un quatrième but venait d'être marqué par Lens.
- Toujours handicapé par son entorse du genou, le Caennais Arnould ne sera pas encore en mesure de jouer contre Châteauroux et contre Laval. Gros handicap pour l'équipe de Célestin Oliver.

PIERRE LAMEIGNERE N'EST PLUS

Ex-footballeur professionnel du C.A. Paris et ex-collaborateur de « Miroir du Football », Pierre Lameignère était âgé de 34 ans. Il avait été international junior, avait fait son service militaire au Bataillon de Joinville et avait interrompu très tôt sa carrière de joueur professionnel. Devenu journaliste, il avait eu la douleur de perdre sa jeune épouse et ne s'était jamais remis de ce coup du sort. Nous présentons à sa famille et à ses amis nos sentiments émus.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

O.R.T.F. F.F.F. : O.K.

Tout est arrangé entre la télévision et le football. Après avoir été tièdes, puis froids, puis glaciaux, les rapports entre ces deux organismes se sont brusquement améliorés. A cet égard, il est vraiment dommage qu'une grève de l'O.R.T.F. nous ait permis, samedi dernier, de voir en direct des images de la Lune et de Murrayfield, mais pas du stade Jean-Bouin où Bennes et Quevilly disputaient un trente-deuxième de finale de la Coupe de France.

Plus encore que la F.F.F., la télévision était désolée de ce fâcheux contre - temps. C'est pourquoi, hier, les responsables de l'O.R.T.F. sont allés avenue d'Iéna pour proposer à la Fédération un protocole d'accord, lequel a, cette fois, toutes chances d'être signé.

Les propositions de l'O.R.T.F. sont en effet concrètes, positives, limitées, bref acceptables par les dirigeants de la F.F.F. et du Groupements chargés de les examiner dans le détail.

La télévision a senti qu'elle avait un peu à se faire pardonner d'avoir donné si peu de football aux téléspectateurs depuis le printemps dernier. Le dernier match entre deux équipes françaises transmis en direct sur le petit écran ne remonte-t-il pas à la finale de la Coupe, c'est-à-dire au 31 mai 1970, soit huit longs mois ?

J'ai pu lire cet important protocole d'accord proposé par l'O.R.T.F. Sauf erreur, toujours possible, de ma part, voici en substance les grandes lignes de son contenu :

- **La T.V. va proposer que le football se joue désormais avec un ballon ovale. Les rebonds de ce dernier conviennent mieux aux cameramen de l'O.R.T.F., ce qui explique pourquoi on voit autant de rugby sur le petit écran.**
- **Le dimanche après-midi, la durée de la séquence sur le football dans « A vos marques » sera doublée. On verra donc les équipes de lycéens jouer pendant dix minutes au lieu de cinq.**
- **Tous les lundis soir, le match le plus intéressant du championnat du Liechtenstein sera diffusé en différé à partir de 23 h 55.**
- **Tous les samedis après-midi, la T.V. propose de donner une mi-temps — la meilleure bien sûr — du match joué par l'équipe de l'O.R.T.F., dite « la bande à Marcel ».**
- **Une nouvelle émission, intitulée « Les grands moments du Football », sera programmée le mardi soir. On y montrera la fabrication des ballons, la manière de tracer à la chaux les lignes de touche, etc.**
- **Tous les dimanches, l'O.R.T.F. filmera le coup d'envoi de tous les matches de Division I. Le plus spectaculaire sera diffusé en très léger différé pendant cinq secondes.**

Comme on le voit, le football aurait mauvaise grâce à ne pas signer cet accord.

Pierre COURTOIS.

Patrick ARDISSON
(U.S. ISSOIRE)

● né le 25-4-1953 à Moutiers ● 1 m 68 - 64 kg ● Arrière central.

Il joue depuis toujours à l'U.S. Issoire et évolue cette saison avec l'équipe première en Promotion d'Honneur. Sélectionné cadet d'Auvergne. Poursuit ses études (1re). **Ses joueurs préférés** : Djorkaeff et Keita.

J. B. « Arrière latéral possédant déjà beaucoup de métier ; toujours bien placé, il joue juste. »

Fernand ARMENANTE
(OLYMPIQUE DE MARSEILLE)

● né le 4-2-1953 à Marseille ● 1 m 77 - 71 kg ● Arrière central.

Entré à l'O.M. tout jeune, alors qu'il était pupille première année. Sélectionné cadet du Sud-Est durant deux saisons. Prépare son bac philo. **Ses joueurs préférés** : Michel et Beckenbauer.

J. B. « Présente l'avantage de pouvoir jouer arrière central et arrière latéral. Ardent, dur sur l'homme, assez bonne technique. »

Jean-Paul AUREILLE
(S.C. TOULON)

● né le 4-1-1953 à Koubs ● 1 m 70 - 61 kg ● Ailier droit.

C'est à La Seyne qu'il débuta en pupille, mais dès l'âge de douze ans, il vint au Sporting Club de Toulon. Sélectionné cadet du Sud-Est. Poursuit ses études (2 de commerciale). **Ses joueurs préférés** : Floch et Jairzinho.

J. B. « Ailier droit vif, toujours en rupture d'équilibre : l'ailier type. A besoin de travailler physiquement. »

Marc BERDOLL
(S.C.O. ANGERS)

● né le 6-4-1953 à Trélazé ● 1 m 70 - 68 kg ● Avant centre.

Il fit ses classes au Foyer de Trélazé et a signé sa première licence au S.C.O. Angers au début de la présente saison. A joué 7 matches avec l'équipe pro. Sélectionné cadet et l'Atlantique (deux ans). Prépare son C.A.P. de serrurerie. **Ses joueurs préférés** : Bosquier et Beckenbauer.

J. B. « Il sait créer la décision physiquement. Centre avant de pointe combatif, au bon jeu de tête. De l'abattage, mais a besoin de se discipliner. »

Bernard BOISSIER
(NIMES OLYMPIQUE)

● né le 3-10-1952 à Nîmes ● 1 m 71 - 68 kg ● Arrière latéral.

Un Nîmois de toujours, qui débuta à Nîmes Olympique vers l'âge de douze ans. Il fut l'an passé l'arrière droit indiscutable de la sélection junior qui se comporta si bien en Ecosse. Sélectionné cadet du Sud-Est. **Ses joueurs préférés** : Herbin et Rivera.

J. B. « Ses qualités demeurent intactes, à savoir : solidité, virilité, jaillissement, bonne relance du jeu. A seulement besoin de reprendre confiance sur le plan moral. »

Martial CHAP
(F.C. METZ

● né le 18-7-1953 ● 1 m 79 - 76 kg central.

Ce joueur robuste Troyes et fut enrôl F.C. Metz en 1968. cette saison, la plupar en C.F.A. Sélectionné Nord-Est, puis de Mécanicien auto. **Se préférés** : Novi et Be

J. B. « Arrière centr bonne technique de besoin de se stabili terrain. »

Albert EMON
(OLYMPIQUE DE MARSEILLE)

● né le 24-8-1953 à Berre ● 1 m 81 - 72 kg ● Avant centre.

Un « enfant » de Marseille qui débuta au C.O. Berre et que l'O.M. repéra alors qu'il était cadet 1re année. Sélectionné cadet du Sud-Est (deux ans) ; il travaille au secrétariat du club. **Ses joueurs préférés** : Georges Lech et Skoblar.

J. B. « Joueur lucide, habile dans le contrepied, bonne technique, voit juste et loin. Seule, une blessure l'a stoppé. »

Régis GATEFAIT
(A.S. SAINT-ETIENNE)

● né le 3-1-1953 à Poitiers ● 1 m 75 - 70 kg ● Milieu de terrain.

Encore une trouvaille du recruteur stéphanois ! Il débuta au Stade Poitevin à onze ans et n'est à Saint-Etienne, comme stagiaire, que depuis la présente saison. Sélectionné cadet du Centre-Ouest. Suit des cours de dessin industriel. **Ses joueurs préférés** : Larqué et Beckenbauer.

J. B. « Demi actif, toujours en mouvement, joue assez court ; bon sur le plan offensif, a besoin de travailler défensivement. »

Jean-Marc GIACCHETTI
(U.S. VALENCIENNES)

● né le 24-9-1952 à Valenciennes ● 1 m 76 - 68 kg ● Ailier droit ou avant centre.

Comme Desmenez, c'est un Valenciennois de toujours. Il faisait déjà partie de l'équipe de France juniors 1970 dont il était l'ailier droit. Sélectionné cadet du Nord. **Ses joueurs préférés** : Bosquier et Magnusson.

J. B. « C'est un ailier de débordement possédant une bonne vitesse de course et le sens du but. Bonne frappe de balle. A besoin de travailler pour revenir au premier plan après une blessure à la cheville. »

EN AVANT T

Une promotion junior chasse l'autre.

Arribas, Sarramagna, Gardon, Neubert et la joyeuse bande d'Inverness ont quitté la lande écossaise et ont repris leur chemin dans un football français qui semble, enfin, décidé à exploiter ses merveilleux filons de jeunesse.

Déjà, c'est Prague...

Et comme chaque saison, les responsables de sélections juniors ont repris leur bâton de pélerin et sont partis aux quatre coins du pays à la recherche de talents nouveaux et jeunes. Déplacements, renseignements, coups de téléphone se sont multipliés. Et, une fois de plus, il a fallu choisir, retenir certains, écarter d'autres. Travail délicat entre tous avec cette matière extrêmement changeante et capricieuse qu'est un footballeur de 17 ans.

Pour Jacky Braun, plus que pour d'autres, il y a des responsabilités, mais aussi, un formidable pari à tenir.

La France, demi-finaliste du Tournoi de l'U.E.F.A., en 1967 à Istanbul, en 1968 à Cannes, et en 1970 à Glasgow, a, dans le petit monde du football européen junior, une réputation solidement établie. Une réputation qu'elle mérite, qu'elle a forgée par ses remarquables résultats depuis près de cinq ans.

Alors, bien sûr, on attend toujours de chaque nouvelle promotion qu'elle marche sur les traces de ses « glorieuses années ». Qu'elle y parvienne, presque toujours, ne doit rien au hasard.

Avant de permettre à l'équipe de France A d'obtenir, depuis avril 1969, les bons résultats d'ensemble que l'on connaît, Georges Boulogne s'était battu de longues années pour doter la sélection nationale junior, dont il prit la responsabilité en 1959, d'un programme de préparation valable et rendu chaque année plus nécessaire encore pour pouvoir lutter, à armes égales, avec des sélections de pays — et l'exemple vint de l'Est — où des rassemblements répétés de plusieurs jours, voire de plusieurs semaines, étaient la règle.

Et il n'est pas mauvais de rappeler, au risque de se répéter, que c'est à partir du moment où ce programme de préparation fut accepté, que l'équipe de France junior se mit à gagner ses matches et à gravir tous les échelons de la hiérarchie européenne.

La Promotion 71, cependant, n'a pas commencé sa saison, comme le voulait la tradition, par le stage Gilette. On peut le regretter quand on sait tout ce qu'apporte, physiquement et psychologiquement, cette concentration de trois semaines de travail intensif au bord du lac d'Annecy, mais il semble bien que nos juniors aient largement rattrapé le temps... gagné, mais que l'on aurait pu croire perdu.

Jacky Braun, que l'on ne peut certainement pas accuser de se laisser aller trop souvent à l'optimisme, se dit, en effet, confiant dans les possibilités d'une formation qui ne ressemble pratiquement en rien à sa devancière.

« Leur style est totalement différent, constate Braun. L'an passé, l'équipe se caractérisait par une exceptionnelle rigueur défensive autour du « roc » Gardon et, aussi, par quelques individualités comme Arribas et Sarramagna, capables, seuls, de changer le cours d'un match.

Cette saison, des garçons comme Lacombe et Giresse sont, certes, capables d'exploits, mais l'harmonie de l'ensemble est réelle. L'équipe est plus collective, plus homogène. Tout semble baigner dans l'huile. »

Il est vrai que partout où elle s'est produite, l'équipe de France juniors 71 s'est attiré les commentaires les plus flatteurs, qu'il s'agisse de ses adversaires ou de « la critique ».

Et, pourtant, elle n'a encore gagné qu'un seul match !

Bernard LACOMBE
(OLYMPIQUE LYONNAIS)

● né le 15-8-1952 à Lyon ● 1 m 68 - 67 kg ● Avant centre.

Enfin, disponible pour la sélection junior cette année ! Débuts à Fontaine-sur-Saône ; à l'O.L. depuis trois ans. Sélectionné cadet du Lyonnais. A déjà joué — et bien — en pro. **Ses joueurs préférés** : Bosquier et B. Charlton.

J. B. « Homme de base de l'équipe. Il peut renverser un résultat à lui seul par son habileté à éliminer les adversaires et sa bonne frappe de balle. Sens du but étonnant. La classe. »

Philippe LECAMPION
(S.M. CAEN)

● né le 29-9-1952 à Caen ● 1 m 77 - 71 kg ● Avant centre.

Un Caennais cent pour cent. Il débuta à 9 ans aux Cheminots de Caen vint à l'U.S. Normande pour sa deuxième année minime et a signé au Stade Malherbe cette saison. Joue en National ou en D.H. Prépare son B.E.P. de comptable mécanographe. **Ses joueurs préférés** : Michel et Beckenbauer.

J. B. « Un attaquant solide qui peut jouer ailier droit ou centre avant. De la présence physique. »

Christian LOPEZ
(A.S. SAINT-ETIENNE)

● né le 15-3-1953 à Oran (Algérie) ● 1 m 78 - 71 kg ● Arrière central.

Venu en France à 9 ans il débuta à l'E.S. Canet-Roche ville et fut sélectionné dans les Cadets du Sud-Est. Amené à Saint-Etienne par Pierre Garonnaire, il fut alors retenu dans la sélection Cadet du Lyonnais. Il a le tempérament et la fierté du Pied-Noir. **Ses joueurs préférés** : Larqué et Keita.

J. B. « Beaucoup de présence physique, de grosses qualités athlétiques. Aurait tendance à verser dans la facilité. »

Francis MEYNIEU
(BORDEAUX E.C.)

● né le 9-1-1953 à Bordeaux ● 1 m 80 - 73 kg ● Milieu de terrain.

Comme son père, titulaire de l'équipe girondine de la grande époque, Francis joue au milieu du terrain. Il n'a jamais connu que le Bordeaux Etudiant Club. Sélectionné cadet du Sud-Ouest (2 ans). Prépare son bac Sciences-Ex. **Ses joueurs préférés** : Michel et Pelé.

J. B. « De l'abattage, de la présence physique, bon gabarit. Demi, qui peut jouer aussi arrière latéral. A besoin d'acquérir par l'entraînement un rythme de jeu plus élevé. »

François MOREAU
(F.C. NANTES)

● né le 27-7-1953 à Ain-Sefrar (Algérie) ● 1 m 81 - 70 kg ● Arrière central.

Venu d'Algérie en France à 8 ans, il commença dans les minimes au F.C. Nantes. Il joue soit en junior, soit dans l'équipe de D.H.R. Sélectionné cadet de l'Atlantique. Poursuit ses études (seconde). **Ses joueurs préférés** : Bosquier et Beckenbauer.

J. B. « Joueur de couverture attentif ; bon placement, bonne technique de relance du jeu. A besoin de travailler physiquement. »

Serge NIC
(F.C. LORIEN

● né le 14-1-1953 ● 1 m 74 - 69 kg gauche ou central.

Il commença dans club de sa ville natal l'Alréenne d'Auray, F.C. Lorient alors qu det (1re année). Sélec det de l'Ouest (1 sa parc le bac économ **joueurs préférés** : Pelé.

J. B. « Arrière lat athlétique, possédant frappe de balle ; a travailler sa vitesse.

JUNIORS 71 avec Philippe TOURNON

CHAPUZET
(C. METZ)
né le 7-1953 à Troyes
1 m 76 kg ● Arrière

robuste débuta à
it enrôlé par le
1968. Il y joue,
a plupart du temps
lectionné cadet du
eis de Lorraine.
outa. Ses joueurs
vi et Beckenbauer.
ère central solide ;
se de force ; a
stabiliser sur le

Rolland COURBIS
(OLYMPIQUE DE MARSEILLE)
● né le 12-8-1953 à Marseille
● 1 m 82 - 73 kg ● Arrière central.

Encore un vrai Marseillais. Mais il débuta à l'U.S. Police à douze ans avant de venir à l'O.M. en minime première année. Sélectionné cadet du Sud-Est (un an). Poursuit ses études (1re). **Ses joueurs préférés : Michel et Bobby Moore.**

J. B. « A tout pour réussir à un haut échelon dans un rôle d'arrière central, s'il ne s'égare pas dans la facilité technique. »

Dominique CUPERLY
(F.C. METZ)
● né le 5-9-1952 à Langres
● 1 m 75 - 64 kg ● Milieu de terrain.

Il fit ses débuts à l'école de football de Langres et vint à Metz en 1969. Ce joueur longiligne a été sélectionné cadet du Nord-Est. Il prépare son B.E.P. de comptable-mécanographe. **Ses joueurs préférés : Michel et Bobby Moore.**

J. B. « Intelligence, lucidité, opiniâtreté sont ses qualités principales et pas seulement sur le terrain. Il fait un véritable travail de fourmi. Bonne technique, joue juste. »

Gaby DESMENEZ
(U.S. VALENCIENNES)
● né le 4-1-1954 à Valenciennes
● 1 m 72 - 67 kg ● Avant centre ou ailier.

Il n'avait pas encore cinq ans qu'il fréquentait les terrains du stade Nungesser où son père s'occupait déjà des équipes amateurs de V.A. Garçon extrêmement sérieux sur le terrain comme au-dehors. Sélectionné cadet du Nord. Poursuit ses études (1re). **Ses joueurs préférés : Loubet et Jacky Charlton.**

J. B. « Très bonne technique, voit vite, bien et loin. S'adapte remarquablement à un poste inhabituel pour lui. Doit faire un très bon joueur. »

Christian DEVAUX
(F.C. KRONENBOURG)
● né le 4-3-1953 à Strasbourg
● 1 m 78 - 68 kg ● Arrière central.

Il n'a jamais quitté le F.C. Kronenbourg où il commença comme pupille deuxième année. Sélectionné cadet d'Alsace (une saison). Il prépare son B.E.P. d'électro - mécanographe. **Ses joueurs préférés : Michel et Pelé.**

J. B. « Libero lucide, possédant une bonne frappe de balle. Un peu statique, toutefois, dans son rôle. »

Albert DOMENECH
(OLYMPIQUE LYONNAIS)
● né le 29-1-1953 à Lyon
● 1 m 74 - 65 kg ● Arrière latéral ou central.

Comme son frère Raymond, International junior l'an passé, il n'a jamais joué qu'à l'Olympique Lyonnais. Il peut occuper tous les postes de la défense. Sélectionné cadet du Lyonnais. Employé de bureau. **Ses joueurs préférés : Bosquier et Beckenbauer.**

J. B. « Arrière latéral attentif, très bon dans la relance du jeu. Peut-être moins vif que son frère, il compense cela par une grande habileté gestuelle. »

TOUTE !

Elle a été battue (1-2), à Jean Bouin, par les Universitaires malgré une très bonne seconde période. Elle a été tenue en échec par l'Italie (1-1), à Florence. Puis elle a perdu (2-3) sa demi-finale du Tournoi de Las Palmas, contre l'Allemagne de l'Ouest, après prolongation.

Si bien, que le seul succès inscrit à son palmarès est celui qu'elle obtint contre une sélection de Las Palmas (5-2), en matche de classement, aux Canaries.

On sait bien que seuls les résultats demeurent dans les archives — et Braun n'a pas manqué une occasion de le rappeler à ses joueurs — mais, à ce stade de la saison, et avant d'aborder la véritable compétition, où là, il faudra d'abord gagner, il est quand même permis de prêter attention au style, à la manière.

Or, de ce point dé vue là, le responsable de nos juniors a déjà eu bien des satisfactions.

Tant contre l'Italie que contre l'Allemagne, les juniors français ont livré un match plein, intense, d'un bon niveau technique et ont révélé une somme de qualités physiques et morales qui expliquent l'importance relative que Jacky Braun a accordée à ces résultats qui n'étaient pas tout à fait ceux qu'il aurait espérés.

Il est persuadé que cette équipe-là a de grosses possibilités. L'aisance d'un Courbis, la lucidité d'un Giresse, l'activité d'un Cuperly, la classe d'un Lacombe, le sens du but d'un Berdoll, le punch d'un Desmenez, ce sont des réalités qui ne se contestent pas.

Et si, quelques grains de sable ont empêché, jusque-là, la machine de tourner à plein régime, il est raisonnable d'espérer qu'un dernier réglage lui permettra d'aborder la compétition, samedi prochain à Lisbonne, dans les meilleures conditions.

Une nouvelle fois, c'est le Portugal qui se dresse devant nos juniors sur la route de la phase finale. Tous les précédents leurs sont favorables, mais il ne s'agit évidemment pas d'une constatation suffisante pour considérer la qualification, pour Prague, comme une simple formalité.

Souvenons-nous combien les juniors 70 avaient souffert sous le soleil de l'Estadio de la Luz, l'antre de Benfica, et avaient été tout heureux de quitter Lisbonne avec un 0-0.

Ce serait quand même un comble, convenez-en, que la France ne parvienne pas, pour la première fois de son histoire, à forcer le verrou de la qualification à la phase finale du Tournoi, l'année, précisément, où elle aligne avec Lacombe-Berdoll, un tandem d'avants centre apprentis serruriers !

LE TOURNOI

Sont directement qualifiés pour la phase finale (20, 30 mai, en Tchécoslovaquie) :

- L'ALLEMAGNE DE L'EST en sa qualité de tenant ;
- La TCHECOSLOVAQUIE en sa qualité d'organisateur ;
- L'ANGLETERRE, la GRECE, la YOUGOSLAVIE, l'AUTRICHE, l'ESPAGNE, et l'U.R.S.S., ces six pays pour n'avoir pas participé à la phase finale du Tournoi 70, en Ecosse et, pour certains pour avoir également terminé seconds d'un groupe préliminaire à trois.

Les huit places restant disponibles pour la phase finale du Tournoi 71 reviendront au vainqueur de chacun des huit groupes préliminaires, où les matches auront lieu par aller et retour.

Groupe 1 : Belgique, Hollande, Luxembourg ;
Groupe 2 : Suède, Finlande, Norvège ;
Groupe 3 : Ecosse, Islande, Galles ;
Groupe 4 : Roumanie, Turquie, Bulgarie ;
Groupe 5 : FRANCE, Portugal ;
Groupe 6 : Suisse, Malte ;
Groupe 7 : Allemagne Ouest, Irlande ;
Groupe 8 : Pologne, Hongrie.

Les groupes du tour final seront le composition suivante (le vainqueur de chacun des 4 groupes étant qualifié pour les demi-finales).

Groupe A : Autriche, Espagne et vainqueur des groupes 5 et 6 ;
Groupe B : U.R.S.S. et vainqueur des groupes 1, 3 et 4 ;
Groupe C : Allemagne de l'Est, Grèce, Tchécoslovaquie et vainqueur du groupe 7 ;
Groupe D : Yougoslavie, Angleterre et vainqueur des groupes 2 et 8.

N.B. — On connaît déjà le qualifié du groupe préliminaire n°8 : il s'agit de la POLOGNE qui a éliminé la Hongrie : 0-0 à Varsovie, et 1-0 à Budapest.

...e NICOL
...L. LORIENT)
...4-1-1953 à Auray
... 69 kg ● Arrière central.

...ca dans un petit
...ille natale à 11 ans,
...'Auray, et vint au
...alors qu'il était ca-
...ier. Sélectionné ca-
...st (1 saison). Pré-
...r économique. **Ses**
...férés : Michel et

...rière latéral solide,
...ossédant une bonne
...alité ; a besoin de
...vitesse. »

Robert OLIVAIN
(C.S. VITTEL)
● né le 8-1-1953 à Vittel
● 1 m 75 - 67 kg ● Gardien de but.

Il a toujours joué à Vittel dont il garde aujourd'hui les buts en C.F.A. Sélectionné cadet de la Ligue de Lorraine (1 an). Mécanicien-monteur. **Ses joueurs préférés : Carnus et Pelé.**

J. B. « Bonne prise de balle, bonne technique de relance du jeu au pied ou à la main. Possède déjà un certain métier du fait qu'il joue en C.F.A. Encore un peu émotif. »

Alain PASCALOU
(U.S. LE MANS)
● né le 8-11-1952 à Chenu
● 1 m 69 - 65 kg ● Avant centre ou ailier droit.

Après une première année cadet à Saint-Paterne, un petit club de l'Ile-et-Vilaine, il vint à l'U.S. du Mans où il est titulaire en National. Il passera son baccalauréat (Sciences-Ex.) à la fin de l'année. **Ses joueurs préférés : Michel et Overath.**

J. B. « Etudiant, il n'a pas les possibilités d'entraînement qui lui permettraient d'extérioriser pleinement ses qualités qui sont la vitesse, une technique convenable et une bonne vision du jeu. »

Jean-Michel RATINAUD
(F.C. SOCHAUX)
● né le 20-9-1953 à Limoges
● 1 m 72 - 63 kg ● Milieu de terrain.

Il a fait ses classes dans un petit club limogeaud, l'Amicale Cité Lafarge de Limoges, et se trouve à Sochaux depuis juin 1970. Il a disputé 14 des 16 matches avec l'équipe de National, ce qui est remarquable à son âge. **Ses joueurs préférés : Georges Lech et Pelé.**

J. B. « Petit gabarit, toujours en mouvement, bonne technique, très combatif. Un élément à suivre pour la Promotion 72. »

Alain SERADIN
(C.O. SAINT-BRIEUC)
● né le 24-4-1953 à Saint-Brieuc
● 1 m 83 - 76 kg ● Milieu de terrain.

Benjamin, il était déjà au C.O. Briochin. Il joue avec l'équipe de Promotion d'Honneur. Sélectionné cadet de l'Ouest... Prépare son bac économique. **Ses joueurs préférés : Bosquier et Pelé.**

J. B. « Il n'est pas sans rappeler Pierre Neubert lorsqu'il débuta dans la sélection junior. Il voit juste et loin. Rythme de jeu à améliorer. »

Jean-Claude STEYER
(F.C. METZ)
● né le 13-3-1953 à Doulaincourt ● 1 m 73 - 72 kg ● Ailier gauche.

Il commença à 12 ans dans le club de sa ville natale jusqu'à ce qu'il fût « repéré » par le F.C. Metz en 1968. Il joue tantôt en C.F.A., tantôt en junior. Sélectionné cadet du Nord-Est, puis de Lorraine. Magasinier. **Ses joueurs préférés : Bourgeois et Bobby Moore.**

J. B. « Ailier fonceur, solide, attiré par le but adverse. Très bonne frappe de balle du pied gauche. »

Gérard GILI
(OLYMPIQUE DE MARSEILLE)
● né le 7-8-1952 à Marseille
● 1 m 78 - 72 kg ● Gardien de but.

Une troisième année consécutive en équipe de France Juniors pour ce gardien qui débuta à Château-Gombert et vint à l'O.M. il y a deux ans. Remplaçant, successivement de Vandenbiebelt et de Bertrand Demanes, il semble enfin devoir être titulaire. Sélectionné cadet du Sud-Est. **Ses joueurs préférés : Bosquier et Pelé.**

J. B. « En progrès sur l'année dernière : a beaucoup plus de présence. Encore jeune de caractère a besoin de se stabiliser. »

Alain GIRESSE
(GIRONDINS DE BORDEAUX)
● né le 2-8-1952 à Langoiran
● 1 m 60 - 60 kg ● Milieu de terrain.

Né dans les « faubourgs » de Bordeaux, il débuta aux Girondins en pupilles deuxième année. Remplaçant l'an dernier en équipe de France, il en est cette saison le capitaine et patron, et s'est imposé également depuis trois mois dans l'équipe pro de Bordeaux. **Ses joueurs préférés : Bosquier et Beckenbauer.**

J. B. « Capitaine exemplaire ; voit bien le jeu ; très bonne technique ; compense, sur le plan défensif, sa petite taille par une activité de tous les instants. Bon tireur. Atout majeur de l'équipe 1971. »

Patrick GRECK
(O.G.C. NICE)
● né le 15-1-1953 à Aix-en-Provence ● 1 m 75 - 68 kg ● Arrière latéral.

Avait joué jusqu'à l'an passé à l'A.S. Aixoise où il débuta en pupilles. Transféré cette saison à l'O.G.C. Nice. Sélectionné cadet du Sud-Est. Mécanicien sur motos. **Ses joueurs préférés : Michel et Magnusson.**

J. B. « Arrière latéral vif, dur sur l'homme. Beaucoup d'élan et de spontanéité. Confond parfois vitesse et précipitation. »

Confidentiel coupe

- Très amer après l'échec d'Avignon, Louis Hon mettait lui aussi certains de ses joueurs en accusation : « Ils ont triché constamment. Ils se sont planqués et ont manifesté des faiblesses coupables. J'appelle ça de l'abandon de poste. »
- Autre réflexion désabusée de Louis Hon : « Si le football était un sport individuel, nous aurions été battus par jet de l'éponge, car il y a eu chez nous des gars qui n'ont jamais cherché à faire front dans l'adversité. Ceux-là, d'ailleurs, devront nous rendre des comptes en rentrant à Ajaccio. »
- Ferrazzi, qui était l'an dernier à l'A.C.A. et qui inscrivit à Avignon deux des trois buts aixois, a dit très gentiment : « J'imagine ce que doit être l'ambiance dans le camp ajaccien. Je suis, certes content pour moi et pour Aix, mais en football, voyez-vous, les joies ne sont pas souvent aussi fortes que les peines. »
- Outre les quelque 50 supporters inconditionnels venus d'Ajaccio par avion, une cinquantaine de supporters de l'O.M. étaient à Avignon pour soutenir l'A.C.A. Il s'agissait de ceux qui, une semaine auparavant, en Corse, avaient été hébergés à l'hôtel Dolce Vita, dont le propriétaire n'est autre que Antoine Federicci.
- Les supporters d'Ajaccio comptaient se rendre à Nice, pour soutenir Bastia contre l'O.M., mais après l'élimination de l'A.C.A., beaucoup ont renoncé au déplacement, craignant une nouvelle déception : « Le bouillon d'Avignon nous suffit, a dit Gavin Carboni à son ami Paul Michelosi. Allons donc voir plutôt Nimes-Nice. Ainsi n'aurons-nous pas à craindre d'être totalement écœurés de notre football insulaire. »
- Très modestes dans la victoire, les Aixois se sont contentés, après leur exploit devant Ajaccio, d'une petite coupe de champagne : « N'oublions pas que nous avons encore à jouer un rôle intéressant en Championnat national », a souligné le souriant entraîneur André Mori.
- Ramon Muller, qui joue maintenant à Saint-Brieuc, a revu avec plaisir les joueurs nantais à l'occasion du match de Coupe opposant son ancien club à Lorient. A José Arribas, il a dit : « Moi, je vieillis, mais vous, vous rajeunissez. »
- « Ils sont démoralisés », scandaient les supporters de Lorient quand leurs favoris dominaient Nantes au début du match. Mais en seconde mi-temps ce fut au tour des supporters nantais de voler ce slogan et de le crier à tue-tête.
- Au tableau d'affichage du stade de Saint-Brieuc, les buts de Nantes furent inscrits sur le panneau « visiteurs » et celui de Lorient sur le panneau des locaux. Un choix qui semble indiquer que les Lorientais reputés plus faibles étaient un peu chez eux.
- Wolfgang Kaniber, le puissant avant centre de Strasbourg, a de fortes chances de voir son contrat reconduit pour la saison prochaine, son engagement étant très apprécié par les supporters alsaciens.

Au Havre, Robert Lacoste, le directeur sportif angevin, a retrouvé Max Schirchin, l'entraîneur du H.A.C., qu'il avait connu à Rouen.

L'entraîneur lillois Gardien (à dr.) aussi tendu que Verheese son douzième homme.

L'Angevin Roy, plaies et bosses de la Coupe.

PROCHE-ORIENT

L'équipe de France n'effectuera peut-être pas de tournée la saison prochaine. Mais elle profitera certainement de la trêve hivernale 71-72 pour se rendre pendant quelques semaines dans le Proche-Orient.

Les Tricolores pourraient ainsi jouer plusieurs matches en Grèce, en Turquie et en Israël.

- Un autre homme heureux de revoir les Nantais, c'était Georges Bout, aujourd'hui entraîneur de Saint-Brieuc et qui fut champion de France avec Nantes. La joie de Bout aurait été complète si son équipe ne s'était pas fait battre la veille en C.F.A. par le S.O. Maine.
- Saint-Brieuc est sensiblement à la même distance de Nantes et de Lorient. Les Nantais avaient choisi de se déplacer en car et les Lorientais en voitures particulières. Les deux équipes n'ont pas manqué de supporters venus également par la route.
- A Nancy, les Messins faisaient office de « locaux », puisque sur le panneau d'affichage du match Metz-Strasbourg, on pouvait lire : « F.C. Metz-Visiteurs... »
- Jean Prouff était un spectateur intéressé du match Metz-Strasbourg ; l'entraîneur rennais était surtout venu pour voir Metz qui sera le prochain adversaire des Bretons en championnat.
- Les dirigeants strasbourgeois seraient désireux d'abandonner, en 71-72, le « national » au profit du C.F.A., susceptible d'aguerrir suffisamment leurs jeunes à de moindres frais.

Expulsion au Havre : M. Lefebvre renvoie Bourdel (à terre) à ses chères études.

- Fernand Sastre, le secrétaire général de la F.F.F., était mercredi dernier à Liège où il était le représentant de l'Union Européenne au match Belgique-Ecosse.
- Le président strasbourgeois, M. Alfred Wenger, qui a déjà pratiqué, dans sa jeunesse, le rugby... à Castelsarrazin, a affirmé : « Si un match international de football se déroulait, dans une même ville, conjointement avec un match international de rugby, je regarderais la première mi-temps du football et la seconde du rugby, puisque nos footballeurs sont en général « cuits » durant cette deuxième période. »
- Une prédiction de M. Wenger, le président de Strasbourg : « La saison prochaine, je miserai essentiellement sur un entraîneur à poigne, avec lequel les pourparlers sont d'ailleurs dans la meilleure voie. » Il est probable qu'il s'agisse d'un entraîneur opérant actuellement en Suisse.
- Un grand absent pour ce Rennes-Quevilly : le président normand Gilbert Mille, alité pour une crise de foie.

ONZE DE SAINT-CYR

● Après leur victoire, un apéritif eut lieu au siège de Saint-Cyr avec un repas. Les épouses y étaient invitées ainsi que deux ou trois supporters. C'est dans la tradition. Puis, à « L'Aquarium », que dirige M. Saulnier, on fêta les 20 ans de Marcel Bulzero et ce dernier dut offrir le champagne. Mais comme l'addition était un peu lourde, le président, M. René Girard, intervint. Et cela méritait d'être souligné.

● M. Saulnier remercia Marcel Duval, l'entraîneur du S.C. Toulon, qui connaissait parfaitement le F.C. Sète. Ce dernier, en effet, avait donné aux Saint-Cyriens des conseils : « Il faut, leur avait-il dit, les prendre bille en tête et ne pas jouer au petit ballon. Marquez surtout Chanuc. »

● Après le match, Duval a dit à Gratian : « Si nos joueurs se battaient comme vous, je n'aurais pas de problèmes. »

● Saint-Cyr n'a pas de problèmes pour former son équipe : « Notre effectif est de onze joueurs, nous ont dit les dirigeants, pas un de plus. L'année prochaine, avec Agostini et Lacour, qui ne sont pas encore qualifiés, nous aurons plus d'ennuis. »

● Le S.C. Saint-Cyr va profiter de sa victoire pour demander à la municipalité une petite subvention supplémentaire. Mentionnons que le S.C. Saint-Cyr touche, actuellement, 4 millions et demi.

● M. Amic, conseiller municipal, qui se présentera aux nouvelles élections, était présent au match en qualité de chef des supporters et commandait la clique. C'est de bon augure.

● Parlant de l'arrière central, Valentini, M. Saulnier nous dit : « Il fait son boulot sans bruit... Mais quand il n'est pas là, on s'en aperçoit... »

LES TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

DIVISION I
ENTRE EUX

A Colombes

REIMS b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Wurtz. Spectateurs : 13.616. Recette 169.964 F. — But : Krawczyk (59').

REIMS : **Manet** — Teisseire, Sillou, **Brucato**, Laurier — Hervé, Diakre — Bernard, **Jodar, Galic**, Krawczyk. Entr. : Fruchart.

SEDAN : Tordo — **Zamojski, Fugaldi, Saiem, Rastoll** — **Le Bihan, Cardoni** — Hardouin, **Tripp, Wicke**, Dellamore. Entr. : Dugauguez.

A Nice

MARSEILLE b. BASTIA : 3-0 (2-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Ullien. Spectateurs : 18.438. Recette : 193.847 F. Buts : Loubet (39' et 55'), Magnusson (39').

MARSEILLE : Escale — Lopez, Hodoul, Zwunka, Kula — Novi, Bonvet — Magnusson, Gress, Skoblar, Loubet. Douzième homme : Coucou. Entr. : Leduc.

BASTIA : Rossat — Julliard, Calmettes, Lacolni, Mosa — Franceschetti, Teodor — Kanyan, Serra, Dogliani, Giordani. Douzième homme : Papi. Entr. : Vincent.

A Nancy

STRASBOURG et METZ : 2-2 ap. prol. (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bancquart. Spectateurs : 10.200. Recette : 109.031 F. Buts : pour Strasbourg : Prou (2' et 75') ; pour Metz : Hausknecht (26'), Hausser (67').

METZ : Duchêne — **Pérignon**, Pauwert, Jeitz, **Bauda**, Lopez, Fuchs puis Lasalette (46'), Bourgeois, Soudegeard, Hausknecht, **Hausser**. Entr. : Fuchs.

STRASBOURG : **Schuth** — Burkart, Lazarus, Siebert, Grass, **Hack**, Debs, **Osim**, Leclerc, Kanniber, Prou. Entr. : Mateo.

A Marseille

NICE b. NIMES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Helies. Spectateurs : 8.892. Recette : 94.423 F. Buts : Arghirudis (18') et Ouittet (67') pour Nice ; Kabyle (73') pour Nîmes.

NICE : Marchetti — Cauvin, Isnard, Servas, Chorda — Ouittet, Gondri, Mrlutinovic — Fioroni, Kaltenbrunner, Arghirudis. Douzième homme : Latour. Entr. : Rossi.

NIMES : Landi — Jeannot, Betton, Sanlaville, Kabyle — Augé, Scherer puis Pircalab (61'), Mézy — Marcellin, Vergnes, Bonnet. Entr. : Firoud.

A Roanne

SOCHAUX b. ANGOULEME : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Debrosse. Spectateurs : 4.252. Recette : 50.973 F. Buts : Lech (18'), Sanchez (22'), Piat (35' sur pen. et 75'), Mellic (71').

SOCHAUX : **Battmann** — **Largouet, Seles, Burckle, Geri** — **Watteau, Melic** — **Lech, Sanchez, Piat, Lechantre.** Entr. : Barret.

ANGOULEME : **Kouba** — Péri, Glyvinski, **Le Chenadec**, Gester — **Soles, Leonetti** — Castellan, Grizzetti, Delolfre, **Gallice**. Entr. : Hugues.

DIVISION I
CONTRE NATIONAL

A Alès

SAINT-ETIENNE b. TOULOUSE : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dogliani. Spectateurs : 4.072. Recette : 58.425 F. Buts : Revelli (43'), Herbin (69'), Keita (72') pour Saint-Etienne Jaussaud (60'), Bernard (73' sur pen.) pour Toulouse.

SAINT-ETIENNE : Carnus — Durkovic, Camerini, Bosquier, Farizon — Largue, Herbin — Parizon, Revelli, Keita, Bereta — Entr. : Batteux.

TOULOUSE : Milhau — Baconnier, Petit, Casolari, Dupré — Benzenet, Jaussaud — Parada (puis Romon 82'), Kouame, Farias, Bernard — Ent. : Farias.

A Jean-Bouin

RENNES b. QUEVILLY : 4-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Machin. Spectateurs : 7.309. Recette : 89.847 F. — Buts : Rico (29' et 78'), Guy (46') et Lenoir (60') pour Rennes ; Lemaitre (9') pour Quevilly.

RENNES : Aubour — Cosnard, Cédolin, Chiosta, Cardiet — Garcia, Kéruzoré — Lenoir puis Toublanc, Guy, Betta, Rico — Ent. : Prouff.

QUEVILLY : Coeurdacier — Lemaire, Dobat, Delafosse, Lanoé — Parmentier, Craque puis Planteblat — Wrobel, Lemaitre, Horlaville, Zanchi — Entr. : Lefebvre.

A Saint-Brieuc

NANTES b. LORIENT : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peuziger. Spectateurs : 5.018. Recette : 43.198 F. — Buts : Courtin (14'), Maas (48') et Kervarec (82') pour Nantes ; Chupin (90') pour Lorient.

NANTES : **Fouché** — **Lemerre**, Osman, Rio, De Michelis — Michaelsen, **Pech** — Blanchet, Kervarrec, **Courtin**, Maas. — Entr. : Arribas.

LORIENT : **Jegouzo** — Frankiewicz puis **Le Gouguec**, Chupin, Globez, Leborgne — Lohéac, **Marette** — **Goraguer, Guillas**, Rossignol, **Fuentès**. — Entr. : Rummelhardt.

A Amiens

RED STAR et CAMBRAI : 1-1 après prol. (0-0) puis (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Maillerd. Spectateurs : 2.335. Recette : 13.904 F. — Buts : Deswarte (52') pour Cambrai ; Simon (81') pour le Red Star.

RED STAR : Laudu — Mouthon, Ferrié, Mormin, Barquet — Ahache, Besnard — Fauré puis Garcia (55'), Ferreira, Simon, Pistenaat. — Entr. : Tomazover.

CAMBRAI : Stevens — Chigar, Lespérance, Serrazyn, Bara — Dudoignon, Dupas — Christoph, Deswarte, Lebez, Seck puis Ahandis (99'). — Entr. : Dubreucq.

A Moulins

LYON b. BOURGES : 1-0 après prol. (0-0) puis (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 2.357. Recette : 16.623 F. — But : Di Nallo (116').

LYON : **Chauveau** — Domenech, Mihajlovic, **Baeza**, Lhomme — **Perrin**, Prost — **Chiesa**, Félix, **Di Nallo**, Ravier. — Entr. : Mignot.

BOURGES : **Mathieu — Tognotti, Lisnard**, Ador, **Vannier** — Méchin, **Senut** — Darnault, Auguin, **Mercier, Plaza**. — Entr. : Slatka.

A Avignon

AIX b. AJACCIO : 3-1 après prol. (0-0) puis (0-0). — Terrain : inégal. Arbitre : M. Ercoteluet. Spectateurs : 1.345. Recette : 14.193 F. — Buts : Valle (100') et Ferrazzi (112' et 114') pour Aix ; M'Pelé (117') pour Ajaccio.

AJACCIO : Baratelli — Vannucci, Richard, Trésor, Le Lamer — Rigaud, Georgin puis Sansonetti (71') — Dumat, M'Pelé, Dortomb, Leroy. — Entr. : Hon.

AIX : Donoyan — Bertrand, Ponce, Planté, Travetto puis Valle (46') — Chomet, Merschel — Gianelle, Ferrazzi, Edwige, Blezzirri. — Entr. : Mori.

A Abbeville

NANCY b. BOULOGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 3.701. Recette : 31.185 F. — But : B. Lech (90').

NANCY : Maggiera — Woltrager, Borgoni, Darchicourt, Zénier — Ehrhardt, Druda — Dublin, Lazarevic, B. Lech, Wiberg. — Entr. : Redin.

BOULOGNE : Hernandez — Borowski, Pellerier, Navarro, Maccio — Mazuy, Francisco — Robbe, Triantafilos, Cadile, Drouet. — Entr. : Langrand.

Au Havre

LILLE b. ANGERS : 3-1 (1-1). — Terrain : légèrement gras. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 4.308. Recette : 30.869 F. — Buts : Loup (29'), Cepe (73') et Chouvin (89') pour Lille ; Lamée (24' sur pén.) pour Angers.

ANGERS : **Gallina** — Bourdel, **Moulleron, Fievet**, Lamée — Poli, **Guillou** — **Edwige, Gaidez**, Kovacevic, Roy puis Perreau. — Entr. : Nagy.

LILLE : **Delangre — Verschueren, Laffont, Dubreucq, Vernaux** — **Dubaële, Van Hecke** — **Bajic** puis **Verhoeve, Chouvin, Copé, Loup.** — Entr. : Gardien.

A Lyon

BORDEAUX et GRENOBLE : 1-1 après prol. (1-1) (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eurdekian. Spectateurs : 1.308. Recette : 10.692 F. — Buts : Wojciak (12') pour Bordeaux ; Othenani (13') pour Grenoble.

BORDEAUX : Rigoni — Papin, Dubouil, Desremaux, Rostagni — Giresse, Grabowski — Jensen, Ruiter, Burdino, Wojciak — 12e homme : Petyt. — Entr. : Gérard.

GRENOBLE : Dusé — Ceccon, D'Emilio, Disparti, Perli — Blanc, Durand puis Dupraz — Othenani, Magnan, Ballet, Garni. — Entr. : Donnard.

DIVISION I
CONTRE REGIONAL

A Rouen

VALENCIENNES b. LISIEUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 3.756. Recette : 25.592 F. — But : Guinot (29').

VALENCIENNES : **Dropsy** — Jolis, **Koumba**, Sérafin, **Dugueyperous** — Coustillet, Milos — Houen, Joseph, **Guinot**, Klose. — Entr. : Domergue.

LISIEUX : **Soenen — Caltoir, Assire**, Guilbert, Duffey — Hamel, Leroy — Fresnel, M. Wattelet, Médot puis Beatrix (56'), B. Wattelet. — Entr. : M. Wattelet.

NATIONAUX ENTRE EUX

A Vendôme

PARIS-JOINVILLE b. LE MANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdan. Spectateurs : 2.170. Recette : 12.786 F. Buts : Garnier (43').

PARIS-JOINVILLE : Bordoni — **Lavagne** — Leibleng, Arnedo, **Brussadelli**, Buiques. — Le Roux, **Chauneton** — Mercadal, puis Le Boedec, Invernizzi, **Garnier**. — Entr. : Bot.

LE MANS : Deschamps — Hié, puis Dereuddre, Perli, **Martie**, Renou — Sienenki, **Pascalou** — Marchi, **Talarczyk, Prandin, Lerebours**. — Entr. : Dereuddre.

A Creil

LENS b. TROYES : 5-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevalier. Spectateurs : 934. Recette : 8.194 F. Buts : Lefebvre (28' et 83'), Coustillet (71'), Juraszek (75') et Elie (90') pour Lens ; Eulafroy (14') pour Troyes.

LENS : Lannoy — Perouck, Cieselski, Marie, Lhote — Hédé, Elie — Lefebvre, Oudjani, Coustillet, Juraszek. — Entr. : Sowinski.

TROYES : Fornici — Aubertin, Cordier, Artelesa, Kalfallah — Fièvet, Buret — Gibier, puis Favaudon, Eulafroy, Laurenceau, Puciberg. — Entr. : Pleimelding.

A Blois

ROUEN b. LIMOGES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Petit. Spectateurs : 2.055. Recette : 17.107 F. But : Carrié (63').

ROUEN : **Johannès — Mérelle**, Morel, Notteaux, Thibault — **Corcelle, Djadaoui**, Douis, puis Carlier (75'), Pospichal, Carrié, Sevin. — Entr. : Rizzi.

LIMOGES : Cug — Kubler, Laflon, Boucher, **Sénéchal — Barrat**, Ferratge — **Rampant**, Blanc, **Meggiorin**, puis Chateau (77'), **Sauvage.** — Entr. : Cailleton.

A Arles

MONACO b. MONTELIMAR : 2-0 (1-0). — Terrain : souple. Arbitre : M. Frauciel. Spectateurs : 2.127. Recette : 17.347 F. Buts : Dos Santos (9' sur pen.), Floch (76').

MONACO : Carnigon — Mosca, **Puimi**, Buffat, Cros — **Dos Santos, Dewilder — Floch, Keum, Villa, Dell'oste.** — Entr. : Luciano.

MONTELIMAR : **Belloni — Meody, Suel, Soltys, Gilles** — Carrères, Broggini — **Petit**, Peyroche, Chiris, Iniesta — Entr. : Boulle.

A Sète

BEZIERS et MONTPELLIER : 2-2 (1-0), puis 1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 3.689. Recette : 31.385 F. Buts : Rouquette (40') et Othily (82') pour Montpellier ; Audran (89') et Casolari (119') pour Béziers.

BEZIERS : Gordiano — Saez, Facerias, Garceran, Daure — Trani, Bec — Maison, Casolari, Audran, Vigroux, Douzième homme : Couronne. — Entr. : Maison.

MONTPELLIER : Cerrato — Delranc, Besson, Terrasse, Matausic — Nouzaret, Rouquette — Garnier, Cristol, Atamaniak, Othily, Douzième homme : Durand. — Entr. : Mirouze.

NATIONAUX C. F.A.

A Dijon

CUISEAUX-LOUHANS b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. — Buts : Girardot (30' et 88') pour Cuiseaux-Louhans ; Destrumelle (57') pour Paris-Saint-Germain.

CUISEAUX-LOUHANS : Buathier — Henry, **Jacques, Murel, Lorenzatti** — Lamy-Chapuis, **Dumas — Campion**, Pinoire, Girardot, Garzitto. — Entr. : Papas.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Choquier — Djorkaeff, Delcroix, Mikraij, Cruz — **Guignedoux, Destrumelle** — Brost, Prost puis Remond (70'), Bereau, **Bras.** — Entr. : Phelipon.

A Saint-Quentin

ENTENTE et MOUZON : 1-1 après prol. (0-0) puis (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 1.304. Recette : 8.778 F. — Buts : Torrel (16') pour Mouzon ; Slota (86') pour l'Entente.

ENTENTE : Delacroix — Slota, **Corfeu, P. Viala, Girard** — Ferrier, Dohyenard — Hiesse, Izquierdo, **P. Viala**, Tardivon puis Modeste (67'). — Entr. : Rey.

MOUZON : **Schier** — Lopez, Robert, **Fulgenzy**, Wery — Bozick, Jonet — **Flagey** puis Rolleri (96'), Tavernier, Tonnel, Nicolas. — Entr. : Perrin.

A Caen

QUIMPER b. EVREUX : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Branca. Spectateurs : 1.286. Recette : 8.706 F. — Buts : Ranoou (44').

QUIMPER : **Devis** — Quentel, **Le Berre**, Henery, **Pann — Bechennec**, Suray — Daniel, **Pohen, Rannou**, Dorval, puis Morvan (68'). — Entr. : Le Mallec.

EVREUX : Rimbert — Boury, **Boizet, Franchet**, Mercier — **Roques, Stanik — Cassan**, puis Quesney (62'), **Balland**, Noublanche, **Cavan.** — Entr. : Corbeau.

A Lille

DUNKERQUE et AULNOYE : 1-1 après prol. (0-1) puis (1-1). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Dhumerelle. Spectateurs : 1.211. Recette : 9.130 F. — Buts : Bourgeois (10') pour Dunkerque ; D. Compagnon (58') pour Aulnoye.

DUNKERQUE : **Martin** — Popieul, Bonnet, **J.-P. Gerez**, Lefebvre — **Piet, Bourgeois** — Sandor, **Camara**, Nuleau puis Monchiet, **Skornik.** — Entr. : Levin.

AULNOYE : **Charrier** — Brognez, **Lempereur**, Loriette, Delcourt — **Kosmalski**, Boulanger — **D. Compagnon, Michel, Blanchard**, A. Compagnon. — Entr. : Huart.

A Fontainebleau

MANTES-LA-VILLE b. BESANÇON : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Verbeke. Spectateurs : 1.225. Recette : 8.584 F. — Buts : Beltramini (10'), Herbette (19') et Saoumah (80' et 90') pour Mantes-la-Ville ; Fandino (84') pour Besançon.

MANTES : Allione — Roulot, Demota, Huguet, Prazzoli — Gouju, Sonet — Beltramini, Herbette, puis Boucq (81'), Appert, Saoumah. — Entr. : N. Boucq.

BESANÇON : Roset — Meunier, Jeanton, Gosselin, Silvy — Cuinçon, Monnin — Rousseau, Issembé, Balducci, Fandino. — Entr. : Herozeg.

A Challans

MONTLUÇON b. CHOLET : 5-3 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 2.590. Recette : 13.932 F. — Buts : Drochon (21'), Romier (72'), Hallet (79' et 81') et Weber (88') pour Montluçon ; Tulik (9' et 56'), Jusiek (16') pour Cholet.

MONTLUÇON : Leclerc — Zaik, Bolou, Jadzyk, Buffelard — **Romier, Villa** — Weber, **Périgaud, Drochon, Hallet**. — Entr. : Bodin.

CHOLET : Bodereau — Gravelaau, **Paciora**, Guignard, Dumont — Jeannotin, **Jouin** — Lefrère, **Justek, Tulik**, Boudaud. — Entr. : Basquin.

A Cazères

AVIGNON b. LUCHON : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.435. Recette : 10.539 F. — Buts : Riefa (16'), Massé (64') et Le Donche (75').

LUCHON : Pédeches — Ahache, Rossi, Blanc, Campagnaro — Barrau, Saure — Barta, Abadie, puis Gonzalès (69'), Dugrip, Cau. — Entr. : Rivet.

AVIGNON : Hoffman — Perles, Galateau, Benko, Iché — Jean, Riefa — Massé, Bruix, Le Donche, Rembert. — Entr. : Dupal.

A La Voulte

MENTON b. GUEUGNON : 2-1 après prol. (0-1) puis (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 800. Recette : 6.000 F. — Buts : Alonzo (56') et Biancheri pour Menton ; Perrin (7') pour Gueugnon.

GUEUGNON : Emorine — Barek, Chassin, Diubek, Collaudin — Dessoly, Delbiouve — G. Duch, Perrin, Berthommier, J. Duch. — Entr. : Daniel.

MENTON : Garofalo — Monaldi, Alonzo, Laffitte, Gallea — Carrère, Soccoia — Pasquez, Delalande, Ségarras, Biancheri. — Entr. : Oniboni.

NATIONAUX CONTRE REGIONAUX

A Quimper

STELLA-MARIS et BREST : 0-0 après prol. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 2.835. Recette : 17.717 F.

STELLA-MARIS : **Le Blivec — J. Youinou, Jannic, Jubert, Trellu — Guy Youinou,** Barré — Manuel, **Cariou**, Seznec, Henaff. — Entr. : Jubert.

BREST : **Treguer** — Tonnard, **Le Bihan, Le Trocquer, Page-Jones** — Ribeyre, Féchant — Sylvestre, Dréville, **Lamricel.** — Entr. : Garabedian et Fouillen.

A Châteauroux

BLOIS b. BRANTOME : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rivès. Spectateurs : 1.018. Recette : 8.500 F. Buts : Touré (21'), Piat (38' 40' 68' et 80'), Breton (78').

BLOIS : Peigne — Saiz, Sausset, Boussa, Breton — Da Silva, Collin, puis Soulard (78') — Ménoury, Piat, Touré, Gassert. — Entr. : Mingemann.

BRANTOME : Le Cleach — Hériaut, Bruno, Desmaison, Labrue — Frémont, puis Stora (43'), Constant — Dujarric, Liess, Porte, Defin. — Entr. : Latrue.

A Toulon

SAINT-CYR b. SETE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbeau. Spectateurs : 1.939. Recette : 11.768 F. But : Farrugia (28').

SAINT-CYR : Gosse — Marchetti, Valentini, Gagliore, Francoschini — Averous, Pietrantoni — Gratian, Farrugia, Bodrero, Llorens. — Entr. : Gratian.

SETE : Moline — Marc Bonnier, Garnier, Cuxac — Andreo, Plinio — Cassagne, Garces, Chanuc, Callabuig. — Entr. : Marc.

C.F.A. ENTRE EUX

A Mulhouse

A.S. STRASBOURG b. SAINT-LOUIS : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 1.282. Recette : 9.913 F. Buts : Francesconi (9'), Graess (67') et Tote (70') pour A.S. Strasbourg ; Goerig (81') pour Saint-Louis.

SAINT-LOUIS : Menissier — Rosenblatt, puis Wolter, Hervouette, **Jacob**, Antony — Toll, Soulage — **Steinder**, Fuchs, Goerig, Fresse. — Entr. : Borkowski.

A.S. STRASBOURG : **Froeliger — Bourreau, Schutt, Oster**, Pald — **Desbrosses,** Carbiener — Quantin, **Tota**, Graess. — Entr. : Kohler.

HIER

JOURNÉE DE RATTRAPAGE

OCCASION MANQUÉE POUR V. A.

(Dominique GRIMAULT)

Le C.F.A. a donc profité de ces trente-deuxièmes de finale de la Coupe pour mettre son calendrier partiellement à jour.

Au programme du week-end figuraient dix-huit rencontres en retard.

Disons bien vite que leurs résultats n'auront pas une grosse incidence sur les différents classements ; les formations engagées ce dimanche n'étaient pas, dans l'ensemble, concernées par les premières places, en ce qui concerne les groupes Ouest et Sud-Est surtout.

Ainsi la belle victoire qu'obtint le S.O. Maine sur Saint-Brieuc fut-elle décrochée avant tout pour l'honneur, même si elle enlève au Stade Briochin toutes les ambitions qu'il pouvait encore nourrir de rejoindre les deux leaders de ce groupe Ouest : Nantes et Evreux.

Bien plus important à prendre en considération est le résultat nul concédé à Senlis par Valenciennes. Le fait d'être opposé à un club classé modestement aurait dû permettre aux joueurs de Desmenez de creuser un peu plus l'écart avec leur poursuivant immédiat : le C.A. Mantes-la-Ville.

Il n'en a rien été et les Valenciennois ont même été très heureux de s'en tirer avec le gain du match nul devant un adversaire courageux en diable et qui a joué — comme il fallait s'y attendre — le match de sa saison.

Ce résultat relance, si l'on peut dire, Mantes-la-Ville. Mathématiquement, les Valenciennois restent toujours à la portée des joueurs de Norbert Boucq, dont on vous conte par ailleurs les exploits en Coupe de France.

Dans ce même groupe, on peut demeurer interloqué devant la défaite du Stade de Reims, battu chez lui par Abbeville (0-1). L'absence du gardien Manet — remarquable à Colombes avec l'équipe professionnelle — a dû se faire durement sentir dans les rangs amateurs rémois. C'est Tournelle, le meilleur joueur sur le terrain, qui se fit l'exécuteur de Reims, aujourd'hui relégué à la cinquième place.

Auxerre à l'arraché

Si Auxerre est revenu à égalité de points avec Cuiseaux-Louhans et le Racing (Centre), ce n'est pas sans émotions.

Malmené la plupart du temps par une ardente formation de l'Amicale, les joueurs de Roux ne durent leur salut qu'à un seul petit but marqué par Pico.

La façon plutôt laborieuse que montra Auxerre à venir à bout de l'Amicale indique clairement que... la lutte pour l'accession au National se circonscrira surtout entre Cuiseaux-Louhans et le Racing. A ce sujet, le match que livreront, dimanche prochain, ces deux équipes pourrait bien s'avérer décisif. Mais n'anticipons pas et laissons les joueurs de Cuiseaux fêter dignement leur magnifique succès obtenu en Coupe aux dépens de Paris-Saint-Germain.

Portons aussi un œil intéressé sur les performances de Baume-les-Dames. Les Baumois se sont imposés logiquement, avant-hier, à Besançon. Ils restent des outsiders à prendre en très sérieuse considération.

La remarque ira, à un degré moindre toutefois, au Red Star, qui, s'il n'affiche plus sa belle autorité de voici un mois, n'en continue pas moins à récolter des points précieux.

La cote de Mouzon en hausse

Accaparés par l'épreuve de la Coupe (match nul avec l'Entente 1-1), les Mouzonnais ont dû enregistrer avec plaisir les résultats obtenus, ce week-end, par Mutzig et Metz.

Mutzig crut longtemps tenir la victoire à Saint-Dié. Il menait encore à huit minutes de la fin quand l'arbitre, M. Federspiel, siffla un penalty en faveur de Saint-Dié.

L'arrière Samonati transforma le coup de pied de réparation et Mutzig dut se contenter d'un match nul qui n'arrange guère ses affaires.

Quant aux Messins, ils peuvent d'ores et déjà abandonner leurs prétentions à la montée. La défaite (normale) qu'ils ont subie à Forbach les replace dans le rang, au même niveau que Strasbourg et Saint-Dié.

Beauvais a subi une nouvelle défaite, à domicile cette fois, devant Hazebrouck. Le match s'était pourtant bien engagé pour les Beauvaisiens puisque dès la 3' minute ils ouvraient le score sur un penalty transformé magistralement par Barré (notre cliché).

DEMAIN

CUISEAUX - LOUHANS - RACING : UN CHOC DÉCISIF

CENTRE

MALAKOFF - BAUME-LES-DAMES
RED STAR - AUXERRE
DIJON - ORLEANS
BESANÇON - DECIZE
NEVERS - AMICALE
CUISEAUX-LOUHANS - RACING

EST

DELLE-SAINT-LOUIS
MOUZON - MULHOUSE
MUTZIG - TALANGE
VITTEL - STRASBOURG
SAINT-DIÉ - METZ
FORBACH - KRONENBOURG

NORD

HAZEBROUCK - CALAIS
SEDAN - REIMS
MANTES-LA-VILLE - SENLIS
ROUBAIX - BEAUVAIS
AULNOYE - ABBEVILLE
SAINT-QUENTIN - EPERNAY

OUEST

SAINT-BRIEUC - ANGERS
VANNES - GRANVILLE
S.O. MAINE - LUCE
CONCARNEAU - EVREUX
ROUEN - CHOLET
CHATEAUDUN - CHALLANS

SUD-EST

MARIGNANE - ANNECY
SAINT-ETIENNE - THIERS
BRASSAC - MENTON
VILLEFRANCHE - LYON
MONTFERRAND - MARTIGUES
P. DE CHERUY - LA COMBELLE

SUD-OUEST

RODEZ - CASTRES
LA ROCHELLE - NIORT
ALBI - CAZERES
LUCHON - MONTMORILLON
VILLENAVE - MAZAMET
MONT-DE-MARSAN - GIRONDINS

SUD-EST

Montferrand (5)	2	Brassac (9)	2
Pt-de-Cher. (11)	1	Annecy (4)	1
La Combelle (7) e/		Thiers (12)	

Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	21	14	9	3	2	32	21
2. St-Etienne	18	14	7	4	3	25	13
3. Villefranche	16	14	7	2	5	23	21
4. Montferrand	16	15	6	4	5	14	15
5. Menton	15	14	5	5	4	18	16
Marignane	15	14	7	1	6	22	17
7. La Combelle	14	13	5	4	4	15	19
8. Annecy	13	13	4	5	4	15	11
9. Brassac	12	14	3	6	4	16	22
10. Lyon	11	12	4	3	6	28	18
11. Pt-de-Cher.	6	13	1	4	6	9	21
12. Thiers	5	13	2	1	10	10	39

MONTFERRAND et BRASSAC : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Maffille. Spectateurs : 487. Recette : 3.390 francs. — Buts : Montferrand : M. Chaillegard (42e et 44e) ; Brassac : Duvernois (27e), R. Tylinsky (62e).

MONTFERRAND : Chartier — Kaczewski, Machonek, Brijko, Billoud — S. Chaillegard, H. Chaillegard — Faverolles, *Martin, Amassou, Deyrat. — Entr. : Stroglio.

BRASSAC : Gire — Freiolo, Giallorenza, *Brisset, A. Tylinski — Duvernois, Bret — Zacchetti, R. Tylinsky, Rifaud, Grigaio. — Entr. : Tylinsky.

PONT-DE-CHERUY et ANNECY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Galvez. Spectateurs : 381. Recette : 2.277 francs. — Buts : Pont-de-Cheruy : Pergantis (sur penalty 44e) ; Annecy : Sierra (51e).

PONT-DE-CHERUY : Mazeran — **Guichard, Monnet,** Radis, Matrot — **G. Pergantis, *Ostervilla** — Jary, Devaux, Chardon, Poireau. — Entr. : Capaldini.

ANNECY : Barrier — Gardet, **Longeray,** Pecfet, Peltier — **Sierra,** Wojnick — **Dripps, *Lavarot,** Tuttil, Million (puis Marah 45e). — Entr. : Golinski.

NORD

Sedan (10)	1	Valenciennes (1)	1
Reims (5)	0	Abbeville (6)	1
Roubaix (7)	3	St-Quentin (8)	0
Beauvais (12)	1	Hazebrouck (9)	2
Calais (11)	4	Epernay (13)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciens.	28	18	12	4	2	39	11
2. Montes.-Ville	22	15	9	4	2	27	11
3. Sedan	21	16	9	3	4	30	15
4. Aulnoye	19	16	7	5	4	18	13
5. Abbeville	18	15	9	0	6	23	16
Reims	18	16	7	4	5	22	16
7. Roubaix	17	16	6	5	4	21	17
8. Hazebrouck	15	16	5	5	6	22	20
9. St-Quentin	14	16	5	4	7	15	24
Senlis	14	18	5	4	9	19	31
11. Calais	13	17	4	5	8	12	22
12. Beauvais	11	18	2	4	10	11	29
13. Epernay	3	16	1	1	14	17	54

ROUBAIX b. SAINT-QUENTIN 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Monins. Spectateurs : 605. Recette : 2.821 F. — Buts : Serafin (35'), Porquet (70'), Vanhuysse (86').

ROUBAIX : Lecroart — Koniecka, **Desmettre**, Porquet, Fernandez — Bilas, **Serafin** — Beldent, Ysambert, **G. Boury, Vanhuysse**. — Entraîneur : Desrousseaux.

SAINT-QUENTIN : **Molinski** — Carpentier, Mascart, Kasbur, **•Cailleux** — Longiel, Lefèvre — Delaby, Hautbois, Bianki, Dognicourt. — Entraîneur : Cornet.

CALAIS b. EPERNAY 4-3 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Serpaux. Spectateurs : 650. Recette : 3.009 F. — Buts : Calais : Thorez (1'• et 3'), Duvuquet (14'). Fardoux (54'), Epernay : Colinet (5'), Rouquette (69'), Lhopital (83').

CALAIS : Delaglise — Lyler, Laidez, **Waerghem**, Kelle — **Baron**, Vasseur, Fardoux, Fiandrin, **•Thorez**, Duvuquet. — Entraîneur : Planque.

EPERNAY : Dufaut — J. Decolas, P. Putfein, Jacquart, Lhopital 30'), P. Putfein — **Kuscrie**, Cl. Decolas — Hafaf, **•Collinet, Rouquette**, Guillaume. — Entraîneur : Zimm.

ABBEVILLE b. REIMS 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 92. Recette : 457,50 F. — But : Tournelle (20').

REIMS : Jacquet — Ternois, Bonn, Punsinet, Hoebart — Mus, **•Drolet** — Roussy, Pedrosa, Kasbur, Schaller. — Entraîneur : Prudhomme.

ABBEVILLE : Opils — Manfiier, Tyra, Deletoile, François — Bouart, Bilot — Cahart, Jean Kock, 73 I, Leroy, **•Tournelle**, Rolle. — Entraîneur : Wicart.

HAZEBROUCK b. BEAUVAIS 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Codrélier. — Spectateurs : 604. Recette : 1.089 F. — Buts : Hazebrouck : Ioos (72'), Vanwormoudt (86'). Beauvais : Barré (2• s. pen.).

BEAUVAIS : Bauvieux — Pilg (puis Escudern 75'), Barré, Broumault, **• Houttegheen** — Bailly, Sanez — Bahler, Guyard, Quatrelds, Blanchet. — Entraîneur : De Hoja.

HAZEBROUCK : Deschicourt — P. Lainet, Werwaerde, Dairin, Bourdon — André, **•Ioos** — B. Lienart, Vanwormoudt, Serghercat, Sénéchal. — Entraîneur : Parisseaux.

SENLIS et VALENCIENNES 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Labrasseur. spectateurs : 404. Recette : 2.401 F. — Buts : Valenciennes : Wolniack (60'). Senlis : Y. Foret (70').

SENLIS : Merlen — Kerlech, **• Azeulos, Guyot**, Mailly (puis Morainville 78') — Dambrevillel, **Riguad** — **Foret**, Bailleren, Aparicio, Robelet. — Entraîneur : Azeulos.

VALENCIENNES : Beaulouan — **Boudebon**, Joly, Dumez, Bizet — **Pogniez**, Neubert — **•Wolniack, Verstraet**, Desmenez, Paulliard. — Entraîneur : **Desmenez.**

CENTRE

Auxerre (3)	1	Amiens (12)	0
Red Star (4)	1	Dijon (7)	0
Besançon (13)	1	Reims (5)	3
Dreize (11)	2	Malakoff (6)	2
Orléans (10)	2	Moulins (8)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cuiseaux	22	13	9	4	2	21	17
2. Racing	22	16	10	2	4	33	15
3. Auxerre	23	17	8	6	3	26	17
4. Baume	21	16	9	3	4	29	17
5. Red Star	17	15	7	3	5	22	18
6. Moulins	16	16	6	4	6	23	30
7. Dijon	15	15	6	3	6	13	16
Malakoff	15	15	6	3	6	18	19
9. Nevers	14	16	4	6	6	24	24
10. Orléans	12	16	3	6	7	19	26
11. Dreize	11	15	3	5	7	15	21
12. Amicale	9	16	2	5	9	18	36
13. Besançon	7	14	0	7	7	13	24

BAUME b. BESANÇON : 3-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Freard. Spectateurs : 1.092. Recette : 6.486 F. — Buts : Baume : Bouveresse (1'), Delavelle (29') et (78'). Besançon : Andrieux (61').

BESANÇON : Coulot — A. Sancey, Demontrond, **Reynaud**, Charlet — Billecard, Guillaume — **•Y. Sancey**, Darbois, Andrieux, J.-M. Roux. — Entr. : Tellechea.

BAUME : Aparicio — Lemoire, **•Mintzy**, Lambert, Girard — **Boulier, Michel** — Albert, Coquardo, Bouveresse, Delavelle. — Entr. : Ninot.

AUXERRE bat AMICALE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lagaillarde. Spectateurs : 828. Recette : 5.472 F. — But : G. Pico (38').

AUXERRE : **•Rode** — Leau, Lourey, Geoffroy, Ollivier — **Boulard**, Dion — Ramogon, **G. Pico** (puis François 72'), Zieraten, Perrone. — Entr. : Roux.

AMICALE : Berly. — **•Faure, G. Deshetre**, Cheany, Guerin — Poteau, Terbeche — **Robet**, Vaistre, puis Meslinon (68'); Marie, Guy Deshetez. — Entr. : Mercier.

RED STAR b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard, Ligue Nord. Recette : non communiquée. — Buts : Ducasing (79').

RED STAR : **Travolli** — Rodrigo, Cane, **•Baton**, Tanis — Piwowar, R. Comberton — Marcinek, Luthier, El Galed, Guillolet. — Entr. : Comberlyn.

DIJON : Martin — Billet, Poirier, Mazarella, Rude — **Baudin, Masson** — Gnecchi, Vandraux, puis Marion (77'), Perret, **Pidault**. — Entr. : Marion.

DECIZE b. MALAKOFF : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Emonet. Spectateurs : 801. Recette : 4.698 F. — Buts : Decize : Polakowski (sur penalty (20'); Bernard (26'); Malakoff : Arbite (40').

A.S. DECIZE : Clément — **Anckulle**, Francq, **Stasick, Martin** — **Delaud**, Parinkowski — Macinak, Duchassin, puis Leroy (70'), Messeau, **Bernard**. — Entr. : Noggy Jules.

A.S. MALAKOFF : Dampruni — **Squividont, •Romuald, Padovani,** Fercoq — Bérangé, **Lambert**, Jouanneau, Rondon (78') — Kalla, René, **Abbate**, J.-F. Cros. — Entr. : Cros.

ORLEANS et MOULINS : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 1.147. Recette : 7.307 F. — Buts : Orléans : Bilot (35'), Guiral (49'). Moulins : Meaines (9'), Linol (87').

ORLEANS : Dugaleix — Francois, Boucher, Gilsart, Rousseau — Burdsette, J.-B. Bordas — **•Guiset**, Viot, Milosevic, Maite (puis Clipet 85') — Entr. : J.-B. Bordas.

MOULINS : Picavet — Revelli, Rubon, Gon, Kaminsky — Odour (puis Iapona 63') Linel — Sanchez, Mlerlc, **•Mesanes,** Revol. — Entr. : Labraci.

EST

St-Dié (5)	3	Mutzig (2)	2
Forbach (10)	1	Metz (3)	0
Kronenbourg (11)	1	Mulhouse (5)	4
Vittel (6)	3	Talange (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouzon	20	13	9	2	2	27	15
2. Mutzig	19	13	8	3	2	33	13
3. Metz	16	13	7	2	4	26	15
Strasbourg	16	13	7	2	4	21	16
St-Dié	16	14	5	6	3	17	15
Vittel	16	15	7	2	6	22	22
7. St-Louis	15	13	7	3	4	21	14
Mulhouse	15	15	5	5	5	25	25
9. Talange	12	13	3	4	2	16	17
10. Forbach	9	15	3	3	9	10	21
11. Kronenb.	6	14	3	0	11	11	38
12. Dolle	4	13	2	0	9	9	27

SAINT-DIÉ et MUTZIG 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 1.640. Recette : 8.200 F. — Buts : Saint-Dié : Laurent (62'), Sarmanti (82' sur penalty); Mutzig : Zimmermann (18'), Kuntz (52' sur penalty).

SAINT-DIÉ : **Fleurcantidier** — Humbert, **•Samonnah**, Valentin, Guyot — Laurent, Demange — Koetzler, Marchal, **Braun,** Richard — Antonelli, Jacquot.

MUTZIG : Rempp — Lecerpentier, Thomas, Steinmetz, **Fluck** — Kuntz, **•Zimmermann** — Wenger, Bossert, **Heinz**, Neumann — Entraîneur : Hild.

FORBACH b. METZ 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spitteler. Spectateurs : 515. Recette : 2.477 F. — But : Feldan (53' s. pen.).

FORBACH : **Buis** — Pyoth, **Isseld, Sult, •Stirtzinger** — Chilla, **Zimmer** — **Felden**, Willenbacher, **Blaise**, Demuth — Entraîneur : Pelle.

METZ : **Durand** — Giorgini, **• Vagneur, Chapuzet**, Schaid — Cuperly, Fritz — Jurczak, Zwonka, Jansen, **Steyer**. — Entraîneur : Scapaniak.

VITTEL b. TALANGE 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 700. Recette : 3.950 F. — Buts : Vittel : Jarnjack (37'), Rabal (49'), Martin (82'). Talange : Wollscheidt (19').

VITTEL : Cranckx — **Bastien**, Kowal, Rabal, Peyal — Grosjean, **•Lazi** — Robel, Martin (puis Antzuk 84'), Cadoni, Jarnjack — Entraîneur : Kowal.

TALANGE : **• Nikolajczak** — Lambert, Hernandez, Pasqualotto, Dufour, Bottazon, Wollscheidt, Russo, **Berger**, Trancquet, Vouchelet. — Entraîneur : Husson.

KRONENBOURG b. MULHOUSE 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 242. Recette : 924 F. — But : Kronenbourg : Teissère (61').

KRONENBOURG : Strebler — **Dauer, Deiss, Dure, Klein** — **•Foessel**, Yvars — Beck, Laisvée, Rempp, **Teissère**. — Entraîneur : Vella.

MULHOUSE : Suray — **Dicklé, Coan, Rock,** Eckhardt — Schupp, Gabriel — Hermanne (puis Petit 74'), Jabart, **•Feuts,** Antoni. — Entraîneur : Schlotter.

OUEST

S.O. Maine (11)	2	St-Brieuc (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	29	18	12	5	1	42	18
2. Erreux	27	17	11	4	2	34	13
3. St-Brieuc	20	18	7	6	5	22	22
4. Chalet	19	16	8	3	5	26	22
5. Angers	17	17	8	1	6	23	32
6. Granville	18	17	7	4	6	27	24
7. Vannes	17	17	7	3	7	22	23
8. Concarneau	17	17	5	7	5	22	23
9. S. O. Maine	15	17	6	3	8	27	19
Châteaubrin.	15	18	7	1	8	26	31
11. Lucé	14	18	6	2	10	30	31
12. Challans	11	17	4	3	10	18	33
13. Rouen	4	17	1	2	14	12	51

S.O. MAINE b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perret. Spectateurs : 381. Recette : 1.916 F. — Buts : S.O. Maine : Jarrossay (49'), Bauvet (50').

S.O. MAINE : **Daniel** — Fresnot, Coudelle, **Fresnais**, Barrage — Senechal, **Trottin** — Gennaro, **•Gibus, Jarrossay**, Bauvet (puis Mezzerette 75'). — Entr. : Gendry.

SAINT-BRIEUC : **Audigane** — Lasiens, **•Bolton**, Tabuyer, Tessaraneaux — M. Bourgault, **Guegan** — Rondel, **Bia**, Multer (puis Y. Bougeard 72'), Treinel. — Entr. : Bouf.

Le Red Star eut longtemps maille à partir avec la défense de Dijon. Ici, l'avant audonien Lugier émerge au-dessus de deux défenseurs dijonnais.

RED STAR - DIJON (1-0)

LE QUART D'HEURE DU RED STAR

SAINT-OUEN. — Le Red Star a remporté une courte mais méritée victoire (1-0) devant Dijon qui lui donna une excellente réplique tout au long du match.

Cette rencontre ne fut pas d'un très bon niveau technique mais dans ce domaine les Audoniens étaient cependant supérieurs à leurs rivaux.

Le Red Star débuta le match très rapidement et prit la direction du jeu. Durant dix bonnes minutes les provinciaux durent subir son emprise mais le gardien Martin se montra intraitable.

Au fil des minutes Dijon parvint à s'organiser et à son tour mena des attaques bien construites. Sur l'une d'elles (15e) Perret se présenta seul devant Travolti qui eut un très bon réflexe pour détourner la balle en corner. Une minute plus tard, sur un tir violent de Guillolet, le gardien Martin relâcha le ballon mais put le récupérer juste au moment où il allait franchir la ligne de but.

On nota encore deux tirs dangereux du Red Star avant le repos mais sans résultat positif.

Au cours de cette première période les Audoniens eurent le tort de jouer d'une façon trop latérale cherchant, mais en vain à construire un bon football.

Les Parisiens devaient commettre la même erreur durant la première demi-heure de la seconde période et il fallut le but assez inattendu de Ducasing pour les libérer. Un très joli but d'ailleurs sur un tir décoché de vingt-cinq mètres.

On vit alors le Red Star prendre nettement les rênes du match en main et faire preuve d'une réelle assurance. Des tirs appuyés de El Galed, Guillolet et Ducasing faillirent prendre en défaut Martin, mais ce dernier très vigilant ne laissa rien passer.

Cet excellent dernier quart d'heure du Red Star ne peut hélas ! nous faire oublier le reste du match qui s'avéra assez peu intéressant à suivre.

Au Red Star nous avons remarqué le gardien de but Travolti et l'arrière Baton.

A Dijon, où l'ensemble inférieur techniquement lutta avec courage, Baudin, Pidault et Masson tirèrent leur épingle du jeu.

A la décharge de Dijon précisons que cette formation était handicapée par l'absence de trois titulaires : Royer, Gaaur et Michel.

L. GIRARD.

AUXERRE - AMICALE (1-0)

PEU PROBANT

AUXERRE. — Certes, P.A.J. Auxerroise a obtenu, dimanche, son huitième succès, mais l'Amicale qui ne paraissait pourtant pas un foudre de guerre sur le papier a donné bien de soucis au onze commandé par Ollivier, tout heureux de l'emporter 1 à 0 après avoir été dominé une heure durant.

Quoi qu'il en soit, le patronage reste en course mais il n'a pas comblé ses supporters peu nombreux d'ailleurs (628) par ce match. Il a dû cravacher ferme pour triompher et les visiteurs méritaient largement le nul. A la décharge des locaux, on indiquera toutefois que Feteu et Kalman, les deux individualités les plus marquantes de l'équipe étaient indisponibles. Ces absences n'expliquent pourtant pas la carence des Auxerrois qui ne purent que fort rarement se jouer de la défense en ligne de la formation de Joseph Mercier.

Hélas, pour l'Amicale, la ligne d'attaque était aussi faible que celle des footballeurs de l'Yonne et seul Rabut inquiéta Rolé très sûr dimanche.

Les Auxerrois devaient obtenir l'unique point de cette rencontre décevante au possible. Ce furent des deux seules actions construites de façon classique avant le repos par le junior Georges Pico qui, de la tête à la 38e, reprenait un centre de la droite de Romagon.

La seconde période était encore plus médiocre que la première et les ultimes minutes, si elles furent favorables aux visiteurs, ne leur permirent pas d'égaliser et d'enregistrer un renvoi dos à dos dont ils auraient grand besoin en raison de leur classement.

J.C. CHARLET.

DECIZE - MALAKOFF (2-1)

LA COLÈRE D'YVES CROS

DECIZE. — Decize, dont le prénom de l'entraîneur a changé puisque Jules a succédé à Ladislas Nagy, pourvoit doucement sa remontée. Sa nouvelle victoire à domicile a été contestée en seconde mi-temps par Malakoff dont l'entraîneur Yves Cros s'est départi de son calme habituel dans les dernières minutes du match pour faire remarquer à l'arbitre ses erreurs : « Le jeu dur est souvent provoqué par le manque d'autorité de l'arbitrage, nous a-t-il dit, mais les joueurs des deux équipes sont à excuser de quelques mouvements d'humeur. J'estime que nous n'avons pas été battus hier sur notre valeur. Le match dégénéra en raison de l'imprécision de l'arbitre. Sur le second but, notre défenseur s'est arrêtée de jouer car il y avait hors-jeu de Bernard qui n'eut plus qu'à aller dribbler notre goal. »

Yves Cros ne contestait pas le premier but sur penalty, Dampruni ayant littéralement « plaqué » Marciniak.

Le fait curieux du match est que Malakoff a été davantage menaçant après le repos, même lorsqu'il a été réduit à dix à la 68e minute par l'expulsion de Bérangé. Cette sortie du Parisien était justifiée puisque Bérangé a piétiné un adversaire à terre, mais le hasard a voulu que ce joueur soit victime d'une sanction alors qu'il avait disputé jusque-là un match exemplaire de correction.

Malakoff a valu par la qualité de sa ligne d'arrières, Squividant, Romuald, Padovani, Fercoq pourtant amputée de Thétard, mais bien soutenue par Lambert et Bérangé.

Les avants n'ont pas convaincu. Les Noirs Kalla et René ont été plus actifs qu'efficaces.

Quant à Jules Nagy, il a regretté que ses avants n'aient pas su conserver davantage le ballon en seconde mi-temps, ce qui a contraint la défense decizoise à supporter ce poids du match.

La solidité de Stasiak, la volonté de Marion, d'Anckuelle, l'abattage de France ont fait que d'un côté comme de l'autre les défenses ont pris le meilleur, mais on n'oubliera pas les séries de passes redoublées entre les avants decizois inspirés par l'infatigable Bernard.

M. GAUDRY.

SURPRENANT

SENLIS. — Demi-surprise à Senlis où le leader Valenciennes a été tenu en échec. Il est incontestable que les visiteurs ne s'attendaient pas à ce partage des points.

Cependant dès que Pouillard, Werstraete, Desmenez et Wolniack se furent heurtés à une défense supérieurement organisée par Azuelos, que Rabelle, Foret, Aparicio et Baillarin, furent parvenus à pénétrer dans les 18 mètres valenciennois, on s'aperçut que les locaux n'étaient nullement activés par la réputation de leurs adversaires.

Bien au contraire, cette réputation justifiée d'ailleurs semblait les galvaniser, et devant la technique et les combinaisons bien menées des visiteurs, les Senlisiens opposaient une volonté à toutes épreuves.

A Senlis, même Kerloc'h nouvellement incorporé dans la défense, ne semblait pas dépaysé, et renvoyait inlassablement comme ses collègues, sur un milieu de terrain, Dambreville-Rigault, manifestement en état de grâce.

Boudehza, marquait impitoyablement le bouillant Rabelle, tandis que Gomez et Joly avaient eux aussi fort à faire avec Foret Aparicio et Baillarin. Tant et si bien que malgré une domination territoriale certaine, les visiteurs regagnaient les vestiaires à la mi-temps sur un score vierge.

A la reprise, on pensait que la jeune et virevoltante équipe valenciennoise allait finir par s'imposer. On l'escomptait même à la 60e minute quand Wolniack eut trouvé le chemin des filets de Merlini, ce but étant quand même mérité. Eh bien, cela eut le don de donner encore plus de courage aux locaux qui après plusieurs tentatives répondant à celles de Werstraete notamment, trouvèrent l'égalisation par une classique reprise de volée de Foret.

M. JANDIN.

Le gardien de Senlis Merlini, connut de chaudes alertes face aux impétueux avants valenciennois. Cette photo peut en témoigner à elle seule. On reconnait de g. à dr. : Verstraete (V.A.), Guyot (Senlis), Azuelos (S.), Merlini (S.), Pouillard (V.A.).

ORLEANS - MOULINS (2-2)

ESPOIRS DÉÇUS

ORLEANS. — Valnere pour tenter de se sortir de la zone de relégation, c'était pour l'Arago un impératif catégorique et puis il y avait à effacer la déconvenue du dimanche précédent face au Red Star.

Aussi, le bilan, après deux matches successifs joués à domicile, apparaît-il excessivement mince : un seul point glané.

Depuis le 18 octobre, la victoire échappe en effet aux Orléanais. En ce 7 février, elle semblait enfin leur sourire, mais il a fallu le but de l'ailier Kinol à la 87e minute pour les replonger dans l'amertume.

Pourtant, le partage des points n'est que le reflet d'une partie ardemment disputée et équilibrée. Si l'Arago obtint huit corners contre trois, par contre, son gardien Dugalleix eut à intervenir plus souvent que son vis-à-vis et à écarter des situations périlleuses.

Le battant Mésones, toujours en embuscade, en créa plus d'une, c'est lui qui à la 5e minute ouvrit le score. D'ailleurs, les joueurs de l'Allier, souvent plus rapides dans l'attaque du ballon, n'hésitaient pas à tirer au but. Heureusement pour Orléans, Buissette se dépensait sans compter au milieu du terrain, avec lui le petit allier droit Guiset se battait avec cœur et Viot, très offensif, remettait tout en question avant la pause.

Si bien qu'en début de seconde période, la cote de l'Arago remontait lorsque Guiset inscrivait le second but. Ce fragile avantage, il fallait le préserver durant quarante minutes. On vit alors le jeu se durcir et les Orléanais connaitre deux sérieuses alertes toujours par Mésones, Gilbert et Dugalleix sauvant tour à tour la cage.

Pour sa part, le gardien moulinois eut à s'opposer aux velléités de Viot, de Guiset et de Milosevic, l'ex-pro du Red Star, sévèrement marqué et malmené surtout par Kaminski (qui écopa du reste d'un avertissement) terminait la partie fort éprouvé, tandis que Moulins arrachait le nul auquel il ne s'attendait plus.

M. PERCHERON.

KRONENBOURG - MULHOUSE (1-0)

LES COURAGEUX BRASSEURS

STRASBOURG. — « Je suis profondément déçu. Mes hommes se sont confinés dans un petit jeu et n'ont pas su exploiter les occasions de conclure qu'ils s'étaient créées en première mi-temps. »

L'entraineur mulhousien, M. Schlotter, ne cachait pas son dépit après la rencontre. Il est vrai que sa colère était justifiée car son équipe, pour le moins aurait dû arracher le nul. Ceci n'enlève néanmoins rien au mérite des Brasseurs de Kronenbourg qui donnèrent une véritable leçon de courage à leurs hôtes durant la seconde période.

En effet, pendant une demi-heure, ils se battirent comme des lions mais ce ne fut qu'à la suite d'un cafouillage qu'ils arrivèrent à marquer le but de la victoire. Celle-ci fut l'œuvre de Teissère qui trompa le gardien mulhousien Suray après que la balle eut été repoussée d'abord par ce dernier puis par Eckhardt.

Il va sans dire qu'à l'issue du débat, la joie régnait dans les vestiaires de Kronenbourg. Dame ! On avait pris tellement l'habitude de perdre que ce succès étriqué prenait l'ampleur d'un triomphe. On se congratulait, satisfaction du devoir accompli et on félicitait surtout René Klein, le vétéran et capitaine de la formation qui avait été appelé en dernière minute après la défection d'Erles.

Klein, en dépit de ses 37 ans, fut en effet un des meilleurs acteurs de cette confrontation. Il fut impeccable dans son rôle de libero et sut d'entrée mettre en confiance ses jeunes camarades de la défense.

Kronenbourg a incontestablement trouvé en lui le patron qu'il cherchait depuis le début de la saison.

G. WAGNER.

FORBACH - METZ (1-0)

ESPRIT D'ENTREPRISE

FORBACH. — On se demandait au coup d'envoi à quelle sauce l'ogre messin allait dévorer le petit poucet forbachois ; mais oh ! miracle, cette équipe forbachoise que l'on disait moribonde paraissait avoir puisé de nouvelles forces dans cette seconde manche du derby mosellin.

Faisant fi de la réputation des hommes de Szepaniak, elle tenait non seulement le coup en défense malgré l'absence de son libero, Kowalski mais elle se permettait même de mener de fréquentes incursions dans le camp visiteur. Et, si le score était nul à la pause, les locaux qui, dès la reprise déferlaient comme un véritable ouragan dans la zone de réparation messine, allaient faire rapidement la décision.

Il fallait pourtant une faute de main (que son auteur Cuperly contesta d'ailleurs vigoureusement) pour que M. Spitzler accorde aux Forbachois un penalty magistralement transformé par le junior Feiden.

C'était le but d'une juste victoire pour les hommes de Pelké qui avaient fait preuve de volonté et d'esprit d'entreprise face à un adversaire bon technicien mais où les internationaux Steyer, Cuperly et Chapuzet se montrèrent encore bien inexpérimentés.

C'est ce que déplore Robert Szepaniak, l'entraineur des « Croix de Lorraine ». Il admettait d'ailleurs, avec une certaine amertume, que l'échec subi au Schlossberg, succédant à celui enregistré devant les Vosgiens de Vittel, avait pratiquement éliminé les amateurs messins de la course au titre.

Décidément, Forbach, dont la situation est toujours précaire malgré de magnifiques sursauts d'orgueil, a joué un bien vilain tour à ses voisins de Metz.

R. GREPIN.

S.O. MAINE - SAINT-BRIEUC (2-0)

FOOTBALL DE COMBAT

LE MANS. — Quand on a besoin de points pour s'écarter de la zone dangereuse, on les prend où on les trouve et si en qualité de jeu, le football y perd un peu, ses droits l'emportent. Seul le résultat compte.

Ainsi s'était exprimé devant ses joueurs avant le match l'entraîneur manceau Michel Gendry qui se souvenait qu'au match aller, pour avoir souvent conduit le jeu, son équipe ne s'en était pas moins inclinée.

Samedi, au parc de la Californie, monopolisant le plus souvent la balle, les Manceaux ont mené à bien leur entreprise de destruction, empêchant leur vis-à-vis de construire un football efficace et offensif.

Pourtant, en première mi-temps, grâce au sang-froid de Bolton et aux judicieuses ouvertures de Guégan sur le junior Pia qui pour son premier match en équipe première fit preuve de réelles qualités, les visiteurs furent souvent menaçants mais Daniel s'en tira avec bonheur.

De même que trois minutes après le repos, sur un tir très appuyé de Guégan, le portier manceau ne réussit qu'au prix d'une acrobatique parade à repousser la balle, sur le renvoi se situait alors le tournant du match.

En deux minutes en effet, le sort des Briochins fut réglé. C'est d'abord à la 49e minute où une balle ricochant sur un poteau fut récupérée par Jarrossay qui la plaça hors de portée d'Audigane puis une minute plus tard, un centre de Gildas fut prolongé de la tête par Bouvet. Audigane se saisit de la balle mais... derrière sa ligne. La défaite des Briochins était consommée.

F. BOCAGE.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **CUISEAUX**, pour sa victoire sur Paris-Saint-Germain 2-1 en 32e de finale de la Coupe de France.
- **MENTON**, qui se qualifie pour les seizièmes de la Coupe, en battant Gueugnon 2-1 après prolongation.
- **SAINT-CYR**, pour sa victoire sur Sète 1-0 en Coupe de France.
- **LUÇON** (D. H. Atlantique) pour le 3-2 réussi dimanche passé aux dépens du leader, le F. C. Yonnais.
- **ROMAINVILLE**, pour son score fleuve aux dépens de l'A.S.M. XIIIe, 11-0, en Championnat parisien, première division (groupe G).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● Les Dunkerquois voudraient rejouer à Lens leur match de coupe contre Aulnoye, car... le stade H. Jooris ne leur réussit pas. Les Aulnésiens ne sont pas d'accord. Pour eux Lille, dont le terrain est libre dimanche prochain, est tout indiqué...

● C'est grâce à une petite annonce de « France Football », que R. Charrier du F.C. Boisnoud (Isère) est devenu cette saison le gardien de l'A.S. Aulnoye.

● L'U.S. Tourcoing a fait appel auprès de la fédération de la décision de la ligue du Nord, lui donnant match perdu contre Hénin, pour la non-qualification de son joueur Muselet qui jouait la saison dernière... et qui ne joue toujours pas cette saison.

● Jean Baratte est demeuré 3 heures et demie sur la table d'opération (rectification de la hanche), l'ex-capitaine courageux du L.O.S.C. de la grande époque, a déjà reçu de nombreux témoignages de sympathie.

● Au Mans, dans le match qui opposait le S.O. Maine à Saint-Brieuc, les deux gardiens de buts ont eu un rôle déterminant. Côté local, Daniel a su garder sa cage vierge. Mais côté visiteurs, Audigane a sûrement préservé son équipe d'une plus lourde défaite. Se souvenant qu'il avait été aussi un excellent gardien en hand-ball, il a repoussé du pied une balle vicieuse arrivant en coin en ras de terre.

● Au cours du match Acièroid-Chrysler en championnat corporatif, les deux entraîneurs étaient « douzième homme » et tous deux, Dalla Cieca et Lelong, rentrèrent pour remplacer un de leurs joueurs en seconde mi-temps.

● Yvon Lelong, entraîneur de l'A.S. Chrysler, en se préparant sur la touche à remplacer son arrière Rosentvaig contre Acièroid : « Quand je pense qu'à quarante-deux ans, je rechausse encore les crampons pour aller aider mes gars... Il y a quelque temps que cela ne m'était plus arrivé. »

● L'entraîneur-joueur d'Acièroid, Dalla Cieca, jouait contre Chrysler avec une ceinture destinée à maintenir ses reins qui le font souffrir actuellement. Certain dirigeant insinua malicieusement que cette ceinture pouvait également servir à dissimuler un embonpoint naissant.

● Avant d'affronter Metz, les Forbachois ont déjeuné au restaurant de l'Etang Œting dans la campagne forbacholse. Cette courte mise au vert a été profitable aux hommes de Pelké, auteurs d'une jolie victoire sur les amateurs messins.

SOVIREL, nouvelle "étoile" chez les corpos

Deb., de g. à dr. : MM. Knauss et Fassy, Forget, Fauxus, H. Leray, Montecon, Renard, Salè, D. Gonzalez (entr.). Accroupis : Dupont, Berquet, P. Gonzalez, Marconi, G. Leray, Flamerry, Mihalkovic, Bouvier.

BAGNEAUX. — « Connaissez-vous Sovirel ?... » Attention, il ne s'agit pas ici d'un de ces slogans agressifs qui fleurissent dans les couloirs du métro et qui n'auraient nullement leur place dans ces colonnes. Non, l'image de marque s'efface ici devant les performances sportives. A cette question donc, nous répondrions, en ce qui nous concerne, par : « Oui, mais depuis peu de temps... »

En fait, le F.C. Sovirel existe seulement depuis deux ans, exactement depuis l'été 69. A cette époque, encouragés par les résultats obtenus en Critérium du Samedi par les « Verriers de Bagneaux » durant trois saisons, leurs dirigeants estimèrent le moment venu de se lancer dans la compétition corporative et le Football-Club Sovirel fit ses premières armes en 2e Division, sous la dynamique présidence de M. Daniel Lefort, le sortie administrative étant assurée par M. Daniel Fassy. Curieuse coïncidence : M. Lefort est né la même année et dans la même ville que... Raymond Kopa, qu'il aurait pu fréquenter à l'école primaire de Nœux-les-Mines.

Le F.C. Sovirel a su également préserver son indépendance vis-à-vis de sa « grande sœur », l'Entente Bagneaux-Fontainebleau-Nemours qui, on le sait, doit beaucoup à la grande firme verrière. Pour l'instant d'ailleurs, les « corpos » de la maison n'ont aucune raison de chercher une aide extérieure, ils se débrouillent fort bien par leurs propres moyens. En championnat l'historique est court, mais éloquent : champion de 2e Division et vainqueur de la Coupe Christelle en 1969-70, le F.C.S. est actuellement leader de son groupe de Promotion de 1re Division.

Mais son plus beau palmarès est en fait celui qui l'a véritablement révélé au public du samedi. Sovirel, pour sa première participation dans la Coupe Nationale, est d'ores et déjà qualifié pour les seizièmes de finale, ce qui, venant d'un club vieux de deux ans, est une belle performance. Son premier coup d'éclat dans cette compétition fut sa victoire sur les Tréfileries de Saint-Maurice, formation d'Honneur régional, puis ce fut son déplacement à Sandouville où l'équipe de la R.N.U.R. se vit « passer » cinq buts sans pouvoir en rendre aucun.

Inutile de décrire l'ambiance qui règne à présent dans cette formation où l'on retrouve des joueurs aux professions peu banales et d'origine artisanale, tels les souffleurs de verre Lenartowicz et Deschamps et le maçon-fumiste Henri Leroy (rappelons que la véritable raison sociale de la firme est « Société des Verreries Industrielles Réunies du Loing »). Mais le F.C. Sovirel l'a prouvé, il est loin d'être aussi fragile que le matériau traité dans ses usines et, à Besançon, où il disputera les seizièmes contre Mischler, c'est bien la défense bisontine qui risque de voler en éclats.

Claude ARBONA.

Jean-Pierre FRANTZ : l'application récompensée

BELFORT. — Jean - Pierre Frantz, 23 ans, 1 m 84, 72 kg, (il dépasse Eugène Battmann et Georges Carnus) est probablement le meilleur gardien de but opérant dans le Territoire de Belfort.

Il est particulièrement navrant pour ce garçon qui se comporte souvent avec un réel brio que son équipe de Delle continue de faire un très inquiétant surplace dans le bas du tableau du Groupe Est.

Cette situation est particulièrement néfaste et démoralisante pour un garçon qui a affirmé ses progrès déjà la saison dernière en championnat régional que Delle remporta de haute lutte.

Le style, la sûreté de main, le placement sont ceux d'un garçon qui a travaillé avec beaucoup d'application. Il a effacé tous les petits points faibles qui faisaient qu'il y a trois ans il était barré par un certain Christian Delestrade, jeune Marseillais qui effectuait son service militaire à Belfort et qui opéra ensuite à Carpentras, entraîné alors par Roger Piantoni.

Aujourd'hui titulaire de l'équipe de C.F.A., Frantz est parfois « cueilli à froid » du fait d'une défense souvent vulnérable. Le portier fait évidemment les frais des lacunes ses entrées en matière. Aussi le dernier rempart des gars du Territoire qui ne tiennent bien souvent leurs promesses qu'une mi-temps est au bord du découragement.

Mécanicien à l'Union dialectrique de Delle, Jean-Pierre Frantz a débuté à Bourogne (90) son village natal. Le jeune portier fut, un dimanche, remarqué par Paul Barret, actuel entraîneur du F.C. Sochaux qui s'occupait alors des amateurs. C'est ainsi que le jeune gardien passait une saison au club doubiste, mais il n'y disputa que des matches amicaux. Il défendit alors les couleurs du club voisin de Seloncourt et eut l'occasion de se mettre en valeur dans le championnat régional de la Franche-Comté.

Et puis ce fut le retour dans le Territoire de Belfort, il signait à Delle où il se trouve, maintenant, depuis cinq ans.

Calme, posé, aimable, Jean-Pierre mérite mieux car, au moment où il gagne en maîtrise, c'est son équipe qui ne trouve pas le « déclic ». Et, rien ne ferait plus plaisir à ce charmant garçon que de voir son club sortir du tunnel. Nous ne pouvons que souhaiter à Delle et à Frantz des jours meilleurs.

Georges POURE.

NEVERS CONQUIS PAR LE C.F.A.

Que pensent les dirigeants nivernais MM. Fassier, Danthery, Labarre, Jeanpierre, Boutet, de cette toute première expérience de leur club en C.F.A. (Nevers est monté comme second d'Auxerre en Bourgogne) ?

Apparemment beaucoup de bien !

« *D'abord, nous ont-ils dit, la municipalité nous a octroyé une subvention exceptionnelle de quatre millions qui nous a permis, entre autres, de nous renforcer avec l'arrivée de Canizarès (Cuiseaux) et Sanchez (Fumel).*

Ensuite le public avide de voir « du nouveau » a répondu à nos efforts. Avec une moyenne de 1.500 spectateurs pour 7.000 F de recette (grâce aux derbys contre Decize, Moulin, Auxerre) nous prenons place parmi les clubs C.F.A. les plus privilégiés des six groupes ! »

Précisons que la déchéance due à la fermeture progressive du bassin minier, de clubs comme Varzelles, Imphy, La Machine, Fourchambault (descendus en Promotion) a beaucoup contribué au regain de popularité de Nevers sur le plan régional.

Après une fusion en 1966, la *Jeune Garde Athlétique Neversoise* est demeurée le seul club de Nevers, ville de 50.000 habitants qui abrite quelques industries importantes comme la Thomson-Hotchkiss-Brandt et Alfa-Laval (2.000 ouvriers chacune), E.T.A., Mazda, Neimann (artivois). Mais ces usines, qui facilitent néanmoins le recrutement, ont, depuis peu, leur équipe corpo.

La J.G.A. Nevers (trois terrains) est un club (omnisports) en bonne santé qui compte onze équipes, presque toutes bien classées, et deux écoles de football, l'une du jeudi, l'autre du samedi, attirant environ 150 gosses sous la direction de l'entraîneur Eugène Proust et de moniteurs.

Un Eugène Proust qui demeure assez optimiste :

« *Nous avons véritablement été pris de vitesse surtout en défense. Je pense qu'avec Stako et Trussa nous aurions pu faire beaucoup mieux. La rentrée de ces deux éléments prépondérants, l'efficacité de nos avants, le soutien de notre public et le bon moral de tous, devraient nous permettre d'éviter l'une des quatre dernières places... et la relégation.* »

M. HAUGUET.

● En plus de la maîtrise d'E.P. qu'il prépare à Paris en accumulant les heures de natation et de gymnastique, Guy Ferrier, le jeune ailier du Racing accomplit actuellement des stages de moniteur de ski à l'Alpe-d'Huez. Il ne rentre le dimanche que pour jouer au football.

Il n'y a pas de jours fériés pour Ferrier.

● Stalter, Escoin et Breda n'ont pas joué contre le F.C. Metz. Ils avaient été mis sur la touche par leur entraîneur, car il y a huit jours, avant le déplacement de Mutzig, ils avaient par trop fêté les prémices du Carnaval.

● Le vétéran de la rencontre Forbach-Metz n'était autre que « Jeannot » Wagner, ex-pro messin qui aura bientôt 36 ans, soit le double du jeune Felden auteur du but victorieux pour Forbach.

● J.-P. Scheid, le capitaine messin, a fort mal fêté son anniversaire. Ses coéquipiers ne lui ont, en effet, pas offert la victoire attendue pour ses 31 ans, qu'il a eus le 8 février.

● A l'instar de Ruminski, le gardien de Viry, Ruot, excellent dans ses buts, tira un des pénalties destinés à départager son équipe de celle de Sainte-Geneviève-des-Bois. Là s'arrête la comparaison, car le Virois envoya le ballon hors des limites du terrain.

● Lors du Arago-Moulins, deux Yougoslaves portaient le numéro 9, Milosevic, l'ex-pro audonien devenu orléanais, et Milletic. Objet d'un très rude marquage de la part des défenseurs de l'Allier et éclipsé, le premier nommé apprécia le réconfort de son compatriote, bon samaritain.

● Le Racing C.F. qui n'avait plus eu de blessés depuis Tinchaut en matches de championnat, vient de voir deux de ses meilleurs éléments sévèrement touchés à Laval en match amical (3-0) : Heutte victime d'un double entorse et Goupil qui s'est claqué à la cuisse.

Ils ne pourront probablement pas jouer dimanche à Cuiseaux.

Jacques SUCRE : un junior... de 42 ans

MARTIGUES. — Que Martigues, frais issu de la Division d'honneur, joue les premiers rôles en C.F.A. ne paraît plus être étonner grand monde sur les bords de l'étang de Berre. Pourtant, sans renfort ou presque, ayant, de plus, à résoudre un difficile problème de gardien de but, les « sang et or » ont réussi cette gageure à laquelle personne n'aurait cru il y a six mois : occuper la première place du groupe sud-est à la mi-championnat.

Cette performance n'est pas le fait du hasard et la présence de Sucre au club, depuis maintenant quatre saisons, a largement contribué à cette « éclosion » d'une équipe dont certains éléments — Micaleff ou Colomb, par exemple — opéraient en promotion d'honneur avant la double accession du club.

Les Chancel, Mercet, Guimard, Cesco, Maurel, Traissines, sont des jeunes formés au club et leur présence constitue une émulation remarquable pour les neuf formations de jeunes qui défendent les couleurs martegales chaque dimanche.

De ce fait, d'autres sont prêts à prendre le relève : Sinigaglia, Cabon, Eru, Ruiniez, Pecchi, auxquels Sucre donnera, tôt ou tard, sa chance.

La condition physique et la détermination dont ont fait preuve les Martégaux contre Lyon, par exemple, donnent une idée du travail effectué à l'entraînement où l'entraîneur martégal exige le maximum de ses joueurs. Comme si cela ne suffisait pas, chaque dimanche, sous le n° 10, Sucre anime de façon inconvertible son équipe et son brillant classement aux « étoiles » de notre magazine reflète parfaitement le rôle important qu'il joue dans la formation.

Quarante-deux ans au printemps prochain ! Dans quelle eau de jouvence a-t-on baigné cet homme-là ?

On ne peut que souhaiter à Martigues-Sports de conserver longtemps un pareil animateur, dont les qualités d'entraîneur, de joueur et d'homme sont véritablement peu communes.

G. DELCORSO.

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

Bischheim et Erstein k.o.

● Deux compétiteurs de la **division d'honneur** sont restés sur le carreau lors du 6e tour de la coupe d'Alsace. Il s'agit de Bischheim et Erstein, tous les deux tenus en échec par l'Electricité, l'autre par Munchdolsheim.

● **Le F.C.S.K. 06 a dû recourir aux prolongations** pour éliminer le Red Star de Strasbourg mais les hommes de R. Kaelbel estimant sans doute que la comédie avait assez duré, ne firent pas le détail après le temps réglementaire puisqu'ils battirent finalement leur adversaire par 4 à 0.

● **Wittelsheim a eu la main particulièrement lourde** pour Pfastatt (0-4) alors que le Cendrillon Buhl a fort bien résisté à Riedisheim (0-1).

● **En match d'entraînement, les cadets d'Alsace** ont dû s'incliner devant Rueil-Malmaison tout en démontrant une nouvelle fois qué leur attaque était déjà au point. Elle aurait eu effet 3 fois, mais la défense céda à quatre reprises.

● **Au cours de la rencontre amicale** opposant les Pierrots au J. R. Colmar, le jeune Schaller s'est mis une fois de plus en évidence en marquant 4 des 6 buts obtenus par son équipe. Score final : 2-6. — G. WAGNER.

● ATLANTIQUE

Saumur manque le coche...

Saumur (2)	1	La Chaume (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Yonnais	23	14	11	1	2	28	8
2. Saumur	23	14	8	5	1	40	15
3. Saint-Nazaire	19	14	7	4	3	29	12
4. Pornic	17	14	8	1	5	37	34
5. Ancenis	16	14	5	6	3	24	17
Montlimard	15	14	7	1	6	16	24
7. Lucon	14	14	6	2	6	29	24
8. Châteaubriant	13	14	5	3	6	12	27
9. Cholet	13	14	4	4	6	23	29
10. La Chaume	13	14	4	5	5	26	31
11. Le Mans	11	14	3	5	6	18	28
12. Les Sables	9	14	0	3	12	17	44

NANTES. — En ne prenant sur son propre terrain qu'un seul point devant La Chaume, l'Olympique de Saumur a perdu une belle occasion de se rapprocher un peu plus du leader, tandis que les hommes du président Meriet réalisaient une fort bonne affaire.

● **Dimanche, les Saumurois recevront** un Vendéen tout aussi dangereux, Luçon, qui vient de tomber la Roche-sur-Yon et pourra ainsi étalonner la valeur des deux prétendants au titre.

● **La Roche-sur-Yon toujours premier** ne paraît pas avoir grand-chose à redouter de son prochain visiteur Châteaubriand.

● **Un derby de Loire-Atlantique** opposera à Saint-Nazaire les locaux aux Ancenleins dont les buts seront gardés par l'ex-Nazairien Ron. Assez souvent malheureux à l'extérieur, les hommes de Beres devront sans doute s'incliner devant ceux de Blondel.

● **Un autre derby, vendéen** celui-là, opposera les deux clubs sablais. La Chaume, en net retour de forme, triomphera sans doute.

● **Enfin, Cholet et Le May seront aux prises** sur le terrain du premier nommé qui pourra sans doute profiter de cet avantage pour s'octroyer deux points précieux. — P. LAUTREY.

● BOURGOGNE

Chalon (4)	1	Sens (10)	1
Gueugnon (7)	1	Avallon (9)	1
Bourbon (10)	0	Mâcon (4)	1
Le Creusot (3)	2	Montbard (5)	1
Cuiseaux (1)		Beaune (7)	

(remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Creusot	33	14	8	2	4	30	15
2. F.M.B.B.D.V.	31	13	7	4	2	22	8
Montbard	31	13	7	2	4	26	22
4. Mâcon	29	13	6	5	2	15	10
5. Chalon	29	13	6	4	3	24	15
6. F.C.L. (B)	26	12	6	2	4	24	16
Gueugnon	26	12	5	4	3	19	10
8. Beaune	24	13	5	2	5	26	19
Avallon	24	14	4	5	5	13	22
10. Sens	22	15	3	3	7	21	24
11. Bourbon	21	13	3	2	8	16	32
12. Dijon	20	14	2	2	10	7	28

La sélection se fait

● **Cette journée a été favorable** à deux outsiders, le Creusot et Mâcon, mais elle a remplie hors du peloton des prétendants Chalons et Montbard.

● **Les Creusotins, en barrant la route aux Montbardois**, sont donc seuls en tête, mais ils ont encore un match de plus que Montceau-les-Mines.

● **Par contre les Mâconnais, vainqueurs** en déplacement à Bourbon-Lancy, sont dans le sillage de ces derniers à égalité de rencontres.

● **Quant aux Chalonnais, il apparaît aujourd'hui qu'ils ne** connaissent guère la belle condition qui fut la leur à l'automne où ils jouaient tous les premiers rôles.

● **Les Sensois qui à l'aller avaient été les premiers à interrompre leur série victorieuse, se sont** permis de le tenir en échec cette fois-ci sur les bords de la Saône. — J. MORINO.

● CENTRE

F.C. Orléans (7)	2	Montargis (11)	0
Chartres (3)	1	Tours (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glen	25	14	11	3	0	32	17
2. Tours	20	14	7	6	1	28	14
3. Chartres	20	14	8	4	2	17	12
4. Dreux	16	14	6	4	4	18	15
Vendôme	16	14	7	2	5	17	14
6. Orléans	16	14	6	4	4	18	22
7. F.C. Bourges	14	14	5	4	5	20	16
8. Revrichemont	13	14	5	3	6	20	22
Blois	13	14	5	3	6	25	24
10. Amboise	10	14	2	6	6	10	15
11. Montargis	9	14	3	3	8	22	29
Bourges A.C.	8	14	1	2	11	17	42

Orléans en bonne condition

BLOIS. — Le Football-Club de Tours qui pouvait se rapprocher de Blois à la faveur de son match de retard n'a pu le faire car il a été battu par la belle équipe de l'Huveet-Loir. La chance d'accession des Tourangeaux devient donc très faible.

● **Le Football-Club Orléans a confirmé** son excellente condition actuelle et il s'est imposé par 2 à 0 devant Montargis. La formation de Turel confirme donc son classement parmi les meilleures.

● **En promotion d'honneur, Saint-Pierre** a profité du repos de ses rivaux pour leur prendre deux points, cela grâce à son succès aux Tours.

● **La Ligue du Centre a confirmé sa décision,** donnant deux matches perdus sur le tapis vert au Vélo Sport de Chartres, Blois et le Football-Club Orléanais étant les bénéficiaires de cette décision. — G. RENARD.

● CORSE

L'A.C.A. en Coupe des Jeunes

AJACCIO. — La finale départementale de la Coupe Gambardella a été disputée de justesse par les juniors de l'A. C. A. sur ceux du C. A. B. Ils se sont qualifiés au penalty 3-2.

● **Par cette victoire, l'A. C. A. sera le représentant insulaire** dans cette coupe nationale de jeunes.

● **En coupe de l'Echalrage** comptant pour les 16es de finale le match qui devait opposer le Gazelec Ajaccio contre l'E. D. F. de Nice a été remis à une date ultérieure.

● **En championnat de promotion d'honneur,** le classement actuel s'établit ainsi : 1. Sporting-C. Bastiais avec 26 points ; 2. — G. C. B., 24 points ; 3. — Nobio Saint-Florent, 23 points ; 4. — Olmet et Fiumorbo, 21 points ; 5. — Aleria, 16 points ; 7. — Calenzana, 13 points ; 8. — Ile Rousse 14 points ; 9. — Vivo-solaca 13 points.

● **En coupe de Corse l'A. C. A.** a éliminé l'O. Ajaccien par 7-1. Chez les jeunes en championnat les minimes de l'A. C. A. ont battu nettement ceux du G. F. par 6-0. — JEAN COLOMBANI.

DANS TOUTES PHARMACIES
+ COLLA +
TEINTES
Vous attirez l'hygiène

C'est le but du Red Star. Le gardien dijonnais Martin a beau se détendre, il ne peut rien sur le tir-canon de Ducuing (invisible sur ce cliché).

● FRANCHE-COMTE

Pontarlier (11)	0	Belfort (7)	1
Venoul (11)	1	Pays-de-Roide (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champagnole	14	11	6	2	3	15	9
Lons	14	11	5	4	2	20	12
Pont de Roide	14	11	5	4	2	19	15
4. Fraches	13	11	5	3	3	18	16
Clairvaux	13	10	5	3	2	19	10
Tavaux	13	11	4	5	2	22	17
Belfort	13	11	5	3	3	17	13
8. Saint-Loup	11	11	4	3	4	20	17
9. Audincourt	10	11	4	2	5	21	16
10. Arc	9	10	4	1	5	14	19
11. Pontarlier	8	11	3	1	7	14	21
Venoul	3	11	1	1	9	3	34

● LYONNAIS

Saint-Clair (7)	3	Evian (3)	1
Valence (10)	1	Marnaz (4)	1
Belley (12)	1	Grenoble (7)	3
Faucigny (2)	4	Maurienne (1)	3
Aubenas (9)	0	Feyzin (7)	0

Rosane (4) et Saint-Priest (6) (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	o.	c.
1. Maurienne	35	13	10	2	1	32	10
2. Faucigny	31	13	8	5	0	29	13
3. Saint-Clair	29	13	7	1	5	16	12
4. Evian	27	13	6	3	5	18	23
Marnaz	27	13	5	4	4	18	19
6. Rosane	25	12	4	5	3	17	13
Grenoble	25	13	5	3	5	19	20
8. Feyzin	24	13	4	3	6	15	18
9. Saint-Priest	23	11	5	2	4	18	14
10. Valence	21	12	3	3	4	11	17
Aubenas	21	13	2	4	7	10	20
12. Belley	17	12	1	2	10	11	29

Première défaite de Saint-Jean-de-Maurienne

LYON. — Invaincu depuis sept mois dernier Saint-Jean-de-Maurienne a trouvé son maître à Faucigny. Le match fut pourtant bien particulier : chaque équipe ayant au mi-temps, les Haute-Savoyards menaçant 4-0 au bout de 40 minutes grâce à leur réalisateur Guydon, les Savoyards se retrouvant par la suite grâce à Mourier (deux buts) et Nevillecuna échouant à l'ultime minute sur tir étant renvoyé par un poteau.

● **Saint-Jean-de-Maurienne n'est tout-fois pas menacé** pour la première place, mais il est intéressant de noter la rencontre de Saint-Clair-Culoire qui, vainqueur d'Evian grâce à Gerbelle, Rimaz et Thievon contre un seul but Votthal, s'installe en 3e position qu'il peut améliorer encore.

● **Par ailleurs Grenoble en triomphant à Belley** améliore sa situation ainsi que Feyzin en obtenant le nul à Aubenas. Par contre Valence en partageant les points avec Marnaz (un but de Delmotte répondant à un de Bentkowski) reste menacé.

● **On connaît par ailleurs** les qualifiés du Lyonnais à la phase de la coupe Gambardella : Saint-Etienne, Villefranche et l'Olympique Lyonnais vainqueur de Decines, Rosanne et Pont-de-Cheruy. L'exploit de la journée est à porter à l'actif de l'Interscolaire Junior de l'OL. Bernard Lacombe qui inscrivit 6 buts sur les 11 marqués par son équipe. — L. RIVIERE.

● MIDI

Revel (10)	0	St-Gaudens (6)	0
Colomiers (12)	0	Tarbes (2)	0
Auzat (7)	3	Montauban (11)	0
Auch (7)	1	Lacaune (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aulon	33	14	7	5	2	16	7
Tarbes	33	15	7	4	4	17	15
3. Espérance	31	14	7	3	4	16	11
4. Lorrezac	30	15	6	4	4	21	11
Albi	30	13	7	2	4	19	17
6. Auzat	27	14	6	1	7	19	20
Saint-Gaudens	27	14	4	6	5	10	15
8. Lacaune	26	15	5	3	5	18	16
Auch	26	13	8	1	5	17	12
10. Revel	24	15	5	2	8	14	26
11. Montauban	21	13	2	4	7	9	18
12. Colomiers	20	13	1	5	7	8	21

Tarbes rejoint Aulon

TOULOUSE. — Sur les quatre matches joués en ce premier dimanche de février un seul se solda sur un résultat positif. Il vit Aulon disputer de Montauban et se hisser ainsi au premier rang du tableau en compagnie de Saint-Gaudens qui alla battre Revel en échec chez lui.

● **Trois joueurs de Fenouillet,** club de promotion d'honneur, viennent d'être sévèrement sanctionnés pour voies de fait sur un arbitre Pierre Perez a été radié à vie. Ses co-équipiers Jean Corales et Philippe Maitrejean en sont vus suspendre pour six ans. — G. BONNEMAISON.

● LORRAINE

Saint-Avold (8)	1	Florange (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	29	13	9	2	2	32	8
2. Rehon	19	13	9	1	3	37	15
3. Nancy	15	13	5	5	3	18	11
4. Metz	14	13	6	2	5	25	16
Saint-Avold	14	13	6	2	5	24	29
Pt-à-Mousson	14	13	6	2	5	20	16
7. Hirson	13	13	5	3	5	17	17
8. Lunéville	12	13	4	4	5	15	24
9. Forbach	11	13	3	5	5	14	17
10. Florange	9	13	3	3	7	15	23
11. Stiring	8	13	2	4	7	9	24
Elsyne	8	13	2	4	7	11	29

● NORD

Dunkerque (7)	1	Calais (3)	1
Oignies (12)	1	Nœux (1)	0
Hautmont (9)	3	Mouligny (10)	0
Tourcoing (2)	7	Armentières (10)	3
Béthune (4)	0	Hénin (7)	0
Aniche (6)	1	Arras (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	31	14	9	3	2	27	14
2. Nœux	31	14	7	4	3	29	14
3. U.S. Calais	31	14	6	6	2	24	15
4. Béthune	29	14	6	5	3	16	14
5. Tourcoing	29	14	6	5	3	20	20
6. Aniche	28	13	7	3	3	16	10
7. Hénin	25	14	5	5	4	17	17
Dunkerque	26	13	5	5	3	27	24
Oignies	26	14	6	3	5	27	25
10. Armentières	25	14	4	3	7	20	21
11. O. Mimier	23	14	4	2	8	15	31
12. Oignies	20	14	2	2	10	13	24

Leaders battus

LILLE. — Tous les leaders ont marqué le pas avec un bel ensemble, puisqu'aucun des 3 premiers n'a gagné.

● **Arras et Nœux n'ont pu remonter** le seul but que leur avaient respectivement marqué Hanish et Oignies. L'appétit de ce dernier est remarquable : 2 succès consécutifs. Peut-être l'avait-on condamné trop vite.

● **Tourcoing, chez lui après avoir marqué 3 buts,** marquis... le pas et Armentières, très volontaire, remonta son handicap pour finalement l'emporter.

● **Dunkerque en dépit de la « saignée »,** réalisée dans ses rangs par les pros a obtenu un excellent match nul contre Calais qui semble en perte de vitesse. — R. VERKRUSSE.

LA JONGLERIE EN MOUVEMENT A MAINTENANT SES RECORDS

Chaque année, la finale internationale Adidas qui prend de plus en plus l'allure d'un championnat d'Europe des débutants, voit se réunir un comité qui prépare le thème de la prochaine finale à la lueur des enseignements de l'épreuve qui vient de s'achever et des opinions des participants, forts d'une année d'expérience nationale dans leur pays.

Mais il a été admis que les épreuves originales de l'Adidas devaient être maintenues parmi celles du futur programme. A savoir : la jongleries et la jongleries en mouvement.

Cette dernière a fait l'unanimité et elle est en train de se faire dans chaque pays une place qui déborde largement le cadre de l'école de football. On sait en quoi elle consiste. Le premier exercice est une jongleries pieds joints au centre du terrain vers le but avec tir au but dès que l'on entre dans la surface de réparation.

Le second est une jongleries tête dans les mêmes conditions avec tir de la tête.

La balle ne doit pas toucher le sol sauf après que le tir aura été déclenché.

Le côté spectaculaire de cette course vers le but, ces difficultés en font une épreuve très attrayante.

Elle a de surcroît une valeur de symbole : après la mise au point des gestes d'assimilation, elle est la libération : l'envol vers l'action majeure du football, le tir au but.

Mieux encore : depuis que cette épreuve a été incorporée dans les finales nationales des plus jeunes, des règles ont été imposées, fort simples en vérité. La distance à parcourir est de 40 mètres très exactement avant la ligne de la surface de réparation. Cela permet donc des prises de performances et des comparaisons qui vont désormais faire naître l'émulation aux quatre coins de France, et d'Europe. Voici quels sont à l'heure actuelle les records : des 1957 »

— Adidas mouvement pieds

France (et Europe) : Léon Desmenez 11" (Rotterdam 1-1971).

Allemagne Ouest : Herbert Bollman 15" (Rotterdam 1-1971).

Hollande : Johan Jansen 18"2 (Rotterdam 1-1971).

— Adidas mouvement tête

France (et Europe) : Léon Desmenez 1" (Rotterdam 1-1971).

Allemagne : Herbert Bollman 19"3 (Rotterdam 1-1971).

Hollande : Johan Jansen 18"2 (Rotterdam 1-1971).

Il est probable que ce record n'en restera pas là chez nos voisins mais qu'il paraît bien accroché en France.

Léon Desmenes dans l'exercice en mouvement

Nous pensons qu'il serait intéressant de voir se d'annoncer les résultats de tentatives de records en France, voire d'établissement du record régional, voire local ou même du club (et par catégorie d'âge).

Un chronométreur qualifié et une distance bien mesurée sont indispensables. Naturellement pour un record officiel, trois chronométreurs et la caution d'un éducateur diplômé sont nécessaires.

Nous publierons les résultats qui nous seront éventuellement communiqués.

Cette intéressante diversion ne doit pas troubler les esprits de nos éducateurs qui pratiquent l'Adidas dans toute la France avant de faire retour des cartes.

L'Adidas en mouvement est réservé aux sujets d'élite et à la finale nationale qui les met en présence.

Dans l'immédiat, dans les écoles de football, l'Adidas réside dans le seul perfectionnement de la jongleries pied et tête comme procédé éducatif. Les résultats sont inscrits sur la carte de jeu. Des cartes sont toujours à la disposition des éducateurs. Les demander à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51 - Reims.

● NORD-EST

Montjoly (7)	8	Romilly (1)	1
Reims (13)	2	Saint-Dizier (2)	1
Brienne (10)	2	Vitry (2)	1
Eclaron (4)	4	Bayel (5)	1
Chaumont (10)	1	Châlons (10)	2
Mohon (7)	2	Troyes (14)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Romilly	38	14	9	2	3	25 47
2. Saint-Dizier	34	14	7	0	4	22 10
Eclaron	34	14	6	2	6	23 15
Vitry	34	13	6	3	4	20 15
5. Mohon	29	14	6	1	5	28 27
6. Bayel	28	14	5	2	7	26 30
7. Champigny	27	13	6	1	5	29 22
Montjoly	27	14	4	3	5	15 17
9. Châlons	26	14	4	4	6	17 20
Brienne	26	14	5	2	7	17 23
11. Reims	25	13	4	4	5	17 21
12. Premium	24	13	5	1	7	19 26
13. Chaumont	24	14	4	2	8	14 26
14. P.T.T. Troyes	21	14	1	2	8	14 35

Brienne-le-Château continue

REIMS. — Après un début de championnat des plus timides, Brienne-le-Château, l'un des nouveaux promus, vient de réaliser deux exploits au matching-coup sur coup Saint-Dizier et Vitry-le-François, deux équipes de tête.

● Devant Vitry qui avait ouvert le score, Brienne a égalisé quatre minutes plus tard sur penalty et prit l'avantage deux minutes après par son avant centre Isabel.

● Saint-Dizier, ancien leader, a enregistré une nouvelle défaite à Reims où tout fut consommé en l'espace de neuf minutes. D'abord les deux rémois puis celui de Garnotel qui marqua contre son camp.

● En infligeant quatre buts à Bayel qui ne répliqua qu'une fois, Eclaron a réalisé le meilleur score de la journée et partage maintenant la deuxième place du classement avec Saint-Dizier et Vitry. Voici le point de Romilly vainqueur à Montjoly sur penalty. — M. LARDENOIS.

● PARIS

Villemomble (4)	1	Poissy (1)	1
Corbeil (9)	3	Paris Joinville	2
Champigny (15)	1	C.A. Mantes (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Poissy	36	17	8	2	7	33 8
2. Juvisy	34	17	7	3	7	28 31
3. Villemomble	34	17	5	4	8	35 11
4. Juteriille	33	17	6	3	8	31 32
Montreuil	33	16	6	3	7	32 11
C.A. Mantes	33	17	4	5	8	9 8
7. Corbeil	32	17	5	2	10	17 30
8. Vitry	27	17	3	4	5	7 9
Champigny	27	17	3	4	10	8 34
11. P.T.T.	23	17	3	3	8	11 15
11. A.S. Mantes	18	17	1	4	1	3 31
12. Versailles	17	17	1	3	3	8 34

Poissy, seul leader

● En arrachant le match nul à Villemomble, les joueurs de Poissy ont pris seuls le commandement en D. H.

● Corbeil a confirmé sa bonne condition actuelle en s'imposant très logiquement à Paris-Joinville (3-2).

● Champigny, pour sa part, a renoué avec le succès en triomphant à deux minute de la fin (but de Privat) du C. A. Mantes assez imprécis.

● En coupe de Paris, une grosse surprise avec la défaite (aux penalties) concédée par Vitry aux son terrain devant Sainte-Geneviève (P. H.) : Juvisy totalisant, de son côté face à La Ferté-sous-Jouarre (7 - 2). — Y. GRIMAULT.

● PICARDIE

Chantilly (1)	3	Amiens (8)	0
Noyon (1)	2	Compiègne (5)	0
Hirson (10)	3	Breteuil (7)	1
Soissons (9)	1	Pont (4)	2
Peronne (7)	0	Mery (10)	0
St-Gobain (1)	4	Montataire (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Chantilly	33	14	9	1	4	26 13
St-Gobain	33	14	8	3	3	36 14
Noyon	33	14	9	1	4	28 17
4. Pont	31	14	7	3	4	21 15
5. Compiegne	29	14	5	5	4	17 16
6. Peronne	28	14	5	4	5	14 16
7. Amiens	27	13	5	4	4	19 14
8. Breteuil	25	13	6	1	6	14 20
9. Hirson	25	13	4	3	6	17 20
10. Soissons	22	12	4	2	6	16 24
Mery	22	13	3	3	7	10 26
12. Montataire	17	14	1	1	12	10 38

SUD-EST

Nimes (2)	2	Jonquieres (4)	8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Carpentras	39	14	9	4	1	21 8
2. Jonquières	38	14	8	2	4	22 13
Lunel	38	15	7	3	5	21 14
4. Nimes	37	15	7	3	5	31 26
5. Valréas	36	14	7	2	5	18 10
6. Bollène	35	15	6	3	4	17 13
Millau	35	14	4	7	3	15 12
8. Avignon	34	15	5	4	6	18 17
9. Agde	30	16	3	4	8	18 26
10. Miramas	29	14	3	5	6	13 22
Meniagoaz	29	14	4	1	9	14 24
12. St-Gilles	28	13	2	2	11	13 34

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 14 F la ligne + TVA 21,87 % Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — 236-12-62, 231-50-94

◆ Industrie

SOCIETE recherche :

O.S. FME POUR TRAVAUX FINS

TOURNEUR P2

FRAISEUR P2

Restaur. Av. sock. Sam. libre Se présenter : 8-12 heures 180, avenue Marcel-Cachin (92) CHATILLON-S/BAGNEUX (Porte d'Orléans — Bus 194 - 195 (Marie-Blanche)

Air Equipement

20, rue Basly (92) ASNIERES

recherche :

PROTOS

— TOURNEURS P3
— POINTEURS

FABRICATION

— TOURNEURS P2-P3 (décolletage)
— TOURNEURS P2-P3 (parallèle)
— RECTIFIEURS
— intérieur P2-P3
— PERCEURS P2-P3
— FRAISEURS P2-P3
— AJUST.-MONTEURS P1-P2
— MONTEURS et ESSAYEURS de mécan. hydraulique P2
— IMPREGNATEURS P1
— AIGUTEUR P2-P3

APPROVISIONNEMENT

— CHAUFFAGE petite V.L.

Horaire : 46 heures en 5 Jours Avantages sociaux Cantine

Ecrire ou se présenter sous les jours dans la matinée excepté le samedi SERVICE DU PERSONNEL

Air Equipement

20 rue Basly (92) ASNIERES

recherche

Techniciens

CONTROLE :

— AT2 MECANICIEN pr pièces de précision
— CONTROLEURS 2 ech. au principal pour pièces mécaniques

ESSAIS :

— AT2 pour mise au point et homologation de servocommandes hydrauliques

FABRICATION :

— AGENTS PLANNING ou PRODUCTION

Dessinateurs

— PETITES ETUDES. ETUDES 1 ou 2 pour B.E. hydraulique ou mécanique

Administratifs

COMMERCIAL :

— AIDES-COMPTABLES ou COMPTABLES 1er

APPROVISIONNEMENT:

— AGENTS DE MAGASIN

METHODES :

— TIREUSE DE PLANS pour travail à mi-temps

Horaire : 44 ou 46 heures selon service ou 5 Jours Avantages sociaux — Cantine

Ecrire avec C.V. et prétent. SERVICE DU PERSONNEL

SOCIETE MINIERE **OUTRE-MER** recherche

CONTREMAITRE ENTRETIEN CAMIONS DE CARRIERE

30-40 ans
BNP. ou BS marine

RESPONSABLE de l'entretien sur les chantiers et en ateliers de 70 dumpers **Letourneau et Kenworth** (65 et 110 tonnes)

Chargé de la coordination et de l'ordonnancement du travail de 90 personnes

Climat sain
Congés annuels

Envoyer C.V. détaillé n° 73.084, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er, q. Lr.

SOCIETE recherche : Pour BEZONS

EMBALLEUR P1

Nationalité française exigée Pour LEVALLOIS :

O.S. SABLEUR

Nationalité française exigée

AGENT LANCEMENT

Restaur. Av. sock. Sam. libre Ecrire, téléphoner ou se pers. Mme DUBOIS, 53 r. Greffulhe LEVALLOIS. M° Pont-Levallois PER. 34-00

◆ Cadres

SOCIETE MINIERE **OUTRE-MER** recherche

CHEF DE MAGASIN

— connaissant gros matériel de T.P. américain
— au courant méthodes modernes de gestion
— responsabil. 5.000 articles et commandements
50 personnes
— formation technique de base indispensable
E.N.P. ou Bac technique

MAGASINIER RECEPTIONNAIRE

— chargé de la réception technique des matériels d'exploitation minière
— Formation électromécanique et expérience gros magasin pièces détachées indiquées.

Env. curricul. vitae détaillé n° 76.077, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er, q. Lr.

◆ Agents techn.

SERVICE APRES-VENTE IMPTE STE FRANÇAISE

vendant par démonstrateurs

recherche pour visiter son réseau

AGENT TECHNIQUE MOTORISTE

possédant C.A.P. ou équivalent

Exper. minimum 2 années appréc. Age : 25 - 35 ans Références dans activité similaire

Résidant Paris ou bani. ouest Salaire fixe. Frais remboursés Véhicule fourni par la Société

Ecrire avec C.V. et photo n° 75.644, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er, q. Lr.

◆ Dessinateurs

SOCIETE 15e rech. :

DESSINATEURS

ETUDES 1

petite mécanique

Restaur. Av. sock. Sam. libre Adr. curric. vitae et prétent. Service Embauche 6, rue Marin-Nivis, PARIS-15e

◆ Bureaux

IDEAL STANDARD

AGENT DE PRODUCTION

Libéré du service militaire

Niveau BACC. MATH. ou TECHNIQUE

Tenue des stocks - Calcul révision de besoins, statistiques, etc.

Emploi stable. **Samedi libre.** Restaur. d'Entrep. Av. sock

Adresser candidature, sous référence 025, **SERVICE DU PERSONNEL** 149, bd Haussmann, Paris-8e

IDEAL STANDARD recherche

CORRESPONDANCIERS

pr ANALYS. COMPTE CLIENTS

Les candidats devront justifier une bonne expérience dans le domaine du **RECOUVREMENT**, des **RELANCES** et de la **CORRESPONDANCE** avec la **CLIENTELE**

Se présenter ou écrire sous référence N° 026, **SERVICE DU PERSONNEL** 149, bd Haussmann, Paris-8e

◆ Formation professionnelle

Redirection H. et F. désirant acquérir formation

Programmeurs

IBM 360

Cours avec TP jour et soir par prof. diplômés. Ens. supérieur

ORDINATEUR IBM sur place

Ouv. ts les jours même samedi

◆ Garages

Mécaniciens P3

SALAIRE TRES ELEVE SI CAPABLE

GARAGE RASPAIL

229, bd Raspail, PARIS-14e

◆ Divers

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Aust., rech. pers. tres motiv. Doc. Migrations (vers. 90) : 34, rue Victoire, Paris-9e

Unsi Piscine Municipale, 6, rue Diderot, St-Ouen (93) rech. **MAITRES NAGEURS** Téléphoner : 076-91-61

VOUS ÊTES JEUNE ! l'automobile vous attire

CHRYSLER FRANCE

FILIALE DU 3e CONSTRUCTEUR MONDIAL

VOUS OFFRE

■ SI VOUS AVEZ PLUS DE 18 ANS.
■ SI VOUS POSSÉDEZ UN C.A.P. ou un diplôme équivalent
■ SI VOUS AVEZ UNE EXPÉRIENCE D'ATELIER OU DE TRAVAIL EN ÉQUIPE
■ (ou même si vous êtes débutant).

DES POSSIBILITÉS DE PROMOTION A DES POSTES DE PROFESSIONNELS DANS SES USINES DE POISSY PAR STAGES DE FORMATION COMPLÉMENTAIRE

CHRYSLER FRANCE

vous offre en outre de nombreux avantages sociaux

MENSUALISATION RAPIDE

Transports particuliers - (trains spéciaux depuis St-Lazare et Mantes)
Nombreux services de cars
Logements confortables pour célibataires de Province - Installations sportives ultra-modernes - Restaurant d'entreprise
Mutuelle

RENSEIGNEZ-VOUS

Écrivez sous réf. EQ. 108 ou présentez-vous à la Direction Administrative. Département Administration Personnel horaire.

CHRYSLER FRANCE

VOUS PROPOSE

■ SI VOUS ÊTES

OUVRIER PROFESSIONNEL D'OUTILLAGE & D'ENTRETIEN

P. 2 - P. 3

DE NOMBREUX POSTES

■ AJUSTEURS toutes catégories
■ AFFUTEURS
■ MÉCANICIENS-DÉPANNEURS
■ METTEURS AU POINT PRESSES
■ ÉLECTRICIENS RMO et ENTRETIEN
■ SERRURIERS-SOUDEURS
■ TOLIERS-SOUDEURS
■ MONTEURS OUTILS DE PRESSE

MENSUALISATION DÈS L'EMBAUCHE

Tous les jours de 7 h à 11 h 30, POISSY 45, Rue J.-P. Timbaud,

de 8 h 30 à 18 h 30, PARIS 8e 46, Rue de Rome.

le samedi seulement de 8 h à 17 h, PARIS 8e 46, Rue de Rome, PARIS 10e 147, Bd Magenta, ERMONT 392, Rue Gal-Leclerc, PONTOISE 2, Place de la Cerne, VERSAILLES 36, Rue Carnot.

CONTINUEZ ➔ 29

KOPA

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure

SUPER KOPA

● la plus légère
● la plus souple
● la plus résistante

production **KOPA**-RESISTEX rue Savary - 35-VITRE

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Van Himst (à gauche) : une rentrée éclatante contre l'Ecosse.

C'est fou ce qu'on peut de choses en

Les notes de notre envoyé spécial

LE football belge continue à parler liégeois. Quarante-huit heures passées outre-Quiévrain suffisent à le confirmer.

Malgré « l'étourderie » de l'ami René Hauss alignant quatre étrangers à Antwerp alors que son équipe volait allégrement vers la victoire (2-0), le Standard, pénalisé de 2 points pour cette bévue, plane cette saison encore sur le championnat, tandis que six de ses joueurs figuraient mercredi dans l'équipe nationale, victorieuse (3-0) de l'Ecosse en Coupe des Nations.

Mais ce qui nous a frappé surtout au cours de ce séjour à Liège, c'est la santé florissante, l'ambition toujours intacte, la richesse du club wallon.

•

« Sur le terrain, rappelle fièrement Hauss, nous n'avons pas encore perdu un seul match en 19 journées. Nous avons marqué 43 buts et n'en avons encaissé que 7 sur le terrain. Joli bilan, n'est-ce pas ? Notre moyenne de spectateurs à Sclessin s'est encore élevée cette saison, où elle atteint les 25.000. Toute la ville vit pour et avec le Standard et lorsque notre stade sera agrandi et modernisé dans quelques mois — 6.000 places couvertes supplémentaires avant la réalisation du projet de 50.000 places — nous ferons mieux encore. »

René Hauss, nous l'avons retrouvé tel qu'il apparut toujours sur le terrain puis sur le banc de touche, son enthousiasme est communicatif, son amour du football et de son métier toujours brûlant, sa volonté et sa force de caractère inébranlables, ses idées saines et simples mais solides, son équilibre impressionnant. « Chef » — comme l'appellent ses joueurs — est devenu un vrai chef.

Et l'on est atterré quand on songe que le R.C. Strasbourg — si faible de constitution actuellement — a pu laisser partir un gaillard pareil !...

•

Un os (si j'ose dire !) lui est resté cependant en travers de la gorge : l'élimination en Coupe d'Europe face au Legia, bête noire des Français décidément.

René l'explique avec lucidité. « Tout d'abord, nous avons laissé passer notre chance ici au match aller où nous aurions dû faire la différence. L'arbitre yougoslave nous refusa ce jour-là un penalty de façon assez mystérieuse. Ensuite, nous fûmes fort mal reçus à Varsovie, où je dus suivre le match de la tribune, entouré de policiers. Enfin, l'équipe prit, là-bas, un départ catastrophique et ne fut que l'ombre d'elle-même. Je crois que nous avons commis en début de saison une grosse erreur en voulant nous préparer au soleil. Notre séjour en Espagne et au Maroc pendant le mois d'août déclencha par exemple dans l'équipe des troubles intestinaux qui épuisèrent les joueurs et retardèrent leur mise en condition. »

Il faudra, avant de tenter à nouveau sa chance, conserver le titre (le sixième du club, le troisième de René Hauss... en trois ans), ce qui semble bien parti, malgré la menace que font encore peser le F.C. Bruges et Anderlecht !

•

Sylvester Takac aurait bien aimé lui aussi aller plus loin en Coupe d'Europe. Le mauvais sort ne l'a pas voulu.

Il est vrai que l'ex-Yougoslave de Rennes n'a pas été épargné par la malchance depuis le début de saison, ce qui peut expliquer aussi les malheurs européens du Standard.

« J'ai d'abord été blessé à un genou en match amical contre Ajax, nous a-t-il expliqué. J'ai effectué ma rentrée contre Legia... pour être blessé de nouveau à l'autre genou peu de temps après. A peine guéri, j'ai été touché à une cheville. Je commence seulement à revenir en forme, mais je me souviendrai de cette saison. »

•

Heureusement pour le Standard, les indisponibilités de Takac ont été compensées par l'épanouissement et la réussite de l'avant centre allemand Erwin Kostedde qui collectionne les buts depuis six mois et qui occupe, d'ailleurs, la première place au classement des buteurs belges.

L'histoire de ce jeune mulâtre de 25 ans, né d'une mère allemande et d'un G.I. américain, vaut la peine d'être contée : il vécut une enfance assez perturbée, voire malheureuse, en raison de ses origines. Et sans le football, il aurait peut-être mal tourné.

Mais ses talents de joueur et de marqueur de buts le sauvèrent. Ils attirèrent sur lui l'attention de Preussen Munster puis de Meiderich. Et Kostedde devint bientôt le Pelé de la Bundesliga. Avant que le Standard ne s'intéresse à lui.

Cette saison, Kostedde qui s'est marié à l'une de ses compatriotes, est devenu l'un des meilleurs attaquants d'Europe.

« Il allie tout naturellement, dit René Hauss, la souplesse de hanches et d'articulations, la félinité des Noirs, à la force physique et au courage des Allemands. Il possède une feinte et un dribble irrésistibles. Il nous a réussi cette saison des buts de toute beauté. Il aura été la grande révélation de l'année. »

René Hauss : plus entousiaste que jamais !

Une cité sportive de rêve.

apprendre Belgique...

Jean-Philippe RETHACKER

Nous avons retrouvé aussi à Liège une vieille connaissance : François Pleyer, l'ancien Rennais que le Standard a engagé cette saison pour diriger son département « jeunes ».

François a découvert un monde nouveau. « J'ai été suffoqué, explique-t-il, par la puissance, la solidité, la prospérité d'un club comme le Standard. Nous sommes décidément bien en retard en France dans le domaine de l'organisation des clubs. Et l'on comprend mieux nos faibles résultats internationaux. »

L'ancien recruteur du Stade Rennais est devenu le « talent-scout » du club wallon. Il a été très impressionné également par la vitalité, la passion et le courage des jeunes footballeurs belges.

« A mon arrivée, j'étais chargé de diriger les entraînements des juniors et des scolaires. Mais je n'ai pas pu résister longtemps. Ils m'ont complètement épuisé. Et j'ai dû renoncer à ce travail physique qui n'est plus de mon âge, mais auquel un plus jeune ne pourrait sans doute pas mieux résister. C'est incroyable ! Ces garçons sont inépuisables. On peut leur demander n'importe quoi. Rien ne les rebute. J'avoue que pour un entraîneur, c'est merveilleux de travailler dans un tel enthousiasme. Là encore, nous avons des leçons à prendre. »

François Pleyer sillonne la Belgique chaque dimanche, à la recherche de talents nouveaux. Et il s'apprête à donner au Standard cette « nursery » qui lui sera indispensable dans l'avenir.

•

L'avenir du Standard, nous l'avons découvert enfin dans ce magnifique complexe sportif que le club liégeois vient d'entreprendre à quelques kilomètres de la ville, dans le parc du Sart Tilman, à deux pas du golf de Liège, l'un des plus beaux d'Europe.

C'est dans ce quartier résidentiel qui domine la cité, au milieu des bois et des étangs, qu'est né, sur l'initiative de Roger Petit, « cerveau » du club wallon, le Standard Country Club. Il s'agit d'une merveilleuse cité sportive comportant déjà un Palais des Sports (déjà terminé et où jouent les basketteurs du Standard devant près de 4.000 spectateurs), une cafeteria, des vestiaires, des terrains de football, des courts de tennis.

Bientôt suivront une piscine, puis une patinoire, un foyer pour les jeunes stagiaires de François Pleyer, et plus tard un hôtel où pourront venir se reposer les membres du club.

Cet ensemble de loisirs et de sports qui s'étend sur 39 hectares fera du Standard-deux pas du golf de Liège, l'un des plus grands clubs d'Europe.

Et l'on peut penser que le football liégeois et belge y trouvera des raisons de progresser encore.

Ce football belge semble d'ailleurs reparti du bon pied après le coup de frein mexicain.

Mercredi dernier, devant une équipe écossaise très affaiblie il est vrai, les Diables Blancs de Gœthals ont pris une sacrée revanche sur leurs échecs du stade aztèque et du... Heysel contre la France.

Malgré l'état marécageux du terrain de Sclessin, ils ont nettement triomphé (3-0) et pris une sérieuse option sur la première place du groupe 5.

Le grand homme du match fut Paul Van Himst qui arbora le premier but (centre détourné dans son propre but par le défenseur écossais Mc Kinnon) et marqua lui-même les deux autres.

Un Van Himst qui effectua ainsi une rentrée tonitruante, après plusieurs mois de pénitence. Un Van Himst arborant pour un soir un nouveau style, batailleur, courageux et même héroïque, adepte de l'exploit individuel, attaquant de pointe irrésistible, qui fit voler en éclats la défense écossaise par ses accélérations et ses dribbles.

Grâce à lui, grâce aussi à l'extraordinaire Van Moer qui sait décidément tout faire et qui travaille pour trois dans l'équipe, les Belges ont donc retrouvé leur sélection nationale.

•

Il faudra maintenant qu'ils confirment ce succès, le 17 février, contre le Portugal à Anderlecht. Mercredi dernier, le sélectionneur Gomes da Silva et l'entraîneur Pedroto étaient venus à Liège pour espionner les Belges. Ils sont repartis assez peu rassurés.

Mais ils espèrent que le « match-canon » de Coupe de Belgique qui opposera le Standard à Anderlecht le 13 février, c'est-à-dire quatre jours avant Belgique-Portugal, laissera quelques traces sur les Diables Blancs.

Raymond Gœthals, l'entraîneur belge, déplore quant à lui cette faute de calendrier qui l'empêchera de réunir ses hommes en stage long.

Le problème n'est pas nouveau. La dualité clubs-sélection, copie conforme de la rivalité Ligue-Fédération, continue à être très prononcée.

Les grands clubs belges tiennent à leurs prérogatives. Ils savent qu'ils détiennent les commandes. Ils veulent s'engager plus avant dans le professionnalisme et songent à utiliser à leur tour le contrat à temps. Ils ont obtenu que la Coupe de Belgique se dispute désormais par matches aller-retour, à partir des seizièmes de finale.

Ils vont de l'avant et secouent le baraque ! Ils ne sont pas les seuls en Europe, n'est-ce pas !...

EUROPE
Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX A PAS DE LOUP

AMSTERDAM. — C'est vers Eindhoven, la ville lumière hollandaise où s'est disputé dimanche dernier le duel P.S.V.-A.D.O., que tous les regards étaient tournés. Ce match était en effet capital pour les toutes premières places du classement général étant donné que la formation d'Eindhoven se trouvait en tête partageant cette position enviée avec Feyenoord, A.D.O. et Sparta.

Le résultat de la rencontre P.S.V.-A.D.O. pourrait bien être profitable à Ajax car les champions nationaux suivent le peloton avec un petit point de retard. Le coquet stade de Philips était occupé jusqu'à sa toute dernière place, c'est-à-dire que 24.500 spectateurs, dont plus de 2.000 supporters de La Haye, étaient présents pour soutenir leurs équipes. P.S.V. prit le match en main dès le coup d'envoi et la défense de A.D.O. dut faire appel à toutes ses capacités pour empêcher le Belge Devrindt et les dangereux Van der Kuylen et Mulders d'ouvrir le score. La formation d'Eindhoven domina franchement et en fut récompensée à la 17e minute de la partie, le Belge Devrindt marquant d'une manière extraordinaire le premier but dans un angle presque impossible sur jolie ouverture de Smith. Hansen. Les buteurs de P.S.V., Van der Kuylen (sur la transversale) et Mulders (également sur le poteau), raièrent de peu d'agrandir le score. P.S.V., entre la 30e et la 34e minute, marqua encore deux buts par Van der Kuylen et Smith-Hansen mais l'arbitre refusa les deux points pour hors jeu.

Ce n'est qu'après une demi-heure de jeu que A.D.O. réussit à égaliser la partie grâce aux excellents Maxwell au sein de la défense et les demis Korevaar et Advocaat. Pourtant, le portier national Van Beveren n'eut aucune peine

Rijvers : l'espoir fait vivre.

pour neutraliser les rares envois de Herstad et Cuypers. La formation d'Eindhoven resta supérieure après la reprise mais A.D.O., par son excellent allier Herstad, fut tout près de l'égalisation à la 53e minute quand ce dernier s'étant échappé, buta dans les mains du gardien national.

La même scène se produisit immédiatement après quand Van der Kuylen, seul devant le gardien Thie, loupa lamentablement son shot. A part ces deux incidents imprévus, P.S.V. resta la meilleure équipe landis que la défense de La Haye, pour s'interposer aux brillants attaquants d'Eindhoven, fut souvent remuée à des interventions pas toujours très « catholiques ». Les dix dernières minutes ne furent pas très actives, P.S.V., énervé par les brutalités adverses, riposta à son tour et perdit au belle assurance démontrée au cours des quarante-cinq premières minutes. Victoire minime de P.S.V. par 1 but à 0 mais amplement méritée.

Feyenoord, champion d'Europe, trop présomptueux dans son duel avec Haarlem dans les installations de ce dernier, livra certainement, en présence de 15.000 spectateurs, l'une de ses plus pâteuses performances de la saison. Certes, Feyenoord domina jusqu'à la 80e minute, la défense de Haarlem renforcée au sein de laquelle brilla le gardien Paternotte, parvint à contenir les Kindvall, Wery qui eurent souvent le but à leur portée.

Van Hanegem réussit enfin, à huit minutes de la fin, à assurer la victoire à la première équipe de Rotterdam.

Mais, encore une fois, ce fut une performance de Feyenoord sans le moindre intérêt et qu'il convient d'oublier rapidement.

Il est temps que Feyenoord se renforce en attaque car les Kindvall et consorts accusent un recul de forme indiscutable.

A Amsterdam, en présence de 36.000 spectateurs, Ajax, par contre, réalisa un exploit de grande valeur en écrasant Go Ahead par 8 buts à 1. Les champions, supérieurs dans tous les compartiments du jeu, furent follement applaudis pour leur grande performance.

En première période, Keizer et Swart portèrent le score à 2 buts à 0. Après la reprise, Mühren, Swart et Cruyff marquèrent les autres buts et se contentèrent ensuite du résultat réalisé.

Hoekema, le talentueux attaquant de Deventer, ne fut pas tout à fait l'auteur du but de Go Ahead en seconde période car son shot éclair fut dévié par un défenseur d'Ajax. Par cette victoire, les champions ont devancé A.D.O. et se trouvent actuellement en quatrième position.

Le P.C. Twente et les sportifs néerlandais sont très choqués par les accusations préconçues portées par les dirigeants du club Juventus de Turin et par la presse italienne, soupçonnant les joueurs hollandais d'avoir fait usage d'un produit stimulant avant la reprise du match Juventus-P.C. Twente joué dernièrement et comptant pour les quarts de finale de la Coupe des Villes de Foires. « Une accusation fantaisiste, nous a déclaré hilare, le coach de Twente, accusation qui est, pour nous, le meilleur doping avant le match retour contre les Italiens qui aura lieu le 17 février à Enschede. »

Mais, l'avance prise par Juventus 3-0, ne laisse, à notre avis, peu d'espoir à la formation de Rijvers. Le P.C. Twente semble beaucoup souffrir devant des équipes appliquant une défense serrée, tactique que les Italiens utiliseront en face des Hollandais.

Dimanche dernier, le P.C. Twente se heurtait, sur son terrain, à la coriace équipe de D.W.S., laquelle avait déjà fait sensation le 31 janvier dernier en limitant sa défaite au score de 1 but à 0 en face d'Ajax. D.W.S. appliqua parfaitement, et avec succès, la défense serrée. Le P.C. Twente en avait fait la même expérience dimanche dernier. Malgré sa supériorité constante manifestée tout au long de la partie, la formation d'Enschede ne fit que match nul 1-1 avec son tenace adversaire et Jongbloed, le gardien de but d'Amsterdam, en fut le principal responsable.

En ce qui concerne les mal lotis, le sort de AZ-67, Excelsior et Haarlem semble se préciser, les trois équipes perdant régulièrement du terrain chaque semaine sur ceux qui les précèdent.

Quoi qu'il en soit, la compétition ne perd rien de son intérêt et passionne les sportifs néerlandais. Surtout la lutte pour le titre suprême reste indécise, ce qui contribue à la popularité du football hollandais actuel. Dommage que dimanche prochain le championnat fasse relâche en raison des émissions de la télévision et de la radio transmettant les championnats du monde de patinage de vitesse. Pourtant, cet événement ne se déroulera pas en Hollande mais à Göteborg en Suède.

21e journée

Ajax	1	Go-Ahead	1				
A.Z. 67	1	Utrecht	2				
Haarlem	0	Feyenoord	1				
Holland Sport	1	N.E.C.	4				
N.A.C.	2	V.V.	2				
P.S.V.	1	A.D.O.	0				
P.C. Twente	1	D.W.S.	1				
Sparta	1	Volendam	2				
Excelsior	1	Telstar	2				

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	33	21	15	3	3	52	13
Feyenoord	33	21	14	5	2	47	16
3. Ajax	32	21	14	4	3	54	13
Sparta	32	21	13	6	2	36	18
5. A.D.O.	31	21	13	5	3	40	15
6. Twente	30	21	10	10	1	39	18
7. Utrecht	22	20	10	2	8	31	40
8. N.E.C.	18	20	6	6	8	23	24
9. V.V.	17	21	5	7	9	22	36
Telstar	17	21	8	7	9	34	31
Go-Ahead	17	21	6	5	9	23	36
12. Holland Sport	16	21	4	8	9	19	38
D.W.S.	16	21	3	10	8	15	32
N.A.C.	16	21	5	6	10	25	36
15. Volendam	15	20	5	5	10	21	37
16. Haarlem	10	20	3	4	11	15	38
17. Excelsior	10	21	3	4	13	17	47
18. A.Z. 67	9	21	1	7	13	15	55

Buteurs. — Groenendyck (Utrecht), 14 ; Cruyff (Ajax), 13 ; Van der Kuylen (P.S.V.), 12.

« Petit sou » TOSTAO

vous donne rendez-vous

dans FOOTBALL MAGAZINE de Janvier

C'est un reportage d'Alain FONTAN

'ORTUGAL (Couto e SANTOS)

DAMAS SAUVE LE SPORTING

LISBONNE. — Tout le monde attendait beaucoup de la rencontre disputée à Coimbra par les quinze du Sporting et des Etudiants : les supporters de Benfica, ceux de Porto et ceux d'Académica (qui s'attendaient à une défaite du leader), ainsi du Sporting, qui espéraient la victoire de leurs couleurs. Le match a donné vu, plusieurs jours à l'avance, une rencontre ardente très chaude, qui est d'ailleurs cette habituelle dans la cité universitaire chaque fois qu'une équipe dite « grande » est en visite.

Mais la montagne a sverti d'une souris car le jeu, non seulement ne pas répondu aux espoirs du public, mais encore les deux formations ont quitté le terrain sans pouvoir se départager (0-0).

On peut dire que la partie fut disputée avec méthodisme par les joueurs des deux camps ; en plusieurs reprises le but a été à la portée des avants du Sporting comme de ceux d'Académica et qu'au cercler moment la chance de Damas, gardien lisbonnais, a sauvé ces situations très dangereuses pour les buts des leaders. Enfin

Damas (à droite) et Eusebio : deux hommes en évidence dimanche dernier.

un nul qui laisse les deux équipes sur leur faim, surtout celle des Etudiants, qui ont dominé la partie, mais qui est le prix juste pour la défense du Sporting qui s'est bien battue. Il est dommage qu'un tir de match Melo, le gardien des étudiants, ait eu un geste moins correct envers l'arbitre gardien du Sporting. Dès l'arbitre a expulsé Melo, qui est d'ailleurs un jeune très méritant.

A Matosinhos, Porto jouait ici sa 1re rencontre très dangereuse en or qui concerne ses prétentions. Et cela parce que Leixoes est une formation en danger et fort capable, sous elle ce d'imposer à tous les adversaires, même les plus forts, surtout en ce moment que le finisseur de la seconde division commence à inquiéter les équipes moins bien classées.

Porto pouvant gagnait à la mi-temps (2-0) si ce fut son diable d'avant Lemos qui marqua deux fois (29e et 43e). Porto pouvait qu'à la 34e minute Leixoes aurait pu réduire l'écart car sur aller Renvoi, raila un penalty. On pouvait penser qu'avec ce 2-0 les jeux étaient faits, mais Leixoes est revenu, après la pause, décidé à tourner jusqu'au bout et, à la 64e minute, Esteves cette fois-ci réduisait l'écart par un beau but de la tête. Alors la partie gagna en émotion et Porto dut lutter avec beaucoup d'attention et d'acharnement pour ne pas se laisser surprendre et terminer en vainqueur.

Pas de difficultés pour Setubal chez lui devant Guimaraes et, malgré la bonne prestance de l'équipe visiteuse, qui changea d'entraîneur, faisa (top tard. Setubal gagnait et menait déjà à la mi-temps par 2-0 (résultat final du match), les buts ayant été marqués à la 10e minute par Jo-é-Maria et à la 16e par Wagner. En seconde mi-temps, malgré plusieurs occasions de but, créées par l'attaque locale, le résultat reste inchangé.

Varzim a battu Boavista (2-0) et la aussi les deux buts ont été marqués en première mi-temps : par Fernando Pereira à la 20e minute (un arrière monté en attaque) et par Gomes Pinto à la 43e minute.

A Barreiro, Barreirense recevait Tirense et n'a pas su profiter de l'avantage de jouer devant son public : 0-0. Tirense n'est bien battu et a confirmé qu'il est devisé à ne pas retomber en seconde division.

Un nul aussi à Faro, où Csf a joué du lac au lac avec les locaux. A la mi-temps : 0-0. Dès la reprise, Perenne se montre plus entreprenant et ouvre le score à la 62e minute par son avant de pointe Rosario. Mais les jeux n'étaient pas faits car, à une minute de la fin, Capitao-Mor, de la tête, égalisait au grand dam de la foule locale.

A Lisbonne, au stade de la Luz, Benfica et Belenenses se rencontraient. Belenenses est maintenant dirigé par l'ex gardien de but et capitaine Mourinho, qui vient de prendre la succession du très discret Morais. Match sans grande émotion. Belenenses a essayé de montrer son nouveau visage mais Benfica était trop fort, pour lui et lui au-si vainqui équipe à la joie avec ses supporters, pas satisfaits de la mauvaise performance produite par l'équipe le dimanche précédent à Porto. A la mi-temps, Benfica menait par 1-0, but obtenu par Artur Jorge à la 27e minute de la tête en exploitant un centre de Orara. A la 60e minute, le gardien de Benfica sortit de ses buts pour dégager du pied. Il eut un intervention et Ernesto égalisait pour Belenenses. Ce but fit naître des espoirs dans l'équipe visiteuse. Mais Benfica ne se laissa pas faire et, dix minutes plus tard, Simoes marquait pour la seconde fois. A neuf minutes de la fin, Victor Martins tira dans sa foulée et fit le troisième but des Benfica.

(match en retard)

Sporting	5	Varzim	1

19e journée

Académica	0	Sporting	0
Farense	1	C.U.F.	1
Varzim	2	Boavista	0
Setubal	7	Guimaraes	0
Leixoes	1	F.C. Porto	3
Benfica	3	Belenenses	1
Barreirense	0	Tirsense	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Sporting	29	19	12	5	2	34 - 9
2. Setubal	27	19	11	5	3	44 - 12
Benfica	27	19	11	5	3	40 - 12
F.C. Porto	27	19	12	3	4	37 - 18
5. Académica	25	19	10	5	4	25 - 18
6. Farense	23	19	9	5	5	29 - 18
7. Varzim	18	19	6	6	7	19 - 20
Tirsense	18	19	5	8	6	19 - 21
9. Boavista	15	19	6	3	10	11 - 24
10. Belenenses	14	19	4	6	9	11 - 21
C.U.F.	14	19	4	6	9	20 - 32
11. Barreirense	13	19	3	7	9	9 - 25
12. Guimaraes	12	19	1	10	8	10 - 26
Leixoes	12	19	4	4	11	12 - 36

Buteurs. — Baptista (Setubal), 19 ; Lemos (F.C. Porto), 18 ; Artur Jorge (Benfica), 14.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

MAIS OUI, LEEDS EST FAILLIBLE

LONDRES. — Il suffit de dire que Leeds a déjà gagné le championnat pour que tout change, et c'est Liverpool qui fut samedi le deux-centième pour la deuxième semaine de suite. La semaine dernière, il battait Arsenal, le rival numéro un de Leeds. Cette semaine, il réussit l'exploit très rare de gagner à Leeds même.

On sait ou notez, maintenant, que Leeds est d'une matière humaine et donc faillible.

Bremner, Jackie Charlton et Gray étaient absents. Il est vrai, mais la formation de Leeds est assez valeureuse pour se passer d'eux parfois.

Dès la deuxième minute, Toshack marqua un but remarquable, dans un angle impossible. La scène était donc préparée pour le siège du but de Liverpool. La défense fut à la hauteur de la tâche, avec Lloyd et le redoutable Smith toujours là au point le plus chaud de la bataille.

Smith n'est pas beau — même sa mère l'admettrait — mais il est efficace. Finalement, après avoir contré tous les assauts de Leeds, Liverpool va même faire des ripostes et deux fois Heighway, une des grandes découvertes de sa saison manque de justesse de marquer. La force manifeste par Toshack en première division, étonne toujours les observateurs professionnels. Mais les faits sont là.

On a critiqué Toshack dans le passé où disant qu'il était « délicat » et répugnait au contact physique. Or, son entraîneur actuel, Bill Shankly, est un « dur » avec lequel on pourrait montrer le grand et Toshack ne semblait pas, et ne sera, le genre de footballeur qu'aime Shankly.

Mais Toshack a prouvé qu'il méritait bien sa place dans l'équipe.

Arsenal a fait une répétition de son match

Tout va mal pour Bobby Moore et West Ham : le spectre de la Division II est là.

de Coupe, la semaine prochaine, avec Manchester City, et gagna d'un seul but, quatre minutes avant la fin dans un match un peu terne. Arsenal attaqua tout le temps, sans donner l'impression qu'il allait réussir à percer une défense modeste. Le jeu du très jeune Charlie George plut cependant beaucoup aux connaisseurs avec sa présence adroite.

Deux fois, Rice auraît dû marquer, mais Wilson fut, lui, inspiré. Puis, quand le match sut semblé inévitable, Simpson, un défenseur un peu lourd, tira de loin.

Corrigan, gardien de City, ne peut bloquer le ballon, et Radford marqua un but « offert » sur un plateau. Tottenham était à la troisième place avant d'aller à Old Trafford, chez Manchester United. Il avait des espoirs car après tout, United n'avait pas gagné de match de championnat à domicile depuis le 14 octobre. Malheureusement pour lui, Tottenham est tombé sur un George Best absolument irrésistible, après la suspension que lui avait infligée Matt Busby pour indiscipline et manquement à l'entraînement.

George Best mérite la défense adverse comme une porte tournante.

Il glisse le ballon dans un tout petit espace dans le but tenté par les joueurs et il frappe un poteau avec un « tir bicyclette » (retourné).

Morgan réussit un penalty puis Bobby Charlton fit une faute parue horrible devant son propre but qui « donna » un but à Peters pour Tottenham. Mais Greaves ne fut jamais en danger. Dans les dernières minutes de jeu, Best frappa la barre grâce à un tir aérien qui n'inquiéta même pas le gardien. Durand valait beaucoup mieux que le score final de 2-1.

Un autre « acteur » de retour fut Bobby Moore, capitaine d'Angleterre et de West Ham, mais il ne joua que la deuxième mi-temps, comme remplaçant et son arrivée sur le terrain fut trop tardive pour changer le sort de West-Ham.

Derby mena 3-0 à la mi-temps, grâce à trois erreurs défensives de West Ham dont deux du gardien de but Grobler. Hector (2 buts) et Hinton marquèrent donc. Eustace réalisa un but solitaire pour West Ham, mais Hinton réussit le quatrième but de son club, et West Ham s'enfonça un peu plus dans les sables mouvants de la zone de relégation.

Chelsea, un autre club de Londres, remplace Tottenham à la troisième place du classement avec une belle victoire 1-0 en déplacement chez Newcastle, l'international anglais Bonetti était absent, sur blessure, et il est notoire que Chelsea, avec un gardien de but de réserve, est toujours déplorable.

Mais cette fois-ci, le remplaçant Phillips démontra une maîtrise qui valut un compliment Hudson — qui a assez de choses pour courir la tête de trois joueurs probablement — marqua un but aussi extraordinaire que celui de Toshack pour Liverpool. Rimmer, la défense de Chelsea n'eut aucun mal à tenir en échec les avants de Newcastle.

Wolverhampton Wanderers se hisse à la quatrième place avec sa victoire de 2-0 à Blackpool qui n'a connu que des malheurs toute la saison.

En première mi-temps, deux buts de Blackpool furent annulés. Puis encouragé d'apprendre pendant le repos, que West Ham était mené 3-0 contre Derby, Blackpool entra quant même, mais les espoirs furent brefs. McCalling et Dougan marquèrent deux buts en deux minutes quand il n'en restait que quatre à jouer.

Southampton reçut un rude choc chez Nottingham Forest qui gagna 2-0 (buts de Cottier et de Moore) et fait donc un petit pas de la zone de relégation, vers un terrain plus solide.

Crystal Palace eut bien du travail pour battre Ipswich : 1-0. Le seul but fut conquis par deux nouveaux venus au club : l'ailier Whatmore, qui tira le corner et l'arrière Wall qui marqua d'un coup de tête.

Sverting disputa de Huddersfield : 2-1 sans s'en faire beaucoup. Foyle marqua deux beaux buts. Wathington en marqua un pour Huddersfield.

Stoke battit Coventry par le même score, dans un match pas très passionnant. Bloom marqua son 16e but de la saison pour la victoire de West Brumwich sur Burnley qui reste avec la lanterne rouge bien collée au dos.

COUPE
(Matches à rejouer)

Arsenal	3	Portsmouth	1
Birmingham	0	Nottingham	0
Southampton	5	York	2

27e journée

Arsenal	1	Manchester City	0
Blackpool	0	Wolverhampton	2
Crystal Palace	1	Ipswich	0
Everton	2	Huddersfield	1
Leicester Utd	2	Tottenham	1
Leeds	0	Liverpool	1
Newcastle	0	Chelsea	1
Nottingham	2	Southampton	0
Stoke	2	Coventry	1
West Bromwich	2	Burnley	0
West Ham	1	Derby	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Leeds	45	28	18	7	3	47 - 20
2. Arsenal	40	27	17	6	4	48 - 21
3. Chelsea	34	27	13	8	6	37 - 21
4. Wolverhampton	33	27	13	7	7	37 - 31
5. Tottenham	32	26	13	6	6	39 - 24
Liverpool	32	26	13	6	7	39 - 26
7. Manchester City	31	27	11	9	7	36 - 25
Southampton	31	27	13	7	8	36 - 32
9. Crystal Palace	30	27	11	8	8	31 - 25
10. Stoke	28	28	9	10	9	34 - 33
11. Everton	27	27	9	9	10	39 - 39
Coventry	26	28	10	6	10	33 - 34
Manchester Utd.	26	26	9	8	9	35 - 42
14. Newcastle	25	27	9	7	11	31 - 33
15. Derby	23	26	8	7	11	37 - 38
West Bromwich	23	27	7	9	11	30 - 43
17. Huddersfield	22	27	6	10	11	25 - 35
18. Ipswich	21	26	6	9	11	31 - 35
19. Nottingham	19	25	4	7	14	24 - 35
20. West Ham	13	25	3	7	15	27 - 47
21. Blackpool	11	27	3	5	19	21 - 49
Burnley	11	27	2	7	18	19 - 47

Buteurs. — Chivers (Tottenham) 17 ; Brown (U.S.A.) 17 ; Kennedy (Arsenal) 13.

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

" LE SORCIER " EST ARRIVÉ !

STUTTGART. — Un match nul (1-1) à Hanovre a suffi à Borussia Moenchengladbach pour défendre sa première place en Bundesliga puisque le Bayern Munich était exempt de service dans cette troisième journée des matches retour. Cela non pas en raison du mauvais temps mais à cause d'un événement inutile qui n'est produit la semaine dernière à Munich. En effet, la vieille tribune du stade munichois a été partiellement détruite par un incendie et ne sera provisoirement aménagée que pour le prochain match à domicile du FC Bayern, le 27 février, devant Eintracht Francfort. L'année prochaine, les Munichois ne connaîtront plus de telles difficultés puisque l'ultra-moderne stade olympique sera à leur disposition.

Malgré son match nul à Hanovre, Moenchengladbach est donc resté en tête et il faut dire que les champions sortants avaient mieux mérité que ce maigre petit point puisqu'ils dominèrent constamment une équipe de Hanovre menacée

Muller et Beckenbauer n'ont pas joué samedi : leur stade a brûlé.

par la relégation et extrêmement prudente. C'est pourtant Hanovre qui ouvrit la marque contre le cours du jeu par un but heureux de son international Blankenburg à la 40e minute de la pause. Malgré une pression terrible, le leader ne réussit qu'un but d'égalisation grâce à un coup de tête de Laumen. Avec un point précieux et 44.000 spectateurs qui lui procurent la recette record de la journée, Hanovre ne s'en plaignait pas trop.

Mais le grand festival a eu lieu au Palatinat. En effet, 16.000 spectateurs au Betzenberg de Kaiserslautern retrouvèrent l'ambiance des grands jours de Fritz Walter, quand les « Diables rouges », dans un départ fulgurant, marquèrent trois buts en quatorze minutes contre Rotweiss Essen. Littéralement déchaîné, Kaiserslautern l'emporta finalement par 5 buts à 2 en avant centre Ilo Vogt marquant un hat-trick impressionnant. Décidément, ce bonhomme trapu veut se montrer digne de son nouveau nom de guerre « der flexer » car il veut être « le sorcier », grandi par ses admirateurs pendant toute la durée du match. Il aura un total de 18 buts en vingt minutes, il a considérablement augmenté son avance au classement des meilleurs buteurs devant Lippens qui a toutefois marqué le premier but d'Essen.

Comme à Hanovre, à Brême, Schaike a pu consolider sa troisième place grâce à une victoire à domicile devant le V.F.B. Stuttgart, lequel comme Hertha n'était à part n'a pas digéré le départ de son meneur de jeu, Gilbert Gress. Toutefois, il faut dire que le V.F.B. a joué d'une malchance terrible en perdant le match à vingt secondes de la fin, quand Fischer, devant cette fois-ci Schaike, tenta un coup de tête miraculeux.

Suspecte à la Hitchcock à Offenbach où Hambourg, grâce surtout à une très grande performance de Uwe Seeler, qui fournit son meilleur match de la saison, prenait ses points à 1 à douze minutes de la fin. Mais dans un rush final sensationnel, Offenbach arrachait le match nul qui vaut de l'or dans sa lutte contre la relégation.

Hélas ! son grand voisin Eintracht Francfort a été moins heureux. Après une lutte farouche, il semblait emporter un point largement mérité de Bielefeld, mais son beau rêve fut détruit à cinq minutes de la fin quand Reggenscach frappa le seul but du match. Ainsi, le prestigieux Eintracht reprend la lanterne rouge et il ne semble pas prêt de pouvoir s'en débarrasser.

20e journée

Cologne	2	**Duisbourg**	1
Hanovre	1	**Moenchengladb.**	1
Schalke 04	2	**Stuttgart**	1
Kaiserslautern	5	**Rot-Weiss Essen**	2
Bielefeld	1	**Francfort**	0
Werder Brême	3	**Brunswick**	0
Offenbach	2	**Hambourg**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Moenchenglad.	30	20	11	8	1	45 18
2. Bayern Munich.	28	19	12	4	3	38 15
3. Schalke 04	26	20	11	4	5	27 16
4. Brunswick	23	20	10	3	7	30 20
5. Hertha	22	19	8	6	5	26 22
6. Stuttgart	21	20	8	5	7	30 29
Kaiserslautern	21	20	8	5	7	27 27
8. Cologne	20	20	6	8	6	25 27
9. Werder Brême	19	20	5	9	6	18 20
Duisbourg	19	20	5	9	6	17 21
Hambourg	19	20	6	7	7	30 42
12. Rot-Weiss Essen	18	20	6	6	8	20 29
13. Borussia Dortm.	17	19	7	3	9	27 32
Hanovre	17	20	6	5	9	24 29
15. Offenbach	15	20	5	5	10	26 34
16. Bielefeld	14	20	5	4	11	21 32
17. Oberhausen	13	20	4	5	11	11 29
Francfort	13	20	4	5	11	11 29

Buteurs. — Vogt (Kaiserslautern) 18 ; Lippens (Rot-Weiss Essen) 15 ; Keller (Dortmund) 12.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CORSO A ÉTONNÉ H.H.

MILAN. — Milan, toujours Milan. Il a encore gagné un point en augmentant son avance sur les deux équipes poursuivantes qui ont été tenues en échec : l'Inter, sur le terrain de la Roma de Helenio Herrera, qu'avait pu gagner à un merveilleux tir de Corso, en deuxième mi-temps, n'avait pas été repoussé par la transversale ; Naples, assez décevant en attaque, où Altafini, est-spécialiste du but, joue toujours plus en repli, et n'a pas percé la défense de Sampdoria. Une défense qui paraît vraiment infranchie avec le gardien Battara, 36 ans, qui accomplit de véritables exploits, confirmés par la règle selon laquelle les grands gardiens ne sont jamais jeunes. A Milan A.C., en effet, Cudicini, 36 ans, fait ce que faisait il y a quelques années, le grand Vasline.

A propos de Milan, notre équipe, au stade San Siro, ce fut Rivera qui, par un penalty au début de la deuxième mi-temps, ouvrait la route du succès. Vers la fin du match vint un deuxième but marqué par Benetti. Les Milanais ne jouent pas un bon football à l'heure actuelle, mais arrivent quand même à gagner. C'est très important, car cela montre que c'est « leur saison ». Que feront-ils, en effet, lorsque Combin, Prati, Rivera, reviendront en leur meilleure condition ?

En cette deuxième journée des matches retour plaisait sur le football italien la grande peur : la peur que le championnat s'achève avant la fin. Si l'Inter perdait à Rome, le championnat serait passé entre les mains trop sûres de

L'absence de Riva aura coûté cher à Cagliari. Mais le club sarde se défend avec becs et ongles.

Milan qui aurait eu cinq points d'avance et tout l'intérêt serait tombé. Heureusement, l'Inter, quoique diminué par les absences de Mazzola et Bedin, sortit très froidé du stade Olympique où s'étaient rassemblés 80.000 spectateurs farouches sous un merveilleux soleil de printemps. L'Inter joua un bon match en Irlande le samedi. Corso fut encore une fois un extraordinaire meneur de jeu et le match, confus mais très vif, montra aussi des jongleries de H. H. toujours à la pointe du combat. Les meilleurs, Dei Sisti et Burgnich, tandis que Capellini n'eut pas de chance en attaque.

Mais Herrera est très content quand même, car son équipe a bien joué. Le quatrième résultat utile consécutif. Cette semaine, il aura un entretien avec qui prévaut Manfredini, pour régler l'histoire du contrat de la prochaine saison et établir la liste des renforts de l'équipe.

Le faux pas de Naples (Ligue uniquement : l'attaque est trop faible, trop vieille et n'a pas d'homme ayant le tempérament. Altafini, Naples a été contraint au 0-0 par la défense de Sampdoria où, comme nous le disions plus haut, Battara, le gardien fut vraiment inhabituel. C'est ainsi que Naples, aussi bien que l'Inter, a perdu un autre point par rapport au leader. Mais sur la plus dure enclave, le match nul est bienvenu s'il était déjà disputé entre Bologne et la Juventus, le 4e et 4e du classement. Le succès revint à Bologne par un but de Perani à la 60e minute. On attendait parmi les joueurs de la Juventus, Haller en très grande condition, mais ce fut Il fut très décevant. La Juventus, en tout cas, n'a plus rien à dire dans le championnat, et songe à la Coupe des Villes de Foire. Le 17, elle se rendra en Hollande pour rencontrer Toonle et y trouvera ambiance farouche. La Juventus s'est adressée à la F.I.P.A. pour demander un contrôle anti-dopping et cette demande a déclenché une polémique chez les Hollandais qui se sont sentis offensés. Il va faire chaud, ce soir-là, entre Twente et la Juventus (2-0 au match aller pour les Italiens).

17e journée

Bologne	1	**Juventus**	0
Cagliari	2	**Lazio**	1
Catane	1	**Lan. Vicenze**	1
Milan A.C.	3	**Foggia**	0
Naples	0	**Sampdoria**	0
A.S. Rome	0	**Inter**	0
Torino	3	**Varèse**	1
Vérone	1	**Florence**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Milan A.C.	28	17	11	6	0	28 13
2. Naples	24	17	9	6	2	15 5
Inter	24	17	10	4	3	30 18
4. Bologne	20	17	6	8	3	20 13
5. Juventus	19	17	7	5	5	21 17
Cagliari	19	17	6	7	4	20 19
7. Turine	17	17	4	9	4	17 15
A.S. Rome	17	17	5	7	5	17 16
9. Foggia	16	17	4	8	6	21 22
10. Vérone	15	17	5	5	7	15 16
11. Sampdoria	14	17	3	8	6	16 17
Lan. Vicenze	14	17	4	6	7	14 21
13. Florence	13	17	3	7	8	15 25
14. Varèse	13	17	0	13	4	11 17
15. Catanie	10	17	2	6	9	10 25
16. Lazio	9	17	1	7	9	13 27

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

"FOOTBALL-SPECTACLE ET FOOTBALL-LOISIRS"

BRUXELLES. — L'exemple français a-t-il inspiré les dirigeants de la Ligue Nationale (divisions 1 et 2) au cours de leurs saisies samedi matin, à Bruxelles ? On a en effet parfaitement précisé une cassure entre les clubs à vocation professionnelle et les autres. La Ligue réclame une section « Football-Spectacle » et une section « Football-Loisirs », au sein de l'union belge. Elle laisse entendre que le « sport spectacle » devrait avoir ses propres dirigeants, son organisation autonome et même ses arbitres.

La discussion est venue à la suite d'une proposition de prolonger la saison jusqu'à la mi-juin.

— Pourquoi cesser le football le 1er mai alors que nous payons nos joueurs toute l'année ? disent certains grands clubs, dont le Standard. La Coupe Rappan dans laquelle nous sommes engagés pour utiliser nos joueurs n'a aucun crédit. Tandis que si l'on poursuivait le championnat, ce serait tout bénéfice.

Comment allonger la saison ? Roger Petit prévoit-se des matches aller et retour à partir des 1/16e de finale de la Coupe. Il prévoit certaines journées libres pour la préparation de l'équipe nationale, journées abandonnées aux clubs de division 1/1, et prévoit d'autres journées où, en dehors des matches de coupe seraient autorisés des matches de divisions inférieures.

Sur le terrain, Christian Piot, le gardien du Standard, n'a encaissé que 7 buts.

Grâce à quoi on pourrait organiser 45 concours de pronostics par an. L'an dernier, ils ont rapporté 2,5 millions de francs belges à la Fédération (5 % du montant brut des paris), on conçoit qu'on veuille choyer cette poule aux œufs d'or.

— Admettons 18 clubs en division 1, ont suggéré certains.

— Formons une ligue de 30 clubs, ont dit d'autres. Il y aurait une division 1 de 18 clubs et deux séries de 12 clubs en 2e et 3e étages. Les autres redeviendraient amateurs ou peu s'en faut.

Le projet des 18 clubs en division 1 a été admis à une majorité de 2 voix sur 30 votants de Ligue Nationale. Il sera présenté à l'assemblée de la Fédération ou, pour être admis, il devrait recueillir 75 % des voix. On est assez sceptique.

Ce projet ressemble à l'organisation actuelle du championnat de France avec une division nationale et des poules régionales sans qu'il y ait interférence obligatoire entre les clubs amateurs et les autres. Cela se fera, un jour, chez nous, mais nous pensons qu'on se hâte en croyant que ce sera demain.

Cette idée a été acquis grâce aux clubs menacés de la division 1 et aux outsiders de division 2 qui espèrent bénéficier des 18 clubs, disait-on dans la coulisse. C'est un vote opportuniste.

Quoi qu'il en soit, la cassure sera un jour inévitable entre les deux conceptions du sport « football » pourquoi attendre ?... Même si nous ne sommes pas partisans de ces 18 clubs. Ce serait adjoindre deux médiocres aux souffreteux.

Ce sont là, à notre avis, des « pis-aller » qui ne résolvent pas grand'chose. Ou n'en a presque pas parlé au cours des matches de championnat dimanche. Cependant, joueurs comme dirigeants sont intéressés par la question. Le championnat a pris un tour inattendu quand on sut qu'Anderlecht avait été tenu écarté au fil de la Racing White. Les joueurs du Racing White ont combattu pour les couleurs d'Eugène Bleyze, leur secrétaire, limogé cette année à Anderlecht et qui fait seconde carrière au Racing White. Anderlecht a joué mollement, sans conviction pourrait-on dire. Il a certes dominé son rival bruxellois, mais sans pousser. Ils étaient à 1 but, à 2, à 3, à 4, avec un grand match du vétéran Stastart à l'arrière central du Racing White, une bonne sortie de Van Himst, Piaskie et Heylens, les trois internationaux anderlechtois, mais aussi un certain relâchement dans d'autres compartiments de jeu.

Le Standard n'a pas été davantage à la fête, puisqu'il dut attendre la 82e minute pour battre Waregem. Le Standard n'a pas bien joué, mais à l'encontre d'Anderlecht, il s'est acharné jusqu'au bout. Quant à Bruges, vainqueur de Charleroi par 4-0, après avoir attendu le premier goal pendant 60 minutes.

Il se tint tout près à la relève.

— On parle trop peu de nous, disent les Brugeois. Nous n'avons, pourtant, que deux points de moins que le Standard... Et nous recevrons le Standard au second tour.

Ainsi ?

Alors, changeons de conversation pour verser un pleur sur deux gardiens de bus valeureux : Twisini, celui de Charleroi, résista héroïquement pendant une heure avant de prendre 4 buts à Tirlon d'un par 18 mètres (60, 69, 79 et 82). André Radar, celui de l'Union St. Gilloise, fut plus mauvais encore. Il a eu deux arrêts prodigieux au Lierse, il a arrêté un penalty dix minutes avant la fin... Et alors qu'il espérait un partage qui, pour l'Union médiocre, aurait constitué un exploit à Lierre, il fut battu deux minutes avant la fin sur un shoot-in mais diantrement bien placé.

— Tant de travail sans salaire... Nous n'aurons pas notre point, dit-il. C'est cela le football.

19e journée

Lierse	2	**Un. St-Gilloise**	0
Standard	2	**Waregem**	1
Saint-Trond	1	**La Gantoise**	0
Courtrai	3	**Beerschot**	1
Antwerp	1	**Diest**	0
Anderlecht	5	**Racing White**	1
F.C. Bruges	4	**Charleroi**	0
Beverza	0	**F.C. Liège**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Standard	32	19	14	4	1	45 12
2. F.C. Bruges	30	19	13	4	2	46 18
3. Anderlecht	28	19	13	2	4	40 15
4. Lierse	22	19	11	0	8	30 21
5. Waregem	20	19	6	8	5	23 15
6. Antwerp	19	19	7	5	7	22 18
Saint-Trond	19	19	7	5	7	24 27
Beverzen	19	19	7	5	7	24 27
Racing White	19	19	6	7	6	21 24
Beerschot	19	19	6	7	6	20 23
11. Courtrai	17	19	6	5	8	26 24
12. F.C. Liège	15	19	4	7	8	11 23
13. Un. St-Gilloise	14	19	4	6	9	14 23
14. Diest	13	19	2	8	9	14 28
15. Charleroi	10	19	3	4	12	19 41
La Gantoise	10	19	3	4	12	19 41

Buteurs. — Wandel (Standard), 16 ; Lambert (F.C. Bruges), 13 ; Van Himst (Anderlecht), 12.

ECOSSE (Stewart BROWN)

BOBBY BROWN EST-IL DÉFENSIF ?

EDIMBOURG. — Les journalistes sportifs écossais ont vivement critiqué Bobby Brown, le manager de l'équipe d'Ecosse, après la sévère défaite infligée à son équipe par la Belgique, à Liège, sur un score de 3 à 0.

Il est clair que certains journalistes demandaient que les entraîneurs adoptent plus d'initiatives offensives, surtout principalement sur le choix des joueurs et la déclaration de Brown de sélectionner trop de joueurs défensifs à la seule fin d'obtenir au moins le match nul 0-0, ce qui permettrait à son équipe de disputer sa partie avec confiance.

En ce qui concerne particulièrement le match Ecosse-Belgique, les journalistes critiquent son manque total de direction auprès de ses joueurs. Il est évident que sa tactique personnelle peut être mise en doute, mais il ne faut pas oublier non plus que les joueurs ont également contribué au grand succès de la représentation écossaise.

C'est une tâche particulièrement difficile que de diriger l'équipe écossaise puisque la plupart des joueurs résident en Angleterre et que la plupart des clubs anglais qui les emploient ne leur accordent qu'une participation très parcimonieuse aux différentes rencontres internationales de l'équipe écossaise.

Bobby Brown a gardé le silence après le mauvais résultat enregistré en Belgique. Le prochain match de l'Ecosse aura lieu le 21 mars prochain contre le Portugal. Il semblerait que les dirigeants de l'équipe d'Ecosse attendront de connaître le résultat de ce match avant de prendre une décision définitive au manager de l'équipe.

Samedi dernier, à trois heures du matin, un incendie a totalement détruit les vestiaires et l'équipement du stade d'Aberdeen. On ignore encore si les rencontres du championnat d'Ecosse continueront malgré tout de s'y entraîner. Cet incendie a eu pour effet de faire baisser un peu le moral de l'équipe d'Aberdeen qui, en se faisant battre cette semaine par Dunfermline par 1 à 0, totalise ainsi sa deuxième défaite sur les trois derniers matches du championnat. Le vainqueur d'Aberdeen fut Robertson, qui marqua l'unique but de la partie en première mi-temps.

Toutefois, Aberdeen conserve un net avantage sur le Celtic qui, lui-même, s'est vu infliger une défaite par un St Johnstone très inégal, à Perth, sur un score de 4 à 3. Hall, en effet, quant l'un des buts, inscrit ainsi son 17e but au classement des buteurs écossais dominé par Harper avec 18 buts.

Pendant ce match, Hughes a été blessé et il ne pourra pas jouer mercredi à Glasgow, le match amical qui opposera Celtic à Feyenoord.

Un but d'Anderson a permis aux Rangers de gagner leur match à Hearts par 1 à 0, et ce fut Baker qui en marquant le seul but du match, donna la victoire à Hibernians sur Motherwell.

24e journée

Airdrie	1	**Dundee Utd**	1
Clyde	1	**St Mirren**	1
Dundee	2	**Ayr**	0
Dumfermline	1	**Aberdeen**	0
Hibernians	1	**Motherwell**	0
Kilmarnock	0	**Falkirk**	1
Morton	1	**Cowdenbeath**	0
Rangers	1	**Hearts**	0
St Johnstone	3	**Celtic**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Aberdeen	40	24	19	2	3	53 11
2. Celtic	34	23	15	4	4	58 20
3. Rangers	29	23	12	5	6	41 23
4. St Johnstone	28	24	11	6	7	45 36
5. Dundee	26	23	10	6	7	39 37
6. Falkirk	25	22	9	7	6	31 27
7. Hibernians	24	24	8	8	8	30 31
8. Hearts	23	23	9	5	9	27 24
Motherwell	23	23	9	5	9	30 29
Morton	23	24	9	5	10	31 33
Airdrie	23	23	9	5	9	36 46
12. Dundee Utd	21	23	7	7	9	30 30
13. Clyde	20	21	8	4	9	24 36
14. Kilmarnock	19	24	7	5	12	26 46
15. St Mirren	16	24	5	6	13	29 42
Ayr	16	24	5	6	13	27 42
17. Dunfermline	14	23	4	6	13	26 42
18. Cowdenbeath	8	23	3	2	18	18 53

Buteurs. — Harper (Aberdeen) 19 ; Hall (St Johnstone) 17 ; Bushy (Airdrie) 14.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.

L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE TROPHÉE adidas

LIVERPOOL
LE DYNAMITEUR DE LEEDS

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Journée tronquée outre-Rhin, mais toutefois un exploit. Celui de Kaiserslautern qui, en forme éblouissante, inflige un sévère 5-2 à Rotweiss Essen : 2 points. A relever également le redressement de Hambourg qui « rogne » les points pour quitter la zone dangereuse où il se morfondait. Son match nul à Offenbach lui vaut un point.

ANGLETERRE. — Nouvelle bombe. Liverpool « monte » chez Leeds pour lui faire mordre la poussière (1-0). Irrévérencieux, peut-être, envers un leader du championnat, mais Liverpool se voit adjuger 2 points. Deux autres déplacements méritoires : Chelsea chez Newcastle (1-0) : 1 point ; et Derby chez West Ham (4-1) : 1 point.

BELGIQUE. — Journée normale, sans exploit, mais Racing White tient en échec, à Bruxelles, Anderlecht : 1 point, tandis que le F. C. Bruges inflige un net 4-0 à Charleroi : 1 point.

ECOSSE. — Battus tous les deux, les leaders, Aberdeen et Celtic restent sur leurs positions dans leur course pour le titre. Et la lutte, derrière eux, se circonscrit entre les Rangers et St Johnstone pour la troisième place. L'exploit est donc au profit de St Johnstone qui bat le Celtic : 1 point. Le second exploit est l'œuvre de Dunfermline qui abat le leader Aberdeen : 1 point. Enfin, mention également à Dundee Utd vainqueur, en déplacement, chez Airdrie : 1 point.

ESPAGNE. — Réveil en fanfare de l'Atletico Madrid qui marque, en déplacement chez Elche 4 buts à 0 : 2 points. Un autre déplacement est également à honorer : celui de Malaga à Madrid où il tient en échec (2-2) le Real : 1 point.

FRANCE. — Journée de Coupe avec la participation de nombreuses équipes de Divisions inférieures. Toutefois, « chez les grands », deux résultats qui frisent l'exploit : Sochaux inflige un 5-0 catégorique à Angoulême : 2 points. De son côté, Marseille élimine, avec panache, Bastia (3-0) : 1 point.

HOLLANDE. — Au centre de la journée, le choc au sommet P.S.V.-A.D.O. Et c'est l'équipe de Philips d'Eindhoven qui a pris le dessus : 1 pt. Mais Feyenord (co-leader) ne concède pas un pouce de terrain en allant gagner à Haarlem : 1 point.

ITALIE. — Journée « pacifique » ponctuée par des résultats normaux. Une mention toutefois à la Sampdoria de Gênes qui s'est rendue au pied du Vésuve tenir en échec Naples : 1 point.

PORTUGAL. — Egalement journée sans éclat particulier, marquée toutefois par l'affirmation de la solidité du leader, Sporting. Vainqueur en début de semaine dans son match en retard contre Varzim, sur le score sans appel de 5-1, le Sporting a obtenu le match nul (0-0) à Coimbra, face à la dangereuse équipe de Academica : 2 points.

L'homme de la semaine est l'Allemand Vogt. Mais le Belge de P.S.V. Eindhoven, Johan Devrindt est impressionnant lui aussi. Son but contre A.D.O. La Haye vaut un point de leader

CLASSEMENT GENERAL

		Points	Total
1.	ARSENAL (Angleterre)		22
2.	ABERDEEN (Ecosse)		20
3.	AJAX (Hollande)		19
4.	STANDARD (Belgique)		18
5.	FEYENOORD (Hollande)	+ 1	18
6.	ANDERLECHT (Belg.)		17
—	LEEDS (Angleterre)		17
	P.S.V. (Hollande) + 1		17 pts
	F.C. BRUGES (Blagique) + 1		17 pts
10.	CELTIC (Ecosse)		16 pts
11.	BAYERN MUNICH (All. de l'Ouest), MARSEILLE (France) + 1, ATLETICO (Espagne) + 2		15 pts
14.	A.D.O. (Hollande), SETUBAL (Portugal), BARCELONE (Espagne), HIBERNIANS (Ecosse), MILAN A.C. (Italie)		14 pts
19.	BENFICA (Portugal), MOENCHENGLADBACH All. de l'Ouest), REAL (Espagne)		13 pts
22.	VALENCE (Espagne), MANCHESTER CITY (Angleterre), SPORTING (Portugal) + 2		11 pts
25.	BALE (Suisse), GRASSHOPPERS (Suisse), LAUSANNE (Suisse), RANGERS (Ecosse), JUVENTUS (Italie)		10 pts
30.	CAGLIARI (Italie), SCHALKE 04 (All. de l'Ouest), NANTES (France), F.C. TWENTE (Hollande), CHELSEA (Angleterre) + 1		9 pts
35.	NAPLES (Italie), F.C. PORTO (Portugal), LIVERPOOL (Angleterre) + 2		8 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

le soulier d'or adidas

VOGT
le nouveau SEELER

Belle envolée de l'Allemand de l'Ouest Vogt auteur d'un hat-trick mémorable au cours du match Kaiserslautern-Rot-Weiss Essen qui retrouve aujourd'hui sa véritable place chez les premiers du classement général.

Exploit également chez les Irlandais. Le « buteur de service » aujourd'hui a nom Magill et il joue chez Glentoran.

Mais le plus spectaculaire des exploits est à l'actif du Madrilène Garate. A 6 minutes de la fin de son match contre Elche, Atletico Madrid menait 1-0. Garate réussit un hat-trick époustouflant rare dans les annales du football.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille)	20	22
BRAUN (Union)	17	20
BAPTISTA (Setubal)	20	19
HARPER (Aberdeen)	24	19
YAKIMOV (C.S.K.A. Sofia)	15	18
KEITA (Saint-Etienne)	20	18
VOGT (Kaiserslautern) + 3	20	18
DEDES (Panionios) + 2	19	18
LEMOS (F.C. Porto) + 2	20	18
HALL (St Johnstone) + 1	24	17
BROWN (West Bromwich) + 1	27	17
CHIVERS (Tottenham)	27	17
NOMIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
BENE (Ujpest)	15	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	16
KOSTEDDE (Standard) + 1	19	16
ARTUR JORGE (Benfica) + 1	20	16
LIPPENS (R.-W. Essen) + 1	20	15
KOVACEVIC (Angers)	20	15
KOPEIKINE	32	15
VERGNES (Nimes)	20	14
KOZMA (Honved)	15	14
KRETZ (Admira)	16	14
BUSBY (Airdrie) + 1	24	14
GROENENDYK (Utrecht) + 2	21	14
GARATE (Atletico) + 3	21	13
CRUYFF (Ajax) + 1	21	13
PRATI (Milan A.C.)	17	13
BONINSEGNA (Inter)	17	13
BRADLEY (Finn Harp)	19	13
DI NALLO (Lyon)	20	13
SJOESHOEM (Hammarby)	22	13
KENNEDY (Arsenal)	27	13
BELL (Manchester City)	27	13
O'CONNOR (Dundalk) + 1	19	13
LAMBERT (F.C. Bruges) + 1	19	13
HEYNCKES (Moenchengladbach)	20	12
R. VAN DER KERKHOFF (F.C. Twente)	21	12
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	21	12
KELLER (Hanovre)	20	12
BJERREGARD (Rapid)	16	12
KHOUSSAINOV (Spart. Moscou)	32	12
GOULD (Wolverhampton)	27	12
SAVOLDI (Bologne)	17	12
RIGHARDSON (Shamr. Rowers)	19	12
CHANNON (Southampton)	27	12
LENOIR (Reunes)	20	12
RADFORD (Arsenal) + 1	27	12
ROYLE (Everton) + 2	27	12
DEVRINDT (P.S.V.)	21	11
LAUMEN (Moenchengladbach) + 1	20	11
SCHOENMACKERS (ADO)	21	11
COUPERUS (ADO)	21	11
DAVIES (Southampton)	27	11
KINDVALL (Feyenoord)	21	11
PIAT (Sochaux)	20	11
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	17	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	32	11
I. PETTERSEN (Stroemsgodset)	32	11
VAN DIJK (Ajax)	21	11
HASUND (Hoedd)	18	11
JURACS (Komlo)	15	11
BJERREGARD (Rapid)	16	11
DORTOMB (AJaccio)	20	11
JOHNSTONE (Rangers)	21	11
KREISCHE (Dresde)	13	11
ROTH (Bayern)	20	11
WELLER (Chelsea)	27	11
DAVIES (Southampton)	27	11
GUERREIRO (Setubal)	21	11
GANTON (Finn Harp)	19	11
CARDONI (Rumelange)	17	11
LEE (Manchester City)	27	11
CLARKE (Leeds)	27	11
ULSASS (Brunswick)	20	11
HOPP (Niedercorn)	17	11
NICOLA (Aris)	17	11
DOMAZOS (Panathinaikos) + 1	19	11
MULLER (Bayern Munich)	20	10
EUSEBIO (Benfica)	20	10
REXACH (Barcelone)	21	10
VAN HIMST (Anderlecht)	20	10
VASSILEV (Loc. Plovdiv)	15	10
WHITEHAY (Ayr)	24	10
CURRAN (Wolverhampton)	27	10
DEVILETT (Spora)	17	10
KIBSCH (Red Boys)	17	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou)	32	10
NYLAND (Hamrekland)	18	10
KUEPPERS (Wattens)	16	10
BEGHIRPASIC (Borac)	17	10
BAJEVIC (Velez)	17	10
P. DUCKE (Iéna)	13	10
VOGEL (Iéna)	13	10
BRADLEY (Finn Harp)	18	10
DI GENOVA (Jeunesse)	17	10
PAPAIOANNOU (A.E.K.)	19	10
PIRRI (Real) + 1	21	10
BROKAMP (M.V.V.)	21	9
ANTONIO (Académica)	20	9
KAMENOV (Botev Vratza)	15	9
DOERFER (Servette)	14	9
WENGER (Bâle)	14	9
RENTSCH (Zwickau)	13	9
DELLAMORE (Sedan)	20	9
CVETKOVIC (Rad. Nis.)	17	9
MUSEMIC (Sarajevo)	17	9
JANKOVIC (Zeleznicar)	17	9
EVANS (Liverpool)	27	9
LECH (Sochaux)	20	9
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	22	9
HERMAN (Ruch)	13	9
BARRIES (Grenade)	21	9

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

VIVE L'ATLETICO!

MADRID. — « Et pourtant, Lulu n'est pas encore revenu ! » C'est là le commentaire admiratif qui salue en Espagne les splendides prestations offensives de l'Athletico de Madrid qui vient de faire preuve d'une belle efficacité en réussissant de nouveau un « carton », cette fois-ci contre la malheureuse Elche.

Luis, qui est l'âme de l'équipe avec son vieux compère du milieu du terrain Adelardo, est resté inactif depuis le dernier match de la Coupe d'Europe contre Castilari et demeurera sur la touche (il a été opéré au genou) pendant une ou deux semaines encore.

Mais, même si le retour de ce grand joueur est nécessaire pour que l'Athletico puisse se lancer résolument vers le titre, son remplaçant, le jeune Irureta, se débrouille fort bien (il a été convoqué pour l'équipe espagnole des Espoirs). Contre Elche, c'est justement Irureta qui ouvrait la marque à la 9e minute, réussissant ainsi son neuvième but de la saison, ce qui est excellent pour un homme de milieu de terrain.

Le match est resté équilibré malgré la supériorité des Madrilènes contre un Elche nul en attaque mais, en l'espace de six minutes, de la 26e à la 30e, l'extraordinaire avant-centre qu'est Garate réussissait un hat-trick (le dernier but sur penalty) et battait Elche. Garate et Irureta ont donc inscrit 23 buts à eux deux au cours de ce championnat et se sont révélés comme un tandem d'une rare efficacité. Il semble que Irureta conservera sa place au sein de l'équipe malgré le prochain retour de Luis.

Barcelone s'est lui aussi fort bien tiré d'affaire lors de cette 21e journée et remporta son derby classique difficile) sur le terrain de Espanol, grâce à un but de son joueur le plus contesté par le public, l'avant centre Marti Pinola, à un quart d'heure de la fin. L'équipe barcelonaise réussissait un match efficace, mené sans tempérament, qui lui donnait deux points extrêmement précieux. Barcelone demeure ainsi en bonne position derrière Valence à égalité avec l'Athletico. Anecdote curieuse : l'entraîneur britannique Buckingham, qui s'est sérieusement blessé au cours d'un entraînement, ne peut assister sa formation en ce moment.

Deux trois premiers, c'est sans doute Valence qui a eu le plus de mal contre Osgon, équipe court le classement est brouteur puisqu'elle possède bon nombre d'excellents joueurs tous jeunes, ce qui explique leur inexpérience, et beaucoup leur courte défaite. Celle de Valence a été de celles-ci, et c'est finalement un arrière, Amoiral, qui a dû tirer les marrons du feu pour les leaders en inscrivant le seul but de la partie. Valence conserve ainsi la tête mais la pression de Barcelone et surtout d'Atletico s'accentue.

Un mot finalement des deux équipes qui ont marqué le pas lors de cette 21e journée, parmi les prétendants : Bilbao a finalement succombé malgré une nouvelle partie transcendante de son gardien lybar. L'avant centre (ex-Real) de Salvadri, Do Diego, réussissait enfin à admettre le gardien international. Pour sa part, le Real n'a jamais réussi à imposer son rythme contre Malaga qui dispose en l'Argentin Vilecli d'un des tous meilleurs joueurs du championnat d'Espagne, Malaga, qui égalisait à la 90e minute par Conejo, un joueur qui avait justement concédé un penalty en première mi-temps. Le Real, avec un penalty transformé par Pirri, avait mené 2-0 sur un but contre son camp de Martinez avant que Miguel et Conejo donnent à Malaga les points du nul.

L'équipe andalouse avec ce dernier match nul, demeure invaincue depuis sept semaines.

21e journée

Celta Vigo	2	Saragosse	0
Sabadell	1	Bilbao	0
Valence	1	Osgon	0
Espanol	0	Barcelone	1
Seville	1	Real Sociedad	0
Elche	0	Atletico	4
Las Palmas	1	Grenade	0
Real	0	Malaga	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	30	21	12	6	3	37	12
2. Atletico	29	21	13	3	4	37	17
3. Espanol	29	21	13	3	5	32	17
4. Bilbao	27	21	11	5	5	31	18
Real	27	21	11	5	5	36	20
6. Seville	26	21	10	5	6	25	16
7. Celta Vigo	24	21	10	4	7	25	24
8. Real Sociedad	23	21	9	5	7	17	16
9. Grenade	19	21	7	5	9	25	25
Malaga	19	21	5	9	7	11	17
11. Sabadell	17	21	7	3	11	23	33
12. Gijon	16	21	6	4	10	24	33
Espanol	16	21	6	4	10	17	18
Las Palmas	16	21	4	8	9	27	32
15. Elche	15	21	5	5	11	20	36
16. Saragosse	13	21	3	6	13	19	38

Buteurs. — Garate (Atletico), 12 ; Resach (Barcelone), 10 ; Acosta (Seville), 9 buts.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

BONS POUR L'AMSUD

La sélection soviétique a terminé son stage hivernal en Bulgarie et s'envole pour une tournée en Amérique du Sud.

Cette période préparatoire a été conclue par quelques rencontres amicales avec des sparring-partners bulgares.

Comme la sélection soviétique comportait un très grand nombre de joueurs de CSKA Moscou, un premier test match opposa à Velingrad, station thermale où avaient établi leur résidence les footballeurs soviétiques, l'équipe de CSKA-Velingrad (équipe de seconde division bulgare). Résultat 1-0 pour les champions soviétiques.

Puis vinrent les choses sérieuses.

Prudents, les Soviétiques s'attaquèrent à la « lanterne rouge » de la première division bulgare, Maritza Plovdiv. Ils firent cavalier seul, gagnèrent facilement 3-1 et furent rassurés sur leurs possibilités.

Pour leur second match-test, ils s'attaquèrent au C.S.K. Slavia de Sofia.

Malgré Chalmanaov, Davidov et Grigorov, les Soviétiques se montrèrent intuitables en marquant (à Chevtchenko et Serebrianikov) (Evrujikhine) et en ne concédant qu'un seul (Gueorguiev).

Les Soviétiques joueront ces deux matches dans la composition suivante : Chmouté — Istomine, Chesterjev, Lovtchev (Dvoinoukhvili), Kaplitchni — Klusslev, Mountian, Fedotov — Kopeikine (Nodia), Chevtchenko (Echtrievi), Evrujikhine.

Leur troisième test-match fut une épreuve sévère, car il eurent pour adversaire l'équipe de Levski-Spartak, champion 70. Les Bulgares, malgré l'absence de sept internationaux Asparoukhov et Aladjov, se montrèrent à la hauteur de la sélection soviétique, dont les buts furent confiés à Bannikov.

Les Bulgares ouvrirent la marque à la 23e minute par Panov et les Soviétiques égalisèrent à la 62e minute par Kopeikine.

En 1969, le journal kazanstanais « Kominskaya Bouma » (Relève léniniste) instituait un prix spécial, récompensait, au terme de chaque championnat, le club soviétique ayant fourni le plus grand nombre de joueurs à la sélection soviétique de la saison.

Le règlement prévoyait 1 point pour la participation d'un joueur au cours d'un match amical de la sélection ; 2 points à la participation d'un match amical ; 3 points si ce match était joué contre une équipe de club étrangère ; 5 points pour un match contre une sélection nationale étrangère ; 10 points enfin pour la participation dans un match de Coupe d'Europe ou de Coupe du Monde.

La sélection soviétique a joué en 1970 un total de 21 matches amicaux ou officiels.

Dynamo Kiev, qui avait déjà remporté en 1969 ce prix, se l'attribuait de nouveau, en réunissant un total de 113 points, dont le décompte est le suivant : Mountian, 170 pts ; Bychovets, 92 pts ; Khmelnitzkl, 86 pts ; Berebrianikov, 82 pts ; Poznitch, 78 pts ; Nondskov, 44 pts.

Dynamo Kiev est suivi dans ce classement par : CSKA, 488 pts ; Dynamo Tbilissi, 380 pts ; Spartak Moscou, 366 pts ; Dynamo Moscou, 118 pts ; Torpedo Moscou, 44 pts ; Cernomorets Odessa, 26 pts ; Neftchi Bakou, 24 pts ; Metallurg (Kazan), 24 pts ; Zenith Léningrad, 1 pt.

Dans le classement individuel, c'est Mountian (Dynamo Kiev), 170 pts, est suivi par Chesterenev (CSKA), 130 pts et Kaplitchni (CSKA), 100 pts.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

MAC MAHON VERS LA CÉLÉBRITÉ

DUBLIN. — Les quatre « finalistes » de la Coupe de l'Eire — Transport, Tullamore, Riseball et T.U.K. — n'ont pas passé le premier tour aujourd'hui. Tous les « grands » sont avancé, à l'exception de Dundalk qui, dans le plus passionnant match de la journée, est tombé (2-1) devant la puissant Hibernians à Cork.

Le résultat le plus surprenant fut peut-être constitué par les six buts marqués à l'extérieur par Waterford à Athlone. Mais Waterford a enfin trouvé un buteur nommé McMahon qui de l'équipe anglaise de Coventry. Il a été l'auteur d'un « hat trick ».

Semaine heureuse pour Hamilton, le buteur de Linfield : le seul membre local de l'équipe de l'Irlande du Nord qui battit Chypre à Nicosie par 3-0 en Coupe d'Europe mercredi dernier a aussi marqué le but victorieux pour son club, à la dernière minute, contre Bangor. Donc, Linfield reste au coude à coude avec Distillery et Cuiceaine en tête du classement.

EIRE

COUPE

1er tour

Shamrock Rov.	1	Celtic	0
Sligo	3	Tullamore	1
Bohemians	3	Drumcondra	0
St Patrick's	3	Blechell Utd	0
Athlone	0	Waterford	6
Limerick	3	Shelbourne	0
Hibernians	3	Dundalk	1
Transport	3	Drogheda	1
T.E.K. Utd	7	Finn Harps	0

10e journée

Ards	1	Distillery	1
Coleraine	3	Portadown	1
Crusaders	1	Derry City	0
Glenavon	3	Ballymena	1
Glentoran	0	Cliftonville	0
Linfield	1	Bangor	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	15	10	7	1	2	29	12
Distillery	15	10	7	1	2	31	18
Coleraine	15	10	7	1	2	26	13
4. Glentoran	14	9	6	2	1	19	7
5. Ballymena	10	10	3	4	3	16	15
Ards	10	10	3	4	3	15	14
7. Bangor	9	10	3	3	4	11	17
8. Crusaders	9	10	3	3	4	7	21
9. Derry	7	10	2	3	5	18	21
10. Cliftonville	5	10	1	3	5	13	25
11. Glenavon	5	10	2	1	7	9	23
12. Portadown	4	9	1	2	6	10	23

Buteurs. — Watson (Distillery) 10 buts; Dickson (Coleraine) 8 ; Hamilton (Linfield) 8.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

L'UNION AIMERAIT GARDER SON TROPHÉE

LUXEMBOURG. — Comme en France, on jouait dimanche pour le compte de la Coupe au Grand-Duché avec cette seule différence qu'on en est ici aux 10e de finale.

Ces 10e de finale correspondent à l'entrée en lice des clubs de division nationale. Et, non Dieu, le mieux placé pour le gros lot était celui qui l'a déjà remporté ce premier tour puisque une seule tête est tombée. C'est celle de Stranga, éliminée par son presque homonyme Pétange, 2 à 0. Mais deux autres formations ne connaissent pas encore leur sort puisqu'elles ont été tenues en échec. Il s'agit des Moeellane de Grevenmacher et d'un spécialiste de la Coupe, le Spora, qui devront par conséquent rejouer.

Pour le reste, tout apparaît normal même si, parfois, les outsiders ont été éliminés et les victoires des « grands » obtenues après cent vingt minutes de jeu comme ce fut le cas pour l'Alliance et, pour le Stade, les deux clubs de Dudelange.

La victoire la plus nette, c'est celle obtenue par le champion en titre, Jeunesse, 5 à 0 sur une équipe, il est vrai, qui évolue deux divisions en dessous : Niederwiltz.

Toujours dans le domaine des surprises, la victoire de l'équipe de division Mamer qui triomphe à l'arraché d'une équipe qui, la saison dernière encore évoluait en nationale, celle de Mondorf, mais le club de la cité balnéaire dégringole les marches avec une belle régularité. Néanmoins, Mamer est maintenant le rendition de cette épreuve en compagnie d'un club des bords de la Moselle, Wormeldange ; le tenant du trophée, qui est en même temps le leader incontesté du championnat, l'Union, franchit victorieusement ce premier cap ce qui signifie clairement que les camarades de Braun ne seraient pas insensibles au fait de réaliser, cette année, le doublé.

COUPE

1/16 de finale

Eischbrech	0	Union	1
Wetzingen	1	Grevenmacher	1
Pétange	2	Stranga	0
The National	1	Red Boys	2
Hollrich	1	Aris	2
Niederwiltz	0	Jeunesse	5
Yeasdorf	1	Alliance	2
Chiers	1	Spora	1
Schieren	3	Niedercorn	0
Mohlenbach	2	Rumelange	4
Weiswampach	5	Beggen	6
Lorrenzweiler	3	Stade	2
Bettembourg	1	Fola	1
Mondorf	2	Mamer	3
Hautcharage	3	Racing	0
Wormeldange	4	Erdange	1

GRECE

(Xénophon METSIS)

PUSKAS EST CONTENT

ATHENES. — Le fait saillant de cette 19e journée était que les prétendants au titre jouaient tous à l'extérieur, ce qui, en toute logique aurait ailleurs, n'est pas sans danger. Disons tout de suite que si Panathinaikos et Panionios franchissent l'obstacle facilement par leur victoire à Chypre et contre Pontis, et qu'Iraklis réussit l'exploit de tenir Ethnikos en échec chez lui, AEK a dû laisser quelques plumes à Salonique où PAOK force les leaders à se contenter d'un nul (0-0), après une partie de défense des élèves de Branko Stankovic se distingua particulièrement. Celle-ci parvint à neutraliser les assauts répétés mais désordonnés des Salonicien du PAOK.

Panathinaikos revint de Chypre tout auréolé d'une large victoire sur Larnax par un 6-1 retentissant. Certes, un succès sur Larnax, lanterne rouge du championnat, n'a rien de triomphal, mais les Chypriotes, qui avaient tenu en échec Apollon la semaine passée, ne s'attendaient certes pas à pareille déconvenue et, d'autre part, Peteris Puskas, qui passe aux matches de son équipe contre Etoile le mois prochain pour la Coupe d'Europe des Clubs Champions opposés à Benfica, n'est pas encore doute satisfait du comportement de son attaque. Panionios disposa de Pontis difficilement grâce à deux buts de Dedes qui, décidément, aux ses dix-huit buts doit être sérieusement pris en considération pour le classement du meilleur buteur européen du concours de « France Football » et d'Adidas. Mené par 0-1 quatre minutes avant la fin, Iraklis opéra face à Ethnikos. Cela confirme une fois de plus le mérite et la forme des jeunes élèves de Spaïs, d'ailleurs et Aigaleo se partageaient les points, ce qui est très normal. Et Olympiakos, qui se déplaçait à Serres, n'en fit qu'une bouchée et fêta face aux locaux. Cela commence à devenir inquiétant pour la populaire équipe du Pirée qui ne fait plus figure de « grand » dans le concert du football grec.

19e journée

Pask	0	Aek	1
Serres	2	Olympiakos	3
Larnax	1	Panathinaikos	6
Apollon	0	Aigaleo	0
Ethnikos	1	Iraklis	1
Pontis	1	Panionios	2
Aris	3	Prosderitiki	0
Veria	0	Kavala	0
Pierikos	2	Crète	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aek	49	19	13	4	2	38	9
2. Panathinaikos	46	19	13	3	3	36	9
Panionios	46	19	13	3	3	40	19
4. Iraklis	40	19	9	9	1	22	13
5. Apollon	43	19	9	6	4	28	12
Olympiakos	43	19	10	4	5	29	15
7. Ethnikos	30	19	7	6	6	22	19
8. Aris	37	19	8	6	7	21	19
Pask	37	19	6	6	7	18	17
10. Olympiakos	35	19	5	6	8	17	16
Kavala	35	19	4	8	7	11	15
Veryn	35	19	5	6	8	16	27
13. Pierikos	34	19	4	7	8	15	25
14. Pontis	33	19	5	5	8	17	29
15. Serres	33	19	4	5	10	17	25
Prosderiki	33	19	3	7	9	16	27
Crète	32	19	4	5	10	17	34
18. Larnax	26	19	3	1	15	14	41

Buteurs. — Dédes (Panionios) 18 ; Dimitriou (Panathinaikos) 11 ; Papaioannou (A.E.K.) 10.

AFRIQUE

8e COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

ATTENTION AU KENYA !

(Lucien TSHIMPUMPU)

KINSHASA. — On connaît déjà tous les pays qualifiés pour le second tour des éliminatoires de la 8e Coupe d'Afrique des Nations.

● Etonnants vainqueurs des Algériens (1-3 à l'aller et 2-0 au retour), les Marocains, qui viennent de changer entièrement, sont désireux de démontrer que leur participation à la Coupe du Monde de Mexico leur aura permis d'acquérir une certaine expérience. Ils rêvent donc de franchir l'obstacle égyptien pour espérer se retrouver — pour la toute première fois — sur le chemin de l'élite du football africain, en février 1972, à Yaoundé. Mais la tâche ne leur sera guère aisée, si l'on considère la très bonne valeur du football égyptien.

● Le « Lions » du Congo-Kinshasa — appellation de l'équipe nationale — ne sont encore enlle part dans leur préparation à cette compétition. Avec les nouveaux responsables du football, on espère qu'un plan de travail rationnel sera élaboré et que le « onze » national congolais pourra bientôt reprendre le travail afin d'entreprendre une sérieuse préparation à la prochaine confrontation avec la Zambie.

Les Congolais partent favoris, il est vrai, mais il faudrait tout de même se méfier du football zambien.

● A propos du Kenya, on ne voit pas quels arduis problèmes pourraient lui poser les footballeurs mauriciens. Aussi est-ce que les Kenyans pourraient, pour la première fois, participer à la phase finale de la compétition. N'oublions pas que ces derniers ont servi l'Hôte de la Coupe des Nations, une équipe éthiopienne qui n'a jamais manqué au rendez-vous de l'élite du football africain depuis la création de la compétition. Il s'agit là d'une référence à prendre en considération.

● Vice-champion d'Afrique, le Ghana, qui vient d'inscrire à son palmarès son cinquième titre de champion de football d'Afrique, rêve de participer officiellement le troisième mai en compétition. Deux fois déjà vainqueur de la compétition (1963 et 1965), le Ghana ne devrait pas avoir de difficultés pour l'emporter face au Togo, son prochain adversaire.

● Congo-Brazzaville-Côte-d'Ivoire et Guinée-Mali nous paraissent incertains, compte tenu de la valeur du football dans ces pays. De toute manière, l'ivoiriens et Guinéens partent légèrement favoris.

LE POINT DE L'EPREUVE 1970-1971

Résultats

Premier tour	Aller	Retour	Qualifié
1. Maroc-Algérie	1-3	3-0	Maroc.
2. R.A.U.-Libye	1-0	2-1	R.A.U.
3. Congo-Kinshasa - Ouganda	4-1	1-0	Congo-Kinshasa.
4. Tanzanie-Zambie	1-1	1-3	Zambie.
5. Ethiopie-Kenya	0-2	0-2 ff	Kenya.
6. Madagascar-Ile Maurice	3-1	1-4	Ile Maurice.
7. Sénégal-Guinée	0-1	0-0	Guinée.
8. Mali-Niger	1-0	2-1	Mali.
9. Ghana-Haute-Volta	3-0 ff	3-0 ff	Ghana.
10. Togo-Dahomey	2-1	0-0	Togo.
11. Nigeria-Congo-Brazzaville	0-0	1-3	Congo-Brazzaville.
12. Côte-d'Ivoire-Gabon	3-1	1-0	Côte-d'Ivoire.

Second tour.
Maroc-R.A.U.
Congo-Kinshasa-Zambie.
Kenya-Ile Maurice.
Guinée-Mali.
Ghana-Togo.
Congo-Brazzaville-Côte-d'Ivoire.

N.B. — Les matches du second tour devront être joués avant le 31 juillet 1971 ;

— Le Soudan (détenteur du trophée) et le Cameroun (pays organisateur) sont qualifiés d'office ;

— Il y veut être forfait.

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

UN BUT EN OR DE TAHIR

ALGER. — Toujours la Coupe avec pour cette seconde phase des 16e de finale, un M.C. Alger - U.S.M. Bel-Abbès, qui a mis en effervescence la ville d'El-Annaba, où devait se dérouler ce véritable choc en plusieurs. Le stade littéralement pris d'assaut dès les premières heures du jour par des milliers de supporters de ces deux équipes fut même fermer peu avant le coup d'envoi, ce qui plongea dans un profond désespoir plusieurs autres milliers de candidats spectateurs qui durent aller suivre les péripéties de cette confrontation les oreilles rivées à leur transistor.

Une confrontation qui tint d'ailleurs toutes ses promesses, peut-être pas sur le plan technique, bien que ce ne fût pas tellement décevant, mais surtout par son engagement physique, le rythme soutenu qui fut fait imposer et une seul ne valeur qui ne manque pas, bien sûr, de provoquer des étincelles, lesquelles, fort heureusement, ne mirent pas le feu aux poudres, ce qui constitue une véritable performance.

Que le M.C. Alger ait fini par l'emporter grâce à son avant centre Tahir, auteur de l'unique but du match en seconde mi-temps et dont le tir, retenu en fermée depuis quelques semaines n'est une nouvelle fois confirmé brillamment est somme toute logique.

En effet, les Algérois eurent le mérite de pratiquer le meilleur football, très offensif, tout en se gardant un mal, grâce à une bonne couverture de buts face à un adversaire dont le système de jeu axé sur le « contre », sauf après que les coéquipiers de Bl-Chich eurent pris l'avantage, ne pouvait par conséquent s'avérer payant que dans une véritable d'erreurs défensives des « Vert et Rouge ».

Dès, autres rencontres, si certaines d'entre elles s'avérèrent pour le moins inégales, comme ce fut le cas à Tizi-Ouzou où nous vîmes un J.S. Kabylie écraser la modeste formation de Mirabeau et à Biskra où les « Tuniques rouges » de Annaba tirent subir le même sort aux Pétroliers de Constantine, on ne peut en dire autant des Pétroliers de Kouba face aux volontaires Boufarikois.

Il fallut une action de Touhaline pour permettre au C.S.S.K. de se défaire de son cerbère adversaire qui fut le seul buteur du match, en National II.

A Batnaïssse, le C.R.B., tenant du trophée, n'était guère rassuré avant la rencontre avec le C.S. Douane, encore une formation du national II qu'entraîne Si-Mohammed Zitouni. Il est vrai que cette appréhension des Belouizdadis était accentuée par l'absence de quatre titulaires, les premiers blessés au fatigant, les autres suspendus.

Et le moins que l'on puisse dire, est que les Douaniers, malgré les deux buts que devait et achever leur incontestable supériorité technique à la suite d'une toute monumentale de leurs défenseurs, traînèrent d'égal à égal avec Laïmeche et ses troupes.

Des autres résultats, nous avons celui d'Oran qui permit au M.C. Saida, sous la houlette de son entraîneur joueur Alberto Muro, de l'emporter sur le C.C. Pig (3 à 0) tandis qu'à Blida et au stade du 5 juillet, on put assister à encore tout seulement aux prolongations mais au décompte des cornets pour permettre à l'U.S. Tebessa face à Tuffirid et au C.S.S. Oran devant J.S.M. Skikda de se qualifier pour les 8e de finale.

Le terrain de Bel-Abbès suspendu

ALGER. — Suite à la vague de violences qui s'était abattue sur le football algérien les 17 et 24 janvier dernier, particulièrement lors des rencontres qui s'étaient déroulées à Zioui (Hussein-Dey-Bel-Abbès), puis à Bel-Abbès, le dimanche suivant (U.S.M. B.A.-J.S.K.) M. Fadel, ministre de la Jeunesse et des Sports, au cours d'une importante conférence de presse, n'a pas manqué, après avoir entre-temps défini l'organisation des sports en Algérie, de mettre l'accent sur la gravité de ces événements, puis insister sur le fait que tous les fautifs seront durement châtiés.

48 heures plus tard, la commission nationale de discipline qui devait rapporter d'une sema'ne l'examen de ces dossiers, pour complément d'enquête, prit d'importantes sanctions.

C'est ainsi que le terrain de Bel-Abbès a été suspendu jusqu'à la fin de la saison, que le dortenr Bazzazi, président du club, a été également suspendu, mais pour deux ans, tandis que le joueur Maggi le sera pour six mois.

7.000 dinars d'amende ainsi pour l'U.S.M. Bel-Abbès qui devra également rembourser tous les frs's médicaux des arbitres qui avaient été agressés le 24 janvier.

Mais la commission nationale n'est pas que le Bel-Abbès a joué pour jouer puisque l'international Amar coupable d'un geste que la morale réprouve lors du match C.R. Belcourt-C.S. Constantine a purgera six mois tandis que son habituel coéquipier Khalem, avait été mis au vegon par ses dirigeants après un match à la suite d'une altercation avec le juge de touche lors de cette même rencontre.

Ainsi les « avertissements » de M. Fadel ont immédiatement eu une base d'exécution ce qui paraît, entre-temps, avoir déjà quelque peu calmé les plus irascibles dont on n'a pas eu, cette fois-ci, à déplorer la « présence ».

M. B.

TUNISIE

(HAKIM)

LE STADE TUNISIEN N'EST PAS MORT

TUNIS. — En attendant de vivre le match retour entre l'Espérance et les F.A.R. qui tient déjà en haleine les milieux et supporters de l'équipe tunisienne, le championnat nous a convié à des rencontres parfois dans l'ensemble mais aux résultats plus ou moins attendus.

Les deux équipes de tête devaient connaître effectivement du Club Africain et surtout du C.O.T. qui croyait encore en avoir entre le leader et ses poursuivants.

Chez lui, le Club Africain n'a pas été capable de prendre sa revanche sur l'équipe de Mahdia, solide et bien regroupée en défense. Si le penalty battu sur la transversale par Chebbi n'a semi-définitivement pas été sifflé, il n'a pas été signalé pour hors-jeu; n'ont modifié le score sur la partie. Les visiteurs ont donné assez régulièrement parfois mais la stérilité de leurs attaques semble représenter le drame.

Le C.O.T. a laissé des plumes lors de son déplacement dangereux à Bizerte. Cueillis à froid dès la troisième minute par un joli but de Aouadi, les Bizertins ont par la suite fait des efforts inouïs pour obtenir l'égalisation par Zizaoi à la quarante-quatrième minute. Aux vues de cette rencontre, au cours de laquelle Gaimi mettra à deux reprises la concrétisation, les côtiers semblaient devoir un coup et perdre de leur fraîcheur.

Par contre, trois équipes jouirent d'une forme et d'un enthousiasme des dernières semaines : l'Espérance qui n'est adjugé les trois points de la victoire malgré les difficultés du déplacement à Monastir et la rigueur d'un samedi glacial.

L'Etoile du Sahel qui retrouva toute sa verve devant son public ; pour la troisième fois, elle infligea trois buts à l'adversaire mais cette fois Achouma s'est taillé la part du lot en réussissant coup double.

Le C.S.S. qui a repris depuis quelque temps du poil de la bête a battu l'A.S.M. du victime à peu de grands à la suite d'une belle manœuvre sur une tête du défenseur Najar et à la quatre-vingt-deuxième minute sur un tir d'une rare force d'Akid des vingt mètres. Ceci, sans compter les occasions perdues et le but refusé en fin de match.

Une autre formation à suivre le retour avec une ferme intention de refaire le chemin perdu, le Stade Tunisien qui traverse une période faste, a passé allègrement le cap du C.S.C. Dimanche, son tir de lance, s'en est donné à cœur joie mais la grande satisfaction vient surtout de l'attaque qui a eu ce soir d'abondants approvisionnements de buts et débordé à maintes reprises des Cheminots à la défense de leur rétablissement. C'est d'ailleurs sur un débordement de l'excellent Fanni et d'une passe en retrait classique et précise que Daoudi inscrivit imparablement le second but à la soixante et unième minute.

Le match des « condamnés » a vu le F.C.D. enregistrer sa première victoire de la saison aux dépens de son challenger « Jaune » du U.S.T. qu'il rejoint d'ailleurs. Cette victoire tous prévue il faut le dire, a confirmé le mal qui ronge la prestigieuse équipe tunisienne.

Cette deuxième journée a donc souri à l'Espérance qui creuse l'écart au C.S.S. et à l'Etoile Sahel qui rejoignent leurs prédécesseurs successifs et au Stade Tunisien qui s'échappe de la zône dangereuse.

(15e journée)

Club Africain	2	**E.M. Mahdia**	0		
Stade Tunisien	3	**C.S. Cheminots**	0		
Espérance	2	**U.S. Monastir**	0		
C.A. Bizerte	1	**C. O. T.**	1		
Etoile Sahel	3	**Sfax R.S.**	0		
C.S. Sfax	3	**A.S. Marsa**	0		
S.C. Djerissa	1	**U.S. Tunisienne**	0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. **Espérance**	20	15	11	2	2	28	8
2. **C.S. Sfax**	20	15	9	2	4	26	9
3. **C. O. T.**	17	15	9	4	2	25	9
4. **Club Africain**	16	15	7	4	4	20	14
Etoile Sahel	16	15	9	1	5	25	14
6. **Sfax R.S.**	16	15	5	6	4	17	11
7. **C.A. Bizerte**	15	15	5	5	5	18	14
E.M. Mahdia	15	15	4	7	4	16	11
Stade Tunisien	15	15	5	5	5	14	16
10. **C.S. Cheminots**	14	15	4	6	5	15	17
U.S. Monastir	14	15	5	5	5	13	16
12. **A.S. Marsa**	13	15	3	7	5	10	15
13. **U.S. Tunisienne**	10	15	0	5	10	9	32
S.C. Djerissa	10	15	1	3	11	5	31

MAROC

(Henry ZIMEL)

OH ! SIDI KACEM !

CASABLANCA. — En l'absence des FAR, partis pour Tunis où, ils doivent jouer le fourbi Maghrébin des Clubs Champions, la Fédération avait décidé que ce week-end se serait utilisé que pour la mise à jour du calendrier. Il restait donc à jouer trois matches de retard : ce fut assez pour créer une surprise de taille puisque A.D.M. de Casablanca, l'un des derniers du classement a battu en déplacement Kénitra, l'un des prétendants du titre de la saison.

« Nous n'en sommes nullement étonnés », devaient dire d'ailleurs le président et l'entraîneur casablancaise, M. Pilard, en soulignant : « Nous arrivons déjà en bonne forme à l'aller, mais d'une part, nous avons eu un arbitrage qui nous a défavorisés et, d'autre part, nous avions alors un très grand handicap de taille. Nous l'avons changé et notre équipe se compose maintenant, à quelques unités près, de combos, nous n'avons perdu qu'un seul match, et sur le score de 1-0. J'espère, ajoute-t-il, que la dernière place du championnat nous permettra de nous sauver du bas du tableau et d'éviter la descente en seconde division ».

Il est vrai qu'à Sidi Kacem, l'A.D.M. a fait un très beau match. Sidi Kacem était sérieusement, et fut très justement battu sur un score même ridicule. A tel point qu'au repos, l'entraîneur Abdallah Bertali décida de changer deux de ses joueurs considérés habituellement comme les meilleurs, Ben Driss I et Amri. L'ombre but de cette dernière fut marqué à la 40e minute, par Bouali. Il avait repris une bonne balle de Kala qui avait effectué un long débordement par l'aile gauche. En seconde mi-temps, l'A.D.M. satisfaite de son léger avantage, renforça sa défense, ne laissant que Bouali et Kala en pointe, tandis que toute l'équipe, jouant replète, renvoyait systématiquement toutes les attaques de Sidi-Kacem. Ainsi, Sidi-Kacem retombe à la 3e place derrière Settat, toujours leader, et les F.A.R. Pour l'A.D.M., cette victoire améliore légèrement sa position mais il reste encore beaucoup à faire.

Pendant ce temps, Oujda a battu Tétouan, avec une relative facilité, grâce à un but de Filali à la 16e minute et un autre de Mohamed à la 36e. L'avant centre de Tétouan, Marios, avait raqué à réduire l'écart à la 80e minute, prenant en défaut la défense d'Oujda qui croyait à un hors-jeu, et attendait une réaction de l'arbitre. La seconde mi-temps fut hachée par de nombreux coups francs. En début de leur terrain, en fin de partie, les visiteurs ne parvinrent pas à égaliser.

A Fès, enfin, les locaux n'ont obtenu qu'un match nul en recevant Kasbah. Ce dernier est dominé mais Benjmaa, au centre de la défense de Fès, n'est pas passé à côté de la victoire, contrôlant en faisant toutes les attaques. Kénitra avait souvent le marque contre le courant du jeu à la 80e minute, mais Kasbah sut organiser personnelle. Fès explosait des minutes plus tard, grâce à une tête de Benjmaa reprenant fort bien un corner tiré par Abdallah.

15e journée

A.D.M. Casa	1	**Sidi Kacem**	0
Fès	1	**Kenitra**	1
Oujda	3	**Tétouan**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. **Settat**	44	19	10	3	6	29	16
2. **F.A.R.**	43	19	9	6	4	22	14
3. **Sidi Kacem**	41	19	9	7	3	22	10
4. **Fes**	41	19	8	10	3	18	12
Ben'-Mellal	41	19	8	10	3	17	14
6. **Mohammedia**	40	19	6	9	4	22	17
P.U.S.	40	19	5	11	2	18	15
8. **Rabat**	39	19	5	10	4	19	16
W.A.C.	39	19	5	10	4	18	11
10. **El-Jadida**	38	19	5	9	5	17	20
11. **Kenitra**	36	19	3	13	4	10	11
Oujda	36	19	4	9	6	21	24
13. **A.D.M.**	35	19	3	8	8	19	25
Marrakech	35	19	4	8	9	15	32
Tétouan	35	19	3	8	8	10	20
16. **T.A.S.**	31	19	2	8	9	11	22

AUSTRALIE

(Lucien GAUTIER)

OCEANIE

FOOTBALLEURS ROIS : ILS SONT 231.000

SYDNEY. — La Fédération Australienne de Football paroisse : Depuis le 1er janvier, le football australien le plus de pratiquants parmi les quatre sports d'hiver australiens (football, rugby à quinze, rugby à treize et rugby australien, qui se joue à six joueurs). Seules les boules (variation britannique, qui se joue sur gazon), le cricket et le tennis, trois sports d'été aux antipodes, sont plus populaires quant au nombre d'inscrits.

Selon un communiqué émanant du gouvernement australien, le football, en 1970, avait 231.218 licenciés (scolaires inclus) : le rugby australien, sport roi à Melbourne, Adélaïde, Hobart et Perth, où les rugby à quinze et à treize se totalisent que 3.941 joueurs, en avait 310.480 ; le rugby à treize 160.200 et le rugby à quinze 146.000. Le ballon rond a l'avantage d'être pratiqué dans chacun des six états australiens et n'est pas par le sport numéro un dans aucun des États, il est l'incontestée numéro deux partout. A Sydney, par exemple, le football devance le rugby à quinze au troisième rang et de loin.

La poussée du football est l'un des phénomènes de l'après-guerre australien. De 1947, seule 41.000 joueurs pratiquaient le football. En 1968, le chiffre était passé à 78.415, puis à 102.917 en 1969.

C'est en Nouvelle-Galles du Sud, capitale Sydney, que le football a le plus grand nombre d'adhérents : presque 68 % du total pour toute l'Australie. Le football a été introduit dans 70 % des écoles de Nouvelle-Galles du Sud, alors qu'en 1950 82 % d'écoles n'avaient pas d'équipe de football. Ces chiffres vertigineux ont été comparés dans la presse australienne, qui s'attend maintenant à voir le ballon rond supplanter le rugby à treize d'ici à dix ans également dans le domaine des assistances. Pour l'instant le rugby à treize possède une marge de quelque 300.000 spectateurs. En 1970, sur les 135.000 habitants de Sydney qui se sont déplacés chaque semaine en hiver, 59 % ont suivi rendus au rugby à treize, 306 % au football, 9 % au rugby à quinze et 2 % au rugby australien, en vogue en Nouvelle-Galles du Sud et au Queensland.

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

AMERIQUE

ATLANTE TOUJOURS SOUVERAIN

MEXICO. — Le match au sommet entre les deux meneurs n'est terminé avec la victoire d'Atlante qui prend ainsi la tête du groupe. Le vice équipe à ne pas avoir connu de défaite après dix journées de championnat. Ce nouveau succès a été logique, car la supériorité des vainqueurs sinon totale, a été manifeste, sur ses malheureux adversaires. Pachuca et

Guadalajara et Cruz Azul ont connu de bonnes relations avec la victoire et les nuls, sinon en cette fin de mois, bien disposés à exploiter la plus petite défaillance de leurs devanciers pour tenter un rapport qui paraît maintenant impossible, soit effet d'avoir une quelconque chance pour le titre.

Toluca est allé arracher un point très difficile à Veracruz, de même qu'America à Léon et Puebla à Irapuato.

A part l'avance des deux premiers de chaque groupe sur leurs suivants immédiats, les écarts sont relativement minimes, quatre points au plus entre le troisième et le neuvième, qu'aucun équipe après les dix premières journées ne dispose d'inquiétudes et de soucis pour la fin de la compétition.

La prochaine journée verra de très importantes rencontres se disputer, notamment entre Atlante et Guadalajara, Cruz Azul-Toluca et America-Guadalajara.

CLASSEMENTS

Groupe A : 1e Toluca, 14 points ; 2e Zacatepec, 12 points ; 3e Jalisco, 11 points ; 4e Laguna et Necaxa, 10 points ; 6e Cruz Azul, 9 points ; 7e Irapuato, 8 points ; 8e Atlas et Universidad, 7 points.

Groupe B : 1e Atlante, 17 points ; 2e Pachuca, 15 points ; 3e Puebla, 14 points ; Guadalajara, 10 points ; 6e America, 9 points ; 6e Leon, Monterrey et Veracruz, 8 points ; 9e Torreon, 7 points.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

Mercredi 3 février

MATCH ALLER : *BELGIQUE b. ECOSSE : 3-0 (1-0). Arbitrage de M. Sbardella (Italie). — **Buts : McKinnon (20e, contre son camp), Van Himst (58e et 84e sur penalty).**

BELGIQUE : Piot — Heylens, Dewalque, Plaskie, Thissen — Van Moer, Vandendaele, Depireux — Semmeling, VanHimst, Denul.

ECOSSE : Cruschhank — Hay, McKinnon, Mercur, Gemmel — Stanton (puis Farrel), Greig, Gemmil — Cooke Stein O'Hare.

CLASSEMENT GROUPE 8

MATCH ALLER : ANGLETERRE b. *MALTE : 1-0 (1-0). Arbitrage de M. Marschall (Autriche). — **But : Peters (18e).**

ANGLETERRE : Banks — Reaney, Hughes — Mullery, McFarland, Hunter — Bell, Chivers, Royle, Harvey, Peters.

MALTE : Cutajar — Grima, Micallo — Camilleri, Micheli, Darmanin — Cocks, Vassallo, Ciuf, Theobald, Arpa.

CLASSEMENT GROUPE III

MATCH ALLER : IRLANDE DU NORD b. CHYPRE : 2-0 (0-0). Arbitrage de M. Francescon (Italie). — **Buts : Nicholson (58e), Dougan (59e), Best (80e sur penalty).**

IRLANDE DU NORD : Jennings — Craig, Nelson — Hunter, O'Neil, Todd — Hamilton, McMordie, Dougan, Nicholson, Best.

CIPRO : Herodotos — Katos, Kavazis — Kalli, Kureas, Charalambus, — Vasilou, Pitsis, Pamboullis, Stylianu, Stephanis.

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

Mercredi 3 février

CLASSEMENT GROUPE IV

A SANTIAGO : ALLEMAGNE DE L'EST b. TCHECOSLOVAQUIE : 1-0 (1-0). But : Kreische (39e).

CHILI : Araya — Avendano, Herrera — Gonzalez, Valenzuela, Laoberga — Tarres, Gallegos, Salah, Carvallo, Beaty.

ALLEMAGNE DE L'EST : Croy — Kowiet, Dunckerr — Sammer, Ganzera, Scrampeda — Stein, Franzael, Duke, Kreische, Vogel.

Groupe III

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. **Suisse**	4	2	2	0	0	3	1
2. **Angleterre**	3	2	1	1	0	4	0
3. **Grèce**	1	2	0	1	1	1	3
Malte	0	2	0	0	2	1	7

Groupe IV

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. **Espagne**	4	2	2	0	0	3	0
— **U.R.S.S.**	2	1	1	0	0	2	0
— **Irlande du Nord**	2	2	1	0	1	2	3
4. **Chypre**	0	2	0	0	2	0	2

Groupe V

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. **Belgique**	4	2	2	0	0	6	1
2. **Portugal**	3	2	1	1	0	6	1
3. **Ecosse**	1	2	0	1	1	2	5
4. **Danemark**	0	2	0	0	2	0	4

Ch. MAILLARD Pub.

BAS ET MAILLOTS

PRODUCTION HEURTEFEU

ROUTE DE SENS - 10 - LA RIVIÈRE DE CORPS

KOPA

CULOTTES

SUPER K/DACRON

Pourquoi le TERGAL serait-il réservé au TENNIS ? Son emploi pour le Football se justifie par sa solidité, son esthétique, sa facilité d'entretien. Son prix ? un miracle signé SOLEILLANT.

Kopa JUNIOR

Une culotte Pur NYLON, dans une coupe étudiée pour des jeunes. Pour les mamans, prix et lavages seront des engagements décisifs.

PRODUCTION J. B. SOLEILLANT

2, LA RENAISSANCE - 43 - LE PUY

Confidentiel monde

■ Raymond Goethals boite bas depuis huit jours, il s'est fait une profonde déchirure au mollet au cours du dernier entrainement de l'équipe belge avant son match contre l'Ecosse.

■ On dit en Belgique que le président d'Anderlecht M. Roosens deviendrait secrétaire général du club, l'ancien sélectionneur Constant Vanden Stock lui succédant à la tête du club.

■ Anderlecht réalisera sans doute au mois de juin une tournée de cinq matches en Amérique du Sud (Rio, Buenos Aires, Montevideo entre autres).

■ Un match amical opposera le 21 février prochain une sélection basque (Bilbao-Saint-Sébastien) à une équipe catalane (Barcelone-Espanol), au profit de la famille de l'ancien arbitre international Juan Gardéazabal décédé l'an dernier.

■ L'avant centre bulgare Asparoukohv s'est rendu à Vienne pour y subir une opération des mains du Dr Jellinek, médecin de l'équipe d'Autriche, que lui avait recommandé l'entraineur de son club, Rudolf Vytlacil.

■ Le Danemark sera certainement le seul pays d'Europe qui présentera une seule et même équipe en Coupe des Nations et aux Jeux olympiques. Comme on le sait, une loi danoise défend la pratique du professionnalisme en football.

■ D'un premier bilan de l'H.E.F.A., il ressort qu'au cours des matches des différentes Coupes d'Europe jouées jusqu'ici, des avertissements ont été adressés à une vingtaine de joueurs, dont trois : Levent (Fenerbahcé Turquie), Dempsey (Chelsea) et Trifounovic (Etoile Rouge-Yougoslavie) ont été sortis du terrain.

HIPPIE MEXICAIN

Il n'en revient pas, le brave Angel Zubiaca, cet Espagnol qui entraine l'équipe mexicaine de Atlante. Reprenons les faits : la femme d'Angel aime beaucoup son mari et le préférerait en blond. Angel, lui, a de beaux cheveux argentés et se trouve très bien. Voilà donc que son équipe, invaincue et ayant fière allure, va jouer contre Puebla : la victoire ne saurait lui échapper. Mais sa femme l'aiguillonne et lui parie que si son équipe ne gagne pas, il se teint les cheveux. Elle parie 1.000 pesos. Résultat nul : 0-0, et Angel, en beau joueur, se teint les cheveux en blond. Sa femme est aux anges. Quant à lui, il dit, philosophe : « Elle me paiera le coiffeur à chaque teinture ! »

■ Cette semaine se déroule à Recife, ville brésilienne de l'Etat de Pernambuco, le second Championnat de mini-football de l'Amérique du Sud. Depuis quinze jours les hôtels de la ville affichent « Complet » tant l'intérêt envers ce mini-championnat est grand.

■ L'hebdomadaire tchécoslovaque « Gol » vient d'organiser une enquête sur les meilleures équipes du monde d'avant et d'après la Seconde Guerre mondiale. Voici l'équipe plébiscitée d'avant-guerre : Planicka (Tchécoslovaquie) — Sesta et Blum (Autriche) — Andale (Uruguay), Kadja (Tchécoslovaquie), Lazar (Hongrie) — Matthews (Angleterre), Meazza (Italie), Bican (Tchécoslovaquie), Leonidas (Brésil) et Orsi (Italie). Et celle d'après-guerre : Yachine (U.R.S.S.) — Santos (Brésil), Beckenbauer (R.F.A.), Moore (Angleterre), Facchetti (Italie) — Di Stefano (Argentine), B. Charlton (Angleterre) — Garrincha (Brésil), Pelé (Brésil), Puskas (Hongrie) et Gento (Espagne).

SANCTION

Le président de Venise, club de troisième Division italienne, a été « démissionné » de son poste par le Tribunal Civil. En tant que société anonyme soumise à des lois strictes. Venise avait pris quelques libertés avec sa gestion et son déficit était sérieux. Déficit qui ne peut être toléré par la justice. Après ce coup de semonce, tous les clubs professionnels italiens sont en alerte.

■ En Yougoslavie il est un tournoi des plus populaires qui précède chaque saison la reprise du Championnat. C'est le tournoi des champions ou plutôt des équipes ayant remporté le Championnat yougoslave, indépendamment du fait que toutes ne font pas partie actuellement de la Première Division. Le dernier tournoi des champions auquel ont participé 6 équipes championnes a été remporté par l'Etoile Rouge de Belgrade.

■ Fernando Riera a complètement rebâti l'équipe nationale chilienne qui est rajeunie à une moyenne d'âge de 23 ans.

■ L'ancien manager de Manchester United, Wiff McGuiness va sans doute entraîner l'équipe d'Aris Salonique.

■ Le Pérou a décidé d'interdire à ses joueurs de moins de 25 ans de partir à l'étranger.

■ A force de venir embêter les gardiens adverses sur les corners, Jacky Charlton est tombé sur un os. Il a été victime d'une fracture du nez à la suite d'un contact un peu rude avec le solide gardien de Manchester City, Joé Corrigan.

Bobby Moore écarté de l'équipe de West Ham, intéresserait beaucoup plusieurs clubs anglais.
Manchester United en premier qui donnerait volontiers 120.000 livres pour s'attacher ses services.
Mais Bobby Moore, qui ne veut pas quitter Londres en raison de ses affaires commerciales, pourrait bien passer plutôt à Tottenham ou à Chelsea.
Bobby Moore, en attendant, a fait sa rentrée samedi comme remplaçant n° 12. Entré à la mi-temps sur un score égal, il a subi une défaite par 4 buts à 1 devant Derby County. (Photo Associated Press)

■ Gigi Riva, la vedette de Cagliari, devra encore retarder sa rentrée, après la fracture de sa jambe droite. Il souffre toujours des ligaments de la cheville.

■ La Juventus a demandé qu'il y ait le contrôle antidopage lors du match retour (17 février) de quarts de finales de Coupe des Foires Twente-Juventus (match aller 2-0 pour les Turinois), mais dans cette compétition, le contrôle n'existe pas.

■ Anastasi, le jeune avant centre de la Juventus, a été envoyé passer des vacances en Sicile. Il est sans punch et il ne marque plus.

■ Boninsegna est l'avant centre le plus hargneux de l'Italie : une fois il a été suspendu pour 9 journées. Cette saison il va mieux, il marque un tas de buts et se fait seulement gronder (averlir) par les arbitres.

■ Bettega, avant centre de 19 ans de la Juventus est pressenti pour l'équipe d'Italie qui le 20 février rencontrera en match amical l'Espagne à Cagliari. Bettega vient de marquer trois buts contre Catane.

GREVE HABILLÉE

Les infirmières de « l'Hospicio municipal » de San Sebastian n'étaient pas contentes de leur traitement, mais voulaient le montrer sans faire la grève. Alors, les charmantes soeurs eurent l'idée de revêtir les maillots d'équipes espagnoles de « futbol » : l'une habillée « d'azulgrana » (Barcelone) ; l'autre de « blanquirojo » (Bilbao), ou de « Blanquiazul » (Real Sociedad). L'histoire ne dit pas si cela a accéléré la guérison des malades !

■ Corso est le joueur le plus fidèle de l'Inter. Il a joué avec le club milanais 350 matches de championnat.

■ Sanchis, l'arrière gauche du Real Madrid, a marqué l'autre jour contre San Sebastian le premier but de sa carrière madrilène (depuis 7 ans). Un but qui vaut deux points !

■ La grande chanteuse « pop » espagnole Nuria Feliu (son frère est professionnel à San Andreu) vient de stupéfier les journalistes par ces connaissances footballistiques. Elle leur a même récité la composition de l'équipe... de Turquie qui il y a une vingtaine d'années empêcha l'Espagne d'aller en Coupe du Monde.!

■ C'est le jeune intérieur Orozco qui a marqué le but n° 2000 de l'Atletico de Madrid. Cela se passa sur le stade Balaidos à Vigo. Le but 1000 avait été marqué le 8 mars 1953.

■ L'ombre du « mage » plane à Barcelone : selon le « Tecnico » n° 2 du grand club, Rodri, l'Anglais Buckingham à les mêmes méthodes d'entrainement que H.H. Du coup les Catalanes rêvent !

PHONETIQUE

Mister Buckingham, entraineur de Barcelone, est un homme poli. Il commence à apprendre l'espagnol, mais n'arrive pas à se faire aux noms propres. Aussi, l'autre jour, à Sabadell, s'en fut-il saluer le « tecnico » local, Pasieguito. Et l'Anglais de s'écrier : « Como va Paquito ! ». L'aure en fut vexé. Traduction : « Comment vas-tu, tout petit François ».

■ Juan Manuel Villa avait été puni d'une amende de 15.000 pesetas par Saragosse, son club, pour « fainéantise ». Il vient de gagner son recours et le club lui remboursera sa somme.

■ Clubs français à vos marques. Sitôt parti de Saragosse, Domingo Balmanya a déclaré : « Et maintenant je vais enfin pouvoir réaliser le but de ma vie : entraîner en France » ?

■ Surprenant : le grand chef de l'armée soviétique le colonel Yudich Nyrkov et le professeur Sedov furent dans leur jeunesse de remarquables défenseurs de football. C'est Chesterney qui le dit !

■ C'est presque sûr : Max Markel qui a « fait » Seville retournera en Allemagne la saison prochaine entraîner « un grand club » (comme il dit). Le Bayern est un grand club. Déduisez .

■ On comprend mieux pourquoi les journalistes français avaient trouvé que l'Argentin Hector Yazalde « se réservait » un peu et faisait attention à ses jambes : il vient d'être transféré au Sporting de Lisbonne.

■ Le Mexique fait figure d'Eldorado : en effet après Albrechl, les Argentins : Onega (River Plate), Conigliaro (Estudiantes), Willington (Velez Sarsfield), Pastoriza (Independiente) et Fischer (San Lorenzo de Almagro) s'en vont au pays des Incas.

■ On pense que l'Armée Rouge, Sao Paulo, Tottenham et Real seront les équipes qui, cet été, disputeront à Huelva le fameux « Trofeo Colombino » les 21 et 22 août.

■ Un arbitre qui ne doute de rien vient en Espagne d'expulser toute l'équipe de San Sandurin qui jouait contre l'équipe locale : Industria de Taxi. L'histoire ne dit pas s'il est parti en taxi ou en panier à salade !

TV U.S. ITALIE

Il est fortement question de la retransmission télévisée en direct, sur les écrans U.S.A., de matches du championnat italien, et du tournoi qui oppose chaque année plusieurs clubs britanniques à des équipes transalpines.

■ Une statistique de l'hebdomadaire roumain « Futbol » sur l'efficacité dans les 132 matches joués par les équipes nationales d'Europe en 1970. Le journal relève qu'au cours de ces 132 rencontres internationales ont été marqués 313 buts, soit une moyenne de 2,37 par match, la plus basse des quatre dernières années (1967, 3,11 ; 1968, 2,90 ; 1969, 3,27).

■ Une des équipes les plus populaires de Pologne, champion presque inamovible du pays, Gornik de Zabrzé, vient d'être décorée par le ministère des Affaires étrangères de Pologne de l'Ordre spécial du Mérite, distinction récompensant chaque année le sportif ou le club polonais ayant contribué par des succès au rehaussement du renom sportif de la Pologne à l'étranger.

■ Le Japon est le nouveau et cinquième candidat à l'organisation de la phase finale de la Coupe du Monde en 1986. Les quatre autres candidats déjà connus sont les Etats-Unis, la Yougoslavie, la Colombie et l'Australie. Rappelons que la Coupe du Monde 1974 se déroulera en Allemagne Fédérale, celle du 1978 en Argentine et celle de 1982 en Espagne.

■ Un record un peu spécial qui vous a peut-être échappé : celui de la plus longue invincibilité d'un gardien. D'après des statisticiens spécialisés, ce record appartiendrait actuellement au gardien du leader actuel du Championnat d'Ecosse Aberdeen Bobby Clarc, il aurait gardé inviolés ses buts cette année durant 1.093 minutes. Le record précédent aurait appartenu avec 791 minutes au gardien Pozzo de l'équipe italienne de Gènes au cours du Championnat 1963-1964.

■ Les finances de leurs clubs étant en piteux état, Jairzinko, Paulo Cesar et Tostao cherchent, paraît-il, à venir jouer en Europe.

■ Lev Yachine vient d'être élu membre du Presidium de la Fédération soviétique.

■ Lajos Baroti, l'ancien entraîneur de l'équipe de Hongrie, deviendrait le responsable technique de l'équipe nationale du Pérou. Baroti, actuellement sous contrat avec Ujpest, rejoindra Lima au mois de juillet.

■ Le C.U.F. de Barreiro (Compagnie Union Fabrique) qui a rencontré le Red Star et Reims, est le représentant de la plus importante (5.000 employés) usine de produits chimiques, d'engrais et de textiles du Portugal. Une sorte de club corporatif en somme, un peu comme Sochaux et Peugeot chez nous.

■ Amarildo, laissé sur la touche par Helenio Herrera à la Roma n'a pas voulu être le numéro 12. « Remplaçant de Pelé, ça va — a-t-il dit — mais remplaçant de Franzot, sûrement pas. » Ce dernier est le jeune qui lui a ravi sa place.

■ Kurt Hamrin, le Suédois (36 ans) qui joue à Naples, a marqué son 189e but en Italie et il est le cinquième buteur de tous les temps du calcio. Il est précédé seulement par Piola (290), Nordhal (225), Meazza (218), Amadei (190).

■ Pierino Prati, le buteur de Milan A.C. est devenu spécialiste, en trois ans de première division, des buts marqués en série : six fois, dans le même match, il a marqué deux buts ; trois fois trois buts ; et une fois quatre buts. C'est impressionnant surtout en championnat d'Italie...

nos Lecteurs

PROBLÈMES DU NATIONAL

« Je voudrais que vous m'éclairiez sur un problème qui se pose dans le Championnat national. Nous savons que le premier de chaque groupe du National montera directement en première division et que les trois derniers de cette élite y descendront. Les barrages n'existant plus, j'aimerais savoir ce qui se passera si des clubs comme Quevilly, C'fet, Cambrai ou un quelconque autre club à statut amateur arrive à se hisser à la première place de son groupe. Que fera-t-il ? Montera-t-il en compagnie des professionnels ? Changera-t-il de statut ? Ou laissera-t-il sa place aux suivants ?

Autre problème, pour une équipe comme Rouen, bien placée dans le groupe centre avec Paris-Saint-Germain. Les Normands ont abandonné la première division l'année dernière, à cause d'ennuis financiers. S'il conserve sa place, il sera autorisé à monter en Division I. Mais le pourra-t-il ? Ses finances lui permettront-elles de se maintenir parmi l'élite ? Cela m'étonnerait. Rouen serait obligé alors de laisser sa place à un autre. J'en connais justement un qui essaie, par tous les moyens, d'y parvenir et qui serait vraiment heureux de rendre ce service aux Normands ! Cette solution serait regrettable, car beaucoup ne se feraient pas prier pour profiter de cette nouvelle occasion de recommencer leurs critiques et leurs sarcasmes ! »

Joseph BARBERAN.
93 - RUEIL-MALMAISON.

JACQUES FERRAN répond :

« **Le règlement du Championnat National prévoit : « Les clubs classés premiers du Championnat National ne pourront accéder directement au Championnat de France professionnel que s'ils répondent aux conditions de participation de cette compétition fixées aux articles 1 et 2 du règlement administratif. »**

Ces conditions sont notamment les suivantes :

— Avoir été autorisés à utiliser des joueurs professionnels ;

— Disposer d'un stade de 10.000 places au minimum, d'un terrain de jeu homologué en série A, d'une installation électrique réglementaire ;

— Avoir une bonne organisation, un secrétariat administratif structuré et des ressources financières suffisantes pour participer à la compétition et justifiées par les recettes réalisées à domicile les trois dernières saisons, les subventions accordées et les différents concours obtenus ;

— Adresser au Groupement une caution de 150.000 F ;

— Avoir contracté au moins avec 11 joueurs professionnels (ou semi-professionnels) et 3 entraîneurs ;

— Posséder au moins 6 équipes de jeunes amateurs disputant les épreuves régionales (4 en Corse).

Il est évident qu'un grand nombre de clubs du National actuel ne répondent pas à ces conditions. Si l'un d'eux termine en tête de son groupe, il se demandera s'il a une « vocation professionnelle » et s'il peut se réorganiser en conséquence. S'il ne le peut pas, il laissera sa place à un autre club.

Quant à Rouen, nul ne sait encore quelle serait sa décision s'il remportait la première place du groupe. Peut-être se décidera-t-il à reprendre son rang en Division I ».

LA FANTAISIE DE LA SEMAINE

Les Jacques et les Georges

« Etant un fidèle lecteur de votre journal, qui m'est une source inépuisable de renseignements, je me permets de vous envoyer ces équipes que je crois originales :

Equipe des « Jacques » : JOANNES (Rouen) — LARGOUET, ANDRIEUX (Sochaux), MOUILLERON (Angers), GLIZINSKI (Angoulême) — SIMON (Red Star), LE BIHAN (Sedan) — REMOND (Paris-Saint-Germain), CONTASSOT (Nantes), VERGNES, BONNET (Nîmes).

Equipe des « Georges » : CARNUS (Saint-Etienne) — GRABOWSKI (Bordeaux), ZWUNKA (Metz), CALMETTES (Bastia), POLNY (Saint-Etienne) — EO (Nantes), FRANCESCHETTI (Bastia) — TRIPP (Metz), PROST (Lyon), LECH (Sochaux), BERETA (Saint-Etienne).

Equipe des « André » : TASSONE (Ajaccio), MERELLE (Rouen), BURKHARD (Strasbourg), CHORDA (Nice) — COUSTILLET (Valenciennes), GUTERIEZ (Sochaux) — HOUEN (Valenciennes), GUY (Lyon), BETTA (Rennes), PERRIN (Lyon).

Equipe des « Gérard » : MARTINELLI (Nîmes) — ZAMOJSKI (Sedan), MADRONNET (Bordeaux), BURCKLE (Sochaux), FARISON (Saint-Etienne) — GEORGIN (Ajaccio), SEGARRA (Caen) — HITZ (Metz), VERSTRAETE (Valenciennes), GRIZZETTI (Angoulême, HAUSSER (Metz). »

François CHAUSSY.
94 - CRETEIL.

La télévision une fois de plus

« L'Amérique du Sud ! C'est loin ! Et les résultats de nos footballeurs sont trop ignorés par la majorité des Français. Alors que le football en plein renouveau a tellement besoin d'encouragement, la télévision ne semble guère en prodiguer. Il faut absolument trouver un moyen pour que les téléspectateurs voient ce fameux match de Porto Alegre. Cela sera de la bonne propagande pour notre football ! Ce match a été télévisé en direct au Brésil, alors n'est-il pas possible d'en avoir une copie ? Peut-on espérer ? »

Marc DERIVE,
73-COGNIN.

Hélas, la télévision a donné la deuxième mi-temps du premier Argentine-France (celle où la France fut dominée), et la défaite de Mar del Plata, mais elle a ignoré Porto Alegre et Lima, où les Français jouèrent superbement.

Curitiba à Nancy

« Après avoir lu « F.F. », j'ai remarqué un article spécial permanent. Alain Pontan a oublié que le F.C. Curitiba est venu à Nancy le 12 novembre 1958 et a été tenu en échec 1-1.

Voici l'équipe du F.C. Curitiba du 12 novembre 1958 : Celio (1), Marino (2), Milos (4), Piloto (3), Oberdan (2), Paulovecchio (8), Bifan (6), Pescinha (7), Wernek (9), Leocadio (10), Rinaldo (11), Krugel (12).

Entraîneur : Mauro.

L'équipe de Nancy : Kraft (1), Voltrager (2), Falka (4), Borgoni (3), Gasparini (3), Druda (8), Ehrhardt (6), Zénier (7), Wiberg (9), Lech (10), Frou (11), Magiera (12).

But pour Curitiba : Rinaldo 65e et pour Nancy : Wiberg 52e, sur centre directement dans les filets. »

Jean MATHIEU,
VANDEUVRE.

Nous, associés de Paris

« Je suis un fervent lecteur de votre journal, qui m'est une source pour vous évoquer mon indignation devant l'attitude qu'ont les journalistes, en général, contre le Paris-Football-Club.

Jamais les supporters de ce club ne diffèrent l'encre de s'élever sur le terrain. Au contraire, ils applaudissent le nom de chaque joueur.

A Limoges, nous étions 600 pour encourager notre équipe. Demandez aux Limogeauds comment nous nous sommes comportés. A Caen, nous étions 350 étouffés avons aidé, de notre mieux, notre équipe. Nous étions bel et bien le onzième joueur, en remplacement de malheureux Guicci. Il a fait la même faute que Nou en Amérique du Sud. A Saint-Germain, Cruz rate un penalty contre Le Havre. Au lieu de le siffler, nous l'avons encouragé jusqu'à la fin du match.

Chaque dimanche, nos adversaires jouent un vrai match de Coupe et nous sommes toujours invaincus sur terrain adverse. Nous avons un répertoire complet de chants en faveur du Paris F.C. Combien y a-t-il en France de clubs supportés comme le nôtre ? Si vous voulez passer un bon moment, venez voir un de nos matches à Jean-Bouin. »

LABORDE (section du Pré-Saint-Gervais) - 93.

F. F. a souligné à maintes reprises le comportement des « associés » du Paris F.C. et s'est félicité de leur attitude à la fois chevaleresque et sportive. Le club parisien leur doit beaucoup.

Insignes

« Je collectionne les insignes de football de toutes les équipes internationales et ceux des équipes de mon pays. Je serais disposé à faire des échanges avec vos lecteurs que cela intéresserait.

José Maria DIAZ ECHEVARRIA
Apartado 119
BILBAO (Espagne).

propos d'un provincial

LE CAPITAINE INDIGNÉ

par Roger CHABAUD

N excellent journal de supporters pour lequel nous sommes quelques-uns ici à militer, était discrètement, ces jours-ci, une furtive polémique qu'il nous plaît d'échancrer, en son propre sein si l'on ose dire.

Cette polémique gravite autour de l'action de la presse.

Un article fougueux d'un rédacteur de Lyon met en cause la presse du football coupable, selon lui, d'emphase, de lyrisme, de sophistication, au lieu que le public, et le football vivraient plutôt de steaks au poivre et de paellas que de pétillements. Soit. La province, même à Lyon, est lanterniste. C'est pourquoi on y aime bien, et on y déteste mieux à plus longtemps qu'à Paris. Le sel de la terre. Reste que les choses ne sont pas simples vues d'en haut. Et que le monde moderne veut des titres.

Mais l'essentiel de ce papier n'est pas dans cette ardente philippique. Il met seulement en valeur ce fait essentiel : à savoir que, de nos jours, le phénomène football est vécu d'abord et massivement à travers la presse (et la télé, mais si peu et si mal tout compte fait). C'est inévitable, certes, dans la plupart des bourgs et villages. Ce ne devrait pas l'être dans les villes. Le président nîmois Chiariny, quand il était dentiste, eut un lundi la visite d'un brave villageur qui, béant devant la fraise ou la davier, crut bon de se tranquilliser en toussottant quelques avis concernant le match de la veille.

« Ah ! on a bien failli le marquer, ce but... On n'a pas eu de chance... Si Riki ne s'était pas désintéressé de cette balle, un coup de patte et hop ! c'était fini. C'est malheureux tout de même...

— Vous y étiez ? se hasarda à dire le Président.

— Oh non ! c'était l'ouverture de la chasse. »

Chiarinv a beau donner l'apparence de l'impavidité, il balança entre le mettre à la porte ou lui arracher deux dents !

Donc il faut : 1° faire participer financièrement le spectateur-lecteur ; 2° il faut, chaque fois que c'est possible, convertir le spectateur potentiel en footballeur réel.

Nous en venons par ce biais à une autre polémique soulevée dans le même numéro du journal de supporters de Besançon.

Le capitaine de cette vaillante équipe a l'air d'en vouloir fortement à la presse, coupable, selon lui, de faire de la contre-propagande en suggérant sévèrement, d'un point de vue idéal, tel ou tel match dont l'intérêt lui échappe. Et il boude, le capitaine.

C'est humain, non ?

Il accuse la presse, comme tout le monde, comme tout important tracassé. Dirai-je que nous le comprenons ? Un journaliste de foot est toujours menacé de s'entendre couvrir qu'il n'est pas un journaliste comme les autres. Formule contestée, et qui doit l'être, le capitaine indigne en conviendra, à tête reposée, même s'il pense à une solidarité d'emplois. Cependant je sais bien ce qu'il va dire, le capitaine. Qu'un journaliste de foot se doit de rester un grand enfant émerveillé dans sa logique d'homme. Qu'il doit se garder militant, en un mot. Car s'il ne peut rien le foot. Il peut lui porter des coups d'épingle ou de stylet qui déclencheront peut-être eczéma ou hémorragie. Sans doute quand un journaliste écrit d'un match qu'il fut quelconque, sous-entend-il que si un match ne vaut rien, rien ne vaut un match. Mais le spectateur, lui, a tendance à le savoir de moins loin. Il faut donc peut-être reprendre les choses un peu plus loin. Les gens de corrida savent que le jugement sévère du dimanche ne compromet pas l'entrée du lundi. Car « l'aficionado » aime aussi la critique qui chauffe toujours. Voilà ce qu'oublie un peu le capitaine indigné. C'est aussi qu'il y a critique et critique. Sans doute ! Mais que nul ne s'y trompe.

Aucun spectacle au monde ne dispose d'un aussi vaste support publicitaire de type rédactionnel, quotidien, véhément, renouvelé et gratuit. Au nom de quoi il faut militer ensemble. Cela suppose de réciproques devoirs et, pour tout dire, commence sur le terrain. C'est-à-dire devant les buts.

Il nous faut un football de devant les buts. Football d'avant, si cela veut dire ce qu'on croit, est une autre façon de dire : « Football d'avants ». Qu'il y a de positif dans l'aventure de l'Amsud, c'est que, dépassant la notion de systèmes et de sous-ensembles, Boulogne a recruté des avant pour jouer... devant. Ni Bereta, ni Loubet, Lech et Revelli ne se conçoivent ailleurs que dans leur emploi actuel. Mézy est un avant. Michel aussi, et même Djorkaeff. Cette conception est bonne. Sans doute lui connaîtrons-nous certains lendemains difficiles. Mais elle se situe dans le bon sens.

Elle est de nature à concilier — dialectiquement comme disent les philosophes — les journalistes sévères et le capitaine indigné. Le football est ce domaine privilégié où les buts justifient les moyens.

LA LETTRE DE LA SEMAINE

CE QUI EST FORMIDABLE !

« Je vous écris pour la première fois depuis bientôt deux ans que je lis « France Football ».

Je trouve votre journal un tout petits objectif et détaillé, grâce à des journalistes de talent, avec toujours cette petite pointe d'humour qui vous fait sourire par moment. Je rends donc hommage à toute votre équipe de journalistes formidables qui savez nous faire vivre ou revivre les matches à travers vos reportages. En lisant ceux d'Am-Sud, j'avais l'impression d'y être, tant cela était bien raconté.

On ne vous rendra jamais ce que vous faites pour l'équipe de France. Tout ce que vous écrivez sort du fond de vos cœurs. Vous la soutenez avec amour, même dans les mauvaises passes qui désormais se font de plus en plus rares, à notre grande joie.

Je soutiens M. Boulogne dans ses idées et ses méthodes. Depuis dix ans, l'équipe de France n'a pas eu d'aussi bons résultats. Je ne comprends pas ceux qui le critiquent, car les faits implacables sont là pour le prouver.

Elle vient juste de terminer sa tournée, sur un bilan équilibré. Ce qui est formidable, n'est-ce pas ? En plus de tout ce que l'équipe peut avoir appris en Am-Sud, il est une chose qui est peut-être passée un peu inaperçue, mais qui à mes yeux est essentielle : c'est d'avoir gagné un match après avoir été mené à la marque (presque au début), et cela sur un terrain adverse.

Il y a fort longtemps, probablement depuis une dizaine d'années, que cela ne s'était pas produit. En effet, il y a quelque temps encore, et je pense à Bâle ou à Vienne, il suffisait que l'adversaire marque le premier, et notre équipe était comme paralysée et incapable de remonter à la marque.

Il s'agit, vous l'ave deviné, du fameux match de Porto Alegre où nous avions enthousiasmé les Brésiliens eux-mêmes !

J'espère que les tournées seront rééditées chaque année contre des adversaires de poids, afin de nous aguerrir. Je souhaite de tout cœur à cette équipe de pouvoir participer, et j'y crois, à la prochaine Coupe du Monde à Munich, et dans un temps plus proche de faire (nous en sommes capables) une bonne Coupe d'Europe des Nations. »

Gilbert CHARRA
13 - MARSEILLE

FRANCE FOOTBALL

CONCOURS FOOT

« FRANCE FOOTBALL » - « L'EQUIPE »

RECORD A BATTRE :

125.899 REPONSES !

Sensationnel ! Après l'immense succès de notre premier « Concours-Foot » (120.656 réponses), malgré des perturbations — dues à la grève — dans la distribution du courrier, notre deuxième Concours balaye les chiffres précédents : Me Vergne, huissier à Paris, a mis sous scellés, samedi, 125.899 BULLETINS-REPONSES, dont le dépouillement va être effectué dans des délais records. (Le nom du ou des gagnants paraîtra dans « l'Equipe » du vendredi 12 février).

ET MAINTENANT, EN ROUTE POUR LE CONCOURS NUMERO 3, QUI PORTERA SUR LES CHAMPIONNATS — DIVISION I ET NATIONAL — DONT LES MATCHES SERONT JOUES DIMANCHE 14 FEVRIER 1971.

BULLETIN DE RÉPONSE *TROISIÈME "CONCOURS-FOOT"* ORGANISÉ PAR *L'ÉQUIPE* ET *FRANCE FOOTBALL*

En face de chaque match, inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
× *(une croix) pour un match nul.*

" CONCOURS - FOOT " N° 3

F.F.

1	2	Réponse
MARSEILLE	NIMES	
SOCHAUX	ST-ETIENNE	
METZ	RENNES	
ANGERS	AJACCIO	
NANTES	NANCY	
ANGOULEME	SEDAN	
VALENCIEN.	STRASBOURG	
BASTIA	NICE	
*MULHOUSE	*BOULOGNE	
*LE HAVRE	*LIMOGES	
*QUEVILLY	*BLOIS	
*ALES	*AIX	
*MONACO	*LA CIOTAT	
Matches de remplacement		
*CHAUMONT	*MERLEBACH	
*MONTLUÇON	*QUIMPER	
*GAZELEC	*SETE	

Association sportive désignée : .....

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE ..... N° DEP .....
VILLE .....

*Club de Championnat national

(A DECOUPER SUIVANT LE POINTILLE)

ATTENTION : POUR EVITER TOUT RETARD AU DEPOUILLEMENT, DECOUPEZ BIEN VOTRE BULLETIN-REPONSE EN SUIVANT LE POINTILLE.

ADRESSEZ CE BULLETIN

à l'adresse suivante : « L'Equipe - France Football »
« Concours - Foot »
Cedex n° 910 - Concours - Paris-Brune
de façon qu'il arrive avant Samedi 13 février, à 12 heures

CONCOURS - FOOT

de « France Football » et de « L'Equipe » 20.000 F de prix par semaine

10.000 F pour vous
10.000 F à l'Association sportive de votre choix

« France Football » et « L'Equipe » organisent un concours dont l'originalité consiste non seulement à récompenser les concurrents ayant fait preuve de la plus grande perspicacité, mais aussi à doter une association sportive française de manière à l'aider à parfaire son équipement. L'association sportive bénéficiaire de cette dotation sera celle désignée par le ou les gagnants dans le bulletin-réponse.

Les questions principales que doivent se poser les personnes désireuses de prendre part à notre « Concours - Foot » sont les suivantes :

1° COMMENT Y PARTICIPER ?
2° QUE PEUT-ON GAGNER ?

Le règlement que nous avons déjà publié répond dans le détail à ces questions, ainsi qu'à toutes celles que peuvent se poser les concurrents.

Nous vous donnons cependant quelques explications supplémentaires, afin de faciliter votre tâche lorsque vous remplirez votre bulletin.

❶ COMMENT PARTICIPER AU « CONCOURS - FOOT » ?

Vous devez, en face de chaque match, inscrire dans la colonne « réponse », soit un 1 (si vous pensez que l'équipe première nommée triomphera), soit un 2 (si vous croyez que la seconde l'emportera), soit une croix (si vous envisagez le match nul).

Ainsi, pour le match Marseille - Nîmes, dimanche prochain, une victoire de Marseille s'écrit :

MARSEILLE	NIMES	1

Une victoire de Nîmes est désignée de la manière suivante :

MARSEILLE	NIMES	2

Un match nul enfin :

MARSEILLE	NIMES	×

N'oubliez pas d'inscrire, dans la case réservée à cet effet, l'association sportive bénéficiaire, avec ses initiales si possible car, dans les grandes villes notamment, il existe plusieurs clubs.

❷ QUE PEUT-ON GAGNER AU « CONCOURS - FOOT » ?

En ce qui concerne les gains, il est bien évident qu'un seul concurrent ayant donné 13 réponses justes se verra attribuer les 10.000 francs, et le club de son choix une somme équivalente.

Si, par exemple, il y avait quatre concurrents ayant rempli un bulletin à 13 réponses exactes, chacun d'entre eux recevrait 10.000 : 4 = 2.500 francs, et chacune des quatre associations sportives désignées : 2.500 francs.

Si aucun concurrent n'avait trouvé les treize réponses conformes aux résultats, les bulletins portant douze bonnes réponses seraient pris en considération et ainsi de suite.

Mais, comme l'indique le règlement, si le nombre d'ex aequo ne permettait pas aux prix individuels d'atteindre 100 francs, la somme totale des prix serait reportée au concours suivant. Il en serait de même pour les clubs désignés par les lauréats.